Dossier Maastricht : pages 2 a 10

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14818 - 7 F

EN GOEBBELS

SXENAKIS

PERSOND ROCER AND THESE

EMATRE CONCESSES

MINUEL NUNES

THE BETTERCENTY OF THE SHOR KENT MARKET

DES LINES

MAD SURVEY TEN

THE THE !

E TVES ANT CO.

Benefit Of Man 19 19

STANAS CALAS

Market Transport

CARLES SANTOS

ROBERT ASHLEY

EREDITH MONK

GLASS - ROBERT WILSON

URASSE POTEMKINE

IEMA DES PAYS BALTES

A CONTRACTOR OF STATE ENNETH ANGER

CHAEL SNOW

ALEXANDERPLATE

A THE STATE OF THE

MAS MEKAS

MYDLL - PAR >

15 SAN 656545 D. D.

新等数据的方式。

المستحدث المتعالية المتعالية الأستحداث

The second second second

BORIS LEHMAN

Section 1. The

FASSON ...

Barrell State Control

化多量性 医抗皮病病 化

MACHINAT WILLIAM SON

MOLINARY CLASS CO.

DE LA KONDA LON TURBLE DE

MIN TOWAY

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Flottement de la livre et de la lire, dévaluation de la peseta

L'incertitude sur le résultat de la consultation en France aggrave le désordre monétaire européen « Divergences »

DEUT-ON encore débattre autour de la monnaie uni-que, alors même que le système monétaire auropéen, le SME, vient d'exploser? Les décisions prises dans la nuit du 16 au 17 septembre au cours d'une réunion exceptionnelle du comité monétaire de la CEE per content réunion exceptionnelle du comité monétaire de le CEE ne condemnent pas la perspective de la momale unique, inscrite dans le traité de Masstricht. Elles rappellent, au contraire, que le SME ne peut être qu'une phase de transition. Entre un système de taux de change flottants et un système de taux de change flottants et un système de taux de change flottants et un système de taux de change flottants. Elles un système de taux de change flottants et un système de taux de change flottants. tèrne de taux de change fixes, il ne peut y avoir de solution inter-médiaire que provisoire.

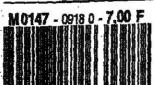
Créé il y a treize ana, le SME était affecté, depuis quelques semaines déjà, par de profondes perturbations. Il se trouvait confronté à de graves attaques alors que, marché unique oblige, les mouvements de capitaux au sein de la Communauté aont ilbres. Si l'incertitude lies au référendum françale a précipité la crise, elle n'en est pas la cause unique. La raison principale réside dans les divergences de politiques économiques menées dans les différents pays en le surge putre. – en Europe male aussi outre-Atlantique – pour faire face à

s-fausses » déclarations de son président, M. Helmut Schle-singer, ces derniers jours, en favour d'un résignement dénéra-Reé au sein du SME, ont renforcé le deutschemark vis-à-vis du doi-lar et déstabilisé l'ensemble du SME. Si le comportement irres-ponsable de la « Bube » doit être dénoncé — Londres n'y manque pas aujourd'hui, — il faut manmoins lui donner raison sur un point : il était, il est et il sera toujours impossible de maintenir indéfiniment des taux de change fixes entre des pays aux situa-tions économiques aussi diffé-rentes que celles de la CEE.

Le SME a vécu cinq années successives de stabilité. Il n'y a pas eu de modifications des partés depuis 1987. Là est l'erreur : les pays membres se sont obsti-nés à vouloir maintenir des parités afors que les éconor divergealent, tant en matière d'inflation que de déficits publics. Instaurant un système de ten de descriptions de la production de la product de taux de change stable - pou-vent varier autous de cours-pivots et susceptibles de modifications, sis ont travaillé comme s'il a'agissait d'un système de taux de change fixes, refusant avec obstination toute dévaluation-

sévaluation de leurs monnaies. ES Douze ont done pris le SME pour une première étape vers la monnele unique alors qu'il y a, entre le SME et la monnaie unique, une véritable nupture. La monnaie unique – le rupture. La morante unique — le traité est clair à ce sujet — Implique une politique monétaire unique et une coordination forte des pour préalable une « convergence » des feconomies au Tence » des économies qui s'existe pes sujourd'bul entre

Existera-t-elle entre la totalité de ces pays en 1997 ou en 1999? On peut en douter. L'éclatement du SME indique que certains pays - regroupés autour de l'Allemagne et de la France pourraient en revanche créer rapidement una zone monétaire unifiée. Au risque d'une Europe à



L'incertitude sur le résultat du référendum en France a contribué à aggraver la tempête monétaire en Europe. Malgré les interventions massives et répétées, mercredi 16 septembre, des banques centrales des pays à monnaie forte, la lire et la livre, très attaquées, ont dû quitter provisoirement le système monétaire européen (SME). La peseta a été dévaluée de 5 %. La lire réintégrerait le SME mardi 22 septembre. Jeudi matin 17 septembre, les monnaies britannique et italienne avaient perdu respactivement 6 % et 2 % par rapport à leurs anciens cours-planchers. Le dollar était, lui, en forte hausse. Le franc résistait.

Les marchés et les urnes

par François Renard

Jendi 17 septembre 1992, a 6 heures du matin, pour la première fois depuis sa mise en œuvre officielle le 13 mai 1979, le système monétaire européen (SME) a littéralement explosé, sant de la spéculation, en attendant le résultat du référendum français sur le traité de Massricht, Seul subsiste, d'ici au lundi 21 septembre, un « noyau dur » de monnaies fortes, véritable pivot du système, qui regroupe, autour du mark, les monnaies qui lui sont liées, à savoir le franc français, le florin néerfandais et le franc beige, aux-quelles on peut rattacher la cou-ronne danoise, le livre irlandaise, et la peseta espagnole, qui se rac-croche de justesse au prix d'une dévaluation de 5 %:

En revanche, les deux grandes devises «faibles» du système, la livre sterling et la lire italienne, e sont mises «entre parenthèses», ou en congé du système, en principe jusqu'à lundi, lorsque la France aura voté. Si elle dit «oui», le SME pourra se recons-

tituer, très probablement sur de nouvelles parités, pas trop éloi-gnées des précédentes. Si elle dit «non», la secousse sera forte et la crise déjà ouverte cette semaine deviendra aigné.

Cette journée du 16 septembre 1992 comptera dans les annales des marchés, les spéculateurs se ruant à l'assaut de la livre ster-ling, désormais en première ligne après la dévaluation de la lire italienne dimanche dernier. La Banque d'Angleterre et la Banque fédérals d'Allemagne (Bundes-bank) devaient intervenir massivement pour empêcher la devise britannique de descendre au-dessous de 2,7780 DM, limite qui lui avair de la sous de 1,780 DM, limite qui entrée dans le SME le 8 octobre 1990. L'offensive était irrésisti-ble : les deux banques centrales ont dépensé l'équivalent d'une cinquantaine de milliards de francs, sans doute davantage.

Lirè annei les articles de nos correspondents à Londres, Madrid, New-York, Rnate et Stockholm pages 21 et 22

Le FIS cherche le dialogue avec le pouvoir algérien

Un dirigeant du Front Islamique du salut (FIS), M. Rabah Kébir, nous a déclaré que son mouvement est prêt à engager, sous certaines conditions, un dialogue avec le pouvoir algérien. C'est la première fois qu'un tel souhait est aussi clairement exprimé, même si des responsables du FIS l'ont déjà évoqué ces demiers mois. M. Kébir se défend de préconiser la violence et affirme que le FIS n'est pour rien dans l'assassinat de l'ancien président du Haut Comité d'Etat, Mohamed Boudiaf, ni dans l'attentat qui a su lieu le 26 août à l'aéroport d'Alger. Il considère néenmoins qu'un certain type d'actions militaires » sont des cactes de résistance populaire contre la dictature ».

Lire l'article de JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE page 15



LE RÉFÉRENDUM

■ Lettre à un ami français qui pense voter « non »

par ÉTIENNE DAVIGNON L'intérêt bien compris des agriculteurs par HENRI NALLET par ROGER STÉPHANE : Une Europe plus modeste Des non-dits et de l'échec de la pensée

Dar PIERRE LAMAISON

m Influences -

page 2 per THIERRY BRÉHIER

par ROGER-POL DROIT

page 6

a Un nouvet espace de négociation pour l'Europe sociale per JEAN-MICHEL NORMAND

page 4

 Un entretien avec M. Alain Juppé page 5

■ POINT/Les enjeux de Maastricht

■ Changer ses devises

■ Une âme à l'Europe

m Droit de cité pour la culture

par HENRI TINCO par JEAN-MICHEL FRODON page 7 ■ Petit voyage dans les tribus du « non » per ANNICK COJEAN

m La enon» favoriserait le commerce américain

par PHILIPPE LEMAITRE ■ Très loin de Washington per ALAIN FRACHON Les responsables russes craignent une Communauté trop forte par JOSÉ-ALAIN FRALON

L'Europe des chercheurs

■ Le coui » d'un gauiliste Le droit des citoyens

page 9 par HUBERT CURIEN per MAURICE HERZOG

par LÉO HAMON page 10

Pionniers de l'Europe

La civilisation étrusque a été un carrefour d'où est issue

notre culture. C'est le thème de l'exposition du Grand Palais

Frontière

par Bruno Frappat

François Mitterrand vient de déplacer, par l'annonce officielle de son cancer de la prostate, la frontière qui sépare la via privée de la via publique. Il s'y était en quelque sorte engagé, dès le début de son premier man-det, à l'époque où couraient — à peine son élection un cancer. Des gens « bien informés » et mai intentionnés expliquaient alors que l'élu du «peuple de geuche» ne passerait sürement pas

Le président de la République eura, comme tout un chacun, médité, à l'époque et depuis, sur la maladie qui allait amporter Georgas Pompidou en 1974 et s'était accompagnée d'une pathéti-que terrative de rendre opeque ce qui ne pouvait plus l'être. Faute d'informations crédibles et malgré des signes de plus en plus visi-bles - on se borne à parier lement des «grippes à rápétition» de Georges Pom-pidou -, Paris puis la France sient de rumeurs et de plus malsain pour l'Etat que cette impotence sans aveu. Lire la suite page 11

· Lire aussi-

■ La croisée des chemins per ALAIN ROLLAT

■ Le pronostic du cancar de la prostata

DBF FRANCK NOUCHI

La transparence et ses

par JEAN-YVES NAU

II v a dix-huit ana : les a grippes à répétition » de Georges Pompidou par ANDRÉ PASSERON pages 11 et 12

LIVRES

Leiris et Bourdieu

De 1922 à 1989, Michel Leiris a consigné sa vie dans un Journal qui est à la fois un herbier sentimental et le brouillon de touts son œuvre. Une belle collection de rêves en forme d'opéras. Pierre Bourdieu, dans les Règles de f'art, pose un regard de sociologue sur le production des œuvres.

pages 29 à 42

PASCAL BRUCKNER



par Yvonne Rebeyrol

Les Etrusques ont été les maîtres des Romains - et donc ceux de toute l'Europe - dans de multiples domaines. Les Romains étaient d'ailleurs très conscients de ce qu'ils devaient aux Etrusques : l'organisation légale de la société, la technique d'assèchement des marais, l'urbanisme avec le grand égout de la clouca maxima, de nombreux traits de la religion dont l'art de la divination, notamment. Longtemps après l'absorption progressive des Etrusques dans la république puis dans l'empire romains, un parlait encore l'étrusque; de grandes familles étrusques continuaient à

jouer un rôle social (Mécène et Virgile étaient d'origine étrusque) et l'empereur Claude fut, selon Suétone, l'auteur d'une histoire

des Etrusques en vingt volumes. Les chefs-d'œuvre de sculpture et d'orfèvrerie, les admirables tombes peintes ou sculptées des Etrusques ont commencé à être découvertes il y a au moins cinq siècles, comme en témoignent les collections princières d'autrefois et les sections étrusques dont s'enorgueillissent depuis longtemps les grands musées européens. Selon la formule classique chez les spécialistes : l'étruscomanie a précédé l'étrascologie.

A L'ÉTRANGER : Aigéria, 4,60 DA; Marce, 8 DN; Tuntele, 750 m.; Alimnagna, 2,50 DN; Austricha, 25 SCN; Balgiqua, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antites-Réunion, 8 F; Côte-d'Holms, 46 F CFA; Demonark, 14 KPD; Espagna, 190 PTA; Q.-B., 85 p.; Grico, 220 DR; Inlanda, 1,20 £; Italia, 2,200 L; Lumenbourg, 42 FL; Horwiga, 14 KPN; Paya-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subde, 15 KPS; Sussa, 1,30 FS; USA (NY), 2.5; USA (others), 2,50 S.

Lettre à un ami français qui pense voter « non »

par Etienne Davignon

ERTES, c'est à vous qu'il appartient de voter, mais des lors qu'il s'agit de l'avenir de l'Europe, vous voudrez bien admettre que les conséquences de ce scratin affecteront vos partenaires de la Communauté, Je me permets donc de m'adresser à vous.

Le rejet du traité de Maastricht par le peuple français ne pourrait être assimilé à une banale querelle entre Etats membres de la Commu-nauté et encore moins à un dés-accord spécifique sur une mesure rticulière. Ce «non» serait consiparticulere, ce « non» serait consi-déré comme un revirement fonda-mental, d'autant plus significatif qu'il émanerait de la France, mem-bre fondateur de la Communauté, bre fondateur de la Communauté, et qui, par sa réconciliation avec l'Allemagne, a modifié le cours de l'histoire de notre continent. Alors que toute la politique de mon pays, comme celle d'autres partenaires de la France, est enracinée dans la conviction profonde que leur avenir et leur bien-être est fonction d'un péenne, le « non » serait ressenti comme un lâchage car la Commu-nauté ne peut se passer de la

Notre inquiétude n'est-elle pas exagérée ? Depuis quarante ans, la Communauté européenne a appris à faire taire ses doutes, à surmonter raire taire ses doutes, a surmonter ses crises et a souvent trouvé, dans ses échecs, de nouvelles raisons d'espèrer. En d'autres termes, peut-on dire « non » à Maastricht tout en continuant à vouloir le développement de l'Europe. Sans mettre en cause la sincérité de ceux qui tiempet ces propos, le suis perqui tiennent ces propos, je suis per-

En effet, le traité de Maastricht

plus prosaïquement un engagement de douze Etats membres de réaliser des progrès dans la réalisation

économique qui a permis la mise en place du grand marché;

de doter l'Europe d'une mon-naie unique plutôt que de permettre la domination d'une seule monnaie

Parallèlement, l'expérience a mis en lumière qu'une solidarité écono-mique demeure fragile si elle n'est pas confortée par un accord fondapas confortée par un accord fonda-mental sur les grandes options de politique étrangère ou de sécurité. La disparition de l'empire soviéti-que oblige la Communauté à assu-mer de nouvelles responsabilités que l'état de ses institutions ne lui permet pas encore d'honorer. Les douze Etats membres ont donc, dans ces domaines, assumé une obligation de résultat. Sans Maas-tricht, il n'y aurait plus de réponse aux questions concrètes qui inter-pellent la Communauté et condi-tionneut son développement dynamique. Il y aurait en outre, et ceci est encore plus grave dans les circonstances que nous vivons, la remise en cause du principe même de l'approfondissement de la construction européenne.

Bien sûr, le 21 septembre, les traités de Rome et de Paris seront, en toute hypothèse, encore en vigueur, mais quelle serait leur cré-dibilité si on constatait que les nou-veaux défis demeurent, mais qu'auveaux ders demeurent, mais qu'air-rait été rejeté le nouveau cadre qui permettrait de les surmonter? Maastricht est la fin de la négocia-tion des principes; la ratification intervenue, commencera celle de leur mise en œuvre. Rien de plus faux que d'affirmer qu'elle sera dominée par la technocratie puis-

que c'est au Conseil des ministres qu'il appartiendra de décider des mesures d'application.

A force d'affirmer aux opinions publiques de chacun de leur pays que les décisions impopulaires ont été imposées par Bruxelles, alors que le mérite des « bonnes nouvelles » revient exclusivement aux gouvernements nationaux, les dirigouvernements narronaux, les dir-geants politiques découvrent aujour-d'hui qu'ils ont été crus. Ils se trou-vent dès lors bien embarrassés lorsqu'ils doivent démontrer – ce qui est la vérité – que le cadre institutionnel garantit leurs droits et ne les fait pas disparaître.

Une fèlure profonde pourrait donc apparaître le 21 septembre. Des problèmes pressants, dont les solutions proposées auront été rejetées, provoqueront une crise pro-fonde et une insécurité dévastatrice. Qui pourra y remédier ? La France, qui en sera la cause, certainement qui en sera la cause, certamement pas; L'Allemagne, qui aura vu dédaigner son engagement de parta-ger sa puissance économique et son acceptation de voir l'écu remplacer le deutschemark; que peut-elle encore proposer? Le Royaume-Uni dont la tiédeur européenne limite la marge de manographe peu varise la marge de manœuvre; peu vraisem-blablement. Je pourrais continuer l'énumération, mais ce serait fasti-

s'interrogent sur la suite des événe-ments, les marchés financiers en proie au doute, feront peser les menaces les plus graves sur les insremeates ses plus graves sur les ins-fruments que nous avons inventés pour faire pièce aux crises anté-rieures et qui nous ont si bien servi : le Système monétaire euro-péen, le Marché commun, la soli-darité économique. Les marchés seront inquiets et sceptiques puis-que nous venons nous-mêmes d'en questionner l'efficacité en mettant en doute leur indispensable déve-loppement. L'activité économique s'en ressentira, l'emploi en sera affecté. Que provoquera cette tour-

mente?

Cher ami français, une question que nous pensions ne plus jamais avoir à nous poser reviendra d'actualité. Faudra-t-il choisir entre l'Allemagne et la France? L'existence de la Communauté a permis d'éliminer – croyions-nous définitivement – cette interrogation et partant l'hypothèse d'une primauté d'un Etat en Europe. La Communauté établit une parité entre les grands Etats membres – et ce n'est pas la France qui y perd – tout en respectant les droits de tous les membres. Mais quel est le prix de cette construction? La disparition des identités nationales? La création d'une superstructure bureaucratique, technocratique et dictatoriale?

Allons, allons! Plutôt que de lon-

riale?

Allons, allons! Plutôt que de longues démonstrations, qui peut sérieusement affirmer que tous les autres pays membres de la Communauté seraient prêts à sacrifier leur culture, leur spécificité, leur fierté de nation et que seuls les Français craignent un super-pouvoir anonyme et incontrôlé? Pourquoi, dans ces conditions, des Etats de grande tradition nationale auraientis signé ce traité, pourquoi d'antres frapperaient-ils aux portes de la Communanté? Les épouvantails ne font peur qu'aux moineaux, et

La réalité est bien différente, Outre ses compétences exécutives, le Conseil des ministres détient le pouvoir législatif. La cohésion de ce Conseil et son efficacité sont fonction de sa capacité de concilier l'indispensable nécessité d'agir avec une sélection avisée des priorités et une prise en compte des réalités nationales. La Commission se doit nationales. La Commission se doit d'être le porte-parole du bien contaute et l'aiguillon indispensable pour éviter l'enlisement du débat, mais le Conseil assume la responsabilité finale, à lui de jouer pleinement son rôle.

> Nous avons besoin de vous»

- la mise en œuvre de Maastricht, et chacun sait que la mise en œuvre est plus importante encore que la définition du cadre général; l'élargissement;
 la solidarité économique;

- la définition du rôle et de la place de l'Europe sur le plan de la politique extérieure et de la défense. Or c'est à ce moment précis que la France déciderait elle-même de

prendre place au second rang, alors qu'elle siège de droit au premier. Si vous croyez qu'en disant « non», vous augmenteriez volte « non», vous augmenteriez volte pouvoir de négociation, vous contestez une évidence de la vie communautaire : seule une partici-pation active permet d'exercer plei-nement son influence. La Grande-Bretagne, après en avoir dressé un bilan négatif, tre finalement sur le plan européen la leçon du négati-visme thatchérien. Croyez-vous que ce soit le moment de reprendre une tactique britannique qui a échoué ? Ce serait d'autant plus étonnant que beaucoup de vos partenaires souhaitent au contraire voir préva-loir des positions que vous préconipire austro-bongrois (1920), les empires coloniaux français et anglais, l'Union des Républiques

La France ne sera isolée que si elle en prend la décision. La vie continuera, mais pas de la même manière. Peut-être voulez-vous aussi voter «non» parce que vous voulez faire passer un message à vos dirigeants. Croyez-vous que dans nos pays nous soyions si satis-faits des nôtres ? Mais nous vous en voudrons si vous choisissez une méthode qui nous portera préjudice. C'est parce que nous avons besoin de vous, que nous vous demandons de dire «oui».

La Communauté est à la croisée des chemins et il est bon de méditer un instant ce que disait P. H. Spaak à l'occasion de la P. H. Spaak a l'occasion de la signature du traité de Rome : « Cette fois les hommes d'Occident n'ont pas manqué d'audace et n'ont pas agi trop tard. Ils ont fait une grande chose et ils l'ont faite, ce qui est remarquable et peut-être unique, en répudiant tout usage de la force, toute contenire traite agrande.

Sa génération a fait son devoir, que les générations futures ae puis sent nous reprocher de n'avoir pas fait le nôtre.

Je vous adresse ce message avec gravité, j'espère que vous le lirez avec amitié.

➤ Etienne Davignon est ancien

L'intérêt bien compris des agriculteurs

par Henri Nallet

E nombreux agriculteurs et responsables agricoles sont tentés de voter « non » au référendum sur le traité d'Union européenne. Ils attribuent les difficultés qu'ils connaissent à la Communauté alors que nombre d'entre clies, comme le surendettement, sont productent précaules ils redutent. purement nationales; ils redoutent la réforme de la PAC, qui pourtant aidera les plus fragiles d'entre eux; ils critiquent, souvent avec raison, la rigidité de la réglementation com-mune. Mais dans leur inquiétude face à l'avenir, ils oublient tout ce que la construction européenne leur a apporté depuis trente ans : des prix nettement plus élevés que le marché mondial, un veste marché sur lequel ils écoulent une part crois-sante de leur production, une pro-tection aux frontières contre les tection aux frontières contre les importations de l'Est et de l'Ouest et les aides publiques de leurs exportations. Brei, un système relativement protégé à l'abri duquel l'agriculture l'ançaise est devenue la plus importante d'Europe. Cette politique agricole commune a toujours progressé grâce à une complicité non écrite entre la France, l'Allemagne et la Commission de Bruxelles.

Commission de Bruxelles.

En m'appuyant sur mon expérience personnelle, je suis convaincu que la victoire du « non » su référendum détruirait, dans un premier temps, le moteur de la PAC puis, dans un second temps, permettrait le démantelement des mécanismes de la PAC, qui sont les plus favorables aux agriculteurs français. Le raisonnement qui me conduit à cette conclusion est simple et pratique. Si le « non » l'emportait le 20 septembre, quel serait le poids politique du ministre français de l'agriculture, quel qu'il soit, pour défendre les intérêts de nos agriculteurs lors du conseil des ministres de l'agriculture du 21 septembre ? Comment résistorait-il aux ministres britannique, nécriandais et danois qui ne révent depuis longtemps que de l'alignedepuis longtemps que de l'aligne-ment sur les prix mondiaux et de la disparition de la préférence commu-

nautaire ? Pourquoi le ministre allemand volerait au secours du ministre français, comme ce fut toujours le cas, si la construction européenne

THE TRAIL!

Or, des le 21 septembre, le minis-tre français de l'agriculture aura besoin de toute son autorité et du soutien sans faille de l'Allemagne pour définir un ferme mandat de négociation au GATT et organiser la résistance aux Américains. Un peu plus tard, le ministre français de l'agriculture devra pouvoir compter sur une Communauté sure d'elledes pays de l'Est de nous vendre les seules marchandises qu'ils peuvent produire aujourd'hui : céréales, produits laitiers, vins et fixits. Pour ces raisons simples et immé

diates, l'intérêt bien compris des agriculteurs français est de voter « oui », malgré tout! Même si le « non » peut les tenter, ils savent bien, maigré les beaux discours, les dangers qu'il récèle pour cux. Le « non », ce sont les Britanniques victorieux mettant enfin en œuvre la PAC qu'ils réclament : prix mondiaux, fin des restitutions, fin des organisations de marché. Le récupérant l'arme alimentaire en totalité et nous chassant des marchés que l'Europe nous a aidés à conquérir. Le « non », enfin, ce sont les Allemands lassés de nous soutenir et

Des non-dits et de l'échec de la pensée

par Pierre Lamaison

U'il faille, après trente ans, changer la philosophie régissant la politique agricole de la Communauté raiève de l'évidence. Les négociations en cours, aussi bien à Bruxelles que dens le cadre du GATT, et les mesures d'accompagnement que la gouvernement français vient de prendre en accord avec les syndicats. constituent de fait une reconnala sance de cette « évidence ».

Pour autant, on voit bien sur le terrain que les problèmes majeurs n'ont pas été résolus, que les inquiétudes demeurent très vives, essentiellement par un manque de communication.

On ne peut traiter le monde agricole de la même façon que d'autres domaines industriels : le premier est plus que millénaire sors que les autres ont une trapour un paysan d'accepter, si on ne lui offre pas une perspective positive qui pourrait être l'aména-gement de l'espace et du pay-sage (à condition de bien définir sa fonction), qu'il soit payé pour ne pas produire.

Même s'il est évident que les paysans français et européens na survivent aujourd'hui, pour la plu-part, qu'en raison du soutien des prix, et qu'ils ne survivront demain qu'à travars les aides directes prévues, il est essentie de comprendre qu'ils ne perçoi-vent pas les deux modelités de la même façon. Ils considèrent qu'ils vont être assistés, ce qui n'était pas le cas auparavant, et qu'on va leur demander de nouvelles taches qu'ils n'ont pas envie de rempir. La jachère et le gel des terres demeurent pour aux. de façon métaphorique, la négation de leur identité et de leur rôle au sein de la société. Ils ne comprennent pas en outre que l'on n'utilise pas les terres gelées afin de produire, à des fins industrielles, des carburants, Les techniques sont parfaitement connues mais il faut probablement aider financièrement l'agriculture pour qu'elle puisse devepar rapport aux grands groupes pétroliers. Enfin, et c'est la l'espétroliers. Enfin, et c'est la l'es-sentiel, les agriculteurs admettent

très difficilement d'être euxmêmes payés pour ne pas produire alors que plusieurs cen-taines de millions de personnes, dont des paysans, meurent aujourd'hui de faim à travers le

#4 5. . €± 1.

2233

T ..

il est urgent d'expliciter plus avant les raisons de la politique que mène aujourd'hui l'Europe, de dessiner plus clairement des perspectives pour les enfants des exploitants de notre continent. Quiconque parcourt la campagne et interroge en ce moment es exploitants agricoles se rend compte, contrairement à ce que prétendent certains technocrates matiqua de successeurs, y compris sur des propriétés parfaite-

L'aide à l'installation des jeunes doit être une priorité absolue, qui suppose aussi une réelle politique pour les jeunes femmes, qui n'ont plus dans de nombreux territoires ni les services minimums ni la sociabilité qui leur permettent aujourd'hui de rester à la terre.

il est également urgent que ron puisse enfin sortir du débat et de la contradiction intellec-tuelle qui ont prévalu depuis la guerre concernant l'assistance aux pays « en voie de développement » et aux pays « pauvres ». On sait bien maintenant et depuis longtemps qu'il est impossible de transférer globalement des surplus à ces pays, ne serait-ce qu'en raison de la déstabilisation inévitable de leur agriculture qu'en con con control de la déstabilisation inévitable de leur agriculture. culture qui en découle. Mais ce constat est maintenant ancien, et maineureusement on n'a pas avancé d'un lots pour régler ce problème de la faim. On meurt en Ethiopie, au Soudan, au Kerrya et ailleurs, tandis que l'on tente d'imposer, alors qu'ils ne le veulent pas, aux paysans européens d'être payés pour ne pas pro-

C'est de la que vient leur

duire, ce qui pour eux est immo-

▶ Pierre Lamaison est dire rurales et membre du Labora-toire d'anthropologie sociale (Collège de France).

Une Europe plus modeste par Roger Stéphane M. Mitterrand auraient prodigué

s'est employé à y introduire subrepticement ses restrictions mentales. Presque chaque article contradictoires (1). Ainsi, le 20 septembre, on ne nous demandera rien moins qu'un blanc-seing. A le refuser, nous apparaîtrions comme destructeurs de l'Europe.

Donc, le rejet, par le peuple français, des accords de Maustricht entraînerait le dépérissement de la Communauté économique européenne, du système monétaire européen, de l'Acte unique? Mouvement d'humeur de nos parte-naires, mesure de rétorsion? Vingtcinq ans de construction européenne effacés par le seul refus français – puisqu'il est admis que le peuple danois compte pour du beurre? Heureusement que le pre-

Le Monde

mier ministre britannique garde, lui, son sang-froid! Aux yeux de M. Major: « Le refus français signifierait la mort du traité, mais pas celle de l'Europe communautaire; et si la réponse française est oui, il faudra trouver une solution au problème posé par les Danois». M. Major signale que la ratifica-

de bonnes paroles aux dirigeants allemands en les soupconnant de tolérer secrètement des mouve-ments revanchards! Notre alliée serait fragile et nostalgique... N'aurait-on pas du nous prévenir plus tôt? Personnellement, je trouve que l'Allemagne nous donne un nous indique les limites réelles d'une politique européenne. Sa réunification lui coûte plus cher que prévu, elle a besoin d'attirer des capitany, et de manifester la onstance de son refus des facilités inflationnistes : malgré les prières françaises, elle augmente ses taux d'intérêt. La Yougoslavie explose, elle encourage les sécessionnistes libéraux et, malgré les autres chefs d'Etat et de gouvernement, elle reconnaît la Slovénie et la Croatie. N'est-ce pas ce souci naturel de sa souveraineté que nos Européens

munes a pourrait être un passage éprouvant puisque – seuis au sein de la Communauté, – nous allons éplucher le projet ligne par ligne, clause par clause » (le Monde du 9 septembre 1992). Accusation encore plus prossière : en votant « non », les Français libéreraient les démons renophobes, chauvins, impérialistes oui n'attendent qu'un signal pour s'emparer de la République fédérale allemande. C'est tout le

cas que nous faisons de notre alliée privilégiée | Ainsi le général de Gaulle, M. Giscard d'Estaing, in des États-nations ou suite logique du processus d'intégration

Les uns et les autres plaident avec la même fougue. L'opinion est troublée.



uns? L'Europe de Moastricht a ses fidèles, elle a aussi ses adversaires.

les du traité signé le 7 février par les Douze, Le Monde publie un numéro



écartera ces interrogations, et beau-coup d'autres. Il facilitera l'émergence d'une Europe ambiguë. Le « non » peut générer l'organisation d'une Europe plus lucide; plus Roger Stéphane est écrivain. (1) Qu'on relise, en particulier, les arti-cles J.3 et J.4.

(2) L'Autriche, la Finlande, la Suède,

trouvent suspect? Pour ma part, je

souhaiterais que la France défende aussi naturellement ses intérêts que

Il convient aussi d'être modeste;

toutes constructions interétatiques

socialistes soviétiques, la Fédéra-tion yougoslave. Est-il bien raison-

nable de corseter à l'avance une alliance qui progressait naturelle-ment? Est-il bien raisonnable d'im-

poser un nouveau traité à une Europe qui n'a pas encore expéri-

menté les effets de l'Acte unique. Enfin, est-il bien raisonnable d'an-

noncer la prochaine adhésion à

notre Europe des Douze, ou des Onze, on ne sait plus, de quatre

nations neutres (2). La neutralité,

demain, d'un quart du Conseil européen permettra-t-elle à leurs

partenaires d'avoir une diplomatie éventuellement offensive? Déjà, la

Grèce nous empêche de reconnaître la nouvelle République

de Macédoine... Un vote «oui»

l'Angleterre ou l'Allemagne.

meret bien com ses agriculteurs

the state marks finalism jour part come, parallelization side pro-linguisticity optimizes con the Child of the Colonic co HARLES CONT. of districtions PART PARTIES AND THE PARTIES A STATE STATE

per Henri Nalle

Season water that he was 선 150mm # 160mm 1516 . AT ALL THE SALE. Anton Annesso de WE SHALL WELL A Min. of Assessment and a second A CONTROL OF STREET HAS SHOWN -

THE PROPERTY SHEET IS CONTRACTOR OF THE POST OF of the second and the second second second

Ber Bert in milita

SH PROJECT TO Marie Services and the services of the service

· 유명· - '왕의 - - 우리· 라고 - 1

estimate a per el little de la comitación de la comitació

कुर्वे क्षेत्रका स्टब्स्ट स्ट

இ**விது அ**ருந்த முழு 2 - 1947 .

Marinist Selection of the Control of

general film august einer ander ander

s non-dits et de l'éch de la pensée

FAT JULY 18 CONFERENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

complètement acquis, le président de l'UDF n'a eu aucune difficulté à conduire le dialogue avec onze jeunes gens et jeunes filles de nationalité française, britannique et allemande. Appliqué et pédagogue

teur (RPR) de la Loire, indique, dans un entretien accordé mardi 15 septembre au quotidien la Tribune-le Progrès, qu'il votera «non» au réfèrendum. M. Neuwirth, qui précise avoir «longuement réfléchi» avant de déterminer son vote, se déclare houtie à une Europe «patrie artificielle qu'auraient enfantée les ordinaleurs des technocrates». Ancien résistant, M. Neuwirth ajoute: «Déjà, le 18 juin, l'avais dit «non» à l'éffacement de la France, je reste fuêle à ce «non». Dans notre enquête sur le choix des élus, région par région, choix des élus, région par région, M. Neuwirth avait été classé parsai les personnalités qui ne s'étaient pas prononcées (le Monde du 17 septem-bre).

tion d'un débat à l'Assemblée natio-nale sur sea conditions d'application, a annoncé, mercredi 16 septembre, après avoir été reçu au Quai d'Orsay par M. Roband Durass, qu'il votera « oui » le 20 septembre, le ministre des affaires étrangères lui ayant assuré qu'un tel débat aurait lieu

après le référendum. Le Parti occitan : un «non» pro-romerait un «repli franchonillard et dangereux». - Le Parti occitan, mouvement régionaliste occitan, a appelé à voter « oui » au référendum du 20 septembre. Tout en reconnaissant que le traité de Maastricht reste éloi-gné de « l'Europe démocratique des régions», le bureau national du mouvement a estimé qu'une victoire du «non» provoquerait le «retour à la France jacobine » et un « repli fran-chouillard et dangereux ».

LE TRAITÉ DE MAASTRICHT

ES Français sont interrogés sur l'Eu-rope, mais certains d'entre eux ont envie d'user du procédé dont se moqueit Thierry Le Luron : « C'est pas votre question, mais c'est ma réponse. » Nombre d'Européens souhaiteraient pourtant pouvoir, eux aussi, répondre à cette question, qui ne leur sara pas posée. Ceux de l'actuelle

américains et japonais à la construction meeting socialiste de Créteil, da mettra de l'Union européenne; M. Philippe de en avant, à nouveau, les conséquences Villiers s'étonne que le chancelle économiques et monétaires d'un rejet mand ait à ce point besoin d'un couis de Maastricht. Expliquent qu'il s'était, français qu'il en soit arrivé à mettra à dans l'après-midi, entretenu avec

Influences

L'atilisation des perturbations monétaires dans la campagne référendaire n'est pas du goût de tous les défenseurs du couls. Au micro de Radio-Shalonm, mercredi 16, M. Lionel Jospin a banoîtement expliqué qu'il e sourisit » quand il entendait certains pertisans du « oui » dire : « Vous voyez, l'esprit de Maestricht souffle » parce que la banque centrale allemande avait baissé ses taux d'intérêt. M. Pierre Bérégovoy, auteur de cette formule, a dû apprécier... Cela n's pas ampêché le premier ministre, su MM. John Major et Helmut Kohl, il a assuré : « Aucun d'entre eux n'apparmoi, et ils attendent avec une certaine angoisse le vote des Français. 3

NFLUENCES étrangères, influence monétaire, mais aussi influence de la politique intérieure. M. Jean-Pierre Che-vènement affirme, dans un entretien à Sud-Ouest, qu'une egrande majorité d'ouvriers, d'employés, d'agriculteurs et d'artisens ont l'intention de voter enon», ajoutant : e C'est significatif ; il faut reconstituer un grand pôle progres-siste; nous y travaillons avec le Mouve-

ment des citoyens. » M. Philippe Séguin, en meeting à Nancy, a affirmé que si le « non » l'emporte, « Jacques Chirac continuera à stra le meilleur fédérateur possible des « oui » et des «non» au sein du RPR et de l'oppositions, alors qua, dans le cas contraire, la esituation serait plus complexe au RPR, puisqu'une grande partie des militants se sont prononcés pour le

E maire de Paris, comme la plupart des autres partisans du « oui », aimerait que les électeurs ne répondant qu'à la question posée. Au micro d'Europe 1, marcredi, il a lancé aux agriculteurs, qui lui ont si longtemps fait confiance : « Vous avez été ignorés, assommés et donc vous allez voter vous avez tort a car enous avons besoin demain d'une France qui ait l'énergie nécessaire pour obtenir à Bruxelles les aménagements indispen-

M. Bérégovoy redoute des «turbulences financières

sables à la réforme de la politique agricole commune pour qu'elle devienne acceptable ».

L'annonce de la maladie du questionneur ne va-t-elle pas, elle aussi, influencer la réponse des Français? Les spéculations sur les conséquences du cancer présidentiel sont devenues le demier jeu à la mode, même si, à l'exception malheureusement prévisible de M. Jean-Marie Le Pen, tous les dirigeants politiques se contentent pour l'instant de souhaiter un prompt rétablissement au président de la Républiqua. Les électeurs vont avoir du mai à

vote négatif provoquerait « des rur-bulences politiques, mais aussi des turbulences financières et économi-ques». Le premier ministre a expli-

que que «l'attente du vote de la France pèse beaucoup» sur les mar-chés des changes et que «si elle votait «non», le système monétaire

européen traverserait une grave

crise», «Je ne veux exercer aucune pression sur la conscience des Fran-

çais, a-t-il dit, mais je ne voudrais

pas qu'ils me reprochent de ne pas les avoir avenis.»

M. Giscard d'Estaing ne veut pas d'un «petit oui»

Communauté qui savent que leur avenir

dépend de la réponse hexagonale, comme ceux des pays qui frappent à sa porte, et qui, à l'image du premier

ministre polonais, redoutent les consé-

Ce regard inquiet de l'étranger est

mis en avant par les partisans du « oui » pour convaincre les électeurs de mesu-

rer l'importance de leur vote. Meis les

avocats du «non» en usent tout autant.

pour affirmer que si des étrangers sou-haitent tant la ratification du traité de Maastricht, c'ast peut-être parce que

les Français, eux, n'y ont pes intérêt : le PCF souligne le soutien de petrons

quences d'un « non » français.

de notre correspondent

La salle d'un millier de places du Palais des congrès de Strasbourg était pleine à craquer pour accueil-lir, mercredi 16 septembre, M. Gis-card d'Estaing, qui avait choisi d'achever son tour de France dans la capitale alsocienne, le défenseur acharné du traité de Maastricht. Daps une région qui donnait récemment, selon un sondage publié dans Les Dernières Nouvelles d'Alsace, 65 % d'intentions de vote au « oui », seuls les com-munistes et le Front national mili-

Même M. Robert Spieler, dissi-dent du mouvement de M. Jean-Marie Le Pen, président d'Alsace d'Abord, s'est exprimé en faveur de la ratification de l'Union eurode la ratification de l'Union euro-péenne, dans laquellé il voit une chance pour les régions de la CEE de jouer la carte de l'autonomie. De son côté, M. ClaudeTruchot, adjoint au maire de Strasbourg chargé son relations finternatio-nales, garde un silonce gêné : mai-gré sa fidélité à M. Jean-Pierre Chevènement, il ne peut décem-ment pas se prononcer ouvertement pas se prononcer ouverte-ment alors que Ma Catherine Trautmann fait valoir qu'un «non» français serait une menscesupplémentaire contre le siège du

Les dus alsaciens de l'opposition UDF-RPR étaient largement repré-sentés pour la dernière réunion de M. Giscard d'Estaing, Parmi cux, M. Robert Grosmann, conseiller municipal de Strasbourg et secré-taire national du RPR, pour qui a le référendum n'a qu'une seule signification, l'Europe ou le refus de l'Europe».

Face à un auditoire qui lui était

u M. Neuwirth (RPR) votera «non». - M. Lucien Neuwirth, séna-teur (RPR) de la Loire, indique, dans

D. M. Deniau (UDF) votera «oni». –

M. Jean-François Deniau, député
UDF du Cher, ancien ministre, qui
avait subordonné son approbation du
traité de Maastricht à plusieurs
conditions, notamment à l'organisation d'un débat à l'Assemblée min-

su possible, M. Giscard d'Estaing a passé en revue les principaux volets du traité de Maastricht avec une attention particulière pour l'Union économique et monétaire qui permettra de remplacer « le rôle prépondérant du mark par cehi de l'écu, ce dernier devant être géré collectivement».

La question de la « peur de l'Allemagne» l'a conduit à hausser le ton, a C'est une tentative pour ranimer un conflit franco-allemand et je trouve choquant certaines déclara-tions d'hommes politiques qui aspirent à de hautes responsabilités, a-t-il dit. Le defi qui se pose aux Français est de faire aussi bien que leurs amis allemands. » Pour l'ancien de chef de l'Etat, mettre en danger l'entente franco-allemande, c'est s'engager vers «une autre Europe qui seralt moins française». Pour M. Giscard d'Estaing, «un petit « oui » marquerait un « certain désengagement » du pays alors qu'un «gros « oui » créerait « un énomène d'entraînement fort».

l'emporte, nous reprendrons une sorte de leadership. L'union de l'Europe ne peut se faire sans

« Vous détener une part significa-tive du destin de la France, a-t-il lancé à ses auditeurs. SI le « oui »

MARCEL SCOTTO

et économiques » en cas de vote négatif Le dernier grand meeting de la campagne socialiste pour le « oui » au référendum a réuni environ deux mille personnes, mercredi 16 septembre, à Cré-

teil, dans le Val-de-Marne. En présence de nombreux membres du gouvernement - dont le moins remarqué n'aura pas été M. Georges Sarre, secrétaire d'État aux transports, proche de M. Jean-Pierre Chevènement, - le maire de Créteil, M. Laurent Cathala, luimême secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés à ouvert la réunion en rappelant qu'en 1981 sa ville avait accueilli le congrès extraordinaire du PS au cours duquel M. François Mitter-rand avait été désigné officiellement comme candidat à la présidence de la République. Chacun des trois principaux orateurs, MM. Laurent Fabius, Michel Rocard et Pierre Bérégovoy, a exprimé son émotion après l'annonce de la maladie à aquelle le chef de l'Etat doit faire face, et rendu hommage à sa volonté

« Nous avons quatre jours pour décider si l'Europe va être renforcée ou disloquée», a lancé M. Fabius en louverture d'un discours très polémique. Reconnaissant que « des inquié-tudes réelles s'expriment» devant le traité de Maastricht, le premier secrétaire du PS a ajouté que « des boniments fleurissent». Il s'en est pris, sans le nommer, à M. Charles Pasqua, qui s'était prononcé pour la ratification du traité en juin dernier avant d'opter finalement pour le «non». «L'Europe ne l'intéresse pas vraiment, a affirmé M. Fabius. Il s'en sert pour mettre en cause les dirigeants de l'organisation à laquelle il appartient.»

> «On a joué avec la peur»

Si le traité est adopté, a affirmé M. Rocard, «il n'y aura pas, dimanche soir, la victoire du parti du aoui» sur le parti du «non». L'ancien premier ministre a voulu une fois encore, alors que va s'achever iois encore, alors que va s'achever eun wal débats, qui eura montré ce que la politique peut proposer de meilleurs, répondre aux inquiétudes qui nourrissent le «non» à Maas-tricht. Il a évoqué, entre autres, le chômage – fage-auquel-le-traité «n'apporte par de réponse assuréen, mais «ourre une perspective» – et la technocratie, pour dénoncer les

- : annuaire économique et géopolitique mondial technocratie, pour dénoncer les a petites lâchetés quotidiennes» des politiques, qui se déchargent sur Bruxelles des aspects impopulaires

vent. «La construction européenne.

c'est une nouvelle jeunesse pour la

Frances, a affirmé M. Rocard à

l'adresse de ceux qui s'inquiètent de

voir l'identité française se dissoudre

M. Bérégovoy s'est montré moins

satisfait que son prédécesseur de la

qualité de la campagne, regrettant

qu'« au lieu d'avoir un grand débau,

on ait jour avec la peur». Il a consa-

cré l'essentiel de son propos à l'Union économique et monétaire et

à la situation actuelle des monnaies

dans l'Europe.

L'ETAT DU MONDE Edition 1993

L'ETAT DU MONDE

----- 1993 ------

Le seul annuaire qui offre un diagnostic à la fois politique et économique sur tous les États du monde. Un bilan de l'année pour les 225 États et territoires de la planète, y compris les républiques de l'ex-URSS et de l'ancienne Yougoslavie.

Le plus complet Le plus fiable Le plus lu

 260 articles inédits, rédigés par plus de 100 spécialistes. • 80 pages de statistiques, 12 000 données mises à jour. • 46 pages de cartes, 90 bibliographies thématiques, un index de plus de 2000 entrées. • Les dessins

Le Dossier de l'année : La nouvelle donne de l'économie mondiale.



Au « quartier général » de MM. Séguin et Pasqua

La tête et les jambes

Bien que le « quartier général » du « non » de l'opposition parlementaire à la ratification du traité de Maastricht solt situé rue Francois-le, au numéro 1, nul panache blanc n'y flotte pour railier lesélecteurs parisiens à la cause du Rassemblement de MM. Philipps Ságuin et Charles Pasqua. L'antre du enos de droite - un qualificatif qui chagrine le maire d'Epinel - est un ancien hôtel perticulier aux pièces spacieuses qui, depuis plusieurs semaines, bourdonne comme, une ruche. A gauche de l'entrée, le bureau de l'ancien ministre des affaires sociales. En face du standard, celui de l'ancien ministre de l'in-

Toutes les pièces sont occupées par una nuée de collaborateurs et d'attachées de presse. Beaucoup d'entre eux viennent du Sénat, où M. Pasqua préside aux destinées du groupe RPR, et du conseil régional des Hauts-de-

pilotage. A l'évidence, la logistique est leur affaire. A Philippe, l'argumentation. A Charles, l'organisation. Ce couple n'est pes sans rappeler les candidats d'un ancien jeu télévisé : la tête et les

Tôt le matin, le «staff Pasqua» fait habitement remarquer au visiteur qu'il est le premier sur le pont. Ingurgitant force cafés, l'équipe fait régulièrement un briefing matinal dans la salle de réunion qui acqueitiera les caméras de télévision au soir du 20 septembre. Autour de la table ronde, mardi 15 septembre, il y avait MM. Bernard Tomasini, chef de cabinet, Pierre-Henri Paillet. collaborateur du consail général, Jean-Jacques Guillet, secrétaire général du groupe du Sénat, Alain Robert, secrétaire général du Mouvement national des élus locaux (MNEL), William Abitbol, en qui certains voient ele gou-

rou» de M. Pasqua, et M- Isabelle Balkany, conseiller général des Haute-de-Seine qui s'investit à fond pour le « non ». Bras droit de son époux, M. Patrick Balkany, maire (RPR) de Levallois-Perret, elle se baptise elle-même, par dérision, « la reine de la cré-

Ce matin-là, pendant que l'équipe mettait au point les préparatifs de la soirée électorale, une douzaine de militants, au sous-sol, collaient consciencieusement des timbres sur des enveloppes d'invitation. Dans les bureaux du « staff Séguin », MM. Roger Karuchi et Henri Guaino «planchaient» sur le prochain déplacement de M. Séguin pendant que leur « patron » enregistrait son temps de parole de la campagne officielle.

O. B.

Le maire d'Epinal à domicile

de notre correspondante

Mercredi soir. Palais des congrès d'Epinal. C'est une soi-rée de retrouvailles entre M. Philippe Séguin, maire de la villa, et ses concitoyens. Tout est prêt pour accueillir la mentor du € non » à Meastricht. L'homme aussi qui a débattu avec M. Mitterrand. Décor soft : la tribune drapée de bleu est hérissée de seize drapeaux bleu blanc rouge afternant avec la bennière européenne. En toile de fond, l'affiche de campagne du Rassamblement pour le « non » au référendum : Liberté, je chéris ton non ». La salle ne tarde pas à devenir trop petite. On s'installe dans les allées. Beaucoup devront se même salle. Il est près de

20 h 45, la estare fait son entrée sur une musique façon Jean-Michel Jarre, soutenu par la jeune garde du RPR scandant son nont, «Me vollè au terme de mon périple. C'est mon honneur et ma jole de pouvoir dire que ce soir le suis chez moi. > Ces quelques mots chaleureusement applaudis introduisent la prastation de l'orateur venu seul à la rencontre des Spinaliens. Le professeur Séguin donners de la voix pendant deux heures, il argumentera, démontrera, disséquera, avec des pointes d'humour alternant avec des accents de gravité. Parmi ses cibles, M= Elisabeth Guigou, qui, la veille, tenait débat dans cette

23 heures. Il faut conclure, Philippe Séguin manie l'émotion : d'Bientôt quinze ans qu'entre les Vosges et moi il a été décidé de Vivre une aventure exaltante. Qu'avions-nous de si fort en commun pour nous rencontrer? France, d'une France dynamique, généreuse. » Et de conclure : cles Vosges ne peuvent pas vouloir de l'Europe contre la France, et je sais qu'elles sauront dire enon». La Marseilleise met un point final à cette soirée, Philippe Séguin repart pour Paris. Dimanche, il sera de nouveau à Epinal pour déposer son bulletin dans l'urne, à l'école Victor-Hugo, un grand européen en son

CLAUDINE CUNAT



Un nouvel espace de négociation pour l'Europe sociale

Patronat et syndicats pourraient peser sur certaines décisions du pouvoir politique, et même s'y substituer

Ceux qui cherchent dans le traité de Maastricht une Europe sociale «clés en main» ne pourront qu'être déçus. Le texte sournis au référendepuis. Le texte soums au retread-dum du 20 septembre prévoit, certes, d'appliquer la majorité qualifiée pour les décisions se rapportant non plus seulement à la santé et à la sécurité des salariés, mais également à celles des salariés, mais également à celles des salariés, mais également à celles relatives aux conditions de travail, à realives aux conditions de travait, a l'information et à la consultation du personnel ou à l'égalité profession-nelle (1). Mais ces champs d'application, malgré leur diversité, ne paraissent pas susceptibles de taire l'objet d'une réglementation plus contrainières années. Chacun en convient : le principal obstacle à la construction d'une Europe sociale réside dans les différences de niveau de développement économique des pays membres.

En revanche, le traité de Maas-tricht contient de véritables innova-tions dans le domaine des pratiques au référendum, l'accord conclu le 31 octobre 1991 par les représentants du patronat européen (l'UNICE pour les entreprises privées, le CEEP pour les sociétés publiques) et de la Confé-dération européenne des syndicats (CES) permet aux partenaires sociaux de se substituer à la Commission. Ils susceptibles d'être étendues - c'est-à-dire rendues obligatoires - à la majo-rité qualifiée ou à l'unanimité des Etats membres, schon les cas. Au plan national, leur mise en œuvre pourra elle aussi faire l'objet d'une négocia-

Cette adaptation conventionnelle du principe de subsidiarité ouvre la voie à un espace de négociation sociale susceptible de débloquer cer-tains projets de directives tout en permettant aux pays les plus avancés de conserver une législation sociale plus avantageuse. «Pour la première fois, des pages d'un traité ont été rèdigées par les acteurs sociaux», se prises européennes, l'équivalence des qualifications mais aussi l'échange d'informations pour la prévention des accidents du travail » devraient être

Reste que cet espace risque de trouver rapidement ses limites. Tout d'abord, il ne concerne que onze pays puisque la Grande-Bretagne a obtenu de rester à l'écart de toute harmonisation sociale. A terme, la ticulier, surtout dans un domaine qui reste à la traîne par rapport à la construction communautaire, risque de constituer un précédent fâcheux. En second lieu, la concrétisation de

félicite M. Alain Benlezard, l'un des experts de la CFDT. Selon lui, «la consultation du personnel des entre-tricht – de la volonté du patronat et des syndicats de s'entendre sur des domaines de négociation et de leur capacité à trouver des compromis. Or, les approches des uns et des

Côté patronal, la définition d'un espace contractuel répond d'abord à la nécessité de contenir une éventuelle dérive de la Commission. a Mieux vaut prévenir et contrôler l'intervention de la Commission plutôt que de la subir», estime en substance l'UNICE. A l'opposé, la CES (ci. commission de la commission de CES (qui regroupe plus de quarante confédérations dans une vingtaine de pays) y voit une occasion de pro-mouvoir une harmonisation sociale

Non seulement les syndicats n'ont puère les moyens d'imposer à leurs homologues patronaux de s'asseoir à la table des négociations mais ils ne semblent pas non plus en mesure de pouvoir compter dans un proche pouvoir compter dans un proche avenir sur un coup d'accélérateur politique à l'Europe sociale. En juin, le connité exécutif de la CES rappelait d'ailleurs que, si «le mouvement syndical européen reste résolument engagé pour la ratification du traité de Maastricht», il éprouve de «l'inquiétude» à l'égard « des politiques de convergence en vue de l'Union économique et monétaire qui ne font pas référence, par exemple, à des critères

redouter que la confrontation entre cels que le niveau de l'emploi». Ces-ces deux stratégies – l'une défensive, l'autre offensive – ne débouche sur en faisant directement allusion à l'Es-en faisant directement allusion à l'Espagne, en profitent « pour faire payer la facture de l'assainissement écono-mique aux travailleurs ».

L'Europe sociale réduite à sa plus simple expression? Cette vision pessimiste fait l'impasse sur les conséquences qu'entraînera la création d'un véritable espace économique européea. « Dans un marché, il faut des règles. Or, pour éviue le dumping, les acteurs sociaux, à commencer par les emplopeurs des pays les plus avancés, devront intervenir pour élaborer ces règles à moins d'aboutir à une cacophonie inacceptable pour les plus forts », assure M. Jacques Moreau, délégué général de la fondation Europe et société et secrétaire général L'Europe sociale réduite à sa plus

d'aspiration »

A défaut de bénéficier d'une voionté politique voiontariste - c'est le moins que l'on puisse dire, - l'Eue pourrait compter sur un «effet d'aspiration» dans le sillage de l'Union économique et monétaire. Les salariés dont la législation est la moins avantageuse en seraient les premiers bénéficiaires.

Dans un entretien publié le 14 septembre par les Echos, M. Zygmunt Tyszkiewicz, secrétaire général de l'UNICE, paraît donner quelque crédit à cette analyse. Rappelant que les partenaires sociaux européens devout aborder «des problèmes qui na peuvent être réglés convenablement par une action que niseau de l'Eso. na pervent être réglés convenablement par une action au niveau de l'Etat membre», il précise que «c'est le cas, par exemple, des questions affectant le bon fonctionnement du marché uni-que ou celles indispensables pour empêcher des formes inacceptables de concurrence». On peut imaginer que des accords-cadres conclus au niveau central soient précisés par des dispositifs beaucoup plus opérationnels, négociés à l'échelon des branches professionnelles. Une articulation mieux adaptée à l'organisation très destructions de la companisation de la compan décentralisée des structures syndicales

En attendant, l'Europe sociale rest en pointillé. Le traité de Maastricht offire un moyen de la faire progresser en permettant aux partenaires sociaux de peser sur les décisions du pouvoir politique voire de s'y substituer. Mais il faudra utiliser cet outil sans tarder. S'il ne s'enrichit pas rapidement d'un content – même de postée limitée – l'espace de négociation européen risquerait fort de tomber en désuétude.

JEAN-MICHEL NORMAND

des salardes en ens de repture de contrat de travall, la représentation du personnel du l'emploi des réssonissants de pays tiers restent régis par la loi de l'unanimité. Quant aux rémunézations ou au leuit mer adoptée par le Parlement à l'iniative du gouvernement ne sont visiblement parvenues, dans ces

Le traité déjà ratifié

été ratifié par quatre pays : ∢ouisi.

En dehors du Denemark, qui a voté enons le 2 juin (50,7 %), et de la France, qui se prononce le 20 septembre par référendum,

de sa commission des affaires étrangères. Le vote de la Chambre des députés est nécessaire pour une ratification définitive. Celle ci n'attention qu'après le 20 actionne de la commission de la

ble à la ratification parlementaire

- En Grande-Bretagne, le

doivent se prononcer dans le

De meilleures conditions de travail

Si l'Europe sociale piétine, il est secteurs publics et privés à l'excep-un domaine dans lequel elle a sensi-tion des employés de maison. Il sécurité et de la santé des travailleurs communautaires. Seule natire sociale à faire, jusqu'à pré-sant, l'objet d'un vote à la majorité qualifiée du Conseil (1), l'améliora-tion des conditions de traveil a suscité l'adoption de quinze directives depuis 1989. La principale d'entre elles, la directive cadre du 12 juin 1989, pose les principes généraux en matière de santé et de sécurité au travail applicables dans chaque Etat membre à compter du 1º jan-

Repris en France dans la loi du 31 décembre 1991 modifiant le code du travail et celui de la senté publique, ce texte concerne l'en-semble des travailleurs salariés des tion des employés de maison. Il fait, d'une part, obligation à tous les employeurs d'évaluer les risques inhérents à leur activité, d'informer leurs salariés et de leur donner une formation adaptée. Il consecre, d'autre part, la participation des tra-veilleurs à la mise en pratique des règles de sécurité de leur entre-

A la suite de cette directivecadre, quatorze directives spécifi-ques ont jusqu'à présent été adop-tées par le Conseil. Elles définissent pecter à compter du 1° janvier 1993, voire du 1° janvier 1996, lorsqu'il s'agit de la mise à niveau de matériels existants. Plus de la moitié de ces directives ont délà

concernent le travail sur écran de 1991), l'organisation des lieux de travail (décret du 31 mars 1992), la conception des machines et des équipements de protection indivi-duelle (décrets du 29 juillet 1992), la manutention manuelle des charges (décret du 3 septembrs 1992).

Les prescriptions européennes elatives à la sécurité des travallleurs atypiques sont, pour leur part, déjà inspirées de celles en vigueur en France. Le ministère du travail doit en outre publier, d'ici à la fin de l'année, les décrets relatifs à l'utilments individuals et à la préven des risques liés aux biotechnolo-gies. Il dispose enfin d'un délai d'un

adoptées en 1992 (organisation de la sécurité sur les chamiers temporaires et mobiles, signalisation sur les lieux de travail, prévention dans les industries extractives et

Parallèlement à la définition de ces prescriptions minimales, le Conseil a adopté plusieurs directives améliorant la législation communautaire déjà en vigueur, telles que l'exposition à des agents can cérigènes, chimiques ou lonisants e la prévention des risques liés à

VALERIE DEVILLECHABROLLE

Outre-mer: un débat trop lointain.

Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, n'a pas ménagé les citovens d'outre-mer d'accorder leur confiance au traité de Maasces derniers jours dans les deux départements antillais et en Guyane aient suffi à éveiller chez les électeurs de cette France du grand large une passion pour la lointaine

A la différence des quatre dépar-tements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion) qui appartiennent de plein droit à la ommunauté européenne au même titre que les départements métropoli-tains, les trois territoires (Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Wallis-et-Futuna) et les deux collectivités territoriales (Mayotte et Saint-Pierre-et-Miquelon) n'y sont qu'associés, au travers d'une décision annexée au Traité de Rome et renouvelée en 1991.

C'est outre-mer, au demeurant, C'est outre-mer, au demeurant, qu'ont été enregistrés, aux élections européennes de juin 1989, les taux d'abstention les plus élevés : 90,01 % en Guadeloupe, 89,24 % en Polynésie, 88,51 % en Guyane, 83,94 % en Martinique, 77,10 % à la Réunion, 74,19 % à Saint-Pierre-et-Mismille. Miquelon, 69,63 % à Mayotte et 61,31 % en Nouvelle-Calédonie. Seul l'électorat de Wallis-et-Futuna, très sensible aux consignes de vote de ses chefs coutumiers et de ses élus, s'était distingué en participant au scrutin à près de 70 % à la suite des prises de position pro-socialistes de son nouveau député, M. Kamilo Gata, rallié au MRG.

Divergences en Nouvelle-Calédonie

Malgré la campagne très active de M. Le Pensec en faveur du «oui», le référendum du 20 septembre risque fort de rencontrer, dans les DOM-TOM, une égale indifférence de la part des électeurs, sauf peut-être, encore, à Wallis-et-Futuna, où le débat sur le traité de Maastricht servira de prétexte à une nouvelle confrontation pacifique entre les partisans et les adversaires du gouvernement central, autrement dit entre les supporteurs du député, M. Gata, et du nouveau président de l'assemblée territoriale, M. Soane Muni Uhila (ss etiq.), partisans du «oui», et ceux du sénateur RPR, M. Soseio Makapé Papilio, converti

Le panorama politique est analogue en Polynésie. Les deux députés, MM. Alexandre Léontiess et Émile Vernaudon, qui se réclament de la majorité présidentielle, voteront «oui», comme le sénateur centriste, M. Daniel Millaud, alors que le pré-

sident du gouvernement-territorial, M. Gaston Flosse, chef de file de la majorité locale, ancien député RPR, appelle à l'abstention, de même que le chef indépendantiste du Front de libération de la Polynésie (FLP), M. Oscar Temaru. Mais la popula-tion s'intéresse moins au traité de Maastricht qu'aux nouvelles «affaires», à la suite de l'inculpation et de l'incarcération pour «corrup-tion et trafic d'influence» de deux des plus proches collaborateurs du maire de Papeete, M. Jean Juventin, président de l'assemblée territoriale et allié de M. Flosse.

En Nouvelle-Calédonie, la situation est plus confuse. A titre per-sonnel, le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, député RPR, a opté pour le «non» en reprenant à son compte les arguments du président du groupe RPR du Sénat, M. Charles

Le second député RPR du terri-toire, M. Maurice Nenou-Pwataho, apparemment réconcilié avec M. Lafleur, a fait de même, mais. cette option ne fait pas l'unanimité au sein du RPCR. Le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwe, s'est prononce, au contraire, en faveur du « oui », a comme Jacques Chirac», et comme l'Union octanienne qui regroupe les Calédoniens d'origine wallisienne opposés au RPCR.

La rupture entre M. Ukeiwé et M. Lafleur semble d'autant plus consommée que M. Lafleur soutient la candidature aux élections sénatoriales du président du congrès, M. Simon Loueckhote, devenu le

Quant au Front de libération national kanak socialiste (FLNKS), il a invité ses militants à participer au référendum mais sans donner de consigne de vote. Lui aussi semble plus intéressé par la préparation des échéances électorales. La coalition indépendantiste a en effet décidé de changer de stratégie en mentant fin au boycottage des élections natio-uales qu'elle observait depuis les événements insurrectionnels de 1934 : elle présentera son propre candidat aux sénatoriales en la per-sonne de M. Rock Wamytan, vice-président du FLNKS, membre de l'Union calédonienne.

Les préoccupations locales seront prédominantes à Mayotte et à Saint-Pierre-et-Miquelon. Dans la collectivité territoriale de l'océan Indien, le Mouvement populaire mahorais (MPM), qui contrôle le conseil géné-ral et la vie politique a appelé à boycotter le référendum, en reprochant au gouvernement de refusér

qu'il soit épousé, par la nouvelle fédération socialiste. Dans l'archipel d'Amérique du Nord, dont la popu-lation se sent abandonnée par le gouvernement au fil de ses démêtés maritimes avec le Canada, le maire de Saint-Pierre, M. Albert Pen, en proprie de han avec le groupe socialiste du Sénat, a fait savoir qu'il se pliera, dimanche, contre son gré, à l'obligation d'organiser les opéra-tions de vote, mais la campagne menée courre le pouvoir exécutif par tous les étus locaux a été tellement virulente qu'elle laissera sans doute beaucoup de traces protestataires dans les urnes.

La peur d'une Europe aliénante

Des quatre départements d'outre-mer, celui de la Réunion est le seul où le «oui» paraisse réunir une majorité. Un seul des huit parlementaires, M. Auguste Legros, député non-inscrit, ancien maire de Saint-Denis et ancien président du conseil général, s'est prononcé en faveur du «non», pour lequel milite aussi la

Le Parti communiste réunionnais s'est isolé en appelant à la «non s'est isolé en appelant à la « non participation », comme en 1989, pour répondre « au refus de la CEE de respecter les spécificités des DOM », mais le parti de M. Paul Vergès, qui a perfu beaucoup de terrain aux dernières régionales, cherche surtout à reconquérir l'êlectorat protestataire dans la perspective des législatives. Son député, M. Elie Hoarau, a justifié ce mot d'ordre en regrettant que le gouvernement n'ait pes accepté d'intronement n'ait pas accepté d'intro-duite dans la Constitution un amendement reconnaissant la spécificité des DOM lors du débat partemen-taire sur la révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité.

Dans les trois autres DOM, les arguments de MM. François Mitterrand et Louis Le Pensec rencontrent des échos divers mais, à l'exception des socialistes alignés sur la rue de Solférino, les partis de gauche penchent plutôt, au mieux, vers l'abstration

En Guadeloupe, le PCG votera «uon», comme le PCF, mais aussi comme la plupart des groupes indépendantistes, tandis que les «refondateurs» communistes, regroupés derrière MM. Ernest Moutoussamy, démuté et Ment Banceu sécutions. député, et Henri Bangou, sénateur, à l'intérieur du nouveau PPDG (Parti progressiste démocratique guadelou-péeu), recommandent le boycottage.

En Martinique, le principal allié des socialistes, le PPM (Parti pro-gressiste martiniquais), qui dispose, depuis mars, de la présidence du ressortissants comoriens. Le «oui» depuis mars, de la présidence du du député UDC, M. Henry Jean-Baptiste, apparaît marginalisé bien de la présidence du conseil général, préconise le vote blanc en réclamant que le « peuple

Guyane où le PSG (Parti socialiste guyanais), qui contrôle les deux assemblées, recommande l'abstention bien que le ministre des DOM-TOM ait promis le déblocage à court terme de deux cents millions de francs de crédits d'Etat pour alimenter de nouveaux grands chantiers oublics.

Ni l'adjonction au traité de Masstricht de la «Déclatation relative à la représentation des intérêts des pays et territoires d'outre-mer»,

Le choix des élus

Congrès).

Nous achevons avec l'outremer le recensement, région par région, des prises de position des élus – députés, sénateurs, parlementaires européens, présidents des conseils généraux et régionaux - sur le traité de Maastricht (le Monde du 16 et du 17 septembre).

OUTRE-MER

GUADELOUPE Oni: Frédéric Jalton (PS, d.), Dominique Larifia (PS, d. et prés. cons. gén.), François Louisy (PS, s.), Lucette Michaux-Chevry (RPR, d. et prés. cons. rég.).

Abstentien: Ernest Moutoussamy (app. PC, d.), Henri Bangou (app. PC, s.). GUYANE

Non: Léon Bertrand (RPR, d.), Georges Othily (div. g., s.). Abstention: Elie Castor (app. PS, d. et prés. cons. gén.), Antoine Karam (app. PS, prés. cons. rég.). MARTINIQUE

Oul: Guy Lordinot (app. PS, d.), Roger Lise (UDF, s.), Rodolphe Désiré (app. PS, s.). Non : Emile Capgras (app. PC, prés. cons. rég.). Nul: Claude Lise (app. PS, d.

et prés. cons. gén.). Ne se pronoucent pas: Aimé Césaire (app. PS, d.), Maurice Louis-Joseph-Dogué (PS, d.). MAYOTTE

Oni : Henry Jean-Baptiste (UDF-CDS, d.).
Abstention: Marcel Henry (div. d., s.), Younoussa Bamana (div. d., prés. cons. gén.). NOUVELLE-CALÉDONIE

Oui : Dick Ukeiwe (RPR, s.

et p. e.).

Non: Jacques Lafleur (RPR, d.).

Maurice Nenou-Pwataho (RPR, d.).

a que ces pays ne se transforment pas purement et simplement en payseger», selon la formule imagée du maire-poète de Fort-de-France, M. Aime Cessire.

anciennes colonies, à dissiper les

entretenues par les disparités écono-

miques et sociales, la peur diffuse

ALAIN ROLLAT

Ne se prononce pas : Simon Loueckhote (RPR, prés. du POLYNÉSIE FRANCAISE Oul : Alexandre Léontieff (maj. p., d.), Emile Vernaudon (app. PS, d.), Daniel Millaud (div. d., s.).

Abstention: Gaston Flosse (RPR, pres. du gouvernement du Territoirel. LA RÉUNION Dai: Alexis Pota (ex-PC, d.),
André Thien-Ah-Koon (div. d., d.),
Jean-Paul Virapoullé (UDF-CDS,
d.), Paul Moreau (RPR, s.), Albert
Ramassamy (PS, s.), Louis Virappoullé (UDF-CDS, s.), Camille
Sudre (div. g., prés. cons. rég.),
Eric Boyer (div. d., prés. cons.

Now: Auguste Legros Abstention: Elic Hoaran (app. SAINT-PIERRE-ET-MIQUE-

Ne se prononcent pas : Gérard Grignon (UDF-CDS, d.), Albert Pen (ex-PS, s.), Marc Plantegenest (ex-PS, prés. cons. gén.). WALLIS-ET-FUTUNA

Out Kamilo Guta (MRG, d.), Soane Muni Uhila (div. g., prés. de l'Assemblée territoriale). Non: Sosefo Makapé Papilio (RPR, s.). SÉNATEURS REPRÉSEN-TANT LES FRANÇAIS DE L'ETRANGER

Oul: Jean-Pierre Bayle (PS), Pierre Biarnes (PS), Jean-Pierre Cantegrit (UDF-rad.), Charles Habert (UDF), Hubert Durand-Chastel (div. d.), Guy Penne (PS), Xavier de Villepin (UDF).

Non: Paulette Brisepierre (RPR), Pierre Croze (UDF), Char-les de Cuttoli (RPR), Paul d'Or-nano (RPR). Ne se promonce pas : Olivier Roux (UDF).

par quatre pays de la Communauté

Le traité de Meastricht a déjà - L'Irlande, par rétérendum, le 19 juin (69 % en faveur du Le Luxembourg, per voie perimentaire, le 2 juillet (51 voix

- La Belgique, per voie par-lementaire, le 17 juillet (146 spour», 33 scontre», 3 abstan-- La Grèce, per voie parle-mentaire, le 1° acût (286 «pour», 8 «contre», 6 ebsten-

tous les autres pays ont choisi la voie parlementaire : En Italie, le Sénat devait voter la ratification, jeudi 17 sep-tembre, après le vote favorable

20 septembre.

- En Espagne, le Congrès (sénateurs et députés) aapprouvé à l'unanimité, en juillet, la réforme constitutionnelle préala-

du traité. tre part sur un texte modifiant la Constitution.

gouvernement a suspendu, le 3
juin, le débat parlementaire. Le
texte avait été adopté en
deutième lecture le 21 mai aux
Communes par 336 voix contre
92. Le couis trançais relancerait
la procédure parlementaire, - Aux Pays-Bas, les députés

- Au Portugal, le projet doit être également soumis dans les mois qui viennent au Parlement.



Park Street Control of the Control o

mental and the second

the state of the second

American while of the files

100

the stage of the provided

21 AN MICHEL NOW

22 44 1A

Marine State of the State of th

■ La Monde ● Vendredi 18 septembre 1992 5

LE TRAITÉ DE MAASTRICHT

Un entretien avec M. Alain Juppé

«Si le «oui» l'emporte, l'engagement d'une grande partie de l'opposition aura sauvé l'idée européenne» nous déclare le secrétaire général du RPR

a Vous attendiez-vous à une a vous attendez-vous a une telle audience du « non » dans la campagne pour le référen-dum de ratification du traité de Maastricht? Et comment l'expliquez-vous?

- C'est pour moi une surprise. C'est pour moi une surprise.

Il y a quelques mois, le « oui » recueillait de l'ordre de 60 % des suffrages dans les intentions de vote. La montée du « non » a, me semble-t-il, deux raisons : la campagne très intense de ses partisans, qui ont utilisé des arguments méritant, pour la plupart, considération, et l'amalgame entre le refus de Maastricht et le rejet du président de la République. Compte tenu de l'état de l'opinion, cels a comidérablement fait progresser le « non ».

» Pour ce qui nous concerne, nous sommes entrés en cam-pagne au bon moment. Notre campagne a été active et elle a influence l'électorat du RPR : le « oui » a gagné des points au cours des dernières semaines. Nous la poursuivrons jusqu'au terma. Elle a été intéressante et elle s'est déroulée sans agressivité. Le débat a été riche, il a été. à l'essentiel, ce qui est la vertu du référendum.

- Au-delà d'une résetion de l'opinion à l'égard de M. Mit-terrand, diriez-vous qu'il y a une résetion de peur ou de repli de l'électorat vis-à-vis de l'Éuropa?

- Ce reflexe a joué et il a été exploité par certains, mais il ne faut pas le prendre d'une manière uniquement négative en considérant que c'est de l'archaïsme, du conservatisme, de la peur ou du nationalisme dans le mauvais sens du terme. Il y n aussi une véritable interrogation dont il faudra tenir compte, quoi dont il faudra tenir compte, quoi qu'il arrive. Même si le « oui » l'emporte, ce que j'espère, il y aura quand même cu un Fracçais sur deux environ qui sura voté «non». C'est un signal. Le signal d'un englaise vis-à-vis d'une certaine forme de fonc-

tionnement des institutions communautaires: In technocratie. Le comportement de la Commission ne pourra jamais plus être ce qu'il a été jusqu'à maintenant. De ce point de vue encore, le débat aura été utile.

" il est un peu paradoxal d'entendre un gaulliste dire, è propos d'un référendum, qu'on peut séparer la question posée de calul qui la pose.

- Je suis très admiratif envers ceux qui se réclament, jour et nuit, des mânes du général de Gaulle. Quand j'entends dire qu'il aurait plutôt voté « non », cela me fair sourire. Ceux qui le soutenaient avant 1958, du reste, annonçaient qu'il n'appliquerait pas le traité de Rome.
Ou qu'il ferait l'Algérie française. Le général de Gaulle a parfois surpris ses plus fervents partisans, il n'est plus là pour

« Je reproche à M. Mitterrand d'avoir divisé les Français»

La pratique référendaire telle que l'envisage le RPR, aussi bien Jacques Chirac que Charles Pasqua, a évolué. Nous souhai-tons maintenant une extension du champ du référendum, notamment aux questions de société, pour en faire vraiment un instrument de démocratie un instrument de démocratie directe. Des lors qu'on s'oriente vers cette pratique du référendum, on ne peut pas en faire à tous les coups un plébiscite. Il ne faut donc pas confondre la question posée et le choix politique, qui s'exercera, le moment venu, à l'encontre de M. Mitter-

- Ne pensez-vous pas que M. Mitterrand e pris un risque trop élevé pour la construction européenne ?

- L'argument de ceux qui - L'argument de ceux qui disent que Maastricht est trop compliqué pour faire l'objet d'un référendum est un peu surprenant en démocratie. Si le débat n'avait été que parlementaire, il serait resté extrêmement technique et juridique. On serait passé à côté des vrais problèmes politiques qui se seraient posés d'une autre maière un jour des d'une autre maière un jour des d'une autre manière, un jour ou l'autre. Le référendum est évil'autre. Le référendum est évi-demment un risque, mais si le « oui » l'emporte, il donnera une légitimité nouvelle à la construc-tion européenne. Cela permettra, au passage, de couper les ailes d'un canard qui volait depuis quelque temps, selon lequel les Français réjetaient la politique, les politiques et le débat politi-que.

» Je ne reproche pas à M. Mitterrand d'avoir pris le risque d'un référendum, je lui reproche, en revanche, d'avoir créé les conditions d'une division des Français sur l'idée européenne qui les rassemblait, il y a quelques mois encore. Il porte nue responsabilité personnelle, car il a voulu faire une opération de politique intérieure, une arme de politique intérieure, une arme de division de l'opposition. Résultat, c'est devenu une arme de division des Français.

 Vous évoquez le vote des étrengers communautaires aux élections locales et européennes dont plus parsonne ne parle?

- Charles Pasqua a fait au Sénat toute sa campagne là-des-sus et cette préoccupation n'a pas dispare de l'esprit des Fran-çais. Elle nourrit la hantise des étrangers qui avait été entrete-nue par d'autres. On a aussi entendu dire qu'avre Maastricht entendu dire qu'avec Maastricht, il n'y aurait plus de frontières, que ce serait la foire d'em-poigne. Or, il y a belle lurette que les frontières intérieures en Europe sont des passoires. Il ne faut pas nous dire que Mass-tricht va dégrader la situation actuelle. Au contraire, Mass-

tricht, en proposant de créer de véritables frontières extra-com-munautaires avec des visas, des contrôles, une coopération poli-cière, peut apporter un «plus». Cela dépendra certes de la mise en œuvre du traité, mais quand on dit que Maastricht démantèle toute possibilité de contrôle, c'est faux!



 Que répondez-vous à l'ar-gument selon lequel le réamé-nagement monétaire qui vient de se dérouler n'aurait pas pu avoir lieu dans le cadre de

- Cette question a suscité des réactions très exactement contradictoires. Les partisans du « non » expliquent que c'est la démonstration de la justesse de leus thèse selon laquelle la ban-que centrale européenne échap-pera au pouvoir politique. Les partisans du « oui » affirment que c'est, au contraire, la preuve de l'influence des gouvernements sur les banques centrales, en par-ticulier la Bunderbank qui ticulier la Bundesbank, qui a cédé à la pression du chancelier. Il faut que chacun aille jusqu'au bout de son raisonnement.

···- » Ce qui vient de se passer prouve que la marge de manœu-

vre de la France en matière de politique monétaire est, dès aujourd'hui, quasiment nulle, car, depuis 1979, nous sommes dans un système monétaire qui crée une solidarité stricte. Nous ne pouvous pas baisser nos taux d'intérêt tout seul quand nous le d'intérêt tout seul quand nous le décidons. M. Sapin se glorifie de cette décision; en fait, il n'y est pour rien. Seul M. Chevènement est un peu cohérent puisqu'il préconise, à terme, une sortie du SME. Mais cela se traduirait par la dévaluation du franc, la reprise de l'inflation et donc la la devaluation du franc, la reprise de l'inflation et donc la baisse de la compétitivité française, c'est-à-dire l'augmentation du chômage. Nous avons vécu cela entre 1981 et 1983.

> «Rien d'irrémédiable n'a été commis»

- Ne craignez-vous pas que la fracture soft telle au sein de l'opposition qu'il sera impos-sible de la résorber?

 Je ne le crois pas. Cette campagne n'a pas été agressive.
 On n'a pas entendu d'excommu-nications réciproques. Chacun prend bien la peine d'expliquer que le point de vue du camp adverse est respectable : Phi-lippe Séguin l'a fait à plusieurs lippe Séguin l'a fait à plusieurs reprises, Jacques Chirac et moimème l'avons fait également. Rien d'irrémédiable n'a été commis. Charles Pasqua répète qu'il ne met pas en cause l'unité du RPR, que Jacques Chirac en est le leader naturel et qu'il est le meilleur candidat à l'élection présidentielle.

» Si le « oui » l'emporte, on parlera très rapidement d'autre chose. On sera très vite dans la pré-campagne législative. Une force centripète puissante s'exer-cera sur l'opposition : la nécessité de resserrer les rangs pour gagner les élections législatives. Les gens sur le terrain deviendront tout à fait unitaires et rai-

ici Maaaastricht! LES ENCOPÉERS PARLENT AIM EIRMEINE!

» Si le « non » l'emporte, je ne sais pas très bien ce qui va se passer. Nous vivrons une phase d'incertitude, d'abord du côté du pouvoir, car M. Mitterrand ne pourra pas rester înerte, ensuite du côté du RPR et de l'opposition, qui entreront dans une période de remise en question. La seule façon de lever l'hypo-thèque sera, pour le président du RPR et pour son équipe, de demander à nos militants s'ils nous font toujours confiance. Cels concerners évidemment, aussi, le secrétaire général, qui procède du président du mouve-

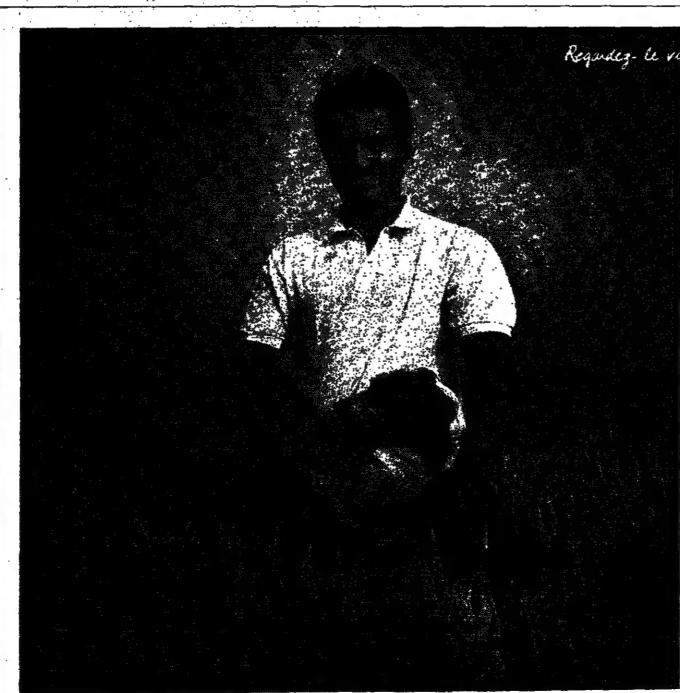
- Une très courte victoire du «oui » ne sera-t-elle pas extrêmement difficle à gérer pour le RPR?

 Ce sera beaucoup plus facile à gérer qu'une victoire du « non ». Nous fancerons immédiatement une campagne très vigoureuse contre les socialistes pour préparer les législatives et nous entraînerons nos troupes, qui n'attendent que cela.

- Vous avez donc le sentiment d'avoir trouvé un especi pour le « oui antisocialiste » dans cette campagne.

- Certains me demandent ce - Certains me demandent ce que je faisais avec M. Jack Lang, dimanche dernier. Je réponds : la même chose que Charles Pas-qua à côté de M. Chevènement, le dimanche précédent. Je défen-dais mon point de vue, en mar-quant ma distance avec le pou-voir en place. Nous sommes voir en place. Nous sommes parvenus à exister par nous-mêmes, et si le « oui » l'emporte on sera bien obligé d'admettre que l'engagement d'une grande partie de l'opposition aura sauvé l'idée européenne.

Propos recueillis per **OLIVIER BIFFAUD** ET THOMAS FERENCZI



Regardez-le voine. De quoi est faite sa vie? De produits biodégradables, comme ALLIE*, quant il passe dans ses cultures pour protégu ses céréales. De hubrificants, tout le temps que ses machines doivent tenir la cadence. De QUALLOFIL*, lorsqu'il gèle et qu'il fant meltre une chande veste d'hiver. Ces produits découverts par Du Pout fout partie de son confort, de sa sécurité, de son bien-être. De sa Vice. De la vôtre

Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sociétés qui comptent

Aujourd'hui, elle est une des premières en Europe pour les produits et les technologies qui protègent et améliorent notre vie quotidienne. Si vous persez que vous devriez avoir Du Pont pour partenaire, ou si vous desirez de plus amples informations sur ses activités en France comme en Europe, veuillez écrire à: Jean-Louis Tronc, Du Pont de Nemouls (France) S.A.137, rue de l'Université, 75334 Paris Cédex 07

lous les jours de mos vies



Une étape décisive

La construction d'une Europe unie est une longue histoire où alternent périodes calmes et étapes décisives. Meastricht est à ranger dans la seconde catégorie. Le traité sur l'Union européenne, dont le président de la République demande au Français d'autoriser la ratification, vient couronner une œuvre commencée en 1957 avec le traité de Rome. L'union économique et monétaire qu'il prévoit, avec la création d'une montrale unique d'ici à la fin du siècle, est la suite presque logique de la volonté des « pères fondateurs » d'intégrer progressivement les

échelons ont été gravis avec succès et que le coup d'accélérateur donné par M. Jacques Delors en 1985 a été efficace.

Mais Maastricht, c'est aussi beaucoup plus que cela, et pas simplement parce que la mort programmée des monnaies nationales va priver les Etats d'un des attributs essentiels de leur souveraineté. Pour la première fois dans un traité européen, des États souverains reconnaissent que la construction de l'Europe implique aussi une mise en commun de leurs politiques étrangère et de sécurité, c'est-a-dire de leur économies des pays européens. Elle est, en défense : un autre élément du noyau dur de tout cas, la confirmation que les premiers la souveraineté est touché, Pour la première

fois, aussi, à la traditionnelle citoyenneté nationale vient s'ajouter une citoyenneté européenne.

L'importance du cap à franchir explique l'intérêt des Français, leur découverte des réalités de la construction européenne. L'Europe, enfin, n'est plus la chose des spécialistes, mais l'enjeu d'un choix que chaque électeur doit faire.

Depuis longtemps, il était clair que la ligne de fracture passait à travers toutes les formations politiques. La campagne référen-daire a confirmé que l'Europe était le révélateur de divisions profondes. ...

■ POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET DÉFENSE

L'un des objectifs de l'Union, fixé par le traité, est l'affirmation de «son identité sur la scène internationale, notamment par la mise en œuvre d'une politique étrangère et de sécurité commune, y compris la définition à terme d'une politique de défense commune qui pourrait conduire. le moment venu, à une déscrise commune ». Le titre V disdejense communes et et tite dis-pose que, pour l'essentiel, la prise de décision reste soumise à la règle de l'unanimité, mais des « actions communes » peuvent être décidées, dans le cadre desquelles les modali-tés pratiques seront décidées à la majorité qualifiée.

Les partisans du « non » arguent qu'une « politique étrangère et de sécurité commune » est incompati-ble avec l'indépendance nationale, d'autant que les Etats membres s'engagent, après coordination, à défendre des positions communes devant les organisations et confèrences internationales; quand tous les partenaires de la Communauté ne sont pas présents, ceux qui y participent défendent ces positions communes (par exemple, la France et la Grande-Bretagne au Conseil de sécurité de l'ONU, ce qui fait dire à Philippe Séguin que ces

deux pays ou bien violeront l'esprit de la Charte des Nations unies, ou bien céderont leur siège à la Communauté). Ils affirment que la France, au nom de la solidarité communautaire, sera amenée à défendre des positions contraires à ses intérêts. Citant le cas de la guerre dans l'ex-Yougoslavie, ils redoutent aussi une paralysie de la

Les partisans du « oni » se réfè-rent également à la crise yougoslave pour souligner que la volonté d'union a évité un débordement hors des frontières de l'ex-Yougo-slavie. M. Balladur a observé qu'en outre « l'Union européenne est indispensable si les Douze ne veulent pas encore et toujours dépendre des autres, c'est-à-dire des Etats-Unis ». Quant aux menaces que ferait peser le traité sur la souve-raineté de la France, ils observent que c'est une politique « com-mune » qui est prévue et non « unique», ce qui laisse à la France la possibilité de conduire une politique correspondant à ce qu'elle estime être son intérêt et d'empêcher par son droit de veto une politique qui y serait contraire.

■ MONNAIE UNIQUE

L'écu européen remplacera le franc français... et le mark allemand. Cette principale innovation du traité de Maastricht n'entrera en application qu'entre le 31 décembre 1997 et le 1º janvier 1999, mais sans attendre elle implique un rapproche-ment des aituations économiques et monétaires des Etats membres, imposant à leurs gouvernements une stricte discipline budgétaire. Cette union économique et monétaire viendra achever un mécanisme commencé avec l'union douanière du traité de Rome et le grand marché de l'Acte unique.

Cette monnaie unique sera gérée par la Banque centrale européenne, dont l'indépendance par rapport au pouvoir politique sera comparable à celle de la Federal Reserve américaine ou de la Bundesbank alle-mande. Sa mission première sera de a maintenir la stabilité des prix» (article 105 du nouveau traité), mais c'est le Conseil européen qui fixera les grandes orientations de la politi-que économique et le conseil des ministres qui surveillera les déficita budgétaires des Etats membres et déterminera les rapports entre l'écu

Les partisans du « non » refusent

cet abandon par la France de sa souveraineté monétaire. Ceux de gauche affirment que le gouverne-ment français ne pourra déterminer librement sa politique budgétaire, donc fiscale. Ceux de droite ajoutent que le libre jeu du marché implique aussi la concurrence des monnaies, M. de Villiers récusant « une moi naie espéranto». Les uns et les autres refusent que la politique monétaire ne soit gérée que par des fonctionnaires sans directives des politiques. Ils contestent aussi la priorité donnée à la lutte contre l'in-

Les partisses de «oui» répondent que la création d'un marché unique impose que la monnaie soit auss unique, que l'interconnexion des économies réduit déjà l'indépen-dance monétaire de la France, qu'actuellement, en fait, c'est la Bundes-bank qui impose ses choix, alors que des représentants de tous les Etats participeront à la gestion de l'écu. Ils insistent, à l'image de M. Bérégo voy, sur la nécessité d'une mounair efortes, garantie d'une e croissance saine», et soulignent que l'écu

■ INSTITUTIONS

Les modifications institutionnelles apportées par le traité de Maastricht reaforcent le caractère hybride des institutions de l'Union. Le Conseil européen, réunion des chefs d'Etat ou de gouvernement des Etats membres, qui n'avait pas d'existence juridique depuis sa créa-tion en 1975, est reconnu comme tion en 1975, est reconnu commé étant l'institution qui « donne à l'Union les impulsions nécessaires à son développement et en définit les orientations politiques générales ». Mais à côté de cet aspect confédé-ral, les domaines où le couseil des ministres peut décider à la majorité, que proposition de la Commission. sur proposition de la Commission, sont accrus. Les prérogatives du Parlement européen sont aussi sus-mentées : les sujets sur lesqueis le conseil des ministres doit tenir compte de ses avis, avant d'adopter réglements ou directives, sont plus nombreux; il en est même pour lesquels l'assemblée dispose d'un droit de veto. Surtout le président de la Commission et les autres commissaires, après avoir été dési-gnés par les gouvernements des Etats membres, devront, avant leur nomination définitive, se soumettre à un vote d'approbation par le Par-lement européen.

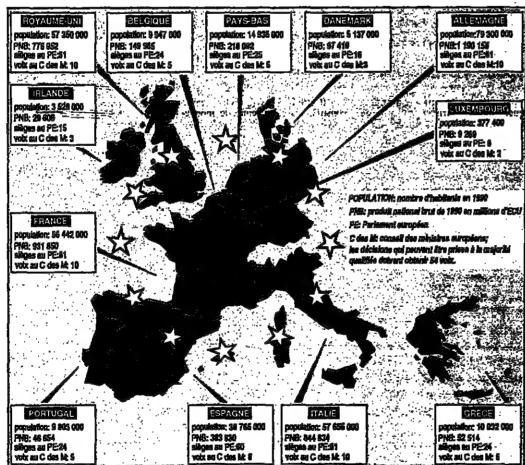
Les partisans du « non » ne se satisfont pas de ces modifications, lis dénoncent la « bureaucratie » bruxelloise qui imposerait ses vues « sans contrôle démocratique ». Ils contestent la légitimité du Parle ment européen, dont les membres élus, en France, à la proportionnelle sur des listes nationales sont en fait choisis per les états-majors des par-tis et non per les électeurs. Ils demandent que les Parlements nationaux puissent réellement contrôler toutes les décisions prises à Bruxelles

Les partisans de « oni » ne nient pas les abus commis par les « euro-crates ». Mais ils soulignent que, justement, les changements prevus par le traité de Maastricht permettront dorénavant de les éviter. Ils font remarquer que le pouvoir de décision appartient au conseil des ministres européens dont tous les membres sont responsables devant des assemblées démocratiquement élues. Ils ajoutent que la réforme constitutionnelle, votée au printemps par le Congrès, va permettre an Parlement français de donner son avis avant que le gouvernement ne participe aux négociations

Et si c'était « non »?

Les partisans du «oui» n'ont pas manqué de dramatiser les conséquences d'una éventuelle victoire du « non ». Les dirigeants sociellates ont affirmé, comme M. Roland Dunnes, que le rejet du traté de Maastricht porterait eun coup d'arrêt peut-être fatal » à la construc-

Le débet porte en fait sur le ssibilité d'une ranégociation du traité. Les partisans du anona, qui se déclarent oppo-Maastricht, mais favorables à l'Europe, affirment que, le traité de Rome et l'Acte unique demeurant en vigueur, il suffirait de renégocier un nouveau traité pour que la construction européenne continue. Ils font observer que l'échec de la Communauté européenne de défense (CED) en 1954 n'a pas empêché, trois ans plus tard, la signature du traité de Rome. Les partisans du couis rénondent qu'una renégociation na peut stre envisagée ou que la dynamique européenne serait cas-sée. Es souignent que, trente-CED, la Communauté se dispose toujours pes d'une



Le traité de Masstricht a fait : la traité va exectement dans la

Un nouveau principe : la subsidiarité

entrer dans le débet politique un nouveau concept. empristé à la doctrina de l'Eglise et développe par le pape Pie XI dans son encyclique Quedrage-simo anno en 1931: le prin-cipe de subsidienté. M. Valéry Giscard d'Estaing, qui lui a consecte un rapport, le définit tion des pouvoirs du niveau européen par repport au niveau national et per rapport au niveau local . L'article 3 B du traité précise que « dans les domaines qui na relevent pas de sa compétence exclusive, la Communauté n'intervient, conformément au principe de subsidiarité, que si et dans la mesure où les objectifs de l'action envisagée ne peuvent être réalisés de manièra suffisante per les Etats membres et peuvent done, en reison des dimensions ou das effets de l'action envisagée, être mieux réalisés au niveau communeutaire » . .

Les partisens du cnon» formulent plusieurs objections. La première set qu'en conférent à la Communauté de nombreuses

direction opposée à la subsidiarité. La seconde est que la Communauté déciders ellemême de son champ d'intervention at qu'alla sera donc. comme le souligne M- Garaud, ejuge et parties. Conscient de d'Estaing a proposé que les Douze engagent une négociation pour mieux définir les conditions d'application de ce principe. Les partisans du « oui » souii-

gnent que l'application de ce principe ampêchera la Communeuté de se mêler de tout puisque, sur un problème donné, on se demanders, avant de se tourner vers elle, s'il n'est pas plus efficace de faire appel aux gouvernements nationaux, voire sux institutions régionates. Les signataires du traité présentent donc la subsidiarité comme un remède aux dérives bureaucratiques et une madière de rapprocher les pouvoirs de la réalité quotidienne.

■ SÉCURITÉ ET IMMIGRATION

« Tout citoyen de l'Union a le droit de circuler et de séjourner librement sur le territoire des Etats membres, sous réserve des limitations et conditions prévues par le présent traité et par les dispositions prises pour son application. » (Titre II, art. 8A, du traité). Le titre VI relatif à la « coopération dans les domaines de la justice et des affaires intérieures» établit la liste des missions relevant de la coopération intergouvernementale: "La politique d'asile, les règles régissant le franchissement des frontières extérieures (...), la politique d'immigration et la politique à l'égard des ressortissants des pays tiers (...), la lutte contre la toxicomante (...), la coopération judiciaire en matière pénale, la coopération douanière, la coopération policière en vue de la prévention de la lutte contre le terrorisme, le trafic illicite de drogue et d'autres formes graves de crimi-

Cette « Europe des citoyens », marquée par la suppression des contrôles aux frontières internes à entrer en vigueur le le janvier 1993. Les accords de Schengen. signés par l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et le

Portugal, ont en outre établi une liste de pays pour lesquels un visa sers obligatoire à l'entrée dans la Communauté et ils ont institué un outil de coopération policière,

Les partisans de « non » craignent que la liberté de circulation n'entraîne d'une part un afflux de réfugiés et d'immigrés clandestins dans la Communauté et particulièrement en France - une « Europepassoire» (M™ Garaud, M. de Villiers); ils prédisent, d'autre part, une Europe « mafieuse », une «communauté de la criminalité et de la délinquance » et s'inquiètent de l'harmonisation à venir des égislations, en matière de consommation de stupéfiants par exemple. Les partisans du « ouf » souli-

gnent que l'Union européenne renforcera la coopération judiciaire et policière entre les pays membres et permettra une plus grande efficacité, notamment par l'échange d'informations. Ils estiment également que face aux pressions migratoires de l'Europe de l'Est et du Sud, seule la Communauté peut établir des règles communes pour l'entrée et le séjour des ressortissants étrangers et lutter contre l'immigration

COÛT DU TRAITÉ

«On ne peut à la fois signer un nouveau traité et en refuser les conséquences », a rappelé M. Jacques Delors en présentant son projet d'augmentation du budget de la Communauté. Il a calculé qu'il faudrait que celui-ci augmente de 20 % 30 % en cinq ans. Mais seule la moitié de la somme supplémen-taire réclamée par le président de la Commission aux Etats membres est directement liée à la mise en est directement nee à la mise en application du traité de Maastricht, c'est-à-dire à l'aide aux régions les plus pauvres pour aboutir à « la cohésion économique et sociale».

Le reste serait consacré à l'aide aux pays de l'Est, à un soutien à la formation professionnelle et à la réforme de la politique agricole

Les partisans du « non » affirment donc que l'Europe, qui, d'après Ma Garand, « coûte actuellement 4 287 francs par ménage français et par an s. verrait sa facaugmenter pour atteindre «5 200 francs par an et par menage», d'après les calculs de M. de Villiers.

Les partisens du « oui » s'inscrivent en faux contre ces calculs. M. Lamassoure assure que, «à l'heure actuelle, sur 100 francs gagnés, les Français en versent 44 à

l'Etat français et 1.2 à la CEE. Avec Maastricht, ils verseront 1,37 francs à l'Union européenne.

Dans dix ans, l'Europe, dont nous avons besoin, prélèvera au maximun 3 france p. Effectivement, le budget de la Communanté a été, en 1991, de 445 milliards de francs, soit 1,13 % du produit national brut commo nautaire; la France en fournit 19,4 %, ce qui lui coûte à peu près 4,5 % de ses recettes fiscales; elle

francs.

rière l'Allemagne. Mais si la France donne, elle recoit aussi, notamment pour ses agriculteurs; ainsi, en 1991, sa contribution nette n'aura été que de l'ordre de 25 milliards de

est le deuxième contributeur der-

A quoi il faut ajouter que l'aide accordée aux membres de la Communauté les plus pauvres facilite la vente chez eux des produits francais : les exportations de la France vers l'Espagne, le Portugal et l'Irlande ont crû de plus de 60 milliards de francs entre 1985 et 1990.

■ DROIT DE VOTE

« Tont citoyen de l'Union rési-dant dans un Etat membre dont il n'est pas ressortissant a le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales dans l'Etat membre où il réside. » (Titre II, art. 8B, du

Cette disposition, qui est l'élé-ment principal de la « citoyenneté de l'Union » instituée par le traité de Maastricht, a suscité une objection en France, où les maires et les élus municipaux, dans certaines conditions, participent à l'élection de l'assemblée sénatoriale, expression de la souveraineté nationale. Dans la loi consti-tutionnelle préalable à la ratification du traité, adoptée en juin, le Parlement français a donc précisé, à l'initiative du Sénat, que les citoyens curopéens résidant en France e ne peuvent exercer les fonctions de maire ou d'adjoint, ni participer à la dési-gnation des électeurs sénatoriaux et à l'élection des sénateurs ».

.Cette restriction devra figurer dans une directive adoptée par le Conseil européen avant le 31 décembre 1994, qui précisera

également les autres conditions d'ouverture du droit de vote et d'éligibilité, telle que la durée d'installation dans le pays.

Los partisans de « non » estiment que le droit de vote et d'éli-gibilité est indissociable de la nationalité. Ils dénoncent dans cette mesure une a dérive fédéra-liste » (MM. Séguin, RPR, et Chevenement, PS) et craignent qu'elle n'ouvre ensuite la voie au droit de vote de tous les étrangers (MM. de Villiers, UDF, et Le Pen, FN).

Les partisens du « oui » soulignent qu'en raison de son carac-tère très restrictif, le droit de vote et d'éligibilité ne s'appliquera qu'à une minorité d'étrangers. Ils relèvent également le caractère réciproque de ce droit, qui bénéficiera donc aux Français installés dans un pays étranger membre de

la Communauté Pour sea plus farouches parti-sans, ce droit est un pas vers une meilleure intégration, par la création d'une véritable citoyenneté

européenne.

Page réalisée par le service politique

をはました。

السيان الإيان

3: **3:2** 4. :

792: 1 : 232:1:

<u>`</u>±:::::

ار برائي المطا

14 22 cm

≒20 (1.4)...

22

医皮肤 克克尔 人名 정하고 하시

ad, à la traditionnelle collège de ways Apart a stones and supply

L'amportance du cap à l'angul De

Supuls langremps ... etan der

of the tractions passed à traces and

a gentlime que Europe etit e le

e de divisions protentes

tour portiones is completely

Les partiers, de chest

and the participants of the participant of the participants of the participant of the participants of the

Free and the second of the sec

fire garrisans de cauxy

Control of Control of

the second of the second

American Company of the Company of t

Contaction and and a page

great and some transfer to a first to

orthografia og fran 🌌 🖣

Mary and the same of the same

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 21 A.

green and the companies of the

1 ga ag 3212 22 870 2

professional state of the state of

in the case of the countries.

THE RESERVE

No. 24 Command at March

the second area of the

THE PROPERTY OF THE RESERVE

ghank areas steel

20 mars 2 12 mar

-

And the second s

A STATE OF THE STA

Property of the Property of th

A STATE OF THE STA

一 一 医主题设置

医纤维 化

west principe : ... sassing

durteur doit faire

det des Français, leur des les

de de la construction della

ape mode, n'est plus la language ine, mais l'arges d'un ches se

Monnaie unique et besoin d'identité

Changer ses devises

Si la monnale n'était que l'inter-médiaire des échanges ou l'étalon des valeurs, le projet d'une mon-naie européenne unique ne susci-tereit pas tant d'inquietudes. Il y a certes d'importantes questions économiques, sociales et politiques eu cœur de cette décision. Chacun, aujourd'hui, les conneît. Par éxemaujourd'hui, les conneît. Per exemple : battre montaie est un attribut de la souveraineté de l'Etat, et de très longue dete le signe même du pouvoir. Toucher à ca sen très antique entre l'autorité et l'argent ne va pas sans une série de difficultés. Il n'est pes dit qu'elles soient déjà résolues : le contrôle par les hommes politiques des décisions de la future Benque centrale n'est assurément pas le point le plus clair de ce traité.

Tout et son contraire ayant été dit sur ces thèmes et sur quelques autres par les meilleurs experts, des arguments aussi rationnels qu'incompatibles ayant été échangés de tous bords, peut-être faut-il toumer le regard ailleurs, scarter un instant les analyses « techniques » et se demander ce que la monnaie représente, dans l'imaginaire de chacun, au quotidien.

Car la monnaie vécue, si l'on peut dire, n'a pas grand-chose à voir avec celle dont parient éco-nomistes et financiers. Nous y sommes attachés d'une manière affective, immédiate, irréfléchie. Dès que nous devons manipular d'autres pièces et billets, effectuer une gymnestique mentale devent la moindre étiquette pour convertir en francs les prix étrangers, quelque chose de nos repères familiers envers le réalité paraît ne plus fonc-

vacances l'ont bien compris : en remplaçant la monnaie habituelle-per de nouveaux aignes, ils créent un microcosme où les valeurs sont pour un temps différemment

Un signe et non plus un objet

Ainsi la monneie est-elle profondément liée à notre sentiment d'être chez nous». En un temps où tous les aéroports, tous les hôtels, toutes les nountures, tous les vétements, toutes les villes même finissent per être plus res-semblants que dissemblables, à quoi reconnati-on un pays étran-ger? Deux traits et deux seule-ment: la langue et la monneie. Même si les frontières ne sont plus que fiction, on sait qu'on en a fran-chi une lorsque n'ont plus cours ni les mêmes mots ni les mêmes

Cette proximité n'est évidem-ment pas le fait du hasard. Langue et monnaie sont les deux systèmes de circulation — d'information, de valeur – au sein d'une commu-neuté. L'un comme l'autre sont des conventions sociales, dont jamais personne n'a décidé ja mise en ceuvre. L'un comme l'autre ressor-tissent à la capacité de création symbolique de l'asprit humain, forgeant à son usage des fictions col-lectives. Il n'y a dans la nature ni mot ni monnaie, qui seuls permet-tent ce que le Français nomme humains entre eux. Rendent possi-bles toutes les relations eux autres,

capacité d'échange universal, systèmes linguistiques et systèmes monétaires leur font en même temps grandement obstacle. Ils sont en effet porteurs des paricu-larismes les plus puissants, des marques d'identité les plus tenaces, des repérages de la réalité les mieux ancrés. De même que nous tenons par toutes les fibres de notre histoire à la langue de Molère ou de Diderot, de même il semblerait que nos louis, nos francs soient au même titre la frappe de notre identité.

Ce n'est pas exact. Le parallé-lieme s'arrête ici. Personne en effet ne rêve plus sérieusement d'une langue unique, et seuls quelques-uns songent au retour d'une langue commune. La monnaie unique européenne est en revanche un projet réalisable à terme. Car les deux ordres ne sont évidemment pas identiques. La diversité des lan-gues est cosubstantielle à celle des cultures, at à leur dislogue. Mailarmé avait tort d'écrire : «Les langues imparfaites en cela que plu-sieurs». Leur nombre appartient au contraire à leur perfection.

Pour les monnaies, la question est de savoir dans quelle mesure elles sont dissociables ou non de notre identité. Certains auront le sentiment qu'instaurer une monnaie unique va nous arracher à nousmêmes, nous diluer dans une uni-formité sans saveur, nous spolier des barricades de Delacroix ou des pensées de Pascal à mesure que leur effigie disparettra de nos poches. D'autres feront au contraire remarquer qu'il y a la une

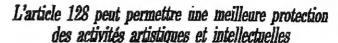
confusion. Les espèces, connantes ou froissables, ne sont qu'une survivance. Depuis pas mai de temps, port, devient information électroni-que, mémoire magnétique, scintillement sur des écrans. Juste un signe mobile, plus du tout un objet palpable. Rien qu'un code, pas même une écriture. En ce domaine, les particularismes et les disparités peuvent alors paraître des archalames sans justification. Les monnaies imparfaites en cela que plusieurs... Nous pourrons donc cesser de changer nos devises.

Ou plutôt il faudrait y parvenir, mais en un autre sens. Ce ne serait plus celui de la conversion des valeurs fiduciaires, mais celui d'un changement de notre confiance, d'une modification de nos maximes d'action. Aux devises : «Mieux vaut le passé que l'avenir, le terroir que les puissances étrangères, le clos que l'ouvert...» il serait temps de substituer d'autres, qui laissent advanir le futur. Il ne s'agit pas de lendemains qui chentent, mais simplement d'une autre façon d'être soi. Ce n'est ni la fin des identités ni l'avènement soudain d'une cité universelle. Il s'agit seulement d'acheter un jour avec le même billet de la fougasse ou des bret-zels. C'est très peu, et c'est beau-coup. L'Europe aussi, finalement.

ROGER-POL DROIT

▶ Sous la direction de notre collaborateur Roger-Pol Droit, vient de paraître Comment penser l'argent? (le Monde Editions, 428 p., 150 F).

Droit de cité pour la culture



L'Europe du traité de Rome et de l'Acte unique ne connaissait pas la culture. Selon les textes encore aujourd'hui en vigneur, un tableau de Van Gogb ou un film d'Almode van coga ou in tum d'Amo-dovar sont des marchandises au même titre qu'un paquet de nouilles; un spectacle mis en scène par Chèreau où un concert dirigé par Abbado sont des opérations commerciales de même nature que la vente des sardines à la criée.

Déférence gardée pour les nonilles et les sardines, l'introduction de la culture à l'article 128 du traité de Maastricht doit modifier cette situation, et faciliter la prise en compte des particularités des enjeux culturels par les instances

li est pourtant bien paisible, bien modéré, cet article 128. Son paragraphe 1 stipule que « la Commu-nauté contribue à l'épanouissement nauté contribue à l'épanouissement des cultures des Etats membres dans le respect de leur diversité nationale et régionale, tout en mettant en évidence l'héritage culturel commun » : pas très compromettant. Mais, outre que ledit «héritage culturel commun » constitue tout de même le socle intellectuel de toute l'entreprise européenne, c'est la présence même du mot «culture» qui compte. «culture» qui compte.

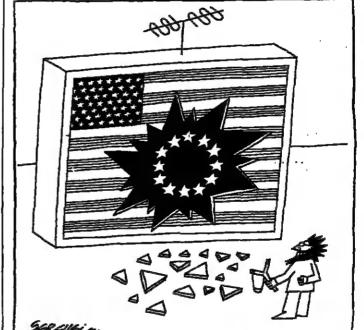
Son omission délibérée des pré-cédents textes a étayé l'argumen-taire des membres de la Commu-nauté adeptes du laisser-faire (les lois du marché). Avec les effets mortifères que l'on sait, chaque

quand elles existent. Mais, en la matière, certaines questions sont naturellement « supranationales », par exemple la diffusion par satel-lite, qui concerne plusieurs pays. La prise en compte de la nature culturelle des produits ainsi distri-bués modifie les termes de toute

Autre point sensible, les négocia-tions hors Communauté, en parti-culier dans le cadre du GATT. Pour les Américains, l'audiovisuel représente le deuxième poste le plus bénéficiaire à l'exportation (après l'aéronautique). On imagine avec quelle vigueur ils cherchent à élargir leur marché... et combien la possibilité de prendre en compte le péril culturel représenté par leur pression peut aider à souder les rangs européens, quand certains membres envisageraient volontiers d'échanger une concession de Washington sur les tourtes de soia Pour les Américains, l'audiovisue Washington sur les tourtes de soja contre toutes leurs images et toutes leurs musiques.

> Trésors nationaux

La Communauté participe égale-ment déjà, modestement, à d'autres actions de soutien, en faveur notamment du patrimoine. Un nouveau paragraphe ajouté à l'arti-



fois que les besoins de l'art ne cor-respondent pas à la logique du pro-fit. Ayant désormais droit, si le traité est approuvé, à des « actions d'encouragement à l'exclusion de toute harmonisation des dispositions législatives et réglementaires des Etats membres », la Commu-nauté peut seulement intervenir «en plus», à la marge, et jamais «à la place» des Etats. Contrainte, en outre, par l'impératif de l'unani-cité de la recircus miles de chiermité, elle ne risque guère de céder à l'interventionnisme à tout criu.

SERGUET 12.

Des recommandations et de l'argent

Pratiquement, que peut-elle faire? Dunner des recommandations, et de l'argent. Elle a d'ail-leurs déjà commencé, en particulier dans le domaine le plus lourd éco-nomiquement, celui de l'audiovisuel. La directive «télévision sans frontière», adoptée en octobre 1989 et entrée en vigueur en octo-bre 1991, a illustré la portée, et les bre 1991, a illustré la portée, et les limites, de son intervention, en « incitant » les Etats membres à respecter notamment des quotas de diffusion favorisant les productions européennes face à l'invasion américaine. Un texte en deçà des espérances des Français, traditionnellement en pointe sur la question et qui souhaitaient une règle plus contraignante, mais d'une grande contraignante, mais d'une grande andace à côté de ce que voclaient les représentants de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, du Dane-mark..., sans parlèr du Luxem-

bourg. Quant aux sides financières, elles ont pris la forme, dans ce domaine, du programme Media (200 millions d'écus pour la période 1991-1995, environ 1,4 milliard de francs), qui intervient dans tous les secteurs de la production de la distribution et de production, de la distribution et de la diffusion. C'était encore ajouter son écot aux aides nationales -

cle 92 prévoit « des autes destinées à promouvoir la culture et la conservation du patrimoine » pour renforcer cette intervention, tandis que la protection des trésors natio-naux est cette fois explicitement envisagée. Ce n'est qu'un aspect du vaste problème de la circulation des œuvres d'art, qui se posera en termes cruciaux des l'ouverture du grand marché, le 1e janvier pro-chein. Là aussi, l'inscription de la culture autorise des protections contre la fuite, le trafic et la pirate-rie en profitant de la législation la moins contraignante au sein de la Communauté.

Bien d'autres débats peuvent être influencés, dans un sens plus favo-rable aux créateurs, par l'ajout de l'article 128. Ainsi la discussion qui oppose les tenants du droit d'auteur d'inspiration française au copyright anglo-saxon – avec des conséquences capitales pour les écrivains, les peintres, les musi-ciens, les cinéastes, les interprêtes, mais aussi par exemple les rédac teurs de programmes informati-ques. Ou la discussion, cette fois encore à l'initiative des Français,

sur le prix unique du livre. L'article 128 ne règle aucune de ces questions. Mais il fournit un point d'appui «constitutionnel» à tout pays ou organisme qui veut les soulever. Et les exemples passés prouvent que les décisions de Bruxelles tendent plutôt à « tirer en avant » les plus réticents, sans remettre en cause les acquis des partenaires plus engagés. Cela explique sans doute, outre l'effica-cité des « réseaux Lang », l'afflux des adhésions de grands noms de la culture au Comité national pour le «oui» animé par Hélène Carrère d'Encausse (et relayé par le Comité international formé autour d'Elie Wiesel et Umberto Eco). Cela explique aussi le soutien des socié-tés d'auteurs à l'Union européenne (soutien explicite de la SACEM, implicite de la SACD). Et, simultanément, l'oubli de la culture dans l'argumentaire des opposants au

JEAN-MICHEL FRODON

Une «âme» à l'Europe

Les Eglises sont moins engagées qu'hier dans la construction communautaire

a SI dans les dix ans qui viennent nous n'avons pas réussi à donner inte âme, une signification, une spiritualité à l'Europe, nous aurons perdu la partie Voulons-nous une Europe fermée sur elle-même, entourée d'un des partis politiques. Et, toutes proportions gardées, le consensus mettre à nos enfants un continent nuelliques d'Eglises semble aujourrévent que de se payer un descrième frigo ou une deuxième voiture? Il manque un souffle à notre vision. Les Eglises y ont leur part. » A l'heure où, comme le dit Jacques Delors (1), des responsabilités nou-veiles attendent les Eglises en veiles attendent les Eglises en Europe, celles ci se trouvent comme frappées d'un triple mal : l'épuisement de leur influence sociale, politique et même morale; la réaurgence de conflits à base nationale, ethnique et religieuse; le recut de l'idée recuménique qui, depuis les années 30, avait permis aux Eglises de se rapprocher après des siècles de séparation.

Même s'il est excessif de dire que « Dieu crèa l'Europe» (2), l'engagement des Egisses chrétiennes après la guerre dans la réconciliation franco-allemande et le lancement de la allemande et le lancement de la construction européenne a été suffi-samment net – avec les figures emblématiques que furent chez les exholiques Robert Schuman, Kon-rad Adenaner ou Alcide De Gasperi, chez les protestants Martin Niemal-ler, Marc Boegner ou Jean Rey – pour que les railleurs laissent à la postérité les expressions d'« Europe vaticane », d'e axe Paris-Romevaticane », d'e axe Paris-Rome-Bonn » ou d'e internationale protes-tante ». Mais, entre cette mobilisstion des débuts et la timidité des Egiises pour se prononcer par exem-ple sur les enjeux de Maastricht, il y a un fossé.

a un fossé.

Il est le fruit d'une déception provoquée par l'échec de la CHD et l'abandon d'une vision politique fédérale au profit d'une « Europe des marchands », de la division de l'électorat catholique et protestant — qui n'a jamais été homogène, comme le prouve l'attitude après guerre d'un Emmanuel Mounier, hostile à la démocratic chrétienne, — de la priorité donnée, dans le mouvement occuménique pendant la guerre froide et dans l'Eglise catholique de l'em-Paul II, à la Grande Europe de l'Atlantique à l'Oural.

Les idées de démocratie sociale,

Production - Typic Service (in ...

d'hui aussi difficile à trouver que pour un projet d'intégration euro-péenne comme celui de Maastricht.

Le recul des valeurs religieuses

Aussi partielles soient-elles, les enquêtes sur les valeurs en Europe enquêtes sur les valeurs en Europe observent par exemple un accoissement spectaculaire des déclarations de non-appartenance à une religion. Selon la Fondation pour l'étude des systèmes de valeurs (EVSSG), qui a enquêté en juin et juillet 1990 dans les douze pays de la communanté, 25 % des Buropéens et déclarent ainsi «sans religion» (3). Dans une enquête analogue de (3). Dans une enquête analogue de 1981 menée par le même institut, ce pourcentage n'étnit que de 13 %.

pourcentage n'était que de 13 %.

S'agit-il d'un détachement de la religion ou d'une forme croissante d'indifférence ou d'agnosticisme?
Cela est impossible à définir. On sait seulement que le refinx touche des pays à majorité catholique autant que protestante (39 % se disentl «sans religion» en France, 42 % en Grande-Bretagne, 49 % aux Pays-Bas) et qu'il frappe sussi bien le sentiment d'appartenance à une religion que la pratique, les croyances et l'éthique qu'elle commande. En Europe du Nord par exemple, le décalage est surprenant entre le statut de religion d'Etat donné sux Eglises luthériennes (qui s'en accommodent d'ailleurs de plus en plus mai) et la situation religieuse de pays qui ont les taux de pratique religieuse les plus faibles et les taux de divorce et d'avortement les plus religiouse les plus faibles et les taux de divorce et d'avortement les plus

Si dans l'Europe des Douze la dis-tance se creuse ainsi entre les Eglises et un héritage culturellement défini en grande partie par le christia-nisme, en Europe de l'Est l'effondre-Les idées de démocratie sociale, européenne, pluraliste et paclique, promues après-guerre par les Egisca, les partis et syndicats chrétiens comme «troisième voie» entre le marxisme inhumain et le capitalisme sauvage, sont peu à peu entrées dans le patrimoine commun. La voix des Eglises s'est affaiblie surtout à cause du recal de leur influence dans la société. Même si les grands rassemblements, comme ceux de Rimini en le du communisme n'a par entraine une montée irrésistible de la religion, sauf sous la forme d'une religionité vague, pragmatique et sonvent sectaire. Au contraire, on assiste à des phénomènes de rejet là où la tutelle de l'Eglise, comme en Pologne, est jugée pesante. Des attitudes anticléricales renaisement (après lant d'années de persécutions) et de leurs divi-

nions, il serait risqué de pronosti-quer une erechristianisation » de l'Europe à partir des pays de l'Est. Ce diagnostic intervient au

moment où, en Europe, s'expriment des revendications nationales ou ethniques dans lesquelles la religion redevient une composante singulière et essentielle. Si elle n'est pas pré-pondérante, la dimension religieuse des conflits actuels ou anciens qui déchirent l'ancienne Yougoslavie, l'Arménie, Chypre ou l'Irlande est même fortement présente. Certes, le caractère emblématique de la religion importe plus ici que le contenu de la conviction - surtout en Irlande, où la guerre ressemble plus à un conflit colonial qu'à une gnerre de religion, - mais les phénomènes d'affirmation identitaire comprend'affirmation identitaire compren-nent de plus en plus de «religieux». Déjà mal en point avec la montée des intégrismes, l'image de la reli-gion en Burope risque de redevenir belliqueuse et agressive. Bref, entre le projet ecoménique et universa-liste des Eglises et la réalité de peu-ples, de couches sociales, d'individus qui entendent se définir d'abord dans leur singularité, le fosse ne fait aussi que croître. L'analogie joue encore avec la construction euroencore avec la construction euro-péenne: le projet fédéraliste se heurte à des réflexes toujours plus grands de méfiance antitechnocratigrands de méfiance antitec

Le retour du « confessionnalisme »

Outre la guerre, qui redevient donc une menace, les Eglises se trouvent affrontées en Europe à d'autres urgences comme la protec-tion des minorités nationales, la inte contre la xénophobie, le sort des réfugiés, celui des migrants, des exclus de la croissance, ou comme le défi écologique, qui ne semble guère mobiliser que les protestants d'Allemagne ou d'Europe du Nord. Le rapport aux normes morales redevient aussi un enjeu depuis que l'Ir-lande a ouvert la voie à l'avortement et que la Pologne l'a refermée. «L'élique, s'interroge le sociologie Jacques Sutter, doit-elle être un espace stratégique de la reconquête des Eglises ou au contraire un espace autonome libéré de la religion?»

Les Eglises semblent d'autant moins armées pour faire face à ces nouvelles exigences qu'elles sont entrées dans ce que lean Fisher, secrétaire général du Conseil des Eglises européennes (KEK), a appelé récemment à Prague un a hiver acuménique ». Le paradoxe vent en effet que si le proprohement entre les que, si le rapprochement entre les Églises divisées a évolué parallèle-ment, surtout depuis le concile Vati-

can II (1962-1965), au progrès de la construction européenne, le mouve-ment œcuménique aujourd'hui est

Les identités confessionnelle resurgissent, alors que toutes les Eglises se sentent affaiblies et en situation de concurrence. C'est notamment vrai en Europe de l'Est, devenue du jour au lendemain, après des décennies d'athéisme contraint, un marché libre de la reli gion, balayant des positions établies depuis des siècles. Le conflit le plus speciaculaire oppose les catholiques et les orthodoxes à propos notam-ment de ces Eglises «uniates» en Ukraine, en Roumanie, en Russie, en Slovaquie (et au Proche-Orient), qui, après le seizième siècle, on qui, apres le serziente stecte, out rejoint la juridiction du pape de Rome, tout en gardant le rite du lieu (oriental), ce qui est insupportable pour les confessions orthodoxes atta-chées à la souveraineté territoriale et

Les grandes Eglises orthodoxes russe, grecque, roumaine récusent le aprosélytisme » catholique ou baptiste, que le patriarche de Moscou a un jour quabilié de a braconnage religieux ». Malgré le ridean de ler, des contacts avaient été maintenus avec les responsables de ces Eglises orthodoxes. Mais en réalité l'occumenisme était resté une affaire de spécialistes, attrejonant neu la base des fidèles. atteignant peu la base des fidèles, qui, avec le retour à la liberté, se on « catholicisante ».

Mais les coups de frein viennent aussi du Vatican. La lettre du car-dinal Ratzinger du mois de juin 1992, rappelant la doctrine catholique la plus traditionnelle sur la pri-manté du pape, a jeté un froid dans toutes les Eglises non catholiques d'Europe. Jean-Paul II a fait de la chute du communisme l'occasion d'un sursaut, appelé «nouvelle évan-gélisation», dont le concept semble peu adapté à la mosaïque des peu adapté à la mosaîque des confessions, des nations, des cultures qui composent l'Europe. « Qui prendrait le risque aujourd'hui d'entraver la marche en avant de l'accuménisme serait un criminel», dit Mgr Jérémic, exarque en France du patriarcat de Constantinople. Malgré cette profession de foi, le décalage est grand entre ces considérations écolésiologiques et les nécessités historiques de l'Europe d'aujourd'hui.

 CEE, cellule prospective, circulaire 704-his 92. Résumé de discours de Jacques Delors aux Eglises. 2) Dans la Liberté de Fribourg, 1=-2 décembre 1990.

Ces chiffres sont analysée par Jacques Sutter, sociologue français, dans un article à pursière au quatrième trimestre 1992, figurant dans une série de cinq volumes des Editions Einaudi consacrés à l'histoire de l'Europe.

HENRI TINCO

egg of the section The second of th

Relative & Section

THE PERSON NAMED IN COLUMN

July Marchael Bu

material and the second of the second

Milian The T famile 24 # 100 HE 1000-11 ... 147

STREET BELLEVILLE OF AS

the same of the same of

MANAGE OF SPECIAL P. 4

-

The state of the state of

AND PROPERTY OFFI

and the state of

in in interior in a

teritor partitures. Id

A State of the state of

and Palate

The second secon ME & CALLS IN THE Bibers (N. 1974) \$44 \$2" · * . 2 · 45 · **



Petit voyage dans les tribus du «non»

Entre fidélités et ruptures, réactions viscérales et positions de principes, les adversaires de Maastricht forment une coalition bien complexe

par Annick Cojean

« Je parle au nom des... ringards!» e public éclate de rire et applandit corges Gorse à tout rompre. Assis errière l'estrade, les mains sur le entre, Charles Pasqua adresse un

qui, par-delà les clivages politiques traditionnels, unissent les partisans du «non». Nous en avous rencontré, au gré de plusieurs meetings. Que de contradictions derrière ce mot de

 Palais des sports de Levallois, mardi 8 septembre.

Le RPR fait bien les choses. Ses meetings out une allure folle. Tout y est réglé comme du papier à musique - service d'ordre impressionnant, places attribuées, va-et-vient interdits, - comme un baffet ou comme un opéra à la mise en scène efficace. « C'est toujours grandiose quand M. Pasqua s'en mèle», soupire une militante, la main sur l'ouvrage (et la photo) de son champion qu'elle espère se faire dédicacer, le regard perdu sur la tribune ou le ton du leader RPR monte sensiblement d'un reader RPR monte sensiblement d'un cran à l'encontre du président — «Allons-nous nous laisser pièger par le numéro d'un vieil acteur qui sollicite un dernier rappel?» — pour la plus grande joie de l'assistance, «Quelle faconde! Quel artiste!» applaudit une retraitée en kilt, chavirée d'enthousiasme.

Quel grand bonhomme, oni, sem-ble approuver la fonte qui échange au même moment sourires et œillades. « Un guide dans la lignée de De Gaulle, dit une élégante à la voix pointue. Pas une enegatic a la voix pointue. Pas une marriette ni une girouette!» Allusion à... «A Chirac, evidemment! Maastricht aura au moins eu l'avantage de dégonfler cette baudruche et de remettre les pendules à l'heure». Un ange passe. Avec un léger courant d'air froid.

Sur l'estrade comme dans la salle, l'heure n'est plus aux nuances. L'eu-phorie est contagieuse. Dangereuse. Comment résister à l'ivresse d'un Comment résister à l'ivresse d'un bon mot, d'un coup de griffe, d'un coup de griffe, d'un coup de griffe, d'un coup de gueule, quand la saile est à ce point iraternelle et fervente? «La voilà la waie France, fidèle au général, attachée à ses valeurs, rebelle et résistante quand le moment l'exige. » Magie du meeting réussi qui confond en une même illusion la salle et le pays tout entière. La Marseillaise, il est vrai, chantée à l'unisson, brouille souvent la vue... Mais la dame martingmaise qu'ément l'hymne national niquaise qu'ément l'hymne national et qu'embrasse en partant Charles Pasqua confirme son humeur fron-Pasqua construc son aument non-deuse: « Il est plus que temps de défendre notre indépendance et nos libertés! Maastricht risque de faire affluer dans ce pays des milliers d'étrangers. Cela suffit! On a déjà assez d'un ministre africain qui donne le mauvais exemple!»

• Paris, salle de la Mutualité, mercredi 9 sep-

Debout, le «non» de gauche! Il n'y a qu'à la «Mutu» qu'un tei appel pouvait s'exprimer. Il n'y a qu'à la

stanssicien. Il fallait blen Maastricht pour me sortir de ma torpeur. Ce n'est pas parce qu'un sas d'illusions se sont écroulées qu'il faut laisser le champ libre aux cyniques, aux technocrates et aux marchands l'a Se ressaisir, camerade. Renouer avec l'irrespect. De ces huttes d'il y a vinet ans, il reste hien quelone chose a l'a ans, il reste bien quelque chose. «La nostalgie du confort militant. Le besoin aussi de quelques certitudes. Maastricht, dit un libraire, m'a fait adhérer au mouvement de Cherène-

Max Gallo, inspiré, dénonce à la tribune la campagne du «non» détournée au profit «des chouans et autres réactionnaires». La salle applaudit. Et puis Alain Lipietz, à son tour, évoque l'inconfort des anti-Maastricht de gauche, qui doivent «supporter» dans leur camp « des nationalistes, anti-européens et xéno-

C'EST LES "NON' DANS TON GENRE QUI FONT DU TORT AUX"HON"COMME

pour l'ouvrier l'a

Tienasse rousse, chemise marron, une longue permanence à la CCT, pius de vingt ans au PC, Henri est en rupture et milite dans un groupe où se retrouvent des rénovateurs, des reconstructeurs et des «communistes ouverts». Massiricht, pour lui, «c'est le triomphe de Giscard, l'apothéose de son libéralisme! Merci Mitternand!». Massiricht, «c'est un cheval de Troie pour les Américains». Le mot d'ordre est simple : re-né-go-cier. Henri a des idées. Il a passé des soirées à disséquer le texte dudit traité. Ce serait «trop inconfontable» d'en prôner le rejet sans une vraie commissance et rejet sans une vraie compaissance et sans proposition alternative. Les jeunes, croit-il, voteront plutôt «oni». «Cela leur semble naturel. eux qui voyagent et qui parlent les langues. Ce sera un vote naif et frais,

 Collège Maximilien Vox, 6º arrondissement, jendi 10 septembre.

L'endroit est vaste et carrelé, on aperçoit des éviers. Ce doit être la cantine. Plutôt genre réfectoire que self-service. Plutôt réfrigérant. Mais de quoi se plaint-on? Les préaux d'école offrent d'excellents lieux de discussion. Pourquoi pas une can-tine? Car en devait s'en douter : les Verts continuent de débattre. Les Verts sont partagés. « Comme les Français en somme», sourit un mili-

pourra ainsi être une planche d'amni pour créer une gauche européenne ardenie. On a besoin d'une secousse sabutaire. On a besoin d'un projet idéologique et social. Le traité de Maastricht est une capitulation. Le constat du triste renoncement de Mit-terrand. Il a changé. Moi pas».

Qui vote?

Les enquêtes d'opinion sont concordantes : le débat sur le traité de Meastricht a provoqué un intérêt croissant au fur et à mesura que s'approchait la date du 20 septembre. Les démarches effectuées pour participer à la consultation corroborent les indications fournies par les instituts de sondages. La constatation est double. Elle a appuie sur le nombre des demandes d'inscription sur les listes électorales et sur le recours au vota par procuration.

Les listes électorales établies au 31 décembre de chaque année sont contrôlées en janvier et février de l'année suivante. Toutefois, à l'occasion du référendum du 20 septembre, peuvent s'inscrire en dehors des périodes de révision les fonctionnaires mutés ou admis à la retraite après le 31 décembre, les militaires ren-voyés dans leurs foyers et ceux qui ont changé de domicile lors de leur retour à la vie civile, les personnes naturalisées ayant recou-vré l'exercice du droit de vote dont les avait privés une décision de justice, ainsi que les jeunes ayant eu dix-huit ans entre le 1- janvier et le 19 septembre à minuit. C'est dans cette demière catégorie, celle des jeunes, que les demandes ont été les plus

nouvelles inscriptions selon le Centre d'information civique). Pour le 20 septembre, seuls pourles listes électorales au plus tard le 10 septembre.

Le vote par procuration est ouvert aux électeurs appartenant aux catégories énumérées par le code électoral (notamment ceux qui sont empêchés par leurs activités ou obligations professionnelles, ou par leur état de semé). Les choyens qui ont quitté leur résidence habituelle pour prendra leurs congés ont la possibilité de voter par procuration. En revanche, le Conseil d'Etat, dans une décision du 29 décembre 1989, a estimé que les retraités ne peuvent bénéficier d'une pos-sibilité ne s'appliquant qu'aux personnes actives. Cetta situation faite aux retraités a retenu l'attention de plusieurs parlementaires qui se proposent d'y remédier en modifiant la loi.

Le code électoral ne fixe pas formellement une date limite pour effectuer les démarches nécessaires à l'établissement des procurations. Mais les conditions pra-tiques demandent deux à trois jours : un imprime de procuration comporte un talon destiné au

mendant et deux volets, qui sont adressés par la posta, en recom-mandé, l'un au maire de la commune sur la liste électorale de laquelle le mandant est inscrit. l'autre au mandataire. Chaque mandataire, qui doit lui-même jouir de ses droits électoraux et être inscrit dans la même commune que son mandant, ne peut disposer de plus de deux procurations dont une seule établie en France. Les procurations sont établies par acte dressé devant le juge du tritout efficier de police judiciaire, autre que les maires et leurs djoints, désignés par le juge. L'établissement des procurations est gratuit. La présence du mandataire n'est pas nécessaire. Le mandant, muni d'une pièce d'identité, doit fournir les justifications ou attestations légitimant sa demande. Le vote par correspondance a été supprimé par la loi du 31 décembre 1975.

Les bureaux de vote pour le référendum (qui ne comporte qu'un seul tour...) seront ouverts, dimanche 20 septembre, de 8 heures à 18 heures sauf décision préfectorale, ce qui est le cas à Paris, où les bureaux ne seront clos qu'à 20 heures.

ées à celles des fascistes. - Je ne venx pas participer à un jeu de capes, mais je seral calostro-phé si le «non» passe. Je m'abstien-drai.

Quoi? Mais je dénonce ce com-promis bâtard. Et j'exècre cette ques-tion hypocrite à laquelle personne ne répondra maiment.»

· Paris, salle du Zénith, samedi 12 septembre

Le «non», ils en sont sûrs, fera un raz de marée. En prenant le car de Rougement, dans les Vosges, certains, sans l'avouer, avaient encore quelques appréhensions. Mais lè, vu l'ambiance du Zénith... « Vous avez ramotance du Zennin... « vois avez vu cette salle? C'est... magnifique. Bouleverant!» ils ne savent plus où regarder: la scène immense sur laquelle les barons du «non» ont laquelle les barons du «non» ont dérà trouvé place, les écrans géants qui affichent «Non, c'est non!», les banderoles qu'agitent d'autres jeunes gens déchaînés comme eux, la faniare survoitée, les canotiens et les crécelles qui font un bruit d'enfer. Faute de pouvoir danser, ils sautent à pieds joints sur leurs chaises. Leurs voix, déjà, sont un peu érallées à force de chanter «Mitterrand, fous Peamp!» Mais ils ne s'en lassent pas ils out vingt ans, une carte au RPR, une admiration sans bornes pour Philippe Séguin dont ils anivent les meetings, mais aussi Charles Pasqua. Et vive le mais aussi Charles Pasqua. Et vive le militantisme! Et vive la politique!

militantisme! Et vive la politique!

Les vedettes arrivent: Pasqua, Villiers, Séguin, dans un bain de lumière blanche et de musique d'opéra. La température monte d'un cran. Politique ou spectacle? « Les partisans du « oais » revendiquent une campagne enthousiaste? Nous aussi! » Figuration ou bien provocation? « Le combat pour le « nom » n'est pas un combat archéo. C'est le combat des jeunes! C'est la sauvegarde de la France qui est en jeu. » Ils parlent tous ensemble et manquent de tombet. « Ce n'est pas du nationalisme, ber. «Ce n'est pas du nationalisme, c'est du patriotisme. Nuance!»

Jean Royer, hermétique à l'empho-rie, n'a décidément pas changé. Michel Poniatowski, hilare, a forci. Maurice Couve de Murville est biasé. L'amiral de Gaulle prend la pose. L'ombre géante du père plane sur tous les débats. « Quand je pense que Chirac est absent..., dit un vieux ganl-liste d'Asmières en observant la tri-bune. Je ne comirends pas. On se

cest moins sont, mais cest pais clair/» C'est qu'elle a lu le traité, affirme-t-elle d'emblée, avant de pré-ciser : « ses passages importants ». C'est aussi le cas de Laurence, des Jennesses communistes de l'Hérault
— ade quelle paix parlet-on lorsqu'on
donne la hombe atomique à l'Allemagne et qu'on se range sous la bannière de l'OTAN?» — on Didier, militant communiste dans l'Essonne tant communiste dans l'Essonne — «Qu'entend-on par démocratie dans une Europe où le référendum est un privilège rare?» Leur « non » est « réflèchi » mais qu'on ne se méprenne pas : « On n'est pas à la traîne des jeunes qui rêvent de suppression des frontières, d'horizons étangis, d'amitiés planétaires! On sait juste que Maastricht... c'est pas ça. »

Liliane et Marcei ne prétendent pas avoir lu le traité, mais ils font pas avoir lu le traité, mais ils font confiance au parti et à l'Humanité.

«Ceux qui ne la lisent pas ne savent pas ce qui se trame.» Ils ont donc compris que Maastricht rendra «les riches plus riches et les pauvres plus pauvres», qu'il permettra «une surexploitation des travailleurs» qu'inte à faire «exploser» le code du travail, «pourquoi pas les retraites et la sécurité sociale?», que les emplois iront en dininuant quand «la haute finance» auna gané les rênes de la maison Europe. Leur petito-file les a navrés en affirmant l'antre jour : «Mot, si l'avais dix-huit ans l'aurais voté «ou» l «Dans une famille communiste!», se désole Libiane.

Michel — soixante-sent ans dont

Michel - soixante-sept ans dont quarante deux de parti – a étudié le traité. Et la vente de *Révolution* dans les allées de La Courneuve his fournit les allées de La Courneuve ha fonmit l'occasion de maintes discussions.

« C'est un avantage de ce traité: partout on débat.» Mais c'est pour hu le seul. Et l'importance de l'enjeu – « depuis 1789, les Français n'ont peut-être jamais eu à faire un choix aussi grave » — l'a poussé, hu, « l'ancien gaulliste et résistant, devenu communiste par raison à la Libération», à écrire à Philippe Séguin pour suggérer « cette union exceptionnelle que nous avions connue dans la guerre à travers le Conseil national de la Résistance ». Le député des Vosges, qui lui à répondu « gentiment », n'a Résistance». Le député des Vosges, qui lui à répondu «gentiment», n'a pas jusé déplacé cette référence à une période dramatique de l'Histoire, preuve, pense Michel, que des «passerelles» sont toujours possibles avec les hommes de courage, «Dans tous les camps, il y a des insoumis. C'est formidable! Continuons donc de débatire. Que le que soit l'issue du scrutin, la lutte ne fait que commenbane. Je ne comprends pas. On se serait fait tuer pour hai il y a seule ment cinq ans. Aujourd hui, il est fontul's Conpable d'avoir pris ses scrutin, la lutte ne fait que commen-

7 Military ... 2702年 年 1757

The state of the s 20.0 The state of the s

LE TRAITÉ DE MAASTRICHT

guay Round. Un avis qui est parragé par la Commission de Bruxelles.

Sans compter que les Américains, s'ils pressent la Communauté de

faire preuve de souplesse, n'ont pour leur part consenti aucun effort pour tenir compte de ses demandes sur le

volet agricole. «La conjoncture éco-nomique est plutôt mauvaise et nous sommes en période électorale. M. Bush est donc tenté de prétendre qu'une partie des difficultés que connait le pays est due aux turpe tudes des putres et en conjustier qu

contait le pays est aue aux turpi-tudes des autres et en particulier au comportement des Européens. Les Américains ne semblent pas du tout prêts à baisser la garde, je crois au contraire que le plateau où s'accumu-lent les conflits ne peut que se char-ger», explique ainsi un diplomate français.

un resonatore enverent et ween au un noveau moyen pour remetire en cause la suprématie américaine. En matière monétaire comme en matière de défense, ils souhaitent garder leur position prééminente mais sans vouloir en payer le prix. Ouoi m'ils prétendent ils ne semient

Quoi qu'ils prétendent, ils ne seraient pas dèçus que les Européens raient leur coup. Ce n'est pas cette Europe-là, l'Europe de Maastricht, qu'ils ont voulue», commente ce

Le «non» favoriserait le commerce américain

(Communauté européenne) de notre correspondant

Les signanx envoyés par les Américains depuis l'été sont contradictoires. Ils peuvent donner parfois l'impression d'une volonté de calmer le jeu, comme si Washington était conscient de la nécessité de ménager la Communauté dans un moment délicat. Certains interprètent ainsi la trêve apparente dans la «guerre du soje». Les Etats-Unis, soucieux d'accroître leurs exportations sur le marché européen, se battent pour amener les Douze à réduire les subventions qu'ils accordent à leurs ventions qu'ils accordent à leurs producteurs d'oléagineux et menaproducteurs d'oléagineux et mena-cent de répliquer par un relèvement des droits de douane sur un volume d'échanges de l'miliard de dollars s'ils n'obtiennent pas satisfaction. Ils auraient pu mettre en œuvre ces sanctions (qui viseat notamment les producteurs français de vin, de cognac et de fromages) à la fin août ou au début septembre. Mais ils ont préféré pour l'instant laisser les choses en l'état et insisté au contraire pour que les négociations avec la Communauté soient poursui-vies.

Cette dernière hésite actuellement sur la voie à suivre : il n'est pas exclu qu'elle améliore encore quelque peu l'offre faite aux Américains, par exemple en s'engageant à limiter de 15 % sa production d'oléagineux, et qui correspondait grosso medo à ce qui correspondrait grosso modo à la baisse devant normalement résulla baisse devant normalement resul-ter de la mise en œuvre de la réforme de la politique agricole commune (PAC). Mais, outre le fait qu'une telle concession supplémen-taire ne serait guère du goût des agriculteurs, il n'est pas certain qu'elle suffirait à satisfaire l'appétit américain. C'est là une tentation d'autant plus plausible que les Américains ne sont d'aucune manière des partisans fanatiques du traité de Maastricht. Ils ont déjà eu l'occasion d'exprimer leurs réticences à l'égard du projet de politique de défense commune. La perspective d'une monnaie unique, de loin la principale innovation du traité, inquête leurs spécialistes, même s'ils conservent des doutes sur la capacité de la Communanté d'accomplir ses ambitions. « Ils savent très belon que l'écu pourrait devenir un redoutable concarrent et voient là un nouveau moyen pour remettre en

Pare de la Come

Cependant, le trève n'est pas générale: les dangers que font peser le référendum français sur la construction européenne n'e pas empêché l'administration Bush de empêché l'administration Bush de prendre, ou de laisser passer, des mesures dont elle n'ignore pas qu'elles seront percues comme de la pure provocation. Ainsi en est-il de la décision que vient de prendre le département du Tommerte, après instraction d'une plainte déposée par les influstriels américans, d'appliquer des droits' compensatoires anti-subventions sur les importations de certains produits sidérungiques français, allemands et anglais. Une sanction dui, de sucroit, pourrait n'être qu'un début, de nombreuses

Autre nouvelle du plus manvais effet de ce côté-ci de l'Atlantique, la décision, annoncée récemment par le président Bush de débloquer 1,1 milliard de dollars supplémentaires pour favoriser les exportations de blé américain. Cette initiative, qui a suscité un tollé parmi l'ensem-ble des producteurs, a été particuliè-rement mai ressentie dans la Com-munauté : elle intervient alors que tes Etats-Unis exercent une pression très vive sur les Douze pour qu'ils s'engagent, dans le cadre de l'Uruguay Round, à très sérieusement limiter (24 %) leurs propres exportations de céréales subventionnées.

M. François Mitterrand a écrit au

Les responsables russes craignent une Communauté trop forte président Bush pour regretter cette surenchère, expliquant que ce n'était certainement pas la voie à suivre si l'on voulait trouver les compromis permettant d'enfin conclure l'Uru-

MOSCOU

de notre envoyé spécial

«Maastricht? Non, je ne connais pas cette entreprise.» Prenant sans doute le journaliste étranger pour un démarcheur publicitaire ou pour un employé d'une entreprise de sondage, ce jeune Moscovite, questionné sur le référendum français, avoue, sans honte, qu'il n'a aucune idée de ce que représente le traité de Maastricht et du débat qu'il suscite en France. Il est loin d'être le seul. A l'aube d'un hiver que tous redoutent, l'immense majorité des Russes semble, bien naturellement, davantage préoccupée par des conditions de vie de plus en plus rudes que par l'éventuelle création d'une Banque centrale européenne par la Commission de Bruxelles.

M= Carla Hills, le représentant spécial des Etats-Unis pour les négociations commerciales, est venue à Bruxelles début, septembre pour inviter la Commission à consentir un effort particulier afin de débloquer l'Uruguay Round avant le 3 novembre, date de l'élection présidentielle. A l'entendre, la perspective d'un accord serait très appréciable pour améliorer les chances du candidat Bush. Un discours qui laisse sceptique : « Si c'était tellement important pour le président Bush, esi-ce qu'il se permetrait des incartades du type de celle commise en augmentant massivement les subventions à l'exportation de blé?» s'interroge ainsi un proche collaborateur de M. Delors déjà cité.

Sans compter que les Américains, d'une Banque centrale européenne ou l'exportation du reblochon français vers les autres pays de la Com-

hension passé, et une fois expliqué que le traité de Maastricht vise essentiellement à renforcer l'union européenne, les langues se délient. Le premier se dira « pour l'Europe »

car mous aussi, nous en faisons un journaliste moscovite, nous partie». Le second, plus sceptique, conseillera aux Européens de «regarder d'abord ce qui se passe en Yougoslavie», mais s'abstient de préciser si l'impuissance de la Communauté dans ce conflit démontre la péressité d'une union encoréenne. la nécessité d'une union enropéenne plus élaborée ou, au contraire, la faillite de cette union. Quant au troisième, un ouvrier vivant à 3 000 kilomètres de Moscou, en vacances dans la capitale, son hosti-lité est sans mances: «Ce sont les pays les plus riches qui s'unissent sur le dos d'abord de leur propre classe ouvrière et ensuite pour exploiter les pays de l'Est, plus pauvres. » De quoi requinquer M. Georges Marchais en personne.

> Soulagement au «non» danois

prévision, et encore moins un sou-bait, quant à l'issue du référendum

rigoureusement inverse de celui de la Communauté européenne. Nous nous désintégrons progressivement : après la fin du COMECON, puis de l'URSS et les balbutiements de la CEI, voilà que nous voyons aussi, par endroits, la Russie elle-même se disloquer. C'est du Delors à l'en-

Un autre observateur, plus cynique, note que « nos hommes politipourquoi se priver d'un pouvoir qu'on possède et qui a été si dur à gagner en acceptant de tels transferts de souveraineté. » Il ajoute que le « non » danois et la forte résistance française ont été souvent accueillis avec un rien de soulagement, voire qui sont comme choqués par le succès de l'augélisme européen comparé à leur propre histoire et leur situation actuelle. Selon que l'on pays, l'opinion des uns et des autres varie aussi fortement, bien que chaque de Moscou et a fortiori de Saint-Pétersbourg se sentira infiniment plus européen qu'un ponte d'une région proche de la frontière avec le Kazakhstan.

M. Vladimir Zouev, directeur de recherche sur la Communauté européenne au célèbre Institut économique mondial, estime, pour sa part, que la plupart des responsables russes craignent malgré tout l'émergence d'une Communauté euro-péenne trop unie et trop forte. Et il le regrette : « Nous avons pouriant tenté de prouver le contraire, dit-il. Les conclusions de nos études sur les Les conclusions de nos etudes sur les conséquences pour la Russie de l'in-légration européenne montraient très clairement qu'une Communauté européenne forte aurait un triple avantage pour nous : d'abord elle aurait une capacité plus grande pour nous aider économiquement, ensuite elle créenait un pôle de stabilité sur le continent et nous en avons grandement besoin et, enfin, elle serait dement besoin et, enfin, elle serait mieux à même de nous accueillir un jour sans craindre d'être submer-

José-Alain Fralon

Selon lui, cet état d'esprit, non seniement ne les retient pas, mais les pousse à se montrer agressifs sur le plan commercial et à laisser filer le dollar. Sur ce terrain des conflits commercianz, un succès du «non» affaiblirait considérablement l'influence de la France dans le débat interne aux Douze et serait donc eune très bonne affaire pour les

PHILIPPE LEMAITRE

Très loin de Washington...

WASHINGTON.

de notre correspondant

Vu des rives du Potomac, le référendum français sur Maas-tricht est une affaire bien lointaine, brumeuse, qui suscite des commentaires nuancés dans l'adminis-tration américaine, une couverture médiatique parcimonieuse et l'indifférence de l'opinion. Cette consultation est perçue comme une péripétie politico-diplomatique curieuse, tout à la fois franco-francaise et franco-européenne; elle ne passionne guère les Etats-Unis qui ont, à l'heure actuelle, d'au-tres préoccupations électorales.

La ligne officielle est connue: Meastricht bénéficie d'un a priori positif au sein de l'administration Bush, comme, d'ailleurs, dans l'équipe du candidat démocrate Bill Clinton. « Au-delà de cette appréciation générale positive sur le renforcement de l'unité européenne, dit-on dans les milieux officiels; les détails sont l'affaire

Cette position de principe n'empêche pas les conflits sur le GATT, l'organisation future de la défense européenne, voire quelques inquiétudes sur l'éventuelle concurrence que l'écu pourrait un jour faire au dollar (voir ci-dessus l'article de Philippe Lematre). L'exaspération de cette atmosphère conflictuelle a pu faire que les Etats-Unis, en juin, n'ont pas

démocrates confondus, veulent une Europe «forte et stable», selon le vocable officiel utilisé à

Pas question pour les milieux gouvernementaux, bien sûr, de se prononcer sur un référendum qui est autant affaire de politique intérieure française qu'européenne. Certains n'en laissent pas moins entendre, assez clairement, qu'un «non» viendrait provoquer en Europe de l'Ouest une période de relative turbulence au morment, précisément, où le partie orientale du Vieux Continent a besoin d'un pôle de stabilité. C'est là l'une des explications de la position américaine, voire d'une certaine ambivalence : d'éventuelles inquiétudes sur l'émergence d'une puissance concurrente coexistent avec le désir d'un renforcement européen qui serait un facteur d'équilibre en Europe à l'heure du démantèlement de l'empire soviétique. L'équipe Clinton le dit ouvertement : l'administration républicaine plus discrètement.

Dans les milieux politiques, on décèlerait quelque infration devant une certaine tonalité anti-américaine de la campagne en France; cela n'a pas suffi à transformer lea Américains en de farouches

ALAIN FRACHON

n'existe pas encore, mais rien d'y aller.

Pour visiter le futur, il y avait la machine à voyager dans le temps. Maintenant il y a Apple Expo, accessible en RER, Computer Inc.. métro, bus ou simple voiture qui animera une particulière. conférence exceptionnelle sur En effet, au coeur d'Apple Expo, l'ordinateur de demain, le vendredi l'Espace Nouvelles Technologies vous

18 septembre à 11 heures. présentera la visiophonie, les tech-Nouveaux stands avec l'Espace Jeux, nologies multimédia, les télécommunications et aussi les différentes l'Espace Musique et tous les noumanières dont vous utiliserez votre veaux services Apple; nouveaux produits avec le nouveau PowerBook ordinateur en l'an 2000 (ce sera la et le nouveau Quadra, tout est surprise). A cette occasion, Apple Expo vraiment nouveau sauf le CNIT qui accueillera un invité de marque : est toujours à la même place. Michael Spindler, Président d'Apple

Par ailleurs vous retrouverez avec plaisir tous les stands traditionnels d'Apple (applications, éducation, développeurs...) ainsi que ceux des autres exposants : revendeurs agréés Apple, éditeurs de logiciels, etc.

Puisque vous avez lu ce texte jusqu'à la fin, vous méritez bien une petite récompense. Sachez qu'en apportant cette annonce à Apple Expo, vous pourrez y entrer gratuitement. Aller dans le futur pour OF, c'est tout de même une belle économie et une grande aventure.



Apple Expo - CNIT/La Défense - du 16 au 19 septembre de 10h à 19h - 3614 Apple Apple



Débats L'Europe des chercheurs

par Hubert Curien

N appel vient d'être lancé par des scientifiques fran-çais de renommée internationale en faveur du « oui » à Maastricht. Il confirme l'engagement européen du milieu de la

C'est la création du CERN, le Centre européen de recherche nucléaire, qui marque sans aucun doute, en 1953, la première mani-festation de la solidarité scientifi-que européenne. Quarante ans plus tard, le CERN est toujours un puissant pôle d'attraction, non seu-lement pour les spécialistes de la physique des narticules élémenlement pour les spécialistes de la physique des particules élémentaires qui y viennent de toute l'Europe, mais aussi pour leurs collègues du monde entier. On ne sait pas assez que le nombre des physiciens américains qui travaillent au CERN est supérieur à celui des physiciens européens qui fréquentent les installations comparables aitnées aux États-Unis. situées aux Etats-Unis.

Le CERN est l'archétype des grands investissements de recherche en Europe. L'Agence spaciale européenne, plus récente, mérite, elle aussi, une mention par-ticulière : elle donne l'exemple de l'évolution d'une institution qui s'adapte à l'avancement des conneissances et des techniques connaissances et des techniques. En 1962, neuf pays européens déci-dent de créer l'ESRO (Organisation dent de créer l'ESRO (Organisation européenne de recherche spatiale). Puis, en 1964, six pays créent l'ELDO (Organisation européenne pour la mise au point et la construction de lanceurs d'engins spatiales). Mais les technologies spatiales progressent vite. Elles exigent aussi une grande fermeté dans les maîtrises d'œuvre.

Instruits par les expériences de l'ESRO et de l'ELDO, les Euro-péens réunissent, en 1975, leurs actions spatiales communes sous le chapeau d'une soule agence, plus structurée, l'ASE (Agence spatiale européenne), qui groupe actuelleeuropeanne), qui groupe actuelle-ment treize pays membres. Le principe de l'ASE est original, car il permet à chacun de participer à un menu commun, agrémenté par un programme à la carte, où cha-cun peut s'affumer selon un profil qui lui est propre. C'est ainsi que les Français ont pu et su se faire les champions d'Ariane.

Evolution dans les structures : poursuivons l'exemple. En 1980, il promis à un bel avenir commercial. Il est donc opportun d'en gérer la production et la vente selon les méthodes les plus appro-. Nous fondons alors la pocietà Arianespace, firme euro-péenne, qui prend le relais avec des méthodes plus proches du

Il était bien naturel que l'Europe de la recherche se construisst partout où de grands instruments
étaient indispensables: la physique
des noyaux (Euratom) et des particules (CERN), les sciences et
techniques spatiales (ASE), l'astronomie (ESO, qui groupe les pays
européens pour l'exploitation de
grands télescopes dans l'hémisphère sud), les grandes sources de
rayonnement (ESRF, qui, installé à

Grenoble, va nous fournir des faisceaux de rayons X remarquable-ment puissants), mais il nous est aussi apparu qu'une concertation entre les grands établissements chargés de la gestion de la recherche dans nos divers pays pourrait être bénéfique.

Nous avons ainsi créé la Fonda-tion européenne de la science (FES), dont le siège est à Stras-bourg, Administrativement ultra-lébourg. Administrativement ultra-légère, la FES est un forum où se rencontrent périodiquement les responsables du CNRS et de l'INSERM en France, de la Max-Planck Gesellschaft en Allemagne, des centres nationaux de recherche britanniques, du CNR italien et de bien d'autres venant de tous les pays de l'Europe de l'Ouest. Ils y comparent leurs méthodes, ils y font part de leurs projets. Ils y développent une politique de « réseaux européens » sur des sujets en émergence.

L'intérêt des initiatives d'académies nationales

Europe des instruments scientifi-ques, Europe des institutions de recherche, mais aussi Europe des chercheurs. Dans chacun de nos chercheurs. Dans chacun de nos pays, et dans chacune des disciplines (mathématiques, physique, chimie, biologie, sciences humaines et sociales...), existent depuis long-temps des « sociétés savantes » qui organisent des réunions spécialisées et éditent des revues, principal support de publication pour les chercheurs. La spécialisation scientifique a conduit bon nombre de ces sociétés à ressentir un isolement dont elles pouvaient utilement dont elles pouvaient utilement dont elles pouvaient utile-ment sortir en prenant une dimen-sion européenne. C'est ainsi que, par agrégation sans nécesaité de lusion, se sont mises en place des associations d'une taille suffisante pour constituer de bons interlocu-teurs aux grandes sociétés savantes américaines. La Société européenne de physique, créée en 1968, par exemple, est une entité tout à fait respectable, et respectée.

L'Europe, qui a ainsi ses labora-toires communs, ses « fondations » communes, ses sociétés savantes fédérées, est-elle allée jusqu'à éta-blir une académie ? Oui, plusieurs, même : Academia Europeae est la plus connue, et celle à laquelle je avenir. L'émergence de cette savante compagnie n'enlève rien à l'intérêt des initiatives récentes menées par plusieurs académies nationales de sciences pures ou appliquées pour constituer des

L'Europe dont il s'agit, quelle est-elle géographiquement? Les chercheurs ont pris le parti de travailler, pragmatiquement, à géomé-trie variable et en configuration ouverte. Du côté de l'Est, les timites ont été progressivement repoussées, et les pays de l'Europe centrale et orientale, ont, dans bon pombre des institutions dont j'ai fait mention, un statut sinon de partenaires, au moins d'associés ou d'observateurs transformable à terme. L'une des mécaniques de

coopération technique la plus importante maintenant en Europe est sans doute « Eurêka ». Idée française, proposée en 1985, transformée en moins d'un an en réalité européenne : qui dit mieux ? Qu'est-ce qu'Eurêka ? « En » pour Enrope, « re » pour recherche, et, si voulez bien, « ka » pour eas par cas. Eureka est une incitation à l'innovation spontanée. Ce sont les ingénieurs et les chercheurs qui proposent des programmes technologiques et industrie européenne en bonne position dans la compétition coopération technique la plus de mettre l'industrie européenne en bonne position dans la compétition mondiale. Mais ces propositions, émanant des laboratoires et des industries, ne sont reçues que si elles sont multinationales. Raboter les frontières politiques, techniques et conceptuelles, tel était l'objectif des fondateurs d'Eurêka. Vingt pays (dont la Hongrie) et la Communauté y participent maintenant. Cent nouveaux projets ont, cette année, reçu le label. De l'épuration des sanx à la gravure des microcircuits électroniques, de la voiture propre à l'usine du futur, l'imagination et le savoir-faire ont tout loisir de consommer d'utiles

Tout cela est bel et bon, mais Maastricht dans tout cela? Eh bien, oui, la Communauté européenne est bien au ceatre de nos actions, et je ne connais guère de bons laboratoires européens qui ne soient impliqués dans l'un ou l'autre de ses programmes. Certes, le budget dont la Communauté dispose pour la science et la technolobudget dont la Communaute dis-pose pour la science et la technolo-gie est encore relativement modeste: 2,5 milliards d'écus par an, en regard des 100 milliards qui se dépensent au total dans les douze pays, Mais il s'agit là d'ar-gent à caractère catalytique, qui induit des résctions, qui initie des coopérations, qui provoque des échanges.

loisir de consommer d'utiles

Initialement, les actions scientifiques et techniques de la Communauté étaient restreintes au domaine de l'énergie. C'est Étienne Davignon qui, en 1976, mit en place de nouveaux programmes, axés d'abord sur l'électronique et l'informatique. « Esprit » a provocué un chancement d'attitude chez que un changement d'attitude chez de nombreux chercheurs et ingénicurs. Leur carnet d'adresses a unique, en 1987, a donné officielle-ment droit de cité à la recherche et au développement tec dans les secteurs autres que celui de l'énergie. Un programme-cadre pluriannuel règle maintenant ces actions. Le troisième de ces programmes a été adopté pour la période 1990-1994.

Et que nous apporteta le traité de Maastricht ? En termes géné-raux, il conforte l'Europe. Elle a encore besoin de fortifiants. Tous ceux qui se sont appliqués, dans l'enthousiasme mais aussi avec patience, à la bâtir le savent. Mais sortons des généralités : pour la science et la technologie, le traité apporte quatre nouveautés. Il aftirme le rôle de la recherche comme fondement et appui des

décisions qui doivent être prises non seulement pour améliorer la compétitivité de l'industrie euro-péenne, mais aussi pour mener une politique moderne en matière d'en-vironnement, d'agriculture et de

Le programme-cadre de recherche et de développement regroupera l'ensemble des actions de recherche menées par la Com-munauté. Nous aurons ainsi une meilleure lisibilité de l'ensemble de

Le programme-cadre sera codécidé par le conseil des ministres et le Parlement. Ainsi, les élus

Le droit des citoyens

par Léo Hamon

E résultat du référendum ne E résultat du référendum ne sera connu que dans la nuit du 20 au 21 septembre, mais on sait déjà qu'il sera « serré ». Alors que le gouvernement et les leaders confirmés des grandes formations ont épousé la cause du « oui », il est déjà acquis que près d'une moitié du corps électoral, maigré une instante propagande officielle, refuse de répondre à l'appet du « oui ».

Cette « dissidence » du peuple vis-à-vis de ceux qui sont censés le représenter est d'ores et déjà un acquis qu'un ne pourra effacer. Comment s'explique ce divorce?

Le «oui» d'un gaulliste

par Maurice Herzog

ES chantres du «non» ne cessent de nous rebattre les creilles ; les gaullistes doivent absolument voter «non» à Maastricht. Ils claironnent éga lement que seul un «non» franc et massif pourrait contraindre François Mitterrand à partir.

Ces contre-vérités sont tellament flagrantes que les électeurs non avertis se sentent offensés. Les prend-on pour des demeurés ? Mais les mensonges n'ont qu'une durée de vie limitée et la vérité finit toujours par éclater.

A de multiples reprises, le général m'avait affirmé que la constitution d'un noyau francoallemand devait seule permettre l'avenement de l'Europe. Comme toujours projeté dans l'avenir, attaché à l'Europe des peuples mais beaucoup moins à celle des Etats, il démontrait se foi européenne en élaborant son plan Fouchet de 1961- 1962 qui n'est guère différent du traité de Maastricht. Les textes en témoi-

gnent. Dès lors, pourquoi prétendre passionnément le contraire et incher les gaullistes à voter

Les ambitions personnelles motivent à l'évidence ces incom-préhensibles négations et contradictions. Pau nous chaut la direction du RPR au regard de l'aveni fondamental de notre pays, seul en cause actuellement.

L'Europe est déjà en marche. Est-il de mise, face à l'immense espérance que ce treité repré-sente, de revenir en arrière, de s'enfermer à l'intérieur de nos murailles en se barricadant dans nos frontieres hexagonales?

Grace à Meastricht, l'Europe nous ouvre un avenir enfin encourageant. Pour les jeunes générations, il sera le grand défi du XXII siècle. Pour eux, la France restera toujours leur patrie, mais l'Europe deviendre leur grand espoir.

européens seront directement impliqués dans la procédure de

en complication, car les procédures de mise en œuvre des actions spécitiques au sein du programme dre sont allégées.

Voilà de modestes change pensera-t-on peut-être. Pour nous, scientifiques, ils sont bien loin d'être minces, car la science, qui était absente du traité de Rome, devient, avec Manstricht, l'une des bases confirmées de la politique communautaire. Et nous, cher-cheurs, qui avons le privilège de parcourir le monde, nous savons bien, d'expérience, que tout ce qui, comme le traité de Maastricht, conforte l'Europe nous permet aussi d'être plus assurément fran-çais.

➤ Hubert Curien est ministre de la recherche et de l'espace.

~ «D'un départ à l'autre», per

Alain Minc (1" septembre).

« Ce traité a été préparé et négocié en secret », vient de convenir publi-quement Jacques Chaban-Delmas, partisan notoire du « oui ». S'agis-sant d'un traité qui, suivant l'expression même de M. Roland Dumas, prétend réaliser une « mutation fondamentale vers une entité supranationale et fédérale »,

le français sura été ainsi mis

le peuple français sura été devant le fuit accompli. A présent, pour détourner les Français de voter « non », les parti-sans du « oui » dénoncent inlassa-blement l'effet déplorable que produirait, selon eux, un vote français négatif à travers l'Europe, mais ils veulent ainsi tirer argument de la veulent ainsi tirer argument de la aituation qu'ils ont enz-mêmes déli-bérément créée. Les « princes qui nous gouvernent » veulent bien s'accuser d'un « défaut de pédagogie » : mais ce qu'ils appellent « défaut de pédagogie » est tout simplement le défaut de démocratie.

Un Beu commun de bienséance

faire, est devenue à la fois un lieu commun de bienséance et une utooie à laquelle il fait bon rêver pie à laquelle il fait bon rêver (comme on a rêve naguère tantôt d'un retour à l'ordre moral, tantôt d'une marche au communisme). Ronne conscience sans problèmes ! Mais au résultat, un jour, suprise, la France se découvre divisée – opposée – alors qu'il efit faila la rassembler, ne fiit-ce que pour être plus forte dans l'Europe.

C'est contre cela que se mani-feste une révolte venue des profondeurs du peuple, une révolte que mesurent les sondages en attendant le scruin ; contre les états-majors, contre les « importants », c'est la manifestation des citoyens qui veu-lent secouer la tutelle des prétendus experts. Si nous ne l'avions pas expriné, cette manifestation efit été la ressource exploitée par d'autres, aux mobiles troubles. En assumant l'expression de ce sentiment naturel, nous avons servi la démocratie. Sans doute le refus du règne des sains doute: le retes de regne des « importants » était déjà notoire : constatation banale que la désaffec-tion des citoyens à l'égard de la politique, du nombre élevé des abs-tentions, des votes de protestation ! La non-représentativité des e importants » nourrissait ainsi d'excellents articles dans les journaux, mais elle n'avait pas d'expression juridique possible. Et voici que le référendum donne aux Fran-çais la possibilité de récuser ce pou-

voir : s'ils en usaient ? Si les tenants du « oui » reassissaient à contenir le mouvement, ils n'y parcontenir le mouvement, ils n'y par-viendraient en tout cas que par un usage intensif des privilèges d'ex-pression et d'influence, des facilités de mobilisation que confère le pou-voir. Les historiens pourront un jour trouver piquant de voir des socialistes devenns ministres invo-quer eux-mêmes contre le « non » la même crainte de la Bourse et des mouvements financiers qui, naguère, était opposée par la droite à une montée des intentions de vote de gauche. En somme, dans le chantage à la peur, chacun son four! Qu'il soit donc permis de répondre à notre tour : « N'ayez I Minerally in the

Le peuple français redevenu souverain

Faut-il encore s'étonner de voir, dans un scrutin qui engage la res-ponsabilité des Français, intervenir des hommes d'Etat étrangers pres-sés de nous voir consentir des mêmes exemptés ou qui se mucront pour leurs pays en avantages sounants - et serous-nous assez légers pour croire que la discrétion de la Commission, à la veille du référen-dum, ou encore l'assouplissement des taux d'intérêt voisins persiste ront quand on n'aura plus besoin de notre « oui », puisqu'il aurait été acquis ?

Et comment ne pas rêver à cette opportune mise en relation des mouvements de la Bourse avec le jugement que les citoyens sont invités à porter sur les exigences de la souveraineté nationale ! Mais quel que soit le résultat final, la révolte se sera produite et il faudra pour l'avenir compter avec elle. On ne pourra plus autant procéder par mise du peuple français devant le fait accomplié des décisions des « importants », et les instances communantaires, derrière issuelles il était insue-la si commode de s'abriter, auront été trop critiquées pour que l'instinct de conservation n'exise pes des gouvernants politi-ques nationaux de mieux contenir les techniciens à leur place - subornée. Les com bles du « jacobinisme » devront revoir leur pratique de la hiérarchie, qui ressemble fort à un auto-riterisme.

4.27

: Aire 57" -

1825 -

63 74

7.10

ice s and

:===

isla:

- 12

41

A 22 12 99

" E. M. .. "

State of the said

Case - ...

15 3 M. - 1. De 1 - Kin

Band & 4

I STATE OF THE PERSON NAMED IN

CHEST A

200

43

2022

Il faudra aussi assurer plus sérieusement, par telles voies et tels arbitrages que de droit, un équilibre des moyens d'expression entre les thèses recommandées par le ponvoir et celles qui lui sersient opposées. Faute de quoi on devrait se souvenir, sans le vouloir, du temps de la candidature officielle e de « l'affiche blanche du Second Empire »... simplement adaptés au temps des médias. Plus généralement, la restauration justement réclamée de l'Etat passe par une remise au point de la relation du pouvoir et de la justice.

Pour retrouver le civisme dont on déplore tant la défaillence, il ne faudra pas parler seulement de l'Europe, aux vertus et aux progrès sans cesse représentés, il faudra parier davantage de la France aux Français – et marquer davantage son rôle, son expression, ses intérêts propres. Quelles répercus-sions auront le référendum et sa grande mobilisation sur le dessin ultérieur du « paysage politique » ? On peut imaginer différents scéna-rii, après le 20 septembre, selon les résultats du scrutin, et avec, pour chacun, des variétés dans l'évolution. On bien, dans chacun des camps du « oui » et du « non », un regroupement et un approfondisse ent de la réflexion de tous, sur les implications et la mise en œuvre des sentiments exprimés. Ou bien, à l'intérieur de ce que sont aujourd'hui la majorité et l'opposition, un effort persévérant pour réduire le poids des « importants » et donner davantage de moyens, de pouvoir et de place, à l'expression et à la responsabilité des citoyens.

Pour inciter & voter « oui », les hommes du pouvoir répétent volon-tiers : « la France est notre patrie, l'Europe est notre avenir ». Ambi-guë, la formule pourrait laisser entendre que « la patrie française appartient maintenant au passé ». Répondons clairement, la France, notre patrie, est notre avenir, le monde est son environnement. l'Europe entière y tiendra une place de choix. Toujours chez nous, la République sera un effort et un combat

«Le Monde» a publié

Outre le numéro spécial de seize pages «L'Europe de Mass-tricht», d'août-septembre 1992, le Monde a publié notamment :

Des dossiers

- Le texte du traité, les principaux extraits (8 février et 30 avril 1992). - L'Union économique et

monátaire (5 décembre 1991). - L'Union politique européenne (7 décembre 1991). - Les Douze et les Sept : la CEE et l'AELE (11 février 1992).

- L'Europe et l'immigration (11 février 1992). - Les pays de la CEE et la rati-

fication (3 mars 1992). - L'histoire de la défense européenne et la réorganisation de la sécurité européenne (23 juin 1992).

- La CEE face aux consommataurs (3 décembre 1991).

- Les chefs d'entreprise fran-çais et Maestricht (30 juin 1992). - Maastricht et la Bourse, monnaie « unique » et monnaie commune > (1" septembre

- Les banques centrales at le fonctionnement de la future Banque centrale européeenne (15 septembre 1992). - La construction européenna

et la souveraineté (14 et 15 mars

Une bibliographie

Masstricht à travers les livres et les revues (5, 11, 23, 24 juin, 14 juilet 1992). Les succès de l'édition

(29 août 1992).

Des entretiens

- M= Elisabeth Guigou (3 juin 1992 et 16 septembre 1992). - M. Jean-Pierre Chevènement (12 septembre 1992). - M. Charles Millon (8 septem

bre 1992). - M= Marie-Chistine Blandin (28 août 1992).

- M. Jack Lang (20 août

M. Philippe Séguin (4 juillet

- M. John Major (26 juin 1992).

- M. Jacques Delors (26 juin

- M. Giovanni Agnelli (17 juin 1992). - M. Jacques Attali (12 mai

1992).

1992).

(5 mai 1992). - M. Claude Chevsson (6 juin - M. Valéry Giscard-d'Estaing (27 avril 1992).

- M. Laurent Cohen-Tanugi

 M. François Léotard (18 avril 1992). André Lévy-Lang - M. (14 décembre 1991). - M. Hans-Dietricht Genscher

(14 décembre 1991). - M. Ruud Lubbers (30 novem-bre 1991).

Des analyses et des points de vue

En 1992 : - «La raison de voter « oui », per Valery Giscard d'Estaing (16 septembre).

- « Réponse sux franchisés du enons, par Michel Noir (11 septembre).

- «Massricht : association ou parbarie», par Edgar Morin (10 septembre). - « Terrasser le nationalisme », per Harlem Désir (7 septembre).

«La cathédrale engloutie», par Maurice Duverger (3 septem-« Catastrophe ou perspective ? », par Francis Wurtz (2 sep-

~ « Réponses aux fantasmes ». per Paul Quilès (31 août). - « A L'Est de Maastricht », par Lionei Stoléru (28 août). - «La voie de la sagesse», par Philippe de Villiers (27 août). - « Sursaut pour l'emploi», par Jean Kaspar (26 sout). - « Pour une Europe politique», par Paul Thibaud (24 aoth). - «Les dangers du «non», par Edouard Balladur (21 août). - « Oui, tout simplement», par Alain Juppé (24 juillet). - « Dépasser Maastricht», par Edouard Belladur (24 juin). - « L'heure de vérité», par Maurice Duverger (19 juin). - « Pour une nouvelle agricul ture», par Henri Naflet (2 juin). - «L'Europe après le traité», par Maurice Duverger (23 mai). - « Sans nostalgie ni illusion», par Michel Barnier (9 mei). - «Un champ nouveau pour nos ambitions», par Michel Sapin

- «Maastricht et alors?», par Alain Carignon (29 avril). — «Faire confiance aux Francais », par Raymond Barre

- « Après Masstricht », par Michel Rocard (24 avril).

Les Hamon

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

Martin Carrier Street Control of the Carrier Street Carrier Street Carrier Street Carrier Street Carrier Carrier Street Carrier Carrie

A distance of the first state of the state o

pages of the contract of the

A color in the col

Le peuple france

redevenu souvent

And the second s

A KAN TO A TO SEPTEMBER

 $x = - (n^{-1} - 1)^{-n} + (1 - n^{-1})^{\frac{n}{2} + 2 \frac{n^{\frac{n}{2} + 2}}{n}}$

The state of the s

and the second s

the feet of a significant species

HARLESTON FOR STATE AND

mary marks that which were

अविकृत के के अधिकार के अपन

in some sement with their die

新に 高級 中 (10年間から 4 m) 中部 第一十四日日 1 mm

the contract of the street of the street of

The state of the s

F Commence of the Commence of

The second secon

275

POLITIQUE

L'état de santé du président de la République

M. Mitterrand affirme qu'il « n'a pas encore songé » à se démettre de son mandat

M. François Mitterrand, qui souffre d'un cancer de la prostate, est amaigri mais souriant, mercredi 16 septembre, peu après 17 heures, de l'hôpital Cochin, à Paris, où il était hospitalisé depuis le jeudi soir 10 septembre. Dans un entretien avec la prese, le prédict de la République affirmé qu'il n'avait pas envisagé de démissionner: Is n'y al pas songé, a-t-il dit. Il n'y a pas de raisson et a ne e pas que l'on m'alt son et in ne in e pas que l'on m'ais lobe du cerveau, car in n'est in de in côté-là que cela in

Interroge sur le référendum du 20 septembre, M. Mitterrand a déclaré: «Je souhaite très vivement que les Français, dans leur majorité, optent pour le « oui », parce que pour moi, dans dans conviction, la sort de la France ne

confirmé qu'il se rendrait . Châteauconfirmé qu'il se rendrait « Château-Chinon dimanche » voter, en ajoutant : C'est aux Français de décider maintenant. Je crois que c'est une grande épreuve de démocratie. » Lorsqu'on lui a demandé quand il reprendrait ses activités, le chef de l'Etat a répondu : « Dès le début de la semaine prochaine, enfin peut-être partir du conseil des ministres de mercredi. le reprendrai normalement. mercredi, je reprendrai normalement. Dimanche, cela va être une journée de vacances grâce un référendum. Lundi et mardi, je serai en demi-teinte. Mercredi, si tout va bien, et il n'y a aucune and que cela aille mal, je serai au conseil des minis-

une grande qualité humaine, in pos-sibilités de conversations, un soin

professionnel et psychologique formi-je pour Cochin, même si je n'ai pas l'intention de y installer... J'ai lu les journaux, f'ai lu un tirre, mais il me restait du temps et je regardais le ciel.» Enfin, propos de sa maladie, il a indiqué: e.Je ne pourais pas être assez ignorant ne pas savoir que, dans ce genre maladie, ça [lo

HIMMA M service d'urologie ... l'hôpital, en plaçant notamment distance nombreux journalistes curieux, l'un périmètre

mité par des barrières. A sa sortie raccompagné notamment par le pro-fesseur Bernard Debré, chef du service d'urologie, et par son médecin personnel, le docteur Claude Gubier, applaudissements, war queiques mains au contact 📠 quelque 🜆 derrière barrières, m dont certaines avaient 🖿 fleurs 🏿 🖿 main, notamment 📶 rouges. Après i arri irlamenta es les journalistes, le président monté la la mat de m voiture pour PElysée où il ■ répété, sur le perron : « Lundi 📰 mardi, l'iral un peu credi. » Puis il dans bureau où il mexaminé les princi-

La croisée des chemins

par Alain Rollat

ce qui l'attend. La maladie et la mort hantent si longtemps ses méditations sur la fuite du temps qu'elles sont ses com-pagnes familières. Il n'ignore pas que la révélation de son cancer ve fatalement engendrer mille rumeurs qui auront en commun de spéculer sur son départ anticipé de l'Elysée, On va désormais soupeser sa démarche, analyser ses gestes, scruter son visage, épier ses attitudes, guetter ses fatigues, surveiller se température... Il aura plus que jamais en mémoire la fin de Georges Pompidou, dont il écrivit naguère avec compassion : «D'autres que moi, assurément, avaient été plus attentifs, l'cell fixé sur le gros homme tassé dans son fauteuil, glissant à leurs affidés : L'heure approche», et kri, fouillé,

Mais a'est justement le souvenir de Mais o'est justement le souvenir de l'achamement mis par le successeur de Charles de Gaulle il défier le destin et il rester il son poste jusqu'au bout qui a dicté il M. Mitterrand, depuis 1974, il laquette il n'entend pas s'écarter, si l'on en juge per sa décision du marcradi 16 septembre d'abolir la notion de secret d'Etat, au nom de la totale loyauté due par l'élu du suffrage universel au peunie souverain. Cela na la verset au peuple souverain. Cela na la dérangera pes que l'on s'interroge sur l'évolution de se santé. Il y a onze ans qu'il l'a dit : «Cele ne me choque pas, il est normal qu'on s'intéresse à le santé du président de le périule par prison de chique pas de la santé du président de le périule par prison de chique des présidents en prison de chique des prisons de chique de la chiq République en reison du rôle détermi-nent qu'il rempit dans les institutions françaises. » A l'époque déjà, la rumeur courait qu'il était atteint d'un cancer. C'était an décambre 1981.

M. Mitterrand expliqueit volontiers, en direct à la télévision, qu'il avait été conduit à se acumentre à divers consult à le source de la la conduit à se acumentre à divers consultations l'été méréélage à la mens médicaux, l'été précédent, à la aute de douleurs au dos. Et il donnait la clé qui expăque son comportement d'aujourd'hui : «Le problème essentiel, dans la fonction que l'occupe, est que les ennuis de senté ne doi-vent pas être tels qu'ils puissent nuire à l'exercice de la fonction. C'est çà la

depuis onze ans, en s'astreignant à une stricte hygiène de vie quoticierna. C'est le seul vrai dilemme qui l'alt habité quand il hésitait à solliciter le renouvellement de se charge au printemps de 1988 : compte tenu risques de problèmes de santé homêtement prétendre à un second mandat? Il ne s'était décidé qu'après médecin personnel que «la machine était en état», et après avoir recom-mandé au Claude d'avoir le franchise de lui perler «sere détours » si, d'aventure, l'évolution de son état de santé menaçait un jour d'effecter l'exercice de ses fonctions. « Je n'oublie pas que j'ai soixante-quinze ans, disait-li encore au printemps demler. J'exercerai mes fonc-tions de la manière que je jugeral bonne pour la France, autent que je

morale qu'un responsable politique

Cela, il l'a répété sur tous les tons :

FRANÇOIS MITTERRAND sait m'en sentiral parfaitement capable. cette croisée des chemins. Les médecins qui l'ont opéré que de la cui l'afn'est rien comparable le cancer du sang qui a précipité la mort de Georges Pompidou. Si beau-coup d'autres hommes peuvent vivre banale, pourquoi pas le président de la République? Fort d'avis médicaux M. Mitterrand a donc décidé de continuer à assumer sea fonctions comme si de rien n'était et de faire de sa maladie une affaire même», poser ouvertement le question de son retrait de la scène publique. L'Elysée a déjà refermé la iarenthèse : officiellement, le chef de Etat reprendra ses activités sans aucun changement et avec la volonté quoi qu'il arrive le 20 septembre, de échéances, d'assumer le de la attendue des socialistes aux prochaines législatives et d'accepter une nouvelle cohabitation avec sea adversaires politicues

Autorité affalblie

l'éthique d'un homme qui 🚃 grande capacité a stranquilité sion, chaque was événe de liberté et ses marges de manceu vre politiques. Rien n'autorise donc à imaginer que M. Mitterrand puisse tricher avec lui-même, et avec les Franpals, s'il devensit un jour patent que l'évolution de sa maladie commence à affecter ses forces physiques, intel lectuelles et morales.

Meis si la transparence se conju gue volontiers avec la morale, elle n'offre pes la garantie de la moindre tranquilité politique. Bien au contraire l'aveu courageux voulu par M. Mitterrand ne fere que compliquer deven-tage se têche présidentielle. Même s'il se remet parfeitement de son opération et si le traitement qu'il va i sulvre anraye afficacement son cann'en apparaître pas moins amoindri. Non seulement aux yeux de ses compatriotes mais aussi auprès de autorité, qui était déjà fort affectée, n'en sera que devantage affaiblle. Mais, cela aussi, M. Mitterrand le sak mieux que personne.

Vollà pourquoi ce serait lui faire injure que de le prendre mi mot quand il affirme, per souci d'esthétique, qu'il ne s'interroge pes, aujour-d'hui, sur ses capacités à conserver les rênes du pouvoir, alors qu'il le faisait avec lucidité quand il se portait

(1) La | k grain, Flammarlon, 1975.

Les dirigeants de l'opposition comme ceux de la majorité expriment des vœux pour le « rétablissement » du chef de l'Etat

M. Pierre Bérégovoy a donné quelques informat la santé du président la République au début du qu'll prononcé, mercredi septembre dans la sointé, du grand meeting du Parti pour le «oui» référendum, l'Créteil (Val-dé-Marne), a déclaré le premier ministre, il est entré en convalescence ministre, il est entré en convalescence il va exercer pleinement ses attributions, » M. Bérégovoy a souligné que lui aussi l'Créteil, a observé que m. M. Valéry Giscard d'Estaing uge «tout à falt légitime de porter à la connaissance de l'opinion publique donnée pas qu'elle touche». Aussi s'est-il borné l'acultique le souligner que le chef de l'Estaine que par celui qu'elle touche». Aussi s'est-il borné l'acultique la mount de la maladie. «Je est entré en convalescence est en droit d'attendre de nous publique la nature de la maladie. «Je lui exercer pleinement ses attributions, » M. Bérégovoy a souligné que du président la République au début du gu'll prononcé, mercredi septembre dans la soirée, du gund meeting du Parti pour le «oui» référendum, Crèteil (Val-de-Marne), «Il va blen, a déciaré le premier ministre, il est entré en convalescence. Il va exercer pleinement ses attributions.» M. Bérégovoy a soulismé que le chef la l'État avait « dit le mai dont il souffrait et dont il a beaucoup souffert au long de ce mais d'aoîts. «Il ne voulait pai, a précisé le premier mais il y a été contraint. Vous mesuges le congrant dont il a fait. paave mesuges le congrant d'un le 21 septembre, mais il y à été contraint. Vous mesuges le congrant d'un different de l'este de l'este configuration le 3 septembre, le grand débat quit a permis aux. Français de mieux comprendre ce qu'était l'enjeu du référendum.

« Je souhaite ha dire en votre nom; dès demain matin, iorsque nous reparterons des affaires de la France et du monde, vor sentments affec-neux et fidèles et vos voux de prompt rétablissement», a déclaré, en concis-sion, M. Bérégovoy, dont les propos ont été chalcureusement applaudis. Avant lui, M. Laurent Fabius, qui s'était entrefenu par téléphone avec M. Mitterrand mercredi matin, avait exprimé envers le chef de l'Etat, mom de l'assistance, des sentiments a sarrant profonde», de «soutien chaleureux» et d'a affection».

M. Michel Rocard, qui s'exprimait

Les accusations de M. Le Pen

Au cours d'un débat sur Maastricht organisé mercredi id septembre was TF 1, M. Jean-Marie Le Pen : accusé M. Mitterrand d'avoir choisi de subir une intervention chirurgicale pour influer sur le cours de la campagne. En début d'émission, le président du Front national evait indiqué qu'il ne tirait pas sur «les embulences qui passent entre les lignes adverses». Cette instruation à propos de l'opéraque avait conduit M- Simone Veil à juger ce propos «infilme». Pour sa part, M. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), avait qualifié M. Le Pen de enazi».

Le chef de file de l'extrême droite ayant ensuite affirmé que cl'opération du président Mitterrand avait été programmée dans le cadre de la campagne » pour le référendum, une partie des invités politiques présents sur le plateau a quitté le studio. Aux hurjements de M. Le Pen répondaient des invectives telles que «fasciste» et «espèce de salopards. Jaudi matin, M- Dominique Voynet (Verts), MM. Charles Fiterman (reconstructeur communiste) et Krivine ont justiflé leur départ du studio par leur refus de «coutionner par leur présence le fait que Le Pen ait été désigné comme porte-parole du «non» sur un sujet aussi sensible que l'identité de la France et l'Immigrations.

Le choix de la transparence

L'ancien premier ministre a salue la «volonté de transparence» du président de la République, en déclarant: « Il préfère la transparence,
quitte à ce qu'elle alimente je ne sais
quelles conjectures, plutôt que l'opacité
qui, elle, alimente les rumeurs. Ce
souci est courageur, il est démocratique. Il ressemble à M. Mitterand » M. Jean-Louis Bianco a déclaré

mercredi, à Clermont-Ferrand, où il présidait une réunion en faveur du «oui», que la maladie du président de la République ne constitue pas aune nouvelle donne politique dans le pass », nous indique notre correspondant Jean-Pierre Rougé. M. Bianco a précisé: a Cette opération, je sais, maintenant, qu'elle était prévue "l'appendant quelque temps." (...) Elle devait re après. l'émission télévisée (du 3 se sen rost et avant le référendam. Elle a III accélérée, sur la fin, de deux à troit lours. » KIDSE MOUNE deux à trois jours.»

Les dirigeants de l'opposition ont président de la République.

M. François Beyrou, secrétaire général de l'UDF, « souhaité M. Materrand «une meilleure et une guérison prochaine». «Ce qui arrive au président de la République, a-t-il cit sur RFL, arrive tous les jours à beaucoup de Français et de familles françaises, et, naturellement, iorsqu'on apprend la maladle d'une personne qu'on cannaît, on a un mouvement d'émotion. Le président de la République dolt faire, « son tour expérience si difficile de la du cortège d'interrogation qui l'accompagne. Ce «'est pas parce que nous n'avons pas les mêmes laées politiques que lui que nous ne prons pas la difficulté de rons pas la difficulté de 🖦

M. Jacques Chirac a souhaité « de tout caux; un rétablissement rapide et complet» à M. Mitterrand. Interrogé sur Europe 1, le président du RPR a indiqué qu'il avait « évolué un peu» depus l'époque ob, ministre sous la présidence de Georges Pompidou, il était « très réservé» sur la publicité donnée ! la maladie de ce dernier. « Aujourd'hud, a-t-il dit, il est normal

La politique et la politesse

qu'il y alt une certaine transparence et qu'un responsable informe l'opinion publique de son état de santé ou la fasse informer par des médecins com-

Des vœux de « prompt rétablisse.

M. Charles Pasqua, qui participait à un meeting à Ajaccio. Le président du groupe RPR du précisé : «Le pour les idées la politique sont une 🚛 🏗 🙀 et la politesse en sont www auta > Autre portesse en sont
partisan du «non» au referendum,
M. Philippe Séguin déclare:
«Quand un litcompassion et respect.»
M. souhaité un «prompt rétablissement» au chef de l'Etat, en riber sur que « sa limir de (...) montrent es les mes vont cette voie». «Je m'en felicite», a sjouté le modifier de PCF.

Finles du «non», lui aussi, M. Jean-Pierre Chevenement a exprimé : « pelne » :: ajoutant : « Je souhaire que l'affection dont souffre in président de in République soit promplement circonscrite et qu'il surmonte avec la robustesse physique et morale que nous lui connaissons.»

Il y a dix-huit ans

Les «grippes à répétition» de Georges Pompidou

Un communiqué laconique. «Le président de République est décédé la 2 avril 1974 à 21 Signé: professeur Vignalou», publié par l'Elysée ce mardi l'avril à 22 h 05, les suite à un «flash» de l'agence France-Presse de 21 h 58 : Pompidou Cette annonce provoque ment une grande émotion l'opinion publique, and constitue pas une véritable surprise. Depuis in nombreux en effet, nul n'ignorait que le chef aucune précision n'avait jamais 🖦 donnée 🔤 la 🎫 du mal qui l'emporter.

En mais du mystère, mais mensonges qui ma accompagné la du président, et malgré témoignages apportés après coup, il malaisé de consaître l'origine et le le difference de la le des de celle-ci. Certains suggèrent que, des 1968, Georges Pompidou ressentait une anémie légère 🖬 quelques saignements in nez qui laient un trouble de la composition du mais que démentaient la mine du futur président i la République, un activité de me goot de vivre. Le mai progressera cependant jusqu'à être identifié comme étant la maladie de Waldenström, c'est-à-dire une macroglobulinémie, sorte de cancer du

Le premier menal public d'un changement du comportement du chef de l'Etat apparaît en septempresse à l'Elysée, où il semble par-ticulièrement fatigué. On saura la suite que c'est en août 1972 que 11 le me en l'honneur 🍱 mem-Georges Pompidou a rédigé son pris 🖿 dispositions qui respectées - pour set obsèques. Le 8 décembre, à l'occa-I l'arbre i Noël de l'Elysée, il come a d'être un me grippe». ensuite, contre Issus évidence, ile a grippes I répétition » en réponse aux questions industria de jour-

Visage enflé

En février 1973, le président doit s'aliter quelques jours pour autre «grippe». En mai, il renonce inaugurer le tique mais, lorsqu'à la fin dent Nixon Reykjavik (Islande), la transformation de son par physique impressionne. La démarche lourde, le visage enflé, le teint bronzé, révède cortisone qui lui a cependant hospitalisation. Il se rend en com en septembre mais, leti 🛅 📹 de fin d'année 🛚 🖺 presse, à l'Elysée, il doit un fauteuil pour avec les journalistes. Et c'est 7 janvier que, pour la première fois, E professeur Vignaiou publie un bulletin de santé signalant « une affection grippale 🖪

La fiction ainsi toujours officiellement maintenue. 📓 24 janvier à Poitiers, il effectue un voyage officiel, son visage a entlé 🖦 👪 diner 🖫 l'Elysée du

him im gouvernement, il dit : «Je mon à santé, j'ai la profondé-ment l'intérêt qu'en la manifesté certains, » En effet, la rumeur is la maladie du and de l'Etat d'es membrerie in melité lan ration de plusieurs manifestations prête à 🚟 commentaires aplus en plus nombreux. Il de cependant de voyage à Pitsounda, au leur de la Noire pour ren-Léonide Breinev la 12 mms. Mass son Hat lui lands

ne participer au mai prévu. De retour à Paris, une « lésion bénigne d'origine vastulaire dans 🖿 région anorectale», selo un un communiqué médical, l'empêche de présider la dîner 🌆 🖘 diplomatique. In collaborateurs ne parlors de grippes d'hémortoïdes, arri-var davantage convaincre l'an interlocuteurs. Georges Pompidon préside 🛮 Conseil 🚃 ministres 🛍 mercredi 27 mars avant de partir pour Orvilliers où se déclarent une hémorragie et une septicémie générale qui lui seront son retour | Paris.

A aucun moment pendant ces mois - ni depuis d'ailleurs, un communiqué ou une déclaration autorisés n'ont indiqué préciquel mal allait mourir le deuxième président 🔳 la Ve République, à l'âge 📟 soixante-trois ans, après cinq années passées à l'Elysée.

ANDRÉ PASSERON

Frontière

Suite de la première page

Il fort maker in tracility dicht la stat de l'Entre surse levé. dans la VM publique 🚞 is France, la labou du Estate, Ca fabout il est un phase street l'évolution de la lacalité ellemême, Milia in inchina in plus lait maladie. A mi mi m passé mi l'opacité la transparence.

Calle demière, manue l'obmeren IJAM Brand, fait proser du risque me rumeurs celui Za conjectures. Elle déplace in interrogations du domaine du diagnostic li wild du pronostic.

Si transparence il y 🜇 peutelle, 🛍 même doit-elle, 🏬 totale? Peut-on imaginer le temps and des Made médientièrement dévoilés, fournis 💶 public comme 🚐 dossiers 🕍 presse? Déplacer une frontière me pas E sup-

Sauf admettre qu'à monter absolument au sommet 🝱 l'Etat on man s'exposer absolument. L'information jeudi par 🖿 bulletin 🍱 santé officiel and sans down incom-

piète um yeux des Français Pour mautres, qui s'interrogent capacités 🚎 l'homme 🗪 charge de la France, 🐃 🚢 in plus que ce qu'il in dit luimême = qu'il rendit - en sortant 🚔 Cochin, 🚃 📑 humour little qui, plus que tout, «signe» ■ • d'une Intelligence

Relation sereine

Il serait naff d'imaginer que le débat sur 🖿 pouvoir 📟 France, ne mas, désormais, Illiam par l'élément nouveau que constitue la maladie du président. Dès jeudi on sentait frémir Escénarios bien-portants, 🔳 l'alle du 20 septembre presque

François Mitterrand, président philosophe, entretient mww l'idée la la mort une relation sereine qu'il un jour résumés 📥 « Je 🔤 que je mourir, ma je n'y crois

BRUNO FRAPPAT



L'état de santé du président de la République

Le pronostic du cancer de la prostate dépend de la précocité du diagnostic

De l'avis 💼 tous 🖿 spécialistes. latente asymptomatique, qu'il 📰 essentiel de le diagnostic le cancer la prostate. Après, même lorsque le tumoral n'excède pas l centimètre cube, le risque diffusion métastatique devient important, compromettant in

Le cancer le la prostate repré-sente, après le la broncho-pul-monaire, le deuxième de environ neuf mille décès par an en France). Sa fréquence croît avec tel point que l'on retrouve l'autopsie la chez 40 hommes de plus de soixante-quinze ans cause. La probabilité de développer up cancer - - - - - - - un homme sur onze en cours de

gravité cancer la pri-tate au qu'il la la diagnostiqué un la la avance. diagnostic s'expli-par symptômes cliniques as simple symptômes cliniques as simple des nombreuses années pendant lesquelles la tumeur développe silencieusement, le la l'intérieur de 📓 prostate. 🖩 une symptomatologie clinique précoce existait,
permettrait la d'un traitement curatif (prostatectomie radicale, malificale rapie). Les le le ce qui constitue les spécialistes un véritable casso-tête : quelle stratégie préventive préconiser?

Trois examens permettent dépister précocément un grand in in cancers ild in pursuan. Il s'agit tout d'abord du toucher rectal, qui, année, permet de chaque année, permet de plus cinquente ans la plupart de cancers périphériques postérieurs (qui représentent la moitié des cancers localisés). Cette méthode de

Déterminer le volume tumoral

Le dosage de l'antigène spécifique prostatique (APS) peut avoir un haldt mit certains m puisqu'il s'agit du seul me prostati-Cependant, in little (son mu s'élève en de toutes in is prostate, qu'elles qu'il inutilisable pour le disgnostic de routine, du maio lorsqu'il a aucune anomalie di-

Réalisée lorsqu'il semble exister une zone suspecte the land of the tal, l'échographic in avec échoguidées 🚅 🗀 📨 échoguidées de la conseulement anormales au III rectal, mais aussi de reconnaître. grâce à des bases systématiques, ers prostatiques occultes.

Une fois diagnostic de de a'agit dans plus 🛎 🖫 🖷 d'un adénocarcinome), il est essentiel déterminer le sement – lent et régulier – qui va conditionner le potentiel — mali-gnité. Pour apprécier le développement — et renciation cellulaire, disposent

L'une, illis TNM, illis immite il la fois de la taille de la tumeur, de l'existence tases. Une men dealfaire clinique, ille de William in de l'American Joint Committee, définit me anatomiques, A, B, C . D La male A correspond un rener cliniquement occulte, le rule C I une mirries bucprostatique atteignant non séminales, le D une tumeur métastatique. Une trojcelle-la, an di Gleason, définit cinq grades de millered con (du grade 1, glandulaire me difference de cié, su grade 5, intilizance de cié. anapiasique). [i s'agit d'un 💆 📉

Use the married is stade évolutif de le tumeur, il est possible d'établir un pronostic es de poser les indications thérapeutiques. Ainsi, on mattern and is him moyen de survie l' cinq ans est de 78 pour les de la 20 pour les de 20 pour les d les males C in D.

Le principe du traitement du tiellement er son caractère hormoson cancer, in trouve in le contrôle de hormones in (ou androgènes). La plus importante sácrétée, sous le _____oie d'une hypophysaire, _ LH, par le _____testiculaire. L'un il-___objectifs du traitement va donc être de priver in main prostatiques cuncéreuses d'apport mi hormones

Pour ce fuire, im médecins dis-

- Supprimer la production d'hormones en les réali-

LH hypophysaire;

- Empêcher l'anim in l'hormone male sur les males prostati-

localisée, il cependant d'éviter chirurgi-cale ou d'a II en en dera possible de trailer le causer la prostate in par radiothère pie, moyen d'une chirurgicale de et des chaînes ganglionnaires du prostatectomie radicale). méthode thérapeut que permet d'avoir la commude que la totalité de la tumeur a été enlevée, Une telle imiliaire n'aich per avec la radiothérapie, qui, en revanche, permet de garder sa present et 🚾 fonctions le plus

Lorsque la manuel d'en plus localisée à la manuel et même si paraît encore relativement

millir plus. Il min alors avoir mulers and à une pulpectomie le in la LH-RH et/ou anti-androgènes). Les qu'à l'origine parfois de complications

de la malade Leur Manta dépend ils degré de illustration nt de differentation des calhica Il peut arriver, parfois, hormonaux. 🖃 qui 🗷 🖼 🖼 d'aggraver

Apparition

Il l'on mande les bulletins teur Tutte - le dernier, le juillet, bilan aut La bilan clinique, biologique il paraclinique «normal» (1), – on il maclure que im implimi minutire dont que avant d'être opéré étaient d'apparition récente et que, fin juillet, son cancer de la prostate en était à un stade developpement infis-clinique tel que « les examens bio-logiques de paracliniques approfon-dis » (le communiqué précisait pas leaquels) pratiqués n'ont pu le déceler. L'évolution rapide du développement accer conduit à s'interroger à la sur degré d'évolutivité de de renciation ainsi que sur la présence En privé, plusieurs cancérologues ou urologues soulignent les ambicin personnel 🖿 président de 🖿 du estade initial» évoqué 🕿 l'Elysée jeudi.

Le président de la République poussera-t-il la transparence jus qu'à musim public le contpte ren anatomo-pathologitransurétrale qu'il a subie l Cochin et les estats les différents complémentaires (radiographie pulmonaire, scintigraphie ossense et hépatique, urographie intraveineuse échographie rénale, ganpratiqués pareil déterà la prostate? Le man le traim qui son l'Um mus-alla également portée à la mandance des

FRANKIK NOUCHL

(1) Publié le 22 juillet 1992 par le miqué précisuit : «A la demande du prési-dent François Mitterrand, un bilan de son aent rimeas Minerena, un coan ae san
ètat samté a effectué fin
premier trimeare 1992. Selon le protocole
habituel. a comporté des
cliniques et la biologi-

La transparence et ses limites

medadina à reveler la nature de l'affection dont il est atteint. On peut penser que catte décision, unanimement sabée, marque une étape désormes irréversible dans les rapports complates entre l'exercice du pouvoir et le secret médical, il reste pour autent à savoir jusqu'où peut aller une talle transparence. Qui peut et doit en

Les rapports entre un médécin et son patient, serait-il président de la République, reposent sur la règle fondamentale du secret médical. Seul le malade peut, sous certaines conditions, autorisecret. Sans doute y a-t-il quel-ques exceptions à cette règle. C'est notamment le cas des médacins du traveil : leurs respon-sabilités, d'ordre préventif, ne les lient pas de la même façon à un secret qui, sinon, s'impose à tous les praticiens. Dans le cadre de la médecine du travail; il s'agit de protéger une personne contre certains risques professionnels, mais aussi de protéger la collectivité en contrôlent l'aptitude d'un sujet à axester talle ou talle fonction. Curiousement pourtant, les resvoir, ne sont pas, en France, sou-mis à un tel contrôle.

Jameis le legislateur n'a sou-liaité définir les règles qui permet-tréent, dans certains cas très pré-cie, de tever l'obligation de sacret médical à laquelle les médacins des hommes d'Etat et des membres du gouvernement ne peuvent donc se dérober. En 1981, une proposition émanant du corps médical avait été faite pour remé-dier à cette situation tout à fait paradoxale et qui a pu – comme on l'a vu dans le cas de Georges

la présidence de la République, faisait savoir qu'il entendait, dans ce domeine, montrer l'exemple en autorisant deux fois par an la publication d'un bulletin médical sur son état de santé. M. Valéry Giscard d'Estaing avait, quelques années auparavant, pris le même

La premier bulletin médical fut publié dès le landamain de l'élac-uon présidentielle, en mêma temps qu'un communiqué sur l'état de son patrimoine (le Monde 24-25 mei 1981). Le les Français sont in Hint d'atten-dre de celui qu'ils ont choisi pour assumer, la plus haute charge de

Une série

Lors d'une conférence de presse organisée en septembre de la même année (*le Monde* du 26 septembre 1981), M. Mitterrand revenant sur le sujet sous une forme ironique : « Vous m'avez demandé où en était me santé, spondait-il alors à l'une des du une procédure qui m'avait été recommendée per beaucoup d'entre vous - pas spécialement pour mai mais pour le titulaire de cette fonction, - c'est-à-dire feire perelt qu'il y a besuccup de l'ami d'Etat qui sont malades, et j'ai l'impression que beauccup vou-draient m'ajouter à la fiste... Je reconnais qu'il m'arrive d'éternuer... et que l'autre jour, après evoir fait des gesses inconsidérés dans une occupation tout à fait louable, de caractère sportif, je

Quelques semaines plus tard, on apprenait, non sans surprise, que le président, souffrant de douleurs lombaires parsistantes, gnostiques quelques peu sophis-tiqués, panni lesquels une scintigraphie passuse. L'affaire en resta graphie caseuse. L'amare en resce à. Coupent court à une série de rumeurs agitant à échéance plus ou moins régulère les milieux poi-tiques, depuis, tous les six des depuis, tous samé signés per le docteur Claude Gubler, médech personnel du président, concluent invariablement à des résultats cliniques et biologiques « normaux » et « satisfai-

Aujourd'ital, la révélation du seul diagnostic de cancer de la prostate ne permet nullement de mettre un terme aux lumaurs qui, depuis 1981, n'ont cessé de cir-culer sur l'état de samé du président de la République. Paradoxalement, elle vient, brutelement, soulever de nouvelles questions. Certains spécialistes mettent en doute le fait qu'un tel diagnostic ait pu être établi dans de telles circonstances chez un homme de soixante-seize en Malledoni d'une étroite surveillance médi-

D'autres avancent que les les la morphologia née de M. Mitterrand sont caractéristiques d'un tratement par hormone esstrogène. Tous sculi-gnent que seuls le compte rendu anatomo-pathologique, le chrono-logie et la nature des examens complémentaires pratiqués, et, en corollaire, la thérapeutique admisistrée, permettront de connaître le pronostic et surtout les conséquances de ce mei sur les capaci-tés du chef de l'Etat à assumer

374:47

La préparation des élections sénatoriales

Meurthe-et-Moselle : querelles de famille

de notre correspondant

seconée par une longue crise, proti-tera des élections sénatoriales pour régler ses dissensions. Des quatre porregier ses dissensions. Des quarre sor-tants, tous favorables à l'opposition, seul M. Claude Huriet (UDF) demande aux i 981 grands électeurs du département de les senouveler son mandat. Pas moiss de vingt-deax candidats se sont déjà déclarés, dont neuf se réclament de l'opposition UDF-RPR.

Les deux principales listes consti-tuées à droite illustrent la fracture qui s'est créée au sein de la majorité départementale du conseil général, présidé par M. Jacques Baudot (UDF-CDS), adjoint au maire de Nancy, M. André Rossinot (UDF-rad.). Face à la candidature de M. Bandot et de ma men la contra md.). Face à la candidature de M. Baudot et de ses amis, la contestation est conduite par M. Charles Choaé, président départemental du CDS, déjà candidat malheureux aux séuatoriales de 1983. Maire de Ludres, l'une des dix-hun communes du district de Nancy, et particulièrement actif à la tête de l'Association départementale des maires, il s'est allié à M. Huriet, qui a perda, en 1987, la présidence du conseil général à la suite d'un e putsch a organisé par M. Baudot.

M. Choné s'est, d'autre part, par-noncé sans ambiguité en faveur du «oui» au référendum sur le trainé de Maastricht, alors que les instances locales du CDS ont dû désavouer publiquement M. Baudot, avocat instances du carea.

ranttende du «nou».

Pour sa part, M. Basdot jone la légitimité. Légitimité du président du conseil général, mais aussi légitimité de la parole donnée. Scion lui, M. Gay Vattier (UDF-PR), maire de Briey, qui fait campagne aux côtés de M. Choné, aurait trahi sa parole de M. Choné, aurait trahi sa parole de

Les grands électeurs du départe

rain, M. Bernard Guerrier de Dunnast (div. d.), ancien secrétaire général de Pons-à-Mouson SA, vice-président du conseil économique et social de Lorraine, et, entre autres, fondateur du technopole de Nancy-Brabois. M. Guorrier de Dumast, lui autre adjoint au maire de Nancy, revendique une représentation des Luxembourg, en se réclamant du précédent du sénateur UDF, M. Pierre Laffitte, fondateur de Sofia-Antipolis

Les socialistes, menés par M. Jacques Chérèque, ancien ministre, conseiller régional et représentant du canton de Pompey, en appellent il la «sagesse» des granda électeurs pour sanctionner les rivalités de l'opposition... Mais ils ne se foat gaère d'il-

attachée su centre droit. Pas plus que les quatre candidats présentés par le surent tant des orthodoxes que des « reconstructeurs», et qui mettent à profit la campagne électorale pour exprimer leur désaccord avec la loi

Quant sux Verts de Meurthe-et-Moselle, malgré l'accord que vien-nent de passer leurs élus au conseil régional avec le président, M. Gérard Longuet (UDF-PR), ils annoncent que leurs candidats ne seront en aucun cas habilités à conclure une entente avec les autres prétendants même entre les deux tours du scruts

Orne: bataille de générations

Les deux sièges à pourvoir reviendront, sauf tremblement de terre, il deux candidats d'une droite majoritaire dans ce départetin est de savoir qui remportora la troisième manche du combat fintri-

D'en côté, les sénateurs sortants, les «ainés»: MM. Hubert I angué (RPR), président du consoil général, qui rimit à obtenir un quatrième mandat, il Henri Olivier (CMI), conseiller général Rémalard, ill en brigue un troisième; de l'au le a rênovateurs à droite, composé de MM. Daniel Goulet (RPR), député et conseiller régional, et Alain Lambert (UDF-PR), maire et conseiller accèzal d'Alencon. conseiller général d'Alençon.

des soutenue par M. d'Andigné (16 %). Deux sermaines plus tard,

avec 22 voix contre 11 à M. Lam-bert. La troisième manche, in plus indécise qu'en 1983, où i deux sortants, seuls an piste de droite, avaient triomphé dès in pre-

Toutefois, les a rénovateurs puisque l'un des principaux de la compagne anti-d'Andigné de mars dernier, M. Daniel Miette (UDF-CDS), conseiller général, a choisi de se présenter, and en solitaire. Un autre proche des «rénovateurs. M. Eugène Ermessent (div. d.), qui mi failli mi M. d'Andigné dans son canton il Tam mois, s'est également mis

La gauche se contentera compter les points. Avec deux candidats chacun, le PS et le font acte de présence, sans illusion. Les nouveaux régionaux, MM. André Cayrel (FN) et Thierry Boisbault (Génération Ecologie) egalement candidats à des élections ignorées par les Verts, qui réservent leurs forces pour les légis-



"Trans-Europe Express"

Qui veut nous entraîner dans cette politique-fiction de l'après Maastricht?*



TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES Classés par auteur, titre et sujet, 350 000 livres disponibles

langue française, avec un résumé. 500 nouveautés par semaine. Un service du la chi de la Librairie

*Tapez dans titre: Trans - Europe

Actions of the second of the s

MACTOR TO THE PROPERTY OF THE PARTY.

White The Party of the Party of

a use or est

Chartage train that the street of the street

Le peuple frança

redevent some

Property Contract

The second secon

The second of th

Agriculture and the second of the second of

The second secon

\$55,27.25

The second second

100 mg 10

and the second second second second

printed the party of the party

And the Market of the Section of the

Me de M. Ariant

Hopping Allen Street

Address with the same

article - sections

Carrie applications, surprise servi-

with the property of the same

the wife Supplementation 50.

men Princip in the Manager (S.)

BANK BERTHAMAN

ge gergebiege des affirestes :

and make property of the

POLITIQUE

L'état de santé du président de la République

M. Mitterrand affirme qu'il « n'a pas encore songé » à se démettre de son mandat

M. François Mitterrand, qui souffre d'un cancer de la prostate, amaigri mais souriant, mer16 septembre, peu après
17 heures, de l'hôpital Cochin, à
Paris, où il l'amandre. Dans un
court entretien avec la le président la République affirmé
qu'il la la République affirmé
qu'il l'amandre de l'amandre songé, a-t-il dit. Il n'y ap se de raison et je ne pense pas me l'amandre. son et je ne pense pas que l'i m'ait enlevé i du cerveau, car co n'est pas de ce côté-là que cula se

Interrogé sur le référendum du septembre, M. Mitterraud a i : « Je souhaite vivement les Français, dans majorité, opient le « oui », parce que moi, dans mon esprit, dans ma conviction, sort de grandi. » Il

confirmé qu'il se manul la Château-resat a repondu : "Des le acout de la semaine prochaine, enfin peut-être à partir du conseil des ministres de mercredi, je reprendrai normalement. Dimanche, cela va être une journée de vacances grâce au référendum. Lundi et mardi, je serai demiteinte. L'a si tout va bien, et il n'y a raison que cela mal, je 📭 🞹 conseil des minis-

M. Mitterrand egalement évo-que son séjour l'hôpital en a J'ai la solgné, milieu très sympathique. O y une granile qualité humaine, pos-sibilités de conversations, un soin

professionnel et psychologique formi-dable. Je suis très pour Cochin, si je n'ai pas l'intention m'y installer... J'ai lu les journaux, j'ai lu un livre, mais il me restait du temps et je regardais le ciel.» Enfin, I propos III sa maladie, il a indiqué: « Je ne pouvois pas être assez ignorant pour ne pas savoir que, dans ce genre 🏜 maladie, ça (le cancer] arrive fois sur
Peut-être pas une fois sur deux, mais
très souvent. Comment voulez-vous
que je fasse? Je pense
combat honorable

Vi 15 h 30, i de sécu-rité de l'Elysée de effectué de préparatifs de la Mittrouve le service d'urologie l'hôpital, en plaçant notamment

mité par des barrières. A sa sortic, raccompagné notamment par le pro-fesseur Bernard Debré, chef du service d'urologie, et par son médecin personnel, le docteur Claude Gubler, M. Mitterrand est allé, sous les applaudissements, serrer quelques mains au contact I quelque III président 📹 monté 🖥 l'avant 🛍 👊 répété, sur le perron : « Lundi et mardi, j'iral 📥 un 📂 mollo credi. Puis il monté dans Miram où il a manial les princid'actualité sus ses collaborateurs.

et qu'un responsable informe l'opinion publique de son état de santé ou la

fasse informer par des médecins com-

La politique et la politesse

Les vœux de «prompt rétabilisse-

M. Charles Pasqua, qui participait II un meeting II Ajaccio. Le président du groupe RPR III II II précisé :

«Le pour les idées et la poli-

La croisée des chemins

par Alain Rollat

FRANÇOIS MITTERRAND salt la mort hantent depuis si longtemps ses méditations sur la fuite du temps qu'elles sont devenues ses comla révélation de son cancer va fatale-ment engendrer mille rumeurs qui son départ anticipé de l'Elysée. On va désormais soupeser sa démarche. analyser ses gestes, scruter son visage, épier que guetter ses fatigues, surveiller sa tempéra-ture... Il aura plus que jameis en mémoire la fin de Georges Pompidou, dont il écrivit naquère avec compassion : «D'autres que moi, assuré ent, avaient été plus attent fixé sur le gros homme tassé dans son fauteuil, glissant à leurs affidés ; «L'heure approche», et 📺 fouillé, violé dans son agonie per cet appétit

Mais c'est lustement la souvenir de l'achamement mis par le successeur de Charles de Gaulle à défier le destin et à rester à son poste jusqu'au bout qui a dicté à M. Mitterrand, depuis 1974, une ligne de conduite de lequelle il n'entend pas s'écarter, ai l'on en juge par sa décision du mer-credi 16 septembre d'abolir la notion de secret d'Etat, au nom de la totele loyausé due par l'élu du suffrage uni-versel au peuple souverain. Cela ne le dérangera pas que l'on s'interroge aur l'évolution de sa santé. Il y a onze ans qu'il l'a dit : «Cele ne me choque pas. Il est normel qu'on s'in-téresse à la senté du président de la République en raison du rôle détermi-nant qu'il remplit dans les institutions 'françaises.» A l'époque déjà, la nume courait qu'il était de d'un cancer. M. Mitterrand expliqueit volontiers, en direct il la télévision, qu'il des conduit à se soumettre à divers examens médicaux, l'été précédent, à la suite de douleurs au dos. Et il donnelt le cié qui explique son comportament d'aujourd'hui : «Le problème essentiel, dens la fonction que j'occupe, est que les ennuis de santé ne doi-vent pas être tels qu'ils puissent nuire à l'exercice de la fonction. C'est ch le morale qu'un responsable politique

depuis onze ans, en s'astraignant à une stricte hygiène de vie quoticlenne. C'est le seul vrei cliemme qui l'ait hebité guand il hésitait à solliciter le renouvellement de sa charge au printemps de 1988 : compte tenu is risques de problèmes de santé Inhérents à son âge, pouvait-il honnêtement prétendre à un second mandat? Il ne s'était décidé qu'après médecin personnel que e*la machine* était en états, et après avoir recom-mendé au docteur Claude Gubler d'avoir la franchise de lui parler esans d'avoir le transfise de lu paner «sans détours» si, d'aventure, l'évolution de son état de santé menaçait un jour d'effecter l'exercice de ses fonctions. « Je n'oublie pas que j'ai solxante-quinze ans, disait-il encore au printemps Maria J'exercerai mes fonctions de la manière que je jugeral bonne pour le France, autant que je

m'en sentirei parfaitement capable. M. Mitterrand est arrivé aujourd'hui à des chemins. Les médecina qui l'ont opéré l'assuren que le cancer de la prostate qui l'affecte n'est en rien comparable avec le cancer du sang qui il précipité la mort de Georges Pompidou. Si beaucoup d'autres hommes peuvent vivre et normalement in Mal banele, pourquoi pas le président de la République? Fort d'avis médiceux rassurants, M. Mitterrand a done de faire de sa maladie une affaire presque secondaire, ... combat même», sans se poser ouvertement la question de son retrait de la scèna publique. L'Elysée e refermé la parenthèse : officiellement, le chef de changement avec la volonté qu'il arrive 🗎 📰 septembre, 🚵 socialistes aux prochaines législative et d'accepter une nouvelle 🖿

Autorité affaiblie

l'éthique d'un homme qui manifeste intérieure», 📖 sa propre 💌 sion, chaque que évênede liberté et ses marges de menœu maginar que M. Mitterrand puisse tricher avec lui-même, et avec les Francais, s'il devensit un jour patent qui de sa maiada commence à affecter ses forces physiques, iii

que volontiers avec morale, elle n'offre pas la garantie de la moindre l'aveu courageux voulu per M. Mitter riorale qu'un responsable politique rand na fara que compliquer davanticit respecter. s

Cela, il l'a répété sur tous les tons legres au compliquer davantice sur legres en tâche présidentielle. Même s'il se rannet parfaitement de son legres autre par autre de son legres en le sulvre enraye efficacement son cann'en apparatra pas moins amoindri. Non seulement aux yeux de ses compatriotes mais ausai auprès de see partenaires internationaux. Son autorité, qui était déjà fort affectée, n'en aera que devantage affaiblle. Mals, cela aussi, M. Mitterrand le sait mieux que personne.

> Vollà pourquoi ce serait lui faire injure que de le prendre au mot quend il affirme, per souci d'esthétique, qu'il ne s'interroge pas, aujour-d'hui, sur ses capacités à conserver les rênes du pouvoir, alors qu'il le faisait avec lucidité quand il se portait

(1) La Pari et le gruin, Flammarion, 1975.

Les dirigeants de l'opposition comme ceux de la majorité expriment des vœux pour le « rétablissement » du chef de l'Etat

M. Pierre Bérégovoy a donné vielques informations » sur la santé u président de la République un président de la République début du l'indian qu'il a prononcé, mercredi 16 septembre dans la soirée, loss du dernier grand meeting du Parti socialiste pour le «oui» au référendum, d'Créteil (Val-de-Marne), « Il va blen, a déclaré le premier ministre, il est entré en convalescence.

Il principal est entré en convalescence.

Il principal et dont l'a beaucoup souligert tour au long de ce mois d'août», « Il voulai pas, a précisé le premier ministre, l'intervention changicale ait lieu ent le 27 septembre, mais il y a esté contraint. Vous messues le courge dont il a fait preuse poir aborder à la rélévition le 3 septembre, le grand débat qu'il a permis aux, l'iniquis de mieux comprendre ce qu'était l'enfea du référendum, »

«Je souhaite lui dire en voire nom, des demain matin, lorsque nous reparterons des affaires de la France et du monde, vos sentiments affec-tueux et fidèles et vos veux de prompt rétablissement ; a déclart, en conclu-sion, M. Bèrégovoy, and les propos un chalcureusement applandis. Avant lui, la Laurent Fabius, qu' a était entretem par téléphone avec M. Mitterrand metredi matin, avait exprimé envers le chef de l'Eint, su nom de l'assistance, des sentiments d'a amillé profonde», de « soutien chaleuresce» et d'a affection».

M. Michel Rocard, qui s'exprimait

Les accusations de M. Le Pen

Au cours d'un débat sur Maastricht organisé mercredi 16 septembre sur TF 1; M. Jean-Marie Le Pen a accusé M. Mitterrand d'evoir choisi de subir une intervention chaurgicale pour influer sur le cours de la campagne. En début d'émission, le président du Front national avait indiqué qu'il ne tirait pas sur cles ambulances qui pessent entre les lignes adverses». Cette instruation à propos de l'opéraque avait conduit Mª Simone Veil à juger ce propos sintames. Pour sa part, M. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), avait qualifié M. Le Pen de ∢nazi».

Le chef de file de l'extrême droite ayant ensuite affirmé que «l'opération du président Mitterrand avait été programmée dans le cadre de le cempagne» pour le référendum, une pertie des invités politiques présents sur le plateau a quitté le studio. Aux hurlements de M. Le Pen répondaient des invectives telles que «fasciste» et « espèce de salopards. Jeudi matin, Mi- Dominique Voynet (Vens), MM. Charles Fiterman (reconstructeur commumiste) et Krivine ont justifié leur départ du studio par leur refus de ecautionner par leur présence le fait que Le Pen ait été désigné comme porte-parole du « non » sur un sujet aussi sensible que l'identité de la France et l'immigration».

hi La Créteil, a observé que M. Mitterrand « n'aimerait sans doute pas qu'on dramatise une situation médicale l'ordinaire que par celui qu'elle touche». Aussi s'est-il borné à souligner que le chef de l'Etat « est un homme sang-froid dans loute épreuve». « Il est en droit d'attendré » nous « t-il dit, un sang-froid égal au sien. »

Le choix de la transparence

L'ancien premier ministre a salué la «volonté de transparence» du préeident de la République, en déclarant : ell préfère la transparence,
quitte à ce qu'elle alimente je ne sais
quelles conjectures, plutôt que l'opacité
qui, elle, alimente les rumeurs. Ce
souci est courageux; il est démocratique, il resemble à M. Mitternal »

M. Jean-Louis Bianco a déclaré mercredi, à Clermont-Ferrand, où il présidait une réunion en faveur du conis, que la maladie du président de la République ne constitue pas de la Republique ne constitue dans le pays », nous indique notre correspondant Jean-Pierre Rougé. M. Bianco a précisé : « Cette opération, le sun, maintenant, qu'elle était prévue déjà depuis quelque temps. (...) Elle devait se faire après l'émission télévisée [du 3 septembres] et avant le référendum. Elle a été accèlèrée, sur la fin, de deux à trois jours. »

Les dirigeants de l'opposition ent formé des voux pour la santé du président la République.

M. Lary Giscard d'Estaing juge n'iout à fail légitime de porter la connaissance de l'opinion publique des faits relatifs la santé de ses dirigeants, a-t-il déclaré, mercredi, sur France 2. L'ancien chef de l'Esta sur riaugo L. L'anguen cher de l'Elat estime donc que M. Mitterrand «a eu tout à fait raison» de rendre publique la nature de la maladie. «Je lut renouvelle, a-t-il dit, l'expression de mes vaux de complet et rapide rétablissement.»

M. François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, a souhaité M. Mitterrand vune meilleure santé et une guérison prochaîne». «Ce arrive au president de la M. Mique, a t-il dit sur FI, arrive tous les jours à beaucoup e Français et de familles françaises et nouvellement, forsqu'on apprend, la d'un mouvement. rons pas la difficulté de cette

M. Jacques Chirac a souhaité «de tout caur; un rétablissement rapide et complets à M. Mitterrand. Interragé sur Europe I, le président du RPR a indiqué qu'il avait «évolué un peus depuis l'époque où, ministre sous la présidence de Georges Popogidon. Il présidence de Georges Pompidou, il était « très réservé » sur la publicité donnée à la maladie de ce dernier. «Aujourd'hud, a-t-il dit, il est normal

pour les idées la poliune
politesse et au
M. Philippe Séguin déclaré:
«Quand un homme est sur un litquel qu'il il mérite
compassion et le respect.»
M. Georges Marchais a souhaité un
« prompt l'Etat, en les de que qu'il ... faites (...) montrent que les des ve cette vole», «Je m'en félicite», a ajouté le général de PCF. Person di « non », lui aussi,

M. Jean-Pierre Chevenement a exprimé sa « peine » en ajoutant : « Je souhaite — l'affection dont souffre le président — République soit promptement circonscrite | qu'il | sumonte | qu'il | sumonte | qu'il | a robustesse physique et morale que nous lui connaissons. | v

Il y a dix-huit ans

Les «grippes à répétition» de Georges Pompidou

Un communiqué laconique, «Le président de la République « décèdé le 2 avril 1974 à 21 heures. Signé : im professeur Vignalou», publié par l'Elysée ce mardi 2 avril à 22 h 05, fait suite il un «flash» l'agence France-Presse Cette annonce provoque naturelle-une grande émotion Popinion publique, mais elle ne constitue pas une véritable surprise. Depuis de nombreux de l'Etat était souffrant, mais aucune précision l'amais été donnée 🚃 la nature du 📶 qui devait l'empotter.

En raison du mystère, qui accompagné témoignages apportés après coup, il malaisé in connaître l'origine et même le déroulement celle-ci. 1968, Georges Pompidou res-sentait une anémie légère et quelques saignements qui révé-laient un trouble composition du que démentaient la mine du futur président de la République, son activité et son goût wivre. Le mal progressera cependant jusqu'à être identifié comme ia maladie de Waldenström, c'est-à-dire macroglobulinémie, sorte de 🖚 🚾 du

Le premier constat public d'un changement du comportement 📥 chef il l'Etat apparaît en septembre 1972, lors d'une conférence de presse l'Elysée, où il semble par-ticulièrement fatigué. On par

la suite que c'est en août 1972 que 11 mar en l'honneur de mem-Georges Pompidou rédigé testament et pris dispositions qui menut respectées - pour man obsèques. Le 8 décembre, à l'occade l'arbre il Hall de l'Elysée, il cara en lere un peu grippe ». collaborateurs parleront ensuite, series de évidence, de « grippes à répétition » en réponse questiona insistantes 🍱 jour-

Visage enflé

En Print 1973, le président s'aliter quelques jours pour une autre « grippe ». En mai, il inaugurer le 🖼 🚾 l'Aéronau tique mais, lorsqu'à in fin du mois il rencontre le prési-Mixon à Reykjavik (Islande), la transformation am aspect physique impressionne. La démarche lourde, i visage enflé, le teint anormalement bronzé, révèlent du traitement à le cortisone qui lui cependant évité hospitalisation. Il se rend - Chine en septembre lors wœux de fin d'année la la presse, à l'Elysée, il doit dans un fauteuil pour converser avec les journalistes. 🖪 c'est 🐚 7 janvier que, pour la première fois, im professeur Vignalou publie un bulletin de signalant affection grippale».

in fiction est ainsi toujours officiellement maintenue. Le 24 janvier à Poitiers, a il effectue un voyage officiel, son visage a encore enflé et, au diner de l'Elysée du

du gouvernement, il dit : «Je lère mon propre santé, in donné que j'ai de profondé-touché de l'Intérêt qu'en monifesté certains. » En effet, la rumeur = la male du chef de l'Etat i et productie en réalité bien with a l'amminue de plumanifestations prête à de plus 🖛 plus 🚟 breux. Il IIII cependant in maintenir voyage i Pitsounda, bord de la mer pour ren-contrer Léonide Brejnev le 12 mars. With son and lui interdit

🖿 participer 🖿 dîner prévu. De mar & Paris, une « leslon bénigne d'origine vastulaire dans la région anorectale», un autre communiqué médical, l'empêche de présider la mai corps diplomatique. Ses collaborateurs ne parlent ille in plus de grippes mais le me d'hémorroïdes, sans arri-le davantage le convaincre leurs interlocuteurs. Georges Pompidon préside la lama du mercredi III was avant ili partir pour Orvilliers is se déclarent une hémorragie et une septicémie générale qui lui Limi la la lui retour I Paris.

A aucun moment pendant II ces mail - ni depuis d'ailleurs, un communiqué ou une déclaration autorisés n'ont indiqué préci-🚛 🕩 quel mal allait mourir le deuxième président 👪 la Ve République, à l'âge in soixante-trois ans, après cinq années passées I

ANDRÉ PASSERON

Frontière

Suite de la première page

il filer nation in remake desir le 🖆 📥 l'Etat aura levé, dans in its publique ilia ia France, in 1861s du mante de faisant, il all m phase avail l'estrici di la maini ellemême, of les and the ne plus teur maladie. sst-on passé il l'opacité à 🖿 transparence.

Come dernière, service l'observe Maria Rocard, In ... risque Mi rumeurs celui de conjectures. Elle déplace IIII interrogations du du diagnostic 🛚 📟 pronostic.

Si maniparence il y a, peutelle, m même doit-elle, IIII totale? Peut-on imaginer temps venu des caux entièrement dévoilés. fournis au public comme i dossiers M presse? Déplacer une frontière n'est pas 🖺 sup-

Sauf admettre qu'à monter absolument au sommet de l'Etat on Male s'exposer absolument. L'information donnée jeudi par la bulletin da santé afficial tott sans throat incom-

piète aux yeux des Français Pour les qui s'interrogent limber of les capacités de l'homme en charge in France, and dire plus un qu'il m dit luimarm m qu'il rendit de en sortant 🛍 Cochin, avec 💶 humour intact qui, plus que tout, « signe » la " d'une intelligence?

Relation sereine

Il serait natf d'imaginer que in allan sur la pouvoir mi France, ne will pas, Miller mais, all par l'élément que alla malaum du président. Dès jeudi 📼 frémir les des bien-portants, et l'access du all septembre I'm presque

François Mitterrand, président philosophe, entretient avec l'idée de la mort une relation qu'il a un jour résumée ainsi « Je 🚃 que je mourir, ie je n'y pas!»

BRUNO FRAPPAT

EUROPE

CEI: report du sommet de Bichkek

Les velléités d'«intégration» des Républiques ex-soviétiques sont à nouveau contrariées

La réunion des présidents des membres de la Communauté Ma Inm indépendants qui devait 💷 tenir le 25 페 ptembre la Bichkek, capitale du Kirghizstan, u été reportée au octobre, a indiqué mercredi If septembre l'agence Itar-

MOSCOU

de notre correspondant

Officiellement, ce report d'au moins deux permet-tre de compléter les soumis à la signature des présidents, de faire en sorte que la réunion puisse prende les décisions concretes les emble 🎩 l'ordre 🔤 jour. Mais il est symptomatique que le report ait été demandé par la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie le Kazakhstan, c'est la dire par les quatre puissances «nucléaires» de l'autre puissances «nucléaires» de cord straté-aiques déployées sur le territoire pendant la période M transition, qui prendra fin lorsque la Russie de la région de la

réunions ministres de la défense puis affaires étrangères, septembre, suffi à résoudre les resoudre les
toujours aux désirs
dictoires de l'Ukraine, qui enteud
contrôle «administratif» (mais non opérationnel)

Les « révélations » de la télévision russe

Est-ce bien Adolf Hitler?

In Militaria russa a 177,000. mardi 🜃 septembre, un film intect d'un le qui ressem-blait à le il Hitler, que l'on diseit es été est après son wilder. Le visage, la julion moustache, la corpulence 📰 l'uniforme peuvent faire penser a la Maria du chef nazi, quelques secondes, la cour de la chancellerie à Berlin, les jambes recouvertes par um capote, entouré d'officiers soviétiques. La IIII-III- n'a donné aucune indication sur la provenance du film, dont la interrogé, s'est maria à l'origine. L'émission du Führer emêtée par 🖮 🚟 😅 morte im un camp.

la veniment Hitler is so compagne sont within la Mind 1945 is learn allemands. He un historien man affirmé en juillet que Mr cadavres sysient in riferraments in securi par char offisoviétiques in renseignement : M. Lev Date of préqu'ils anterrés, m qui fois Magdebourg, dans L'ex-RDA. Mais 1970, Arms and a second pour firm groupes APP.)

de perquisitions été effectuées néo-nazis. – (AFP, AP, Reuter, UPI.)

D AZERBAÏDJAN : poursuite des bombardements aérieus. - Dans la guerre arméno-azerbaldjanaise pour la mainte de Hare-Les bakh, un hélicoptère azerbaïdjanais bre, alors que des avions azéris et des hélicoptères arméniens bombardaient les zones tenues par l'adversaire, un rapporté in manuel des deux parties. - (Tass.)

son territoire, et du Kazakhstan, qui veut que l'ensemble du d' tif soit chapeauté le le l'annue dement des forces communes —
liss que la lisse à hâte d'être
seule maîtresse en droit d'une force
qu'elle contrôle déjà de fait.

qu'elle contrôle déjà de fait.

La querelle peut par la byzantine, mais il prouve que la phase d'exacerbation des sensibilités nationales au sein il la CEI est loin achevée. D'autres questions épineuses, — particulier celle de la protection in frontières acommunautaires — restent aussi résoudre. — long il premier semestre, le la CEI — tendance s'espacer : le report il réunion de Bichkek apparaît — un symptôme inhérentes à la construction d'une communauté il en chantier sur ruines encore déblayées . ruines encore déblayées de l'ancienne URSS.

Le rôle 🖢 président kazakh

Pourtant, ce contretemps intervient au précis manifeste un fort courant constitution d'organismes nationes efficaces. La largement partagé par la plupart des Républiques d'Asie centrale, qui

ment de la Russie pour la survie de leur économie (la Turquie n'étant absolument pas en mesure de pren-im la relais, du moins la terme), mais aussi pour la protection de leurs frontières, et des pour le protection de leurs frontières, et des pour le protection de leurs frontières, et des pour le protection de leurs frontières et des predictions de leurs voirs en place. Si, au Tadjikistan, M. Rakhmon Nabiev a selon tonte apparence perdu son pari de résister à la pression de l'opposition en s'appuyant sur la Russie, en Ouzbekistan, M. Islam Karimov, autre apparatchik grand teint, est inté-

la tentation fue certain retour au bercail aussi en dehors de l'Asie centrale : ainsi dehors le l'Asse centrale : ainsi
l'Azerbaïdjan, que l'on croyait
« perdu » pour le CEl depuis le
coup d'Etat manqué de l'ex-président Moutalibov e la les de
« l'opposition », flirte désormais
avec l'idée d'une adhésion qui lui
permettrait de mieux défindre
d'y contreba-

ressé me plus au point par une « stabilisation e régionale, à laquelle pourrait contribuer un renforcement de la Communauté.

Même en Ukraine, fer de lance du main intégration interprétée comme une nouvelle soumission I la Russie, la profonde crise économique et l'échec des velléites d'indépendance monétaire donnent des arguments à ceux qui plaident pour une attitude plus coopérative. Pour sa part, le président Kravt-ichouk répète d'un même souffle cu'il n'y a nas mand chose à espéqu'il n'y a pas grand chose à espé-rer de la CEI, mais qu'il a question la quitter.

DIPLOMATIE

Souhaitant accélérer la réforme de l'Organisation

Le secrétaire général de l'ONU veut pénaliser les mauvais payeurs

NEW-YORK (Nations unles)

de notre correspondant

■ Transformer une période d'espoir me ère de devoirs accom-plis, telle est la mission que taire général des Nations unies, assigne à l'organisation dont il a pris la en janvier dernier, pris la en janvier dernier.

Dans son premier rapport annuel,
publié mercredi 16 septembre, l'ancien vice-premier ministre égyptien
en revue innombrables
conflits en lesquels l'ONU
désormais engagée qui l'ont parconduite des de la

Pour s'adapter il cette nouvelle situation, explique-t-il, il faut « accélérer la processus des réformes », tant au sein de l'organique parmi les organismes qui lui sont rattachés.
Après avoir procédé à la suppression d'une quinzaine de postes de tion et entrepris de s'attaquer à la hureaucratie des autres institutions I l'ONU, M. Boutros-Ghali, de ceux qui lui reprochaient crop fa pre l'action politique de l'ONU au détriment de l'action politique de l'ONU au détriment de l'action politique de l'action prochaient de l'action de l'ac missions, une partie importante de manuel e la responsabilité cruciale » qui à l'ONU en matière d'ac-tivités économiques et sociales, soulignant que la pauvreté, les prien résulte dans les pays en voie de développement ne favorisent « l'essor de démocratie » dans cette partie du monde.

La récente inflation des conflits met d'autant plus la machine onu-sienne il rude épreuve qu'elle est constamment au bord de la banqueroute financière. Entre 1948 et 1987, les Nations unies avaient entrepris treize opérations maintien de la paix.

Depuis 1986, c'est même nombre d'opérations nouvelles qui nu été le celle la Cambodge, engageant 1 000 « casques bleus » divils onusiens tandis que plus le control de la contr bientôt présents l'ex-Yougos-lavie) alors l'organisation a vu le nombre de ses postes financés par la budget général ramené de 11 400 en 11 10 100 aujour-

Une taxe sur les rentes d'armes

Le coût des opérations de maintien de la paix approuvées au cours des douze derniers mois représents 3 milliards de dollars, soit plus de quatre fois le montant le plus élevé jamais d'une année. Cramiles financer quand on sait que mauvais payeurs doivent actuellement 908 millions de dollars à l'ONU au titre du budget général (l'équivalent d'une année budgétaire) et

845 millions pour les opérations de maintien 🖿 la paix? s'interroge M. Boutros-Ghali. Le secrétaire général évite de mentionner le cas Etats-Unis, qui doivent à ce jour 731 millions de dollars aux Nations unies.

Reprenant la majeure partie des propositions avancées par son pré-décesseur avant son départ, le secrétaire général de l'ONU lemande notamment que les mauvais payeurs se voient appliquer des pénalités au titre des sommes dues, que le secrétaire général puisse procéder à des emptunts sur les marchés financiers et que soit créé un fonds de réserve de 50 millions de dollars pour financer la première étape des opérations de maintien de la paix.

D'autres suggestions semblent plus difficiles à mettre en place, telle l'instauration d'aune taxe sur le trafic aérien, dont dépend maintien de la paix », on encore d'a une taxe sur les ventes d'armes » dont le produit FONU registre consignant ventes d'armes monde.

Une attention délicate à l'intention des cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie) qui sont à la fois les artisans de la paix dans le monde, mais aussi les principaux

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD Le président De Klerk

prépare la voie à un gouvernement non racial

La président Frederik De Klerk a annoncé des réformes législatives, mercredi 16 septembre, pour préparer 📱 🕮 📱 🚃 gouvernement de transition non racial. Parmi ces réformes un amendement à la la Marani permettant de se rece ou de se couleur s, d'âtre minietre, une une réunification des départemen des « affaires intérieures », actuellement aéparés sur une base raciale. et un eremodelage» des bentous-

au Mandels, actuellement en préparation, le président a précisé ma le gouver-

nement ne vouleit pes mener == réformes «seul», mala qu'il ==usimplement e gagner du temps ». Ces réformes doivent être discutées lors d'une session extra-Parlement, le prochain, a au coura de l'année

M. De Klerk a ajouté qu'une Constitution transitoire sersit eq. piece avant la fin de son mandet dens ans et que tous les Sud-Africains voteraient sux prochaines élections générales. Le président a également indicas = " proche - (AFP.)

LIBAN

Le gouvernement accepte la démission de quatre ministres

Acceptant li dilliami du M. Farès Bouelz, le gouvernement libanais a décidé, mercredi 16 sep-

Une soirée référendum

pas commo les autres

3 MÉDIAS INTERNATIONAUX

DOUF

COMPRENDRE L'APRÈS-MAASTRICHT

tembre, de confier un portefeuille au ministre de la justice, M. Nasri Masiouf, quetre-vingt-un ans.

La démission de MM. Georges Sasdé, ministre des postes et télé-communications, Samir Geages, ministre d'Eux sens portefeuille, et Sami Minkers,"ministre du tou entendalent protester contre les conditions dans lesquelles ont été les récentes élections tées 🚃 les partis chrétiens. --

auraient été arrêtées. - Le Cen-tre d'action et d'information pour le Liben en France vient de dénon-📺, dana un communiqué, une campagne d'e arrestations arbitraires », dont auraient im victimes plus de trois cents civils et mil-teires. Le communiqué soutigne que ces mesures visent à ediiminer les opposents au régime ».

La campagne en Allemagne pour l'obtention d'un siège de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU

Le SPD apporte son soutien au gouvernement

Le chef de l'opposition sociale-démocrate (SPD) allemande, M. Björn Engholm, s'est prononce, 16 septembre, en l'asse de l'obtention par l'Allemagne d'un siège permanent au du Conseil de sécurité Nations unies. Le nir un tel siège. « Après quatre décennies et demie à constituire la démocratie, ce me serait pas une mauvaise chose d'avoir un siège», a-t-li estimé su cours d'une émission télévisée à la ZDF. « Le monde entier avant de manque que nous fassions beaucoup, façon spectaculaire. Souveni, mattend de nous plus que nous pouvons faires, e-t-il sjouté.

mand des affaires étrangères, M. Klaus Kinket, avait indiqué l des journalistes, en début de semaino, qu'il comptait faire casion 🚾 l'Assemblée générale 🚈 e être pris en manière adéquate» en cas de révi-sion **a la liste des membres du** club très fermé des permanents du Conseil M sécurité. Nous m sommes pas des demandeurs actifs », mais ioreque | question esta posée « nous devrons défendre les l'Allemagne ». This le d'août, l'Allemagne avait par un tel siège. – (AFP, Reuter.)

Pour sa part, le ministre alle-

Réuni à Berlin

Le congrès de l'Internationale socialiste accueille plusieurs nouveaux membres

lement, mercredi 16 septembre, membre part entière de l'Interna-socialiste (IS), avec l'accord Parti socialiste italien de M. Bettino Tra (le Monde du

Le dix-neuvième congrès de l'IS, réuni à Bertin jusqu'à jeudi, avait i statuer sur la demande de plus de soixante pays. Il la première le, un ancien parti communiste d'Europe e l'Est, le Parti socialiste benerois d'europe l'Est, le Parti socialiste bongrois, d'obserle M. Pierre Univoy, qui devait être élu jeudi président de l'IS, a souligné la nécessité d'aêtre prudent et ferme » en matière d'adhésion ees en raison d'une « confusion entretenue à l'Est la social-démocratie ». démocratie ».

Une nouvelle formation politique baîtienne, le Parti du congrès des mouvements démocratiques (KONAKOM), de socialdémocrate – qui n'avait qu'un mu tut d'observateur – a été officielle-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Parti démocratique de la ment admise au sein de l'IS, a gauche (PDS), ancien annoncé mercredi le responsable de la commission des affaires internaannoncé mercredi le responsable de la commission des affaires internationales parti Un parti politique haitien, nationaliste progressiste révolutionnaire haitien (PANPRA, socialiste),

jusqu'à présent membre im III. Le FPI de Côte-d'Ivoire # le FFS de All Hahmed, d'Algérie, à l'IS à titre de membres consultatifs. Les anciens mouverévolutionnaires en Amérique latine, qui avaient pratique la guerilla et qui se sont reconvertis dans la social-démocratie - les sandinistes et le M19 M Colombie entrent comme observateurs.

M. a pris la parole le congrès. la continuer à défendre ... ouvert a à inventer un « nouvel humanisme ». Notre correspondant fienri de Bresson a précisé que Corbatchev a ensuite ovationné par plusieurs milliers Berlinois devant l'ancien h' de ville de Berlin-Est.

RFI ET LE MONDE DIPLOMATIQUE SUR LA CHAINE IVS

Sud.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE DE 10 H 20 à 23 H

SE Monde SANS VISA

ALLEMAGNE: profanation d'un cimetière juis à Berlin. - 🜃 grand cimetière juif de Berlin-Weissensee a été profané par des inconnus qui ont peint une croix mée sur un de ses murs, annoncé, mercredi 1 septembre,
tion juive A Jiisroel, A
l'Aliemagne,
bombe artisanale RFI: pour aller plus LE MONDE DIPLOMA- TV 1: pour animer les loin avec ses spécia- pour analyser débats et les trans- explosé sans faire
 victimes listes et son réseau les conséquences du mettre dans le un foyer pour étrangers. En toujours les l'ex-RDA, une de correspondants référendum chez les monde : Afrique,

monde.

LE MONDE • diplomatique

en Europe et dans le Douze, à l'Est et Europe de l'Est et en dans les pays du France, sur le câble.

La situation dans l'ex-Yougoslavie

Le HCR confirme que l'avion humanitaire italien a été abattu par un missile

GENÈVE

Service to the control of the contro

that sattement are in particular appropriate to the control of the

Section of the sectio

Section of the sectio

times to their the second

Control of the contro

TO STEEL STE

The Court of the second

A 770 1 745 1億

JEAN-TYES

de notre correspondante

Le Haut-Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) confirmé, mercredi 16 septembre l'Genève, que l'apparell italien transportant des destinés à la population le Sarajevo qui s'est écrasé le 3 septembre l'proximité de la capitale bosniaque l'été abattu en plein vol par un missile à guidage infrarouge, vraisemblablement du type SA-9 ou SA-16 ou une version « améliorée » d'un missile du type Stinger — la armes qui le toutes aisément transportables. Les débris de l'avion étaient disséminés sur une grande surface, et il est possible que l'appareil ait été tonché par plusieurs missiles, d'autant plus que ses deux moteurs ont été afteints.

moteurs ont été afteins.

Pas plus que les auteurs du rapport établi par le mement insien, le HCR n'avance d'indications quant le l'appareil qui la destruction le l'appareil qui le l'interruption du pont humanitaire instauré le l'unite en coopération avec la Force de protection des Nations unies (FOR-PRONU). Le HCR attend les conclusions de l'enquête italienne de celles du Conseil de sécurité de l'ONU ainsi que de nouvelles garanties de sécurité de toutes parties au conflit. S'il obtient le pout sérien à la fin de cette semaine.

Première évacuation de prisonniers

Cependant, un avion russe, africie à Zagreb par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), a pu accomplir avec succès le 15 septembre une mission humanitaire: l'évacuation de soivante-buit prisonnies gravement blessés ou maiades détenus par les forces serbes dans la région de Banja-Luka, au nord-est de la Bosule, et qui out été liberés pour être remis au délégué du CICR. Ces prisonniers, tous dans un état dramatique— au point que les membres de l'équipage russe n'ont

transportés vers la Grande-Bretagne pour » être hospitalisés et soignés. Les amornes britanniques out little les rejoindre dès que possible.

Cette opération intervient des semaines après 🕨 🛲 🚾 Londres qui stipulait que

pu s'empêcher de pleurer, - ont été parties au conflit devaient libérer sans condition la totalité des civils détenns. Malheureusement, le CICR santes sur les divers camps de déten-

PROCHE-ORIENT

Aux pourparlers de Washington

Les négociateurs syriens évoquent l'attitude « sérieuse » d'Israël

Les participants aux pourparlers « nature d'une paix future »: Il a stimé que les négociations ont été Washington souffient le mand et la «très transmettes». troid, à mi-parcours de la sixieme session de leurs travaux. Alors qu'entre les isnaéliens et les Palestiniens le dialogue semble faire du sur place, le chef de délégation syrienne, M. Monaffei El Allaf, qui jusqu'ici n'avait pes caché son mécontentement, a déclaré pour la première fois manuel 16 septembre le parles pourraient déboucher document a acceptable pour pariers pourraient déboucher document «acceptable pour le la parties». A la condition toutefois, a-t-il précisé, que «l'aititude d'Israël l'est aujourd'hui» lorsqu'il s'agira de discuter du retrait du Golan. «Nous avons pu nous metre d'accord d'une manière générale sur certains éléments», a-t-il ajouté, tout en soulimant qu'il restait ençore phusieurs

Le chef de la délégation israé-lienne, M. Itamar Rabinovich, a Indi-que que la «question territoriale» serait abordée dès jeudi 17 per bre et s'est déclaré autisfait par cor-taines ré syriennes aux demandés siractionnes condernant la

pomparlers de Washington, le président syrien M. Hafez El Assad a effectué une une imprévue Egypte, où il a su pendant près de six heures – dont deux en tête à être

un entretien bomologue estente qu'il mégocier « afin le préserver l'impulsion est qui cet a tent qu'il négocier « afin le préserver l'impulsion et ont affirmé leur désemination à summente les difficultés qui commencent à annoration de les commencents à les cournaiters à se

à apparative dans les pourpariers», a déciacé un consciller du chef de l'Etat

M. Itzhak Rabin, a déclaré pour sa

part à son retour en Israël en provenance d'Allemagne qu'il «expère» que, dans un delai d'un an, Israel parviendra I «un accord ou à

Europe (CSCE), nimi manus lé septembre à Prague, 🗷 publié

de notre correspondant

«Je cropais qu'une telle barbare étain morte avec flitler, ce n'est pas le casa, il déclaré à la presse M. Kenaeth Blackwell, représentant américain au Comité des droits de l'homme de l'ONU et coauteur du rapport de la mission d'enquête de la CSCE en Bosnio-Herzégovine. Dirigée par le Britannique Sir John Thomson et M. Blackwell, cette mission à été néalisée entre le 29 août et le 4 septembre; elle s'est rendue dans une vingtaine de camps et centres de détention, essentiellement en limite Herzégovine.

Scion M. Blackwell, les mêmes mauvais traitements, les mêmes conditions de vic déplorables sous alimentation ont été constatés dans tous les camps, qu'ils soient tenus Musulmans, Néanmoins, les camps musulmans, les camps mombreux, le grande major de prisonniers em musulmans, es détenus crontes étant plus rares.

détenus crontes étant plus rares.

Le rapport de la CSCE indique que la plupart des prisonniers sont des civils de tous âges, hommes, femmes et enfants, qui ooi mé chassés de leur foyer. La mission n'a par contre presque pas rencontré de prisonniers de guerre syant pris une part active aux combats. «Il est très vraisemblable que beaucoup aient été exécutés, comme l'affirment de nombreux témoignages», a estimé M. Blackwell. Il considère également probable l'existence de «cumps privés» temus par des groupes incontrôlés. Dans certains cas, ce seraient des villages ou des quartiers entiers qui fonctionneraient

La CSCE publie un rapport accablant pour les dirigeants des trois communautés bosniaques tants, isolés du monde et persécutés

> Seion M. Blackwell, les camps sont un élément fondamental de la politique de "nettoyage ethnique". Ils ne relèvent pas de la seule initiative ochejs proclament dirigeants bosniaques, scrbes ou croates, d'ailleurs contredits par les autorités des camps, qui déclarent « appliquer les ordres».
> « Les leaders politiques contrôlent leurs structures militaires et administratives,

par les autorités de la communauté

affirme le rapport, qui condamne les trois parties en conflit pour leur non-respect de leurs engagments pris le 2 mai sur traitement des prisonniers populations civiles.

rapport, dont les recommanda-tions rejoignent celles de M. Tadeusz Mazowiecki, rapporteur spécial du si droits de l'homme de l'ONU, une présence perma-nente la CSCE en Bosnie-Herzégovine et encourage l'or-

MM. David Owen et Cyrus Vance misent sur l'attitude positive» du gouvernement de Belgrade

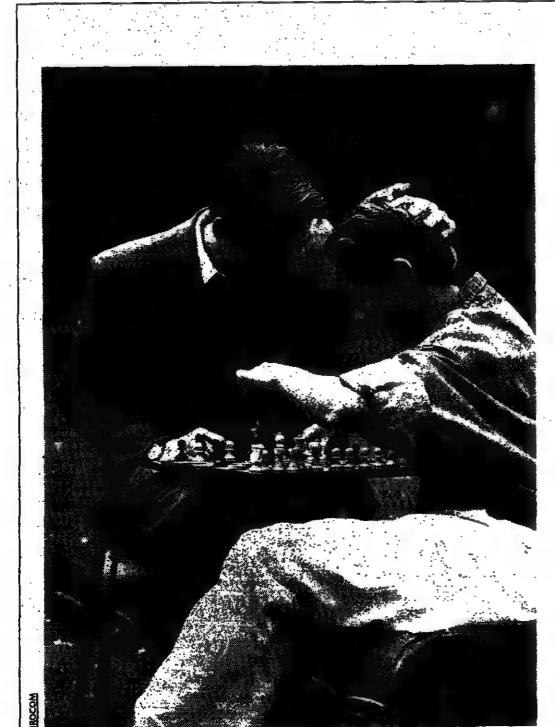
S'adressant à la presse, mercredi 16 septembre, à deux jours des pourpariers sur la Bosnie-Herzégovine à Genève, les deux coprésidents de la conférence de la positive du gouvernement de la nouvelle l'ougoslavie de M. Hista positive du gouvernement de la nouvelle l'ougoslavie de M. Hista positive du gouvernement de la nouvelle l'ougoslavie de M. Hista positive d'il appartient au Haut Commissur le présence d'il a présence d'il a présence d'il au l'ougoslavie de M. Hista positive d'il appartient au Haut Commissur le présence d'il appartient au Haut Commissur le présence d'il appartient au Haut Commissur le présence souhaitable sur les séroports de Bosnie-Herzégovine.

MM. Vance et Owen ont indiqué 'qu'une éventuelle exclusion ou suspension de la nouvelle Yougoslavie des instances de l'ONU « n'affecteralt pas la conférence». « Nous devons avoir toutes les parties nécessaires à la table de négociations», a déclaré M. Vance.

Des représentants de Belgrade et de Zagreb devraient participer.

Ogata, de décider quand reprendra le pont humanitaire de Sarajevo, interrompu le la septembre. — (AFP.)

□ Les Serbes de Bossie favorables au rattachement à Belgrade, -- Le Parle-ment de la «République serbe» de noncé, mercredi 16 septembre, pour le rattachement il la nouvelle Yougoslavie (Serbie-Monténégro). Il a invité les autorités de Sarajevo à décréter un cusez-le-feu et à négocier une « délimitation concertée » frontières. Les forces serbes occupent du territoire de la République de Bosnié-Herzégovine. – (AFP:)



a/ Sachant que la BNP est, en France, la première banque des entreprises;

b/ Sachant qu'un PEA est un plan d'épargne en actions d'entreprises;

Quelle banque allez-vous choisir pour votre PEA?

EQUATION, LE PEA BNP.

Pour savoir dans quelle banque choisir ann PEA, il suffit d'avoir un esprit logique. Première banque an France des entreprises, la IIIII a mis I profit sa connaissance des marchés boursiers pour créer

gamme de PEA: EQUATION. Avec quatre formules, Liberté, Variété, Sécurité et Sérénité, EQUATION répond le vos besoins en matière d'épargne. Renseignez-vous dans votre agence ou mui 3614 BNP.

TOUT CE QU'UNE BANQUE DOIT VOUS APPORTER



utaille de generation

JUSTICE

Après l'échec des discussions

La chancellerie prend de nouvelles sanctions contre les surveillants de prison en grève

Après l'échec et la confusion de la journée de discussions 🖦 mardi, 🖫 chancellerie 🔳 pris, mercredi 16 septembre, de nouvelles sanctions contre les surveillants 📺 prison en grève. Des de lettres de mise en demeure leur demandant de reprendre leur travail dans un libe de deux heures ont été adressées dans journée ma personnels péni-

A l'issue du ma fixé par la chancellerie, quarante-cino qui n'avaient repris leur travail ont été frappés d'une exclusion s'ajoutent and trente-neuf exclutemporaires in trois mois prononcées dimanche, I la veille

motor who's chief my

contient is foule is comment

photographes qui fait is

tionnelle 📭 Parls. D'ordinaire,

c'est dans l'actions que de

callele dans la proxenetisme en

in trafic de stupéfiants don

limen un peu trop little ou de jeunes toxicomenes au Mais l'audience du mer-

credi 16 septembre est notam-

ment consecrée à Mª Famende

Grudet, Minimum ans, qui

répond il délit de « proxéné-

se cache un prénom Marie une légende : « Medeme Marie »

tisme aggravé». Derrière ce nom

le Michal

en termes glaces des

cale une pour proxénétisme.

la justice, ces mises en demeure out produit effets: mercredi, par le nent, contre 127 mardi soir et 140 mardi assuraient totalement le travail des surveillants au lieu de 72 mardi.

par syndicats, qui chiffres différents: Ouvrière, 144 étaient par la mou-mercredi. Pour la première depuis le début du conflit, les-cinq syndicats de personnels péni-tentiaires de mis d'accord pour exiger la levée immédiate de sanctions, compris milman sur salaires, avant inter reprise du dialogue. Dans un com-muniqué PUnion PUnion autonome pénitentlaire (UFAP,

La misère de « Madame Claude »

minum dans les minum diplo-

matiques. Lorsqu'on lui reproche

prostitution in janvier IVAI L

1992, Fernanda Grudet

ishiryah les lithi wan ibid

d'âme. Mais il ne s'agissait que

de quelques jeunes femmes.

Cinq, dix, peut-être même un

peu plus. In morte attache de l'ordre de 10 000 F pour une

eggeyor four for voyage,

avec um commence de 25 m

pour « Madame ». Et um les

filles devices aussi mentione

ce chirurgien et de qui corri-gesit les défauts impitoyable-

ment dénoncés me la patronne.

pas riche. D'ailleurs, elle n'e rien

elle. Mada an internal et compte

en banque en missa ou li

l'étranger sont = nom = 1

Cera misère, le surruint Etienne Apsire n'y rese pas. «De

Mini «-Madame Child» i n'est

35,3 % voix), (32,5 l'UGSP-CGT (11,55 l'Union des syndicats péaiteatiaires (10,8 let la CFDT les syndicats estiment qu'il acapital unis» en concluant: "Qui pourrait sanction-ner des centaines de fonctionnaires ner des centaines de pourrait se per-pénitentiaires? Qui pourrait se permettre de refuser de porter remède aux maux déjà anciens de la péni-

Les policiers appelés «entrer dans l'action»

Les monvements de détenus m poursuivis mercredi 16 menades, de de Clairvaux, cern'ont quasiment pas quitte depuis cinq jours. Dans établissements le mouve-

warm intaken. Caffe the hi prostitu-

tion, The te luxe, rette sor-

dide. Aussi, M. Apsire rejette-t-il

li versisi « soft » présentée par

« Madame Calific » III lit is

déposition d'une jeune femme

sévèrement tancée 💹 💶

plier aux capriosa d'un client

chiendi de shell freiche».

Mº Francis Szpiner tente de mini-

miser un délit commis par quel-

qu'un qui était veus heute eur-

haute protection ». Sans succès.

III tribunal condemne M∞ Fer-

nanda Grudet à initial mois

de prison de la sur-

de « Line alles banale», avait

dit US Sypiner, at shall University

des somptueuses :

avoir été raous

tines», ces systèmes qui permettent aux détenus de s'approvisionner en cigarettes, en papier à lettres ou en nourriture, ne fonctionnent plus. Dans un communiqué, la Fédération prison et justice (FARAPEJ), qui al «comprendre» l'émotion des personnels, s'inquiète al formes du mouvement up protestation: pénale les familles de détenus ne aucun subir d'at-

Le mouvement commence égale-ment I mais le fonctionnement de l'institution judiciaire: dans certains endroits, depuis le début de la semaine, les juges d'instruction comparaître de les tribunaux L'ordre des avocats de Paris a ainsi souligné qu'aucun mouvem protestation, *aussi légitime soit-il», ne justifier de justifier de catteintes intolérables aux libertés» ea sempêchant la sortie de prison des condamnés ayant accompli leur peine prévenus remis en liberté par décision judiciaire, prolongeant an detentions provisoires par l'arrêt des instructions et procédures en cours, et en entravant l'exercice des droits et la défense, les avocats ne pouvant s'entretenir avec leurs clients». A Grenoble, l'Hôtel de police a ul tranformé un commissariat remplit fonction à Saint-Etleune.

Certains syndicate de policiers protester contre le recours, dans les prisons, le forces de l'ordre. Le secrétaire de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP, 52,2 %), M. Richard Gerbaudi, a lancé mercredi un appel à la négociation en affirmant craindre une *econtazion*o du mauvement su sein de la police. Pour sa part, l'Union ed'entrer dans l'actions aux côtés

FAITS DIVERS

L'accident ferroviaire près de Lyon

Le train Corail aurait franchi un feu rouge avant de percuter un convoi de marchandises

de notre bureau régional

Une collision entre un train de voyageurs et la train de mar-chandises roulant dans la même seus la la Curis-au-Mont-d'Or (Rhône) a fait un mort let un llessés, mercredi II septembre. De l'alli de tôle in la locomotive du train son conducteur, tué un le coup.

Le ministre des transports, M. Jean-Louis Bianco, a annonce sur place la création d'une com-mission d'enquête confiée II un ingénieur de me ministère, M. René Waldman, dont les conclusions seront publi-ques r d'ici un mois».

Cette commission s'ajoute aux travaux de l'enquête judiciaire par le parquet de Lyon deux commissions internes SNCF.

Lours travaux appuyeront sur déclarations des témoins, dont le conducteur du train marchandises, et surtout sur boîtes noires, les bandes d'enregistrement des conditions de conduite, saisies moins d'une heure après le choc par la justice.

Dans une fourgonnette a la gendarmerie, et sous contrôle, un technicien de la SNCF a pa dans les minutes qui ent suivi la sgisie des bandes, se livrer il une première analyse il

🧺 conclusions sinsi que 🛤 déclarations du chauffeur du train de mandant ont donné lieu, sur place, à un premier rap-port oral M. Jacques Fournier, président de la SNCF. Le conducteur du train de marchan-dises aurait déclaré a ma obtempéró à la mentissement – feu orange – kilomètre

Sa procédure de la la un arrêt un peu têt – avant le rouge la la sare de la sare de la conse la conse la la sare de la conse la conse la conse la conse de la conse d tir, all environ III km/h », lors-

d'après les premiers relevés, ment dit, après un feu orange nécessitant un raientissement. le Corail aurait franchi un feu mètre 493. La boîte noire indiquerait I le Corail arrivait I environ 135 km/h sur le feu orange. Un premier ralentissement le ramenait 120 km/h, mais, en dépit d'un nouveau freinage énergique an vue du feu mun au kilometre 493, il vensit heurter 700 metres plus loin, le train de

ROBERT MARMOZ

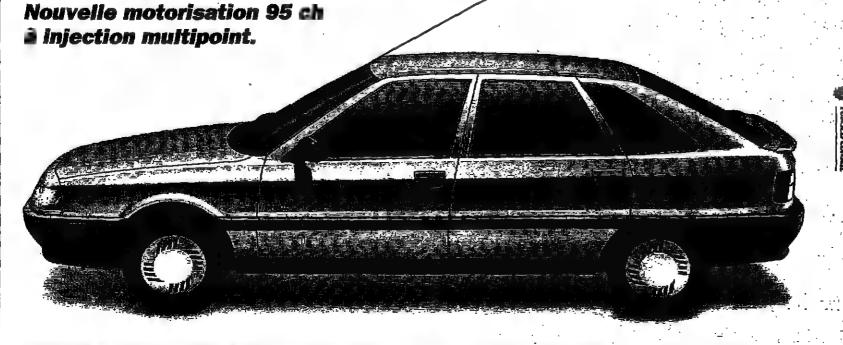
A l'aéroport de Marignane

Arrestation d'un chef présumé de la Mafia calabraise

L'un des chefs présumés de la Mafia calabraise, Dominico Libri, a été arrêté, mercredi 16 septembre l'aéroport de Marseille-Marignane (Bouches-du-Rhône), 🛚 👪 descente d'un avion en provenance de Paris. Ce « parrain », âgé de cin-quante-huit ans, a été interpellé par des inspecteurs du service régional de police judiciaire (SRPJ) de Marseille et des hommes des renseignements généraux marseillais et pari-

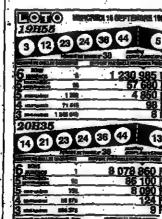
Originaire de Reggio-de-Calabre (sud de l'Italie), il fail l'objet la plusieurs mandats l'unit internationaux pour association de maifaiteurs el meurtre. Il man dispara on 1989 après avoir échappe il une tentative d'homicide dans le cadre de la lutte que se la plu-de la « Ndran-ghetta», la Mafia calabraise. Cette « guerre des familles» avait été fatale à plusieurs de ses proche dont un de ses fils. Dominico Libri fausse identité dans la région de Il a été localisé d la suite

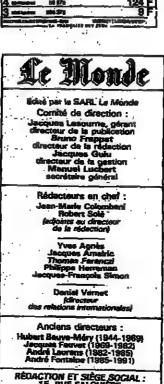
Renault 21 Prima, pour 88 900 F repartez avec 95 Ch. Une grande routière ne voit jamais petit.



radio stéréo à affichage digital, la nouvelle sellerie velours, les appuis-At 15 3616 de l'intérieur. Avouez que pour une grande routière, nous Diesei à partir de 98 000 F. Tarif au 01/09/92 A.M. 93. Garantie antiRENAULT prisone et l'avons pas vu petit. Modèle présenté : Renault 21 Prima corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. PENAULT présente elle

depollution CEE 93. Consommation (7/101 km): 5,5 ■ 90 km/h, avant réglables en hauteur, extérieurs réglables 7,1 🛮 120 km/h et 9,9 en cycle urbain. Existe également en version





Reussir l'éc

Spire & South cres de l'Internationale social

The same of these

Marie Life Charg

The state of the state of

-

the physicars nouveaux ments The state of the s

Crement of the board

Analise of Frenchist Ber

Applied to the second second second

And the second s

The state of the s

は名。たらはか、2、450年には20 に名。たらはか、2、450年は20 2

The state of the s

The second secon

Section 2015 and the section of the

The state of the s

Santa Par

nameten de la pay

tracet so a proper to the second so the seco Sans ménager ses critiques l'égard 🕍 l'actuel pouvoir algérien et tout en portant **m** graves accusations contre certains généraux compromis régime précédent, un dirigeant du Front islamique du salut (FIS) Well-ren int Section 12 The Part of the Par BETTERMEN THE STATE OF - dissous - man il déclaré per son mouvement au prêt il dialodemands programmed the demands of the second s quer was les autorités algériennes, à plusieurs conditions et pu l'intermédiaire de quelques « personnalités indépen-THE THEORY OF THE PERSON AND THE the tention to at them to

Assigné il y quelques mois, M. Rabah Kébir, responsable du département politique
relations F13,
nommé porte-parole titre, est « sorti d'Algèrie » il y
trois semaines, dans des conditions qu'il de de relater, de comme
il ne souhaite pas que soit indiqué
dans quel pays d'Europe nous
l'avons rencontré mercredi 16 septembre. Selon déclarations, il
parle toujours en tant que porteparle toujours en tant que porte-parole du Front, mandaté par le conseil consultatif de vingt-cinq responsables de toutes les wilayas qui, malgré la clandestinité, « se réunit régulièrement ». Son entou-rage fait aussi état de l'assentiment

a Maigré 📠 répression, 📦 FIS garde toujours sa structure male, au niveau de la direction et de la base, assure M. Kébir. Le conseil consultatif national prend les décisions importantes et les bureaux sions importantes les bureaux exécutifs assument toujours leur rôle au niveau des communes et des wilayes. » Cela malgré de nouvelles arrestations qui, selon notre interlocuteur, ont porté le nombre des détenus e plus de vings mille », notanument parce que « beaucoup de personnes acquittées par la justice ont ensuité été enlevées par les services spéciaux ».

ie pouvoir, avec la peur de

AFRIQUE

Selon M. Rabah Kébir, porte-parole du mouvement islamiste

Le FIS est «prêt à un dialogue» avec le gouvernement algérien

mulées illég imement. (...) Ils ont amené Boudiaf en s'en servant amené Boudlaf en s'en servant comme couverture et en profitant de sa légitimité historique. A l'époque, nous avons écrit à celui-ci pour lui dire qu'il étais par d'autres. Il a répondu à la télévision en tournant lettre rédicule. Il finalement arrivé ce nous lui avions prédit. Ceux qui l'ont amené au pouvoir qui l'ont tué.» Refusant toujours d'être plus

précis dans ses accusations, le porte-parole du FIS laisse entendre ponte-parce du Fis lasse entendre que l'attentat meurtrier à l'aéroport d'Alger en une tion des mêmes militaires non identifiés. Il distingue «deux types d'actions militaires» en Algérie.

« visent discréditer l' FIS »: celles au contraire qui e visent discréditer FIS » celles, au contraire, qui populaire mia dictature ». Sans consentir à dire expressément qu'elles sont commandées par le FIS, il fait entrer dans cette seconde catégorie des explosions dans les édifices publics et des exécutions telles que celle — en mai, à Médéa — d'un commissire de police impie qui avait tiré en l'air devant la population en l'air devant la population en l'air de useral aussi leur dieu ».

> Quatre conditions

Mais M. Kébir se défend de pré-miser la violence : « Même après coniser la violence : « Même après le coup d'Etat, nous n'avons pas ordonné aux gens de manifester brutalement. Cela dans l'Intérêt de l'Algérie. (...) Nous sommes prêts à tendre la main pour la paix civile. (...) Nous sommes prêts à un dialognation s'il un since un libération de tous les détenus; cessation des arrestations arbitraires; réparation arrestations arbitraires; réparation de somme les injustices commises, de se les ligistates commises, avec dédommagement des victimes et rétablissement des étas du FIS dans leurs fonctions; organisation deuxième tour des élections. Nous pensons qu'il y a des personnalités indépendantes qui travaillent à cette réconciliation.

M. Kébic se tourne alors vers un

coorganisateur du FLN depuis sa en France (pendant la gnetre d'Algérie), engagé dans le dialogue entre tous les pays musul-egalement la nécessité du dialogue avec l'Occi-dent ». Il prochaînement à Alger pour « vérifier » qu'il y a aussi une volonté de discussion.

La «bonne mémoire» du peuple algérien

Prié de dire son sentiment sur l'attitude de la France dans la crise ratunate de la France dans la crise algérienne et son long soutien aux autorités en place, M. Kébir ne se départir pas de la prudence parfois lassante dont il a fait preuve au cours de trois heures de conversation et circonlocutions. « Noue donne de la convention de la crise algert de la crise de la crise algert de la crise cratiques n'ont pas èté à la hauteur devant les atteintes aux droits de l'homme chez nous. (...) Mais il y a France, Allemagne University Le peuple algérica souviendra Lout cela, car l'a très bonne mémoire.

Plutôt que le s'étendre sur les relations avec Paris si le FIS par-les pouvoir. M. Kébir pré-fère parier de la « le le médi-terranéenne de la coopération entre

par le roi. — Ancien «ambassa-deur» à Alger de Front Polisario, M. Brahim Hakim, a see nommé, mercredi 16 septembre, ambana La veille, M. Hakim, qui a di récemment railié I la cause maro-caine, mais présidé une marode presse au Aum A laquelle huit transfuges du l'Alland III prédit l'éclatement - faute de suu tiens extérieurs, notamment - de ce mouvement qui lutte pour l'in-dépendance du Sahara occidental, revendique par le Maroc. - (AFP,

□ ZAÏRE : onze morts dans des L'agence. de Shaba.

L'agence. de AZAP a indiqué, lé septembre, que onze personnes ont été tuées et de nombreuses autres blessées au coma d'alle de la les les actions de la litter de la les de la

le Maghreb 🖦 🔳 l'Europe ». 🛚 France peut jouer un rôle spécifique en raison de 📠 proximité et du nombre important d'immigrés ». sans évoquer l'ambit de la liberat phonie nord-africaine. Invité & confier quelle réponse il souhaite au référendum sur le imil de Maastricht, il se d'expriwww. w. confiance will be peuple français pour trouver we réponse ». Mais, des son entourage, un paraît compter davantage un un dialogue la la la quelques capitales européennes un sur le sortir W www W Pornière.

JEAN DE LA QUÉRIVIÈRE

G Seize and arrêtés, La police M M gendarmerie ont annoncé, mercredi 16 septembre, l'arrestation de in activistes villes d'Algérie. Douze in the paper of the broken pour détention d'a armes de guerre». La gendarmerie a mis en garde la population me une d'attentats pourraient and a durs a mouve - (Reuter.)

d'août, règae province entre les communantés les kasaiennes depuis l'élection le M. Étienne d'une d'origine la province a mind dans l'opposi-tion - (AFP.)

communiqué publié mercredi 16 septembre Rabat indique qu'une vingtaine de détenus de la prison de Fès, de la des peines de trois à douze ans prisonnement après des antiont entamé une grève de la faim illimitée depuis la 7 septembre, afin d'obtenir une element de lesprocès. Selon des membres de la la familles, quatre d'entre MM. Abdelouahad Bounouat, Ali El Khai, Idriss El et Moha-med Tallaoui, sont un état

kasalenne) in poste de premier ministre. M. Nguz Karl I Bond, ancien premier ministre, originaire du Sam, avait fion affirmé uvent une grève de la faim. - Un

ASIE

CHINE : cri d'alarme de la presse officielle

• Le Monde ■ Vendredi III septembre 1992 15

La croissance démographique demeure excessive

Le Challe du Peuple de mardi Il septembre alerte ses lecteurs sur la nécessité de renforcer le planning familial en Chine. Malgré un ralentissement du rythme des naissances par rapport aux années 70, de la population dépasse encore, effet, les l'infliens par indique l'organe matral du PC mai un éditorial, m première Le mi comptait officiellement, l'an dernier 1,16 milliard d'habitants. Certains démographes japonais 🗖 occidentaux estiment, pourtant, que la population serait proche de 1,5 milliard. A ce rythme, la comptera en l'an 2000 environ 150 millions d'habitants supplé-

Le Quotidien du peuple implicitement politique de limitation des la politique mise

vigueur, 🔤 façon parfois brutale, à partir de 1979, n'est plus appliquée rigoureusement, en particulier dans où vit M % de (a population. La plupart des observaestiment que l'amélioration du bien-être. I mise en œuvre des réformes de M. Deng Xiaoping durant la dernière décennie, a conduit les familles, notamrurales, a par-dessus les pénalités financières prévues pour wie qui ont plus que l'en-🎮 unique prévu par 🔳 norme. de renouer leur mi immémorial pour un cercle familial comptant possible moins deux La fécondité chinoise aujourd'hui, en de 2,5 enfants par femme, - (AFP.)

L'indépendantisme tibétain confondu par l'immunologie?

de notre correspondent

L'indépendantisme tibétain est-il désormals dans les cordes? Selon le presse officielle de Pékin, une étude scientifique vient de démontrer que les habitants de la «région autonome» envahle en 1210 se rattachent qu'à ceux de l'Assi di Bid

La pouvoir communiste ALS full that do mattendess de mi ordre menées par des pertir de la composition des globules la composition des g porté sur 400 personnes, sureit permis d'établit que les systèmes d'antigènes blancs des Trades sont e assez différents « de carr des leurs En En distribution En mun génétiques mu prélèveI agence Chine nouvelle.

L'Etat abrite, inimie les Hans, majoritaires, cinquantecinq ethnies que Turcs du Sinkiang, les Mongols, im montagnarde du Sud ou im du et, bien entendu. Tibétains. Sauls, il ce jour, ces demiers ont eu 🐂 honneurs 🖼 voir 🖢 presse manuficial noter is tournure stromorphique 🖦 leurs globules blancs. (aux nome chinois) qui se se se la cetta étude n'en se pas se conclusion politique explicits.

un proces que d'y voir, pourtant, une réponse aux revendications pendantistes - du dalaī-lama - Warring accusés par un représentant de Pékin, M. Zhang Yishan, de « s'opposer démocratiques [opérées | Chine] au Tibet dans le la de restaurer peradis m propriétaires d'esclaves >?

Pékin boycottera les discussions sur le contrôle des armements

étrangères, M. Qian Qichen, confirmé, il septembre, d'une en Israël, l'intention de son pays de boycotter les discussions des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU

Pékin mare ainsi protester conim la récente décision du président américain de la livraison M. Qian Qichen a pourtant promis, le premier ministre M. Mres, que l'III fera de pour compliquer davan-

tage a Proche-Orient ». En dépit de l'amond chinoise, la Distriction in calmes : # / will ne considérons pas leur des comme définitif», a déclaré, and le de l'anonymat, un fonc-Washington. Des négociations commerciales se poursuivent, su demeurant, sur le deux pays.

De leur côté, 🖿 📆 israéliens we exprimé devant leur invité chinois inquiétudes après la récente acceptation par Pékin de vendre « centrale man à l'iran. — (AFP, Reuter, UPI.)

O AFGHANISTAN I INMINE progressif l'électricité. Kaboul, maranii ii septembre. Sa interrompue depuis un mois, du 🏜 🖮 dommages par installations bei den mertien du indig d'ende troupes gouvernementales Hezb-i-Islami, La quartiers du sud, la partier durant le We in la capitale nouveau approvisionnés en énergie,

CAMBODGE: paludisme les casques bleus ». – Le contingent militaire III l'Autorité proviunies au Cambodge sévèrement par le paludisme, a indiqué mercredi 16 septembre un porte-parole de l'APRONUC. Pour le seul mois d'août, près de 400 « casques bleus pour la plupart stationnés dans Zones rurales, ont contracté la maladie. The d'entre eux sont La La Ces anne ne prennent pas en compte les malades éventuels de bataillons français, uruguayen, qui am pas communiqué leurs statistiques. - (AFP, AP, Reuter.)

O VIETNAM : un monthesi maviro arraisonné par la Chine. - Des res-ponsables del Hanoï ont annoncé. mercredi 16 septembre, que 💵 Chine a de nouveau similari in leurs navires, au large de Hong-kong. La la neuvième victnamica à la conduit un port i la la méridio-Hanoï, il s'agit l'un violation droit de la mer, le navire ayant de intercepté dans le eaux internationales. Quelque 180 membres d'équipage est également retenus. Pékin accuse les navires vietnamiens d'approvisionner de la Sud. -

les meilleurs escargots de Paris

Ce sont les chroniqueurs gastronomiques qui disent qu'on les trouve à LA MAISON DE L'ESCARGOT. Ayez-en touiours d'avance. Saut le lundi, de 8 h 30 ii 20 heures et le dimanche de heures 1 13 heures. 79, rue Fondary (15°). M° Emile-Zola, bus 80. Tél.: 45.75.31.09.

AMERIQUES

ÉTATS-UNIS

Le premier débat télévisé entre MM. Bosh et Clinton est annulé

Le premier débat télévisé prévu mardi 22 septembre entre le prési-dent George Bush et le candidat démocrate Bill Clinton a été annulé. La commission sur les débats présidentiels a expliqué que, contraire-ment à Clinton, M. Bush n'en avait pas accepté les termes dans les délais impartis.

Le candidat démocrate a très rapi-dement accepté l'idée retenue par la commission de trois débats présiden-tiels et d'un débat entre le vice-président, M. Dan Quayle, et le candidat démocrate à la vice-présidence, M. Albert Gore, dirigés par une seule personne jouant le rôle de «modéra-teur». Le président Bush souhaite deux débets dirigés par un groupe de journalistes et non pas un face-à-face direct avec M. Clinton. M. Bush a donné à M. Clinton jusqu'à vendredi pour répondre à ses contre-proposi-tions. — (Reuter.)

D M. Marion Barry remporte la primaire démocrate pour un siège de manicipal à Washington. - L'ancien main - Washington, M. Barry, remporté mardi 15 septembre la primaire démocrate pour un siège au conseil municipal du district Columbia, où sc Capitale Washington, en dépit de sa condamnation en le pour posde drogue. « Je ne suis pas inséressé par le poste de maire ». a t-il d'autre part déclaré mercredi sur NBC. - (AP.)

o M= Geraldine Ferrare s'avoue pas encore vaincue à New-York. - L'ex-candidate à la présidence américaine, - Geraldine Ferraro, semblait bien, mercredi 16 septembre, avoir perdu CANADA: selon un sondage

Le « oni » au référendum sur la réforme constitutionnelle devrait l'emporter largement

Le « oui » l'emporterait largement sur le «non» lors du référendum du 26 portant sur le projet - réforme - marmh and Canada, selon un sondage de l'institut Gallup publié mercredi Il septembre. Quelque 🖾 🖷 💏 répondraient positivement à la question posée, 29 % s'y opposeraient tandis que 29 % sont encore indécis, indique ce sondage réalisé du 10 au 14 septembre

auprès de 1 026 personnes. Une analyse par région montre cependant que l'opposition au projet de réforme est majoritaire dans provinces, en Colombie britannique (sur 🖺 🖮 pacifique) 🔣 au Québec. Au Québec, seule profrancophone du pays, l'oppo-sition indépendantiste luit campour anon». - (AFP.)

Abrams, dans les primaires démo-devant désigner le candidat aux de novembre prochain 🔤 💳 Etat. Mais elle refusait a s'avouer vaincue. D'après des portant sur 99 des bureaux de vote, M= Ferraro, ancienne représentante de l'Etat de New-York, a qui a equipe M. Wall Mondale en 1984 dans la course la présidence. créditée de 111 410 voix (11 %), contre 410 402 voix (37 %) à M. Abrams. - (AP.)

D HATTI : arrivée d'observateurs de l'OEA. - Une mission internationale de dix-huit personnes chargées par l'Organisation des Etats américains (OEA) de surveiller le des iledia de l'homme en

Les derniers soldats russes devraient avoir quitté l'île en juin 1993

Les derniers soldats de l'ex-armin soviétique devraient avoir quitté Cuba au plus tard en juin annoncé mercredi 16 tembre la Havane un communiqué officiel. Lorsque, de la la pression de Washington, M. Mikhall Gorbatchev, slere président 🌆 l'Union soviétique, mult samme en septembre 1991 que 🗺 discussions albimi lim entamées um: La Historic mer de la brigade militaire tionnée i Colle depuis IPC (juste sache in miles des miles entre Etats-Unis = PURSS), il pas à ce que em pourpariers demandent des mois».

Il se sera en fait écoulé un an and que l'ambassadeur russe, M. Viatcheslav Oustinov,

outre de « contribuer à l' réduction de la riolence et de coopè-rer à la de nitaire», selon le mainin de cois — (AFP, Reuter.)

D PÉROU: nouvel attentat du Sentier lumineux. - Un 🖿 naire, responsable de l'aménagedu umité dans un quartier pauvre de Lima, . Mabattu, credi 16 septembre, par un mando M Sentier lumineux. La police par ailleurs annoncé l'ardu « coordinateur national » de l'organisation « maoïste », German Sipian Tavara, alias «Arturo». Depuis Londres, un porte-parole de l'organisation a déclaré que « le Pérou Haiti est arrivée un lembre jours pourrait payer un million in contre le ministre de la justice à Port-au-Prince, a-t-on appris morts après l'arrestation du chef l'Etat de New-York M. Robert jeudi 17 septembre. Elle sera en des sentiéristes, Abimaël Guzman.

« Isolement international » Le président L'ann s'était initialement opposé & la perspective d'un setrait ha la brigade (pour aquelle il n'avait pas 🍱 préalablement consulté), la la qu'il ne man parallèllement assorti l'évacuation des forces amériwithin market wine pur la base navele ili Guantanamo, mela il

à l'est de Cuba. Le gouver-

cubain
savoir mer-

un communiqué qu'il

général Julio Cara Regusiro,

vice-ministre des forces imale

cubaines, aunoacent, mercredi

La Havane, un accord sur le retrait échelonné, «d'ici à la fin

de juillet 1993 », de la brigado,

1 500 hommes ». In the dis-

cussions will prévues, afin de

diameter quels live de maté-

avait abandonné l'idée 🛍 ce lien. Ce désengagement militaire suit celui de civils, entamé en 1990 dans le cadre la réducla coopération économique et accentué après la désintégration M l'Union soviétique. « La fonctions et positions [de la brigade passée sous contrôle russe] peuvent être assumées et défendues parfaitement par les forces armées e le peuple de Cuba », assure le communiqué.

Les Etats-Unis se de « la Russie » de retirer ses forces, estimant qu'il s'agissait d'une « nouvelle preuve 'de l'isolement international » du régime de M. Castro.

28 4 1 3

Dernières nouvelles d'un monde en convulsion

Entre truculence méditerranéenne et frénésie d'Europe centrale la Roumanie à l'heure de Ceausescu vécue par le réalisateur Lucian Pintillé

LE CHÊNE lucian 📥

Un homme, vieil apparatchik, vient de mourir. Sa fille (Maia Morgenstern) le veille en lumant, 📰 buyant, 📰 regardant images du temps de gloire. L'appartement donne l'impression de n'avoir vu ni le jour ni un balai depuis Pour obéir dernières volontés son père, Nela léguer corps la la cience, and l'hôpital rien ne narche, on ne peut en province éducatrice, un médecin (Razvan Vasilescu) d'autres gens hauts en leur, braillards 🖷 débrouillards, suite de Cest la fin d'un empire, les derniers du règne Ceausescu, mas-sacres imbéciles confusion démente, une frénésie désespérée, novés qui ten-surnager, dans les

Un de folie – totalement – souffie de le film Lucian Pintilié, de Chêne, d'après un roman 💶 Ion Baicsu, que 🔙 portent superbement. Quel que 🍱 🛍 fort, de vivifiant malqui n'a rien i voir avec i pauvreté. Pintillé m règle pas ses comptes mus son d'où il a di partir pendant dix-hult ans. En mus tomps ému, lucide, donné, il i Perus « Pendant dix-huit Lucian Pintilië, je n'ai

attendu qu'une chose : revenir en Roumanie. J'aurais pu faire car j'étais un exilé privilégié, j'avais gardé mon Mais il m'était impossible de travailler conditions normales. ar du studio La création au ministère 🏕 🕍 culture, avec une naturellement - trois ou quatre films. J'ai solennellement déclaré films. J'ai solennetlement deciare que je ne aucune déclaration. On avait trop parlé. Pourtant derniers jours, j'ai dénoncé le La catastrophique que je me suis obligé m'impiquer davantage. F'ai impiquer davantage. F'ai impiquer davantage. Inonçani la façon dont

tiquée ceux qui méthodi-quement organise le actuel, = qui l'utilisent comme argument électoral en leur faveur. C'est le monde l'envers. La elle est produit de leur politique. Mais une technique préprolonger actuelle se maintenir au pouvoir.



📂 🔳 la fin du film. Il d'enfants pris en otage. Je suis parti d'un fait réel, que j'ai naturelinterprété – en réalité il n'y avait pas que 📟 🚾 J'ai

Ceausescu. In cummer lent escore in month dont ils aveient réchappé comme « normale ». Ilé suis certain qu'à présent ils m'ent plus la miss opinion, mais c'est dire a quel point l'esprit d'ablisance et de discipline était ancré en

communiste m partout existe en

sommes latins, méditerranéens, Je ne savais pas que ce serait si long de campagne, quand tous feignent de ne pas savoir que deux agents de la Securitate sont là – à ce moment, tout juste des braves et cherchent comme tout le

médecin, détournent l'angoisse un un humour macabre. Je pose minimiser, tout II le même plan, c'est-à-dire nous amène la confusion? Sans pendant le règne de Cea. I'd I n'y avait d'au-tre Mais que la Rou-le que du bloc commu-niste de dissidents out de les nombreux? Et al j'ai rompu le silence aujourd'hul, c'est pour réclamer un peu de gravité, pour dire que le temps de la dire que le temps de la direction de la direction

1972 quand le gouvernement a interdit ma le scène du Ravini de Gogol – c'était ma qui trième la trivate. J'ai voulu faire la grève de la faim, ce qui n'était courant chez nous à l'époque.

scène. Une seule, mais «ils» film, 🚅 fille d'apparatchik, elle 🖿 a tous connus dans leur intimité la plus misérable. Ils la dominent

Si je tiens à revenir en formidables. It is a pas beaud'argent, mais j'augmentais quand ils mulling quelque d'important. in n'étaient de l'argent, c'était m reconnais qu'ils étaient appréciés. L'argent prenait une valeur morale. Si 🖿 Cinici, qui sont revenus M range le public au théâtre, vont se faire de plus en plus rares, 🖃 🝱 jeunes ium partir. Com l'une des révolté. La planta pas anna atti-tude, cette pensée bestiale à propos des artistes. Je retourne à Bucarest

L'impolitesse du désespoir

Plongée dans le noir enfer des souffrances enfantines

LECLO de Jean-Claude Lauton

ne veut la laisser parler les autres, provocateur comme enfant qui se tient très mal pendant une famille, pretentieux comme enfant qui entait le premier découvrir la littérature, la par attacher, par emboblner, par

Lette et it was que ries chiese Leo Lozeau, dernier-né Im quatre cafants d'un couple orolétaires mon-tréalais, joli petit vée de pauvres monstres. Un nom italien pour renier sa famille et sa pauvreté. Car les pauvres selon Lauzon sont pauvres en toute chose : en argent, ils n'ont pas de voiture, alors qu'on est en Amérique; en esprit, le seul livre de la maison y est arrivé pour caler me le bende et en pour cater a le seul point d'éducation suquel le père Lozeau s'attache est la régularité du transit intestinal de la famille. Il y a là matière à rire, ce qui arrive de temps en temps, au fil du film. Mais les rires s'espacent au

prétée par la chanteuse Ginette Reno) accrochée au bon sens, aux téches quotidiennes, qui ne peut que limiter les dégâts, rendre supportable l'insupportable, et Fernand, le grand frère culturisse, protégé du monde extérieur par son incommensurable

Pour arriver le l'échapper, il faut Leolo : la leur et l'écriture qui font irruption par hasard dans l'appartement plė. Leolo so met i noircir cahier, s'invente un amour voisine italienne, source du malheur de m famille, croît le trouver dans la folie le son grand-père (Julien Guiomar, seul comédien professionnel le la

Party dies in different die teiler enfance, Jean-Claude Laure s'est imposé une méthode in contraiil film découpé en

fur et à mesure que Jean-Claude nètes séparées par de longs fondus acteurs n'ont pas droit au texte ni an jeu. Ils parlent à peine, ils ont été têtes, ne sont que des souvenirs que seule la mémoire de Lauzon met en mouvement.

> L'attachement qui se forme entre spectateurs et comédiens passe à la trappe et l'horreur des situations trappe et l'horreur des situations n'est tempérée que par la musique, par la photographie, chaleureuse, un peu esthétisante et par l'intervention d'un personnage baptisé dompteur vers». In figure que, ange gardien littéraire qui recueille les pages que Leolo arrache le son cahier et jette à la poubelle, fait basculer le film dans un onivisme un peu benêt au point ou'on risme un peu benêt au point qu'on est pressé issue Lozeau, qui n'ont qu'un unique mérite,

L'inconnue dans la maison

Deux filles pour un suspense hitchcockien

J. F. PARTAGERATI APPARTEMENT de Barber Schraeder

Un mentile new-yorkaiş toirs, is labyring de caves, de parkings et de l'est de caves, de sons, l'Ansonia. Dans un des grands appartements, une jeune femme, composite de cheveux roux et courts, d'énergie e moderne » et de finant, Allie, Allie, qui vient de virer son fiancé, coupable d'un se d'autant plus sente que le domicile est Elle passe donc l'annonce qui donne son au film. Arrive Hedy.

Les scènes d'exposition suffisent presque toujours à illu-que l'histoire, la manière dont elle sera racontée. O déjà, passées cinq premières minutes du film de Schreder, que ce sera rapide et léger, efficace, à l'intérieur des codes solidement établis du cinéma de asspense.

Hedy, donc, n'a guère que l'âge en commun avec Allie. Brune, assez mal attifée, aussi ferme de caractère

s'impose, leinde cuisine, devient vite plus qu'une colocatzine, une arriv, une complice, fa fraternité férme tourners l'an-goisse, puis au drame.

Hedy revèle dissimulatrice, menant une double Elle pousse l'imitation copine vers un Wir d'identification, apparatire des psychiques nés d'un traumatisme tiers des méditations sur le thème du double, de l'impossible unité du Moi. Elle appellerait les références cinéphiliques, Vertigo at Personna en tête, et les gloses sur l'écran-

Le grand mérite de Barbet Sourceder, cinéaste européen qui n'est pas tombé de la dernière plaie psycha-nalytique (il est, entre autres, l'au-teur de Maîtresse) et qui, ancien des Cahiers et vieil acolyte de Rohmer, connaît ses références sur le bout des doigts, est d'utiliser tout cet arrière-plan sans s'y embourbet.

ment interprétées par Jennifer Jason Leigh et Bridget Fonda (le Monde du 3 septembre), – sa mise en scène trouve à chaque scène, à chaque passage obligé d'une intri-gue « classique », une solution élégante, qui évite les facilités specta-culaires et l'insistance explicative. Résultat : un bel exercice de virmosité au service d'un excellent moment de distraction pimentée d'une once de saine misanthropie. Ainsi, après les lourdes manipulations des épigones d'Hitchcock dont tions des épigones d'Hitchcock dont nous filmes rassasiés (Basic Instinct, Sang chaud pour meurre de sang-froid, Dead Again...) ou serons abreuvés (Raising Caln, la nouveau De Palma), J. F. partageralt appar-tement fait figure d'unique héritier décent de Maître Alfred cette

14:1

Application of the second of t

JEAN-MICHEL FRODON

Tourisme vers l'Ouest

HORIZONS LOINTAINS de Ron Howard

Irlande, 1892, Joseph Donelly (Tom Cruise), jeune paysan illettré et bagarreur, se fait une vieille pétoire à la figure en voulant tuer le grand propriétaire responsable de la ruine et de la mort de son père. Tandis qu'on le soigne au château, Shannon (Nicole Kidman), la fille de la maison, reluque ses attributs virils. Fort impressionnée, elle abandonne son fiancé et ses parents, 'embarque pour l'Amérique avec Joseph, qu'elle a enlevé pour fui servir de domesti-que. Selon Shannon, il est facile de trouver des terres en Oklahoma. A Boston, il lui faut déchanter. Elle nartage chastement une chambre parrage chastement une chantone
misérable dans un bordel avec
Joseph plume d'argent
dans des matches de boxe crapuleux, devient un champion prétentieux, se malpropre. Plus différences sociales : les tourtereaux unis par la misère noire grelottent dans la neige. On est encore bien loin de la fin du film qui, lui, affiche un budget de nouveau riche.

Il paraît qu'il a fallu huit ans pour écrire le scénario truffé d'invraisemblances et dont le «romantisme» se noie dans l'eau de rose et les hypocrisics victoricanes. Ron Howard 91-56-08-09.

copie l'Irlande de John Ford et de la Fille de Ryan, les bagarres à la Stallone, les westerns d'un peu tout le spécialement d'Anthony Mann pour la grande course de la distribution des terres en Oklahoma. Tom Cruise a deux ou trois exprespour servir en circons-Kidman est et potelée. Ils sont mariés en décembre 1990. Horilointains en somme, leur voyage de noces.

JACQUES SICLIER

O Barcelone vue de Marsellle. - La Maison méditerranéenne de l'image poursuit son travail d'étude thématique sur les grandes cités du nourtour de la mer intérieure. Après Athènes, elle organise une série de projections de films de fiction et de documentaires, et un cycle de conférences, consecrés à Barcelone, des années 20 aux Jeux olympiques. Parmi les films retenus, dont une grande partie sont inédits en France, une rétrospective du sulfureux Bigas Luna (Caniche, ieune catalan Manuel Huerga.

➤ Jusqu'au 29 septembre 🛚 🖿 Maison méditerranéenne 🖮 l'image, Centre de Wieille-Marseille (2°), Tél.:

MUSIQUE

Nomination à l'Opéra de Paris

Sur proposition de M. Pierre président de l'Opéra de Paris, à M. Jack Lang, ministre de la culture et de l'éducation, M. Jean-Paul Cluzel, quarante-cinq ans, inspecteur général des finances, succède à M. Philippe Belavel, au poste de directeur général de l'Opéra de Paris. Cette nomination intervient quelques jours après celle de l'Augustions après celle de l'Augustions après celle de l'Augustions après celle de l'Augustions après de l'augustions de Jean-Marie Blanchard et Brigitte Lesèvre, n'est sou-jours pas connue.

[Né le 29 janvier 1947. Paris, Jean-Paul Cluzel est premier prix du concours général d'économie (1966). quelques jours après celle de M. Jean-Marie Blanchard à l'Opéra-Bastille et celle de M. Brigitte Lefèvre à l'Opéra-Garnier (le Monde du 10 septembre).

M. Bergé a confié la mission suivante à M. Chizel:
activités lyriques et chorégraphiques gérées par M. Jean-Marie Blanchard, M. Brigitte Lefèvre, Lyung-Whun Chung Patrick Dupond M. zel devra également la négociation nouconventions confectives intercompute au lendemain de lent
de Séville (l. Monde du 7 août).

nouvelle affectation M.

François Hirsch, qui cupai le
poste d'administrateur général de
l'Opéra Paris supprimé avec

A. Lo.

[Né le 29 janvier 1947. Paria.

Jean-Paul (Tuzel est premier prix du cuncours général d'économie (1966). diplômé ... l'Institut d'études politiques ...

Paris et titulaire du «Master of Arta» de l'université ... Chicago. ...

[1970-1972]. inspecteur ... finances (1972-1976), changé ... au rint général du comité interministériel les questions coupération mique européenne (1976-1978). technique au cabinet ... ministre des financier pour l'Afraque à ... du du Trèsoc (1982-1984). ... changé de ... et développement, puis ... l'outre-mer ... l'étanger ... Croupe ... assurances nationales (1985-1986), directeur du cabinet ... Bernard ... ministre délègué auprès du munistre des ... étrangères, changé ... univerte délègué auprès du munistre des ... étrangères, changé ... au ... de ... des ... des

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SANS VISA

THEATRE

Elle et lui

LES PETITS MARTEAUX à la Cartoucherie -

Théatre de la Tempête «Pourquoi tu me regardes

comme ca?» Ainsi commence le . rituel des disputes entre Léo et Jeanne. I jeunes, pas vitains, pas pauvres et ils s'aiment. C'est peut-être justement cela qui les perturbe : l'emour. Parce que c'est une notion qui n'entre pas dans la logique de la vie. Ils voudraient comprendre mais n'ont pas les codes d'ana-lyse. Alors ils tournent autour de l'amour, lui donnent des petits coups de griffe - des petits coups de martieu - pour en tes-ter la solidité, se font mai, et quand is souffrent trop, d'une souffrance qu'ils ne sont pas deventage capables de compren-dra, qu'ils n'ont pas envie de suppassion, et même à la tendresse, comme des enfants gâtés.

Gilles Cohen a écrit et mis en scène les Patits Marteaux ; un marivaudage à la fois puéril et incisif dont la désinvolture un peu reveuse fait penser à la Nouvelle

Vague. La piano (tenu per Jean-François Boisadan) qui rythme et a commente » les disputes, le décor de Julie Mertweiller, qui ressemble différents lieux - un pont en dos de chet, une grille de jardin, qualques fleurs rouges en pot, des maisons miniatures perchées sur une galerie, entre Lego et jeu de l'oie – accusent le parti pris d'enfamillage ambigu. Carrément cruel par moments : ce jeune couple a peur de lui-même en tant que couple, ce garçon et cette fille ont peur l'un de l'autre, ont peur de se regarder, ont peur de cet êge adulte qui les menace. meurtre pour se débarrasser de ces angoisses toutes ennuyeuses?...

Mais Gilles Cohen ne dérape pas dans le drame. Lionel Abelanski et Muriel Combesu virevoltent avec grâce autour, le frôient sans dy brûler vraiment. Le spectacle reste ce qu'il est : un diverzissement tout en charme léger.

Jusqu'au 15 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 16 heures. Tél.: 43-28-36-36.

pres de Light

e corvoi de marchandica Captale is a fractional trate

Sens signate the right and Act of first the control of the second secon Entere trees of Bottom to the andered dig a life frante gene me detas : Cur it : dan guisti. Samestill in bie genter file file generale menge fin gitte im falente WENT IS CONTRACT TON 130 pasts while to debt the Service and the service and service of Bretanger die court part AND MANAGED TO THE PARTY OF STREET STREET, STR

ROBERT MARKE

A l'aémport de Marigne Arrestation d'un chef présuné

de la Masia calabraio I an are their printing at Males de abrane Demini E a feet arrive mercian it warm ween ifterenter der Entert at Afterwards Clar and on the property de Parit un engriter a let tim mante bed atte arte timping des viegemen au sonat me ments arvers is many last de-

WINDS OF THE SECOND Canada region of later is taken Migrae for Livery replanation

MÉDECINE

La querelle franco-américaine sur la découverte du virus du sida

Les Etats-Unis refusent un accord à l'amiable avec l'Institut Pasteur

La polémique opposant l'Institut Pasteur de Paris Il l'Institut national de la santé américain (NIH) à propos de la répartition des béné-provenant de la commerciali-sation des tests de dépistage du virus s'envenime. Lors d'une réunion qui avait lieu, 📥 credi 16 septembre, eu du NIH (Maryland), les représentants du gouvernement américain siégeant à la Fondation franco-américaine sur le ida (char-de gérer fonds) ont refusé une proposition l'Institut Pasteur visant il accorder à ce dernier 75 % des royalties (les 25 % restant en vertu l'accord signé 30 mars III ristitut Pasteur Department of Health and Human Services (HHS), attribués à fonds spécial chargé d'aide voie de dévelopement lutter contre la side).

Dans une lettre le le 31 M. Michael Astrue, l'avocat du HHS, l'avocat 📰 l'Institut Pasteur, M. Michael Epstein, nouvelles informations faisant

o M. Le Drian, maire de Loriest, souhaite être inculpé pour les affaires Urba et SAGES. — Dans un entretien accordé un quotidien régional et publié jeudi 17 septembre, le maire de Lorient (Morbines)

han), M. Jean-Yves Le Drian (PS), affirme qu'il «souhaite être inculpé» par le juge rennais Renaud Van

Ruymbeke, chargé m plusieurs enquêtes sur le financement du Parti socialiste. L'ancien secrétaire d'Etat à

a mer explique qu'il en a été « maur-

iri», et ajoute : « Pour que mon soit reconnue, la seule solu-tion tégale, c'est que je sois inculpé, » Il précise aussi : « Je n'ai aucune rai-

EN BREF

apparaître que le virus du sida découvert dans le laboratoire du professeur le laboratoire du l'Institut national du cancer) in autre que le virus découvert quelques mois auparavant I l'Institut Pasteur de Paris l'équipe du pro-fesseur Luc Montagnier, il était fondé I réclamer me nouvelle répartition des bénéfices en faveur des chercheurs français (jusqu'à présent, les royalties sont partagées pour moitié entre les équipes de deux instituts).

mercredi 🔝 septembre, l'Institut Pasteur « regrette » « refus persisprendre « décision, la la l'aveu du docteur Galio qui a
utilisé » wirus qu'il
avait » « l'Institut Pasteur pour
mettres qu point su test de division par mettre au point un test de dépistage du Min M sida ». Selon l'Institut Pasteur, la solution qui a été écartée par la Américains mis d'aéviter un international massif et prolonge . « Maiheureuse-ment, ajoute le communiqué, le

u Le meurtrier présumé d'une jeune Autrichienne a été isculpé à Mar-seille. – Le meurtrier présumé d'une jeune touriste autrichienne, qui a en

outre reconnu l'agression et le viol de

l'amie de celle-ci, dans la muit du 11

an 12 septembre, près de Marseille, a été inculpé, mercredi 16 septembre, de viols, assassinat aggravé et tenta-tive d'assassinat aggravé, et placé agus mandat de dépôt. « Depuis une

quelqu'un au hasard», a déclaré Marc Clementa, un chômeur agé de

vingt-ding ans, aux enquêteurs de la săreté urbaine qui l'ont interpellé landi. Le jeune homme, qui vivait

chez ses parents, était inconnu des services de police

serait-ce que d'examiner notre proposition, va nécessairement nous forcer à faire appel 🛮 d'autres ins-

Il y a quelques jours, M. Hubert Criten, ministre de la recherche et de l'espace avait estimé que dans ella alha e « il serait - de faire l'économie d'un procès ».

¡Quelques vemaines avant pré-sidentielle, l'attitude adoptée par la rités américaines était prévisible. Il n'en deuseure pas moins qu'à force de refuser d'adsuettre ce qui est aujourd'hui devenu nue évidence, le gouvernement américain fragilise de plus en plus sa position. Ainsi le professeur Jonas Salle, l'eu des deux découveurs du vaccin cantre la polionyé-llue et l'un des principaux artisant de l'ac-cord de 1987, a-t-il, dans une lettre adres-aée le 14 sentembre au cord de 1987, a-t-il, dans une lettre adresace le 14 septembre au
américain la santé, AL Louis Sullivan,
réclaus redistribution des royalties en
faveur chercheurs françals. Il part,
part, la firme Roche
Molecular Systems (Californie) out fourni
pour publication dans la revue britannique
Nature une très importante étode démontrant sans la moindre ambiguilé que la
commune la LAV du ITILV
III Bétait la LAL déconverte Commune of LAV of da ITTL IIIB était la marke LAI, déconverte l'institut Pasteur. — V. N.

qué des la la sur du Parc des Princes. Quelques un la re-été endommagées. D FOOTBALL: premier tour alier des Coupes d'Europe. Les clubs français engagés dans les clubs français engagés dans les Coupes d'Europe se sont bien comportès mercredi 16 septembre, lors des matches aller du premier tour. Vainqueur (5-0) sur des Irlandais du Nord de Clentoran, l'Olympique de Marseille a toutes les chances de se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe des champions. En Coupe des vainqueurs de Coupes, Monaco est allé chercher une courte victoire (1-0) sur la formation polonaise de Miedz-Legnica. En Coupe de l'UEFA, Assesse fâtt match nul (2-2) en Bulgarie avec le Lokomotiv de Plovdiv et le Paris-Saint-Germain s'est imposé (2-0) sur le PAOK de Salonique. A l'issue, de cette rencontre, trois cents supponters parisieps out provo-AUTOMOBILISME: Jean-Ma-

rie Balestre réélu président de la FFSA. – M. Jean-Marie Balestre, âgé de soixante-dix ans, a été réélu à l'unanimité, mercredi 16 septembre, pour un sixième mandat à la tête de la Fédération française du sport automobile (FFSA), lors de l'assemblée générale que celle-ci tenait à Paris. Egalement président de la Fédération internationale atomobile (FIA), il a indiqué qu'il ma a indiqué de la india de la in

DÉFENSE

D'ici à 1998

La marine va accroître le nombre de femmes embarquées sur ses navires de guerre

La marine nationale va embarquer, à bord de ses navires de guerre, un nombre açoru de emmes, officiers ou officiers mariniers, dans les prochaînes années. Avant 1998, on devrait compter quelque cinq cents femmes sur les bâtiments, contre à peine une vingtaine aujourd'hui me officiers une quinzaine d'officiers mariniers, l'équivalent des sous-officiers

dens 🗎 manne). And l'accord du ministre de la défense, l'état-major de 🔳 marine française a décidé de ne faire, dès l'année prochaine, aucune différence de traitement dans la gestion administrative de ses personnels masculins féminins. Les deux catégories auront accès aux mêmes carrières et elles embarqueront au même titre sur de surface (porteavions, Jeanne d'Arc. frégates, pétroliers ou pavires 🖷 🚃 tien), I l'exception is sous-marins,

dont les locaux - trop etigus - imposeraient des conditions vie
contraires à toute règle communautaire.

« L'embarquement de femmes à
bord des bâtiments, précise la marine,
jusqu'ici relativement de volontorint seta

taire.

« L'embarquement de femmes à bord des bâtiments, précise la marine, jusqu'ici relativement marginal et soumis à un acte de volontariat, sera tendu normal. Les seules exceptions seront faites pour les mères de famille pour qui le volontariat sera maintenu. Les effectifs féminins embarquès sur les pourront dépasser 15 % l'équipage du navire. » **SPORTS**

10 % des effectifs globaux

En appel aux femmes, qui pourront désormais se présenter par exemple à l'École navale, à l'École militaire de la flotte, à l'École du commissariat aux écoles d'offi-mariniers, la marine considère l'elle élargit son recrutement un de qualité motivé. Les effectifs féminins devraient doubler les cinq ans I venir, deux mille actuellement environ quatre mille 10 effectifa globaux d'active

La marine française équipages embarqués, moment sur expérimenta-du même genre, ll l'exception Etats-Unis, du Royaume-Uni Pays-Bas. Outre celui marinier, en en France restent réservés aux hommes : la spécialité de fusiller-marin pilotage avions embarqués, comme le Super-Etendard ou le Cru-

Dans le même temps, l'état-major le marine nationale a prévu de réformer la carrière des officiers dans le sens d'une spécialisation accrue durant la formation et dans l'emploi, su de la juvalence « La formation » la spécialité, précise l'ir-jor dans son communiqué, comorendra premier niveau immégarès la formation initiale

supérieure délivrée du des d'écoles de marine, soit de de grandes écoles civiles, soit encore par un système d'unités de valeur », calqué sur les procédures universitaires

Le décès 🎍 Larbi Ben Barek Mort de «la perle noire»

Larbi Ben Barek 🗪 mort 🕮 l'indifférence. A soixante-quinze ans l'ancien footballeur marocain, qui porta dix-sept fois le maillot de l'équipe de France come 1939 et 1954, a les découvert, mercredi Septembre, son appartement Casablanca, depuis au moins une semaine. Surnomme perle noire» pour sa virtuosité technique sa créativité, Ben Barek sal la grande star du football international avant après la guerre. Après des débuts l'Idéal de Casa-le l'US marocaine, il avait rejoint l'Olympique : en 1938, enflammant les foules par sa science du dribble et du but. Après la science du dribble et du but. Après la Libération. Es Stade français et en équipe Français et qu'il mu les plus de sa longue carrière.

A Marseille mi il était revenu après un exil à l'Atletico de Madrid. Le style de jeu de ce créateur-finisseur, idolâtré par toute une génération, préfigurait le floaball spectaculaire de ses cadeta, les Kopa, Di Pusices et autre Pelé. Oublié France, il a resté une grande figure du sport au la cause — perdue — de la candidêture marocaine à l'organisation de la Coupe du monde de football pour 1994; puis

Réussir l'école, grandir la vie



Création républicaine, le droit 🖪 l'Instruction laïque 💵 obligatoire Lille 1 200 ans. Aujourd'bui, le monde entre dans le troisième millénaire. La scolarité 📶 déjà trois a quatre fois plus longue. L'école, c'est la possibilité pour chacun de pousser, mûrir, 💶 cultiver. Pour tous, 🕍 maîtrise I me culture intégrant una lecture renouvelée 🛍 passé et des connaissances nouvelles. Proposons des parcours multiples jusqu'à 18 ans et au delà. Cultivons of commun de la promotion sociale, de l'épanouissement individuel dans une **distribution** nationale qui n'oublie personne.

Parce qu'il ne suffit pas de quelques épines pour 💵 défendre, 🏿 est temps d'accroître les droits à l'éducation, 🍶 l'emploi, à la citoyenneté et 🔊 la démocratie.

Le SNES vous invite un dialogue lors un premières rencontres nationales pour l'éducation, d'ici décembre 1992.

Prof: métier de vie

SNES

20 Le Monde • Vendredi 18 septembre 1992 •

EXPOSITIONS

Contro

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.i.j. sf mar. de 12 h à 22 h, som., dim. ot Rives de 10 h à 22 h. LA MARAGNE DE JEAN-LOUP TRAS-

ICARE ET COMPAGNIE, UN PREMIER REGARD SUR LA PHOTOGRAPHIE. MANIFESTE, 30 ans m création en

Musée d'Art moderne <u>de la Ville de Paris</u>

11, av. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.I.j. sf km. w jours fériés 10 h à 17 h 30. HOMMAGE ANDRÉ CADERE, Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 actobre. BRICE MARDEN, Entrée : 25 F. Jusqu'au

OPALKA, Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octo-MICHEL VERJUX. Entrée : III F. Jus-

Grand Palais

Av. W.-Churchil, pl. Clornencocu, av. Gel-ETRUSQUES ET L'EUROPE. de 10 h à 20 h. mer, jusqu'à 22 h. Entrée : O F (possibilité E jurnelé avec : 60 f). Cui 19 septembre au 14 LA XVF BIENNALE INTERNATIONALE

DES ANTIQUAIRES. (43-59-85-24). T.I.j. de 11 h & 23 h, dlm. de 10 h & 20 h. Entrée : 70 F. Du 18 septembre au 4 octo-

Galerie nationale du Jeu de Paume

Place de la Concordo (42-60-69-69), T.J.J. af lun. de 12 h à 19 h, sam., de 10 h ii 19 h, mar. jusqu'à 11 h 30. GÉNÉRIQUE 1 : DESORDRES, Galaria nationale du Jeu de Pourno. Entrée : 30 F.

AUGUST WHITE CHE CAUSE CA Contre photographie, photographie Tokyo, 13, av. P P 10 h 10 h 1 17 h. Jusqu'au III octobre. LES COLERES DE LA SEINE, Musée Carrevalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.J. sf lun. et fêtes de 10 h à 17 h 40,

DE BONNARD A BASELITZ. Bibliothè rine, 58, rue Mazerine, 58, rue Mazerine, 58, rue Mazerine, 58, rue Mazerine, 68, ru T.I.j. = 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Junsirions du Fonds national d'art contemporain. Musée des ans décorains - Palaie du Louvre, pavillon de Mersan, 107, rue de Rivolt (42-60-32-74). T.L.), at lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 20 septembre. EN AVION. Mission du partimoine phoaographique, Palais de Toloyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L.), af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F jentrée du musée). Jusqu'au 8 novembre. musée). Jusqu'au 8 novembre. GUERIN ET DELACROIX.

Eugène Delacroix, 6, rue de Furstenberg (43-54-04-87). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée : 12 F. Jusqu'au 22 sep-IMPRESSIONS DE CHINE. Nationale, galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26), T.I.j. de 11 h à

MARY ELLEN MARK : III ANS DE PHOTOGRAPHIE, Centre la photographie, Palais 70kyo, 13, Président-Wilson (47-23-38-53). T.Lj. st 17 h. : 25 f LA MÊNAGERIE DU PALAIS. Tokyo, 13, (47-23-36-53). T.i.j. 10 h 17 h Entrée : 25 F. Jusqu'eu le roccore. MODE ET LIBERTÉS. Musée des Aris de

wirder of LISEN FES. Musée des Arts de la mode, 109, rus illi Rivoti (42-60-32-14). T.Lj. of mar. de 10 h ill 18 h, noctume le mar. jusqu'à 22 h. Entrée : 30 F. Jusqu'illi 25 octobre. MOINS TRENTE 92. jeune photographie en France. Centre in photographie. Takyo, 13, (47-23-36-53). T.I., sf

MONNAIES DE CHINE cabinet des de et Anti-T.I.j. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 6 décem

GUSTAV-ADOLF MUNICIPALITY symboliste : 1505-1518. Pavilion des Ara, 101, rue Rambusesu (42-33-82-50). T.I.J. af tun. = jours fáriés de 12 h 45 à 18 h 30. Tames : 30 F. Jusqu'au 27 sep-

PATRIMOINE MONDIAL nale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (44-61-20-00), T.I.j. et lun. de 10 h è 19 h. Jusqu'au 27 septembre. PIER LUIGI PIZZI, Sibliothèque du Palaie Gamier, opéra de Paris, piace de l'Opéra (47-42-07-02), T.I.J. 10 h à 17 h, Entrée : F. Jusqu'au 18 PRIX NIEPCE 92. Employed in I photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. af man de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F

SPECTACLES DE CHINE. Bibliothèque Nationale, galerie-vitrine passage Colbert, 6, rue des et 2, rue Vivienne (47-03-81-26), T.I.J. sf dim.

mtráe du musée). Du 17 septembre au

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne Il partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Rites de III h III IIII h 30. Jungu'au 26 sap-LES THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rus Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Til. 10 h ii 17 h 30. Enerée : F. Juage'au

VAN CLEFF S. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera. 10, av. lane : concerne (47-20-85-23). T.Li, af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences le jeu. et

CENTRES CULTURELS

akseli gallen-kallela et l'èvei DE LA FINLANDE. Du netteralisme parisien au symbolisme nordique. Institut finlandeis, 60, rus des Ecoles (40-51-89-09). T.I.j. st lun. de 14 h à 19 h, jeu. jusqu'à 21 h. Ou 20 septembre au 14 novembre. PIERRE ANTONIUCCI. Cerré des Arts. perc ficral de Paris, esplanade du Château (43-65-73-92), T.Li, sf km, et mar, de 10 h 45 à 13 h et de 14 h à 18 h 45. Jusqu'au 27 septembre.

AUTOUR DU BOIS. ADAC g. bessier. 21, rue Seint-Paul (42-77-96- T.J.j. sf lan. de 14 h à 19 h, Du 13 septembre au

Paris, 127-129, rus Saint-Martin (42-71-26-16). T.i.j. sf lun. et jours fériés de 11 h à 18 h. JEAN CHAUVIN. Espace art at patri-

19 h. Jusqu'au La COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS. acquinitions. Limit acquinitions. It is a consignations, at consignations, at 40-49-94-63), T.Li, sf same, at lun. In 10 h ii 18 h 15. Jusqu'au 17 DISTINCTEMENT ENSEMBLE ; BENTIL PULL ULRICA HYOMAN-VAL-LIEN. hôtel : 11, rue Payer (44-78-80-20). T.I.J. of lan. 12 h 5 18 h, Jusqu'au

15 ingelen Manhamana Le Manii et l'écrit, illisi

HELIOPOLIS. III IIII III III beron fine institut du arabe, 1, rue de l'Os-sés-Seint-Bernard (40-51-38-38), T.Lj. sf lun. de 10 h à 18 h. Du 22 septembre au

LES JARDINS DU BARON HAUSS-MANN. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.i.j. af tun, et fêtes de 11 h à 19 h.

Réserv, groupes : 42.97.27.20. Entrée 20 F. Jusqu'ez 4 octobre.

ANDREY LEKARSKI, VLADIMIR YAN-KILEVSKI, VLADIMIR NEMUCHIN. Le Monde de l'art. 18, rue de Paradis (42-46-43-44), T.Lj. af dim. de 13 h ii 19 h 30, lun. de 14 h à 19 h. Juaqu'au

DUANE MICHALS. Espece photograph place Carries - 4 à 8, grande galarie (40-26-87-12). T.Lj. af lun. de 13 h i 18 h, sem., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 octobre.

MOORE A BAGATELLE. Pare de Br MOORE A BAGATELLE. Pare de Baga-telle, bois de Boulogne (40-67-07-00).

T.Li, de 11 h à 19 h. Ennée : 6 F (ennée de pare). Jusqu'au 3 octobre.

BRIGITTE NAHON, LÉO DELARUE, BASSERODE, FRÉDÉRIC FENOLLAB-BATE, BRUNGO, Carbonnet, Oleg Kor-nev, Franck Péquignant, Brigitte Zieger.

Hőpitai Ephémère, 2-4, rue Carpeaux (46-27-82-82). T.Li, af lun. et mer. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 20 aconembre.

NAJO, PHOTOGRAPHIES D'HUM BERTO DA SILVEIRA. Institut du mondia araba, 1, rue des Foesés-Smint-Bernard (40-51-38-38). T.L.; af lun, de 10 fr à 18 h. Jusqu'au 25 octobre. OH CET ÉCHO I, EMMA KUNZ. Cantre

ulturel suisse, 38, que des Francs-Bour-eois (42-71-44-60), T.L.j. af lun. et mar de 14 h à 19 h. Du 19 septembre au 1

PAVLOS. Chapelle de la Sorbonne, plac de le Sorbonne (40-46-24-87). T.L.j. de 11 h à 17 h 45. Du 18 septembre au

GUY PELLERIN, RICHARD-MAX TREMBLAY. Service culturel, embassade du Canada, 5, rue de Constantine (45-61-35-73). T.L.). of lun. lie 10 h à 19 h. Du 17 appennibre au 31 octobre. DOMINIQUE PERRAULT, ARCHI-TECTE. français 8 bis, rue de Tournon (48-33-90-30). T.L.

of Ital, mer de 12 h 30 è III li Jusqu'eu 27 septembre. RAYON LINGERIE. Sibilothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuler (42-78-14-60), T.Li. ⊯ dim. et ha. ⊪ 13 h 30 à 20 h. Du 17 septembre au 28 novembre,

LA RENCONTRE DE DEUX MONDES VUE PAR LES PEINTRES D'HAITI. Espace Electra, III; rue Récamler (45-44-10-03), T.L.j. of lun, et fêtes de 11 h 30 à IIIII 30, Jusqu'au 17 octobre. TERRES SECRÈTES DE SAMAR-CANDE Ciramiques du VIII- au XIIII-siècle, Institut du monde arabe, 1, rue des Fossis-Seint-Bernerd (40-51-38-38), T.I.j. sf km, de 10 h à 18 h, Jusqu'au 27 seg-

TRANS-VOICES. American Center 51, m de Bercy (44-73-77-77). Jusqu'au LE VENT DU NORD VIII : TRANSFOR-MATTONS. Institutndels, 121, rue de Lile (47-05-85-99). 7.Lj. of trn. 13 h à 19 h. Du 17 septembre au 7 ocubre.

15, rue de l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73), T.i.j. af lun. de 10 h à 18 h. Enerée : 25 F. Jusqu'au 27 septem-

GALERIES

MARCEL ALOCCO, Galerie Alein Oudin 47, rue Cuincampoir (42-71-83-65). Du 20 septembre su 31 octobre. CARL ANDRE. Septembre 108, rue Vielle-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au El Septembre 20 septemb

JEAN-LUC ANDRÉ, Galerie Lara Vinc 47, rue de Seine (43-26-72-61). Du 17 LES ANNÉES SOLKANTE, Galorio Michel Vidal, 50; que de Feubourg-Saint-Antoine (43-43-22-71). Jusqu'au 15 octobre.

SALLY INTUINING Galario Boulakis, 20, me Bonaparte (43-26-88-36). Du 17 septembre m 17 octobre. LES ARTISTES DE LA GALERIE. Galerie

des Archives, 1, impasse Besub (42-78-05-77), Jusqu'au 10 octobre. MRIDAN BAJIC. Galerie Jacqueline Moussion, 110-123, rue Viellis-du-Temple 48-87-75-91]. Jusqu'au 8 octobre. REINER BERGMANN. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34) Jusqu'au 31 octobre.

PIERRE BLANCHETTE, FRANÇOIS JEUNE, JEAN-YVES LANGLOIS, Galaria Regards, 11, rue des Stancs-Manteaux (42-77-19-61). IIII 17 septembre III MARTINE BOILEAU. Galerier

Behz, 7 et 8, me Pecquey (40-27-84-14). Du 19 septembre au 7 novembre. JACQUES França Paltuel, 91, rue Quincem (42-71-84-15). Jusqu'au ■ octobre.

ANTOINE DE LA BOULAYE. Guerie Bau doin Lebon, 38, rue Sait tonnerie (42-72-09-10). Du 17 septembre JEAN-PIERRE LE BOUL'CH. Galerie

Area, 10, no de Picardin (42-72-88-68). Junqu'eu 24 octobre. PHILIPPE BOUTIBONNIES. Galaria Bar-al Jordan, 52-54, du Templa: (42-72-39-84). Junqu'eu 7 octobre. MARIE-CLAUDE BUGEAUD. Véronique Smagghe, 24, 42-72-83-40), Jusqu'eu 24 octobre.

CAHUM. Gelerie Zabriskie, 37, rue Quincempoix (42-72-35-47). Jus-qu'au 26 novembre.

ANTONI CAMARASA. Galarie Lavign Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18), Jusqu'az 8 octobre. **ERNST CARAMELLE.** Gelerie Crousel Fil Berne, 40, rue Quincan (42-77-38-87). Jusqu'au detobre. Y CHEVERNEY. Galarie Proz-Oe-

CHOLLET, KACIMI. Deux

Jusqu'au III octobre. CLAUDE CLOSKY, JEAN-JACQUES RULLIER, EXWILL VEILHAN.

LE CORBUSIER ET LA COULEUR. Tenise Rané, 22, rue Charlos (48-87-73-94). Jusqu'au 30 septembre. Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 15 octobre. JEPHAN DE VILLIERS, Galorio Carofino

Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'au 17 octobre. DEVOIRS DE VACANCES, Galaria Vialle du Temple, 23, rue Vieille-du-Temple (40-29-97-52). Du 17 septembre au

LE DOUBLE. Galaria Pierre-Marie Vitoux, 3, rus d'Ormesson, pièce 148-04-81-00). Jusqu'au 17 octobre. GLERT EDARD. Espace temporal Orcon; '48. ble,- av. Montelgr (44-43-40-00). Jusqu'au FENETRES SUR LA VILLE. Galaria de la (42-58-74-12), Du 22 aeptembre =

GM11. Gelerie Journe-Seguin, 32-34, rue de Cheronne (47-00-32-35), Jusqu'au 10 octobre. ANDY GOLDSWORTHY, Gelerie Aline AMDY GOLDSWORTHY, Gelerie Aline Vidal, 70, rue Bonsperes (43-26-08-68). Du 17 septembre au 7 novembre.

LEON GOLUB. Gelerie Derthes Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Illi

Burrus, 16, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 10 octobre HECTOR GUIMARD ET LE FER. Gelerie Alain Biondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (42-7-24-71) Jusqu'au 14 novembre, RAYMOND 1411-17 DAS. Gelerie de l'Etoile, 22, rue d'Umont-d'Unite (40-67-72-68). De 18 septembre

au 23 octobre. JEAN HÉLION, Galerie Marwan Hoss, 12. rue d'Alger (42-86-37-96), Jusqu'au 30 septembre, STEPHEN HEPWORTH, Galerie Gutherc

Bellin, 47, me nin Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 10 tesoure. TEUN HOCKS, Galerie 15, 15, rue Gué-négaud (43-25-13-14), Jusqu'au 17 octo-bre.

DENNIS HOPPER. Galerie Thaddeeus Ropac, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00). Dr. 18 septembre av 13 octobre. DANIEL HUMAIR. Galerie Le Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Du 17 ILS COLLECTIONNENT... LA PHOTO-GRAPHIE - Bougueret-Lebon.

17, rue des Grends-Augustins (46-33-29-30) Jusqu'en 17 octobre. INVENTAIRE Gelerie Michèle Chomette. 24, nue Bestibourg (42-78-05-82). Jus-PETER JOSEPH, Galerie Lange-Salomon, 57, sue du Temple (42-78-11-71). Jus-

ALLAN KAPROW. Espece Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusgir au 17 Octobre.
JEAN KAZANDJIAN. Gelerie Art mouve-ment, 34, no: Keller (49-29-94-15). Du 17 septembre au 10 octobre.
MARIE-JO LAFONTAINE. Gelerie Mon-

taigne, 36, avenue Montaigne (47-23-32-35), usqu'au 13 cicobre. HENRI LARRIÈRE. Clèude Semuel, 18, pl. des Vosges (42-77-18-77), Du 17 septembre au 17 occibre.

77 0ccoprs.
ALEN MAC WEENEY, Galarie Agathe
Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe
(42-77-38-24). Jusqu'au 24 million
CHARLES-HENRI MONVERT. I II ann Papillon, 59, que de Turanne 40-29-98-90, Jusqu'au 17 combre. SHAUNE NETLL Galeria Keller, 15, rue

Keller (47-00-41-47). Jusqu'au 16 octo-NUTTS. Galerie Isabelle Borgard, 4, rue de Hvoi (42-78-13-44). Jusqu'az 24 octobra. ROMAN OPALICA. Galerie Froment et Putmen, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Du

18 septembre au 1" novembre. CIV PALMGREN. Galerie Pons Deb 9, rue M. L'Eperon (43-29-31-90). Jue-qu'au 26 septembre. JEAN-LUC PARENT, Galarie Faridet-Codot, 77, rue des Arbièves (42-78-08-36). Jusqu'au 30 octobre: GRUSEPPE PENONIS, Galerie Durand-Das-

PARIS EN VISITES

senal, place (A. Hervé). «Les impressionnistes au Mus d'Orssys, 13 h 30, 1, rue de Be chesse (P.-Y. Jasley).

de Parial.

«Hôtels et jardire du Merels. Place des Vasges», 14 à 30, la métro Saint-Paul la passe.

«Methématiques secrées à la Sainte-Chapelle. La verrière des mités», 14 h 30, sortie métro Ciré. A Haufier).

sert, 28, rue de Lappe (48-06-92-23). Jus-DENIS PONDRUEL JGM Galeria, 8 bis, rise Jacques-Cellot (43-28-12-05). Jus-qu'au 17 octobra.

ALBERT RAFOLS-CASAMADA, PIERRE I.I. CUIT. Gelerie Civages, 5, rue Sainte-Anastase (42-72-40-02). Jusqu'su 10 octobre. PATRICK RAYNAUD. Galerie Claude Fair, 14, rue Debelleyme (42-72-09-17). Jusqu'au 10 octobra.

Jusqu'au 10 octobre. Lelong, 13-14. de Téhéran (45-63-13-18). Jusqu'au 17 octobre. / Galerie Daniel Templon, 4, avanue Mercsau (47-20-15-02). Jusqu'au 17 octobre.

1

43.7

CONTRACTOR OF

16 59 3 3

The state of the s

المعور في

15 g 4 88

F 3 4 4 5 50

wai fr

See Laborer 1

State year the

Star West

J. m. 25 M

Late Market Market A 65% (20.1)

.....!/*

28 S

12.30

Fig. SE

-4

14.7

7.78

5010

5 Per

न अस्य

Carlotte. 218 milester

972th 315

3 200 a c

 $\sum_{k=1}^{\infty} \frac{1}{k} \sum_{i=1}^{\infty} \frac{1}{k}$

470 80 8

- 42 m

TO REST

2.5 mm m S. S. Calleton

Same of الأن فاسطة 4 كتار يتموز

वेद्राच्या व्यवस्थातः । स

STATE OF THE REAL PROPERTY.

Stilly

CHEST STATE

Causes a · 本語

Cale

CO THE . SANNO

STORES NO.

Beth

でをを

Com a Page

of the desired

30 1.8 m.

HUGUES REIP. Galaria Gilles-Pevroules 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'es

SETTINA RHEIMS. Chembre close, Galerie Maccint, fictal Le Reboure - 12, me Saint-Marri (42-78-43-44). Du 19 septembre au TO novembre. . .

MARC RIBOUD, PIERRETTE BLOCH, Galeria de Franca, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Juaqu'au 3 octobre. SARKIS. Galerie de Paris, III, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 10 octo-

EMMANUEL SAULNIER, Galerie Monteney, 31, rue Mezarine (43-54-85-30). Jus-qu'au 3 octobre. TABLEAUX VOLES, Galerie Sylvane Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 31 octobre.

RICHARD TEXTER. Galaria Hadrian Thomas, 3, rue du Pilline (42-75-03-10). Jun-

LE TRAIT PRÉSENTE DOUZE GRA-VEURS QUÉRECOIS PAR LE TRAIT. Galerie Michèle Broutta, 31, rue des Ber-gers (45-77-93-79). Jusqu'au 17 octobre. ALBERTO TRUCCO. Gelerie Petricia Dorf-menn, 39, rue de Charonne (47-00-36-89).

JAMES WELLING. Galerie Samia Sacuma, 16, rue des Couures-Saint-Gar-vels (42-78-40-44). Jusqu'au 31 octobre. WILLATS. Maubrie, 24, rue Salme-Croix de la Breton nene (42-78-03-97), Jusqu'au 31 octobre PATRICK WOLFF. Galerie satirique Marigne Moisan, 8, persona Vivienna, 5, rue de la Banque (42 17-48-85). Jusqu'au

PÉRIPHÉRIE

ASNIÈRES-SUR-OISE, Champs ellence, Abbayè de Royaumont, Royaumont (30-35-40-16), T.J. de 10 h à 📆 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 octobre BIÈVRES. Clin d'auli sur le photographile bréailleame. Musée françois de le photo-graphie, 78, me de Paris (59-41-10-60). T.J.; de: 10 h ll., 12 h et de 14 h a 18 h.

T.J. de 10 h II. 12 h et de 14 h à 18 h Emise : 15 f. Luguriu 2 riovembre.
COULOMMIERS. Caroline Pagt. Commendere des Templiers (64-55-08-61).
T.J. si lun. de 14 h à III h 30. Entrile : 20 f. Jusqu'eu 27 septembre.
ECOUSN. Autour des Fructus Ball. Une tapisserie de Brunsles du XVI- siècle. Muide national de la finneissance, chitasu d'Ecouen (38-90-04-04). T.J. et mar. de 9 h 45 h 12 h 30 et de 14 h h 17 h 15. Entrée : 17 F (comprenant ui. Jusqu'eu 21 septembre.

HERBLAY, Name 1 amount Scint-Vincent, 40, rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83), T.L. ef dim. et lun. de 16 h à 19 h. Juequ'au 18 octobre.

JOUY-EN-JOSAS, A visage découvert.

Carrier, 3, rue de la Manufacture (39-56-48-46); T.I.J. 12 h II 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'su 4 octobre. PONTOISE. André Mantelet (1876-1953). La Camille Pissarro, (1876-1953). Land Carrille Pissarro,
.17, rue du' 1956 tt-40; Tid, ef
lun, et mar. La 14 II la h. Jusqu'eu 1º
. Sabine Weles. Musée Tavetlund 1, 4, rue Lemenser (30-38-02-40).
Tid, ef mar, et jours fériés de II la II 12 h
et de 14 h II la h: Du 19 septembre su
30 novembre. SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE.

eme de 10 h II 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : III F. Jusqu'au 15 novembre. VERSAILLES, Les Jardins de Versailles et de Transcord de Chitassu de Versailles (30.84-74-00), 7.11, sf lun, de 9 h à 18 h 30. Entrée : 31 F deconare l'accès su chitassu à bassu'au se donnent l'accès au château). Jusqu'au 27

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

baverds : le quartier Aligres, 14 h 45, de la rue de Prague et de la rue (V. de Langlade).

Alestoire de la monarchie française la travera les monnaies » (limité à le personnes), 14 h 30, 17, quai Comi (Monuments historiques).

« Tombes célèbres du cimetère du Pre-Lachaise», 14 h 30, entrée principale, boulevard Mérillmontant (M.-C. Lasnes).

eversalles: le quartier Notre-Demes, 14 h 30, 7, rus des Réser-voirs (Office de tourisme). «Fastes et invalue de l'Opéra-Garniers, 14 h 30, m heut des marches à l'extérieur (Connelssance de Parist. de Paris).

«La parc de Bagatelle et les éculp-tures de Henry Moore», 14 h 45, entrée du parc (Regards). «L'église Saint-Ambroise et son quartier», 15 heures, 71 bis; boule-vard Voltaire (Monuments histori-

e L'hôtel Renaissance de Marie Touchet et la cave gothique de la maison d'Ourscamps » (nombre limité), 15 heures, 22 bis, rue du Pont-Louis-Philippe (D. Bouchard). «L'ateller restauré le peintre Dele-roix et son jardin», 15 heures, place Furstanberg (Peris et son his-

CONFÉRENCES

Salle Laennec, 60, boulevard de Latour-Maubourg, 20 h 15 : cLes mystères et et le mort a linstitut gnostique d'anthropologie. 76. : 43-57-29-81). 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : 15 prière à la méditation ». Emrée libre

Le marches

and the second

and the second second

-

40700 18

Contract to

المنظمة المنظمة

A Company of the second

🌉 بمانيو استراس

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

25 to 25 0 12 dec English a

HORS-SERI







In des États-nations ou suite logieuropéenne commencé il y a 40 ans? L'Europe de Maastricht a mus fidèles, elle a aussi ses adversaires. Les uns et les autres plaident avec la même fougue. L'opinion est troublée.

Pour présenter les données essentielles du traité signé le 7 février par les Douze, Le Monde publie un numéro hors-série de Dossiers et Documents



sous la direction Philippe Lemaître, observateur pour Le Monde de la scène communautaire Bruxelles depuis de longues années, et de Claire Tréan, rédactrice diplomatique, ce numéro spécial retrace les étapes histo-

présente l'objectif de l'Union économique et monétaire, expose l'ambition et les risques de instauration d'une unique avant la fin. du siècle, analyse les limites et les évolutions posd'une politique étrongère et sécurité

riques de la marche vers l'unité européenne, Un dossier indispensable pour mieux comprendre l'avenir de l'Europe,

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX 25 F

in programme frances

CULTURE

DANSE

Faux Greco et vrais Goya

Etoiles franco-hispaniques, romantisme et modernité pour les débuts de W Biennale de Lyon

Pasion de Espana? Le soir du traditionnel gala d'ouverture. La label de la V. Biennale, dédice à l'Espague, aurait pu être sous-tirté Pasion del Palacio Garnier: des problèmes budgétaires ayant conduit à annuler participation de plusieurs espagnois annoncés, les danseurs de l'Opéra de Paris assuraient près des deux ners des muméros». Il ment – à part Monique Loudières, toujours pyromane dans Don Quichotte, – ils ne se montraient paschotte, — its ne se montraient pas sous leur meilleur jour : étaient-ils, comme Patrick Dupond, visible-ment fatigné ou méchammen! som-employés?

Ainsi Kader Belarbi et Wilfried Romoli Ay Dios, création mondiale attendue Maguy Marin, présenté: se gourmandise comme « sacrilège » « choquante», et comme telle se référant a Bunuel et Arrabal: portant une croix en boudins de plastique gonfiable de couleur orange, deux Christ affreusement grimés de la tête aux pieds en Greco de poubelle tête aux pieds en Greco de poubelle exécutent en parallèle une chorégraphie d'invention degré zéro. Un gag infantile et bête, indigne de Magny Marin, de ses interpretes et de cette

Inexpliquablement privée de son partenaire habituel José Martinez – récente médaille d'or au concours de Varna, et seul Espagnol du ballet de l'Opéra, il avait sa place à ce gala, – la capiteuse Agnès Letestu ne donnait pas toute sa mesure Esmeralda. La ibérique, Antonio Marquez, présenté Antonio Marquez, présenté « le Gades » l'an 2000 », se livrait à un zapateado furieusement racoleur (c'est un euphémisme) : sourires » clins n'als assassins la salle, retrumente municipal du gilet, le flamenco tel qu'on le

Une histoire qui «reste à écrire»

Meilleurs moments de 🕨 some: Meilleurs moments de la sointe :
Chivia Granville / nausinge de Garnier) dans sa ressause variation de Meccata, de Dominique Bagoust, et la sointe la sointe de l dancé sin de di par Guizerix et Kelemens : il ciair passionnant de voir leurs subfiles différences d'interprétation, dues à leurs diffélité d'instinct.

Même en marchant précantionneusement sur des cents - le contraire du zapateado, - il fandrait pour parier de l'histoire de la danse en Espagne une témérité qui nous manque : cette histoire e reste à derire a passe inferient la Manuela écrire», nous prévient la Biennale, et les spécialistes s'empoignent à peu près sur tous les points.

De l'escuela Bolera, présentée au Tréfatre des Célestins, on dira sobrement qu'elle est considérée Tél.: 72-41-00-00.

comme la véritable classique espagnole: née au dix-supième siècle, développée au dix-huitième, elle «explose» véritablement en plein romantisme, 1830; son succès tel, dans toute l'Europe i jusqu'à Saint-Petersbourg, que les stars de l'émme Marie Taglioni en tête, devront un jour ou l'autre troquer tutu et ailes de sylphides contre la jupe à volants et les castagnettes, à l'exemple de Fanny Elssler dans à fameuse Cachucha. Bournonville, Petipa autres moindres seigneurs Petipa in autres moindres seigneurs
ia chorégraphie ne concevront
plus un ballet sans
espagnol, quand l'œuvre n'est pas
tout entière d'inspiration ibérique.

Exécutées par la famille Pericet -Exécutées par la famille Pericet deux fières et deux sœurs, descendant d'un mail de Napoléon maril une Andalouse, héritiers d'une longue dynastie de danseurs et aujourd'hui seuls dépositaires ou presque de cette tradition, — les danses bolera sont un enchantement. Broderies de petits pas légers (voisins de notre école classique : ronds de jambe, mini-jetés, entrechats quatre, brisés), castagnettes volubiles avec discretion, bras descinant autour du (celui-ci très souple, à la différence du dos droit académique), comme les mains autour du poignet, d'enivrantes pur les descendants de la comme les mains autour du poignet, d'enivrantes par les descendants de la comme les mains autour du poignet, d'enivrantes par les descendants de la comme les mains autour du poignet, d'enivrantes par les descendants de la comme les mains autour du poignet, d'enivrantes de la comme les mains autour du poignet, d'enivrantes de la comme les mains autour du poignet, d'enivrantes de la comme de la co autour du poignet, d'enivrantes volutes, Des Goya descendus

Dans la seconde partie du spec-tacle s'introduit peu peu le fia-menco, qui fusionne avec l'alla lorsqu'il commence à monter scène, milieu du dix-neuvième siècle; Angel Pericet danse le *flumenco puro* comme on l'aime, les intensité intérieure, aus-tère costume noir et yeux baissés.

Quant à la danse contemporaine, qui sera très présente tout au long de la Biennale à côté des danses traditionnelles, elle était représentée dans cet éventall inaugural par Vicente Saez – qui s'est notamment produit chez Anne-Teresa de Kearmaeler mais a su se dégagar de son influence.

Sa nonveille pièce, Uad est, dit-il, le fruit des sensations qu'il a dans le sensations qu'il a dans le par un climat resique, respinant sons estentate dans es ralents, des attitudes de prière e de méditation, et par la qualité des danseurs; elle lasse par une structure assez primaire et répétitive (le groupe des trois garcons et le groupe des trois filles cons et le groupe des trois filles trop souvent employés en alternance), et par une chorégraphie relevant trop souvent de la cuisina internationale actuelle. Et elle souffre d'une bonne demi-heure de trop: un péché mignon qui, dans la danse contemporaine, ne connaît pas, lui non plus, de frontières.

SYLVIE DE NUSSAC

Les Etrusques pionniers de l'Europe

Pourtant, les Etrusques sont encore mal connus. Leurs inscripsion sont rédigées en caractères Mais cette écriture, lisible, transcrit une «mystérieuse» qui ne s'apparente ni la cum groupe linguistique répertorié. Pis encore, on n'a toujours pas tronvé une longue inscription réellembilingue qui en donnerait la clé. It toute façon, la majorité des inscriptions étrusques mises au jour sont courtes puisqu'elles ont été trouvées dans des tombeaux dont elles donnent seulement le nom, la filiadonnent seulement le nom, la filiation et, éventuellement, la fonction dm «propriétaires».

Autre lacune regrettable : les grands tombeaux sont forcément ceux de familles riches et (ou) aristocratiques. A part les informations données par certaines peintures des tombes et par quelques textes antiques on ne sait donc que très pen de chama sur la vil des pen population modeste vivait dans des cabanes de bois et torchis qui sur-vivent mal à l'usure des siècles.

Les fouilles surtout des tombes, ce qui faites à partir du quinzième de jusqu'au début du vingtième siècle ont été mal conduites : elles étaient destinées, comme toujours à ces époques, à récupérer de beaux objets sans que les archéolo-gues d'autrefois se préoccupent de la position et du décompte de ces objets ou de l'existence des hum-les rections à postir desquels les bles vestiges à partir desquels les archéologues actuels peuvent reconstituer, au moins partiellement, les modes de vie des civilisations disparues. Et on ne déplorera jamais assez les fouilles clandes disse con configurations de positiones times — qui continuent de nos jours — et qui, elles aussi, « massacrat » les sites archéologiques en y boule-versant tout pour piller les beaux objets vendables.

Une origine

Pendant longtemps, on a attribué aux Etrusques une origine lointaine. Des légendes, qui circulaient dès l'Antiquité, les faisaient venir des pays égéens. On sait maintenant, sans doute possible, que les Etrusques ont une origine que cartains qualifient d'indigène (alors que d'antese récusent est adiertif). que d'antres récusent cet adjectif). Certes, on ne pent dire quand les diverses populations dont ils des-cendaient sont arrivées en Etrurie, ni d'où elles venaient.

ni d'où elles venaient.

Ea tout cas, la civilisation étrusque est en parfalts continuité avec celle du néolithique du nord de l'Italie (aux alentours du dixième siècle avant Jésus-Christ) et elle se forme avec le Villanovien, cette culture protohistorique, proche des cultures contemporaines Latium, qui per épanouis meuvième à huitième siècles avant notre ère dans l'Emilie actuelle (le site éponyme est proche de Bologne) et dans la région « vraiment» étrusque qui va du la la vallée de l'Arno jusqu'au Tibre et la plaine du la côte adriatique jusqu'à la Cam-

Les Villanoviens ont eu de la chance. D'abord, ils ont vécu au bon moment: les dixième et neuvième siècles ont marqué, pour une bonne partie du bassin méditerranéen, le début de l'âge du fer. Or, continue au cartimiter la Tosleur région, en particulier la Tos-can riche en cuivre et en étain, indispensables matières preauquel im nouvelles techniques donnaient une importance capitale. commerce et bons navigateurs. Ils ont donc eu des échanges, dès le neuvième siècle, uveu les populations de Sardaigne et de l'île d'Elbe riches en fer l'une et l'autre.

Au milieu du VIIIs siècle, les Etrusques ont étendu leur com-merce aux colonies grecques d'Italie puis aux mondes grec et phéni-cien qui avaient besoin de métaux. En outre, ils étaient suffisamment souples pour le capables miler d'éléments le culdes liens commerciaux à double

Les olives et les vins

Très vite, la civilisation étrusque a incorporé des motifs égyptiens, assyriens et surtout grecs. Elle a adopté, entre autres, le tour qui permet de monter des céramiques plus fines, la technique de la gra-mulation pour orner ses bijoux, des formes de vases et d'autres récipients. Soit qu'elle ait importé = objets; soit qu'elle ait fait des copies; soit qu'elle ait accueilli des artisans venus d'ailleurs.

Les Etrusques ne vendaient pas que des matières premières. Ils

étaient d'habiles métallurgistes et céramistes et exportaient inition toute l'Europe des produits finis, parfois imités ou inspirés d'objets

« exotiques ». Ainsi, selon la Fran-coise Gaultier, conservateur au département antiquités grecques, étrusques en romaines du Musée du Louvre en co-commissaire de l'exposition du Grand Palais, civilisation étrusque a été «un carrefour d'influences elle fait un subtil heureux mélange».

L'influence grecque a modifié

raissent des ébauches de villes dominées par de puissantes aristocraties locales, comme en gneni les grands tumplus-tombeaux gneni les grands tumnlus-tombeaux de Cerveteri, Metuliona, de Populonia. Mais ces énormes tombes montrent des différences de styles qui unt, certes, dues aux diverses matières premières disponibles localement, mais qui traduisent aussi le fait que, du début (au septième siècle) à la fin de leur puissance (aux quatrième et troisième siècles), les Etrusques ne sont innée unis.

Leurs douze villes-Etats légen daires - Caere (l'actuelle Cerve-teri), Tarquinia, Vulci, Vetulonia, Véies, Volsinies, Chiusi, Juse, Volterra, Arezzo, Cortone et Fié-sole (1), -, fortifiées partir du siècle, étaient indépendantes et ne concluaient des alliances que limitées dans l'espace dans le temps.

Elles cultivaient aussi leurs diffé-notamment dans leurs céra-



Tâte d'Hermès en terre cuite. Fragment d'une statue du faite du toit du temple de Véles (fin du VII- siècle avant notre ère).

Certes, sur les riches terres volcaniques de l'Etrurie, la culture des céréales et l'élevage des ovins out continué à fournir les ressources de continue à fournir les ressources de base. Mais aux colonies grecques d'Italie, les Etrusques ont emprunté les méthodes qui leur ont permis d'ajouter à leur ordi-naire les produits de l'olivier et de la vigne et ont très vite exporté leurs vins dans le sud la Gaule et en Espagne...

A la fin du huitième les les Etrusques, dont l'alle dispersé, ont commencé l'regrouper en villages et plus en plus importants leurs manuel de plus plaqué mu une l'alle de branches de l'alle chages. Ca habitats étaient dans

A la fin du siècle suivant, appa-

miques, dans la forme et la décora-tion des tombes, et même dans des détails de l'écriture. Seuls les unisseient leur langue, leurs techniques, leur mode de vie, leur dynamisme commercial maritime et terrestre, leur ouverture aux influences extérieures, leurs croyances où se mélangeaient dieux locaux et des divinités empruntées aux d'une sorte de l'existence natio-Panum Voltumnae que l'on pense unde III atai près de Volsi-

Dans M courant du milione sile cle, le régime aristocratique dominé par les necumons le rois) ne, comme en temoignent les quadrangulaires,

organisées selon un plan orthogo-nal, qui voisinent la Cerveteri avec les orgueilleux tumulus des aristocraties antérieures. Mais cela ne veut pas dire que toute la société étrusque mil devenue égalitaire. La masse de la population était toujours constituée par les esclaves et les paysans qui n'étaient guère libres.

Des femmes bien émancipées...

Le société étrusque horrifiait les et aussi les Romains par la liberté dont jouissaient les femmes et qui était inconnue dans civilisations méditerra-néennes : elles aux ban-quets, allongées tendrement sur les lits la salla manger à côté de leur époux, alors qu'en le et le Rome le participantes aux les quets pouvaient être que des prostituées : III III III présentes aux jeux côté des hommes au lieu un reléguées poulail-ler les Romaines; elles propre un prénom un famille lieu de se contenter, les Romaines, de l'unique féminisé la gens leur père; sur les inscriptions funéraires, le filiation maternelle figure côté le la paternelle, un

La civilisation étrasque son d'or pendant le l'alle l'a peintures murales, domine Rome, la légende le concrétise par la mandemiers rois - étrusques - de lime l'édeux Tarquin, originaires forcement Tarquinia, lesquels Tullius, l'Etrusque Maxtama originaire de vulci). It premier coup to apporte vers \$40 and notre to par la bataille navale plus moins incertaine d'Alalia (l'Aléria corse) où flotte étrusco-phénicienne qui cherchent lieu pour la blir une nouvelle colonie

Beaucoup plus en en 509 la révolte de Rome qui chasse son et étrusque, puis en 474 la défaite navale de l'imp où les détaute navale de l'incomités de l'incomité par le tyran de Syracuse Hiéron appelé par les Grecs d'Italie du Sud. La route de Campanie est librar de la route de Campanie est librar de l'indépendant ne cesse de se rétrécir, grignoté peu à peu par les attaques des Gaulois de la Cisalpine et surper la crojusance de Rome. En par la croissance de Rome. En 264. Il ne reste aucune ville étrusde l'installation de miles sur les terres confisquées aux propriétaires trusques et de la construction de grandes voies de communication. L'absorption de l'Etrurie par Roset de guernes de avant notre les Etrusques de deviendes de l'Etrusques de les Etrusques de romains.

YVONNE REBEYROL

(1) La nombre des villes-Etats étrus-été surement supérieur à cette légendaire.

Objets d'influences

L'exposition du limit Palais, Etrusques et l'Europe, Manuel participation du groupe i palazzo Dinini Variant permet and de com-formation 1 certain européennes. Elle réunit, en effet, quelque six cents objets prêtés par quatre-vingts en par-ticulier celui en Ciula (Rome), le musée grégorien étrusque du Vatican, le musée archéologique de Florence, sans oublier le Musée du Louvre, les musées de Berlin et le British Museum,

La présentation, voulue 🗯 les commissaires, Françoise Gaultier (Musée du Louvre) et Giovannangelo Camporeale (université de Florence), est très logique. Elle est composée de deux grandes parties - les Etrusques et l'Europe, l'Europe et les Etrusques - elles-mêmes subdivisées en chapitres tout à la fois chronologiques et thématiques. Ainsi le visiteur qui rien, m presque, **de Etrusques** peut-il faire comparaisons in the rapprochements entre 🖿 objets en Etrurie e ceux fabriqués et par lui-même à quel point im échanges d'in-

La quasi-totalité des objets sont superbes. Les petits chariots cultuels en bronze, es l'idée e

pointu, longues main la sarcophage de terre - pleine d'humour, probablement involontaire. Un d'Armaniel un ferreir de recini et d'avant-bras, un témolgnent capacités importé.

La vie retrouvée

Le diffus a souvient, peut-être, au litera qui, avec inune hache entourée verges 🏜 fer), précédaient 📠 grands personnages in item. if pourra usage représentations minuscules d'obets couramment employés alors pellent que l'arran méthodes divination im plus employées par im haruspices étrusques.

In white the bronze woulder 🔳 1553 à Arezzo, qui 🗉 🛗 « restaurée » pour la première 🖦 par Benvenuto Cellini et a fait partie des collections des Médicis, a De point de départ des études des XVIII et XVIII siècles sur les Etrusques II leur III. L'aminga-III (l'orateur) témoigne de l'ever-grand de la light annum do venir de Chypre, sont char- de l'Etruria au le siècle avant avec personnages ère : le personnage, qu'une inscription en étrusque désigne reurs, (7), etc.). Une sta-

peinte, sur lequel un coupie est allongé, prouve que l'annual et in femme aum sur un pied d'égalité de la étrus-

Les pointures, illumination ill murs the la limited and du a lit funèbre > de Tarquinia, accurrent im personnages couchés banquetant III II I couverde M sarcophage où un obèse étale son gros ventre sans vergogne, et l'urne cinéraire, dont le couvercle est une dame fort dodus en ronde-bosse et dont la face montre la même dame grassouillette en hautvers le séjour par divinités infer-L'un et l'aum font comprendre que Romains IIIII de gourmands pour 🔳 pas 📶 goinfres. D'inspiration plus temple de Véies, superbe menten son décor me terre cuite, dont ille statues sommant le la du toit.

Galeries du Grand Général-Eisenhower, Paris 8. Ouvert les jours, sauf la mardi, de 10 heures à 20 heures (jusqu'à 22 haves le mercredi). Entrée : 10 F (26 F le kındi). Du 1 septembre au 14 décembre. Du 25 février au 31 mai 1993, l'exposition présentée à l'Altes Ministra de Berlin.

10 July 18

100

 $\gamma_{ij} = 1 + (p^{2/3})^i$

100

45

Maria Cara

tige de la co

Sec. 25/7/17

James A. S. Commission appendants.

金细的第二

दुक्क्यात क

marker from the

WATER OF

Section 1975

congress of

Jakon Care a

STATE STATE

 $\mathrm{sgg}(-1)(1-1)$

P874.

200

de acces

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en trançais et anglais au : 48 00 20 Compagnie des commissaires priseurs de Paris

Sauf Indications particulières, les expositions auront lieu la velle des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Buétie, 75006 PARIS. 45 63 12 68.

MARDI 22 SEPTEMBRE

S. . 1 - Tab., bib., mob. - ARCOLE (M- OGER, DUMONT). S. 2 - Livres. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

S. 5 - Tableaux sculptures des XIX et XX S. - M. PICARD M. Thierry Picard, expert.

16 - 14 h 15. Bons membles. Objets d'art. - M- ADER, TAJAN. 11 - 14 h 15. Cadres anciens. - M ADER, TAJAN. M. J.-P. Dillet. S. 13 - Membles et objets d'art. - Mª MILLON, ROBERT.

JEUDI 24 SEPTEMBRE 2 - Soldats de plomb. - M- BOISGIRARD.

S. 10 - 14 h 15. Bons meubles. Objets mobiliers. - Mª ADER, TAJAN. S. 12 - Timbres-poste. - Mr LENORMAND, DAYEN... **VENDREDI 25 SEPTEMBRE**

S. 4 - Vins. - M- LOUDMER. 6 - Tablemus, membles et objets d'art. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. 7 - Tableaux russes, tchécoslovaques et akrainieus. - Mº MILLON, ROBERT.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
BOISCIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (asciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUIDMER, 45, rue La Fayette (75009), 48-83-89.
MILLON, ROBERT, 19, rue Grange-Batefière (75009), 48-00-99-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PECARD, 5, rue Drimet (75009) 47-70-77-22.

BENNETON

Graveur-Héraldiste Papier à lettre - Cartes de visite - Faire-part de manage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43 87.57.39

Avis d'ouverture d'enquête publique

Projet : T.G.V. Méditerranée – Prolongement de la ligne T.G.V. Sud-Est de VALENCE jusqu'à MARSEILLE et à MONTPELLIER Départements : de la Drôme, de Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, du Gard et de l'Hérault Maître d'onorage : S.N.C.F.

COMMUNES CONCERNÉES

Département des BOUCHES-DU-RHÔNE

ROGNONAS, NOVES, PLAN-D'ORGON, ORGON, MALLEMORT, ALLEINS, VERNÈGUES, LAUBESC, LA BARBEN, SAINT-CANNAT, ÉGUILLES, VENTABREN, AIX-EN-PROVENCE, LAUTE, LES PENNES-MIRABEAU, MARSEILLE.

Département de l'HÉRAULT

LUNEL, SATURARGUES, LUNEL-VIEL, VALERGUES, SAINT-BRÈS, MUDAISON, BAILLARGUES.

Département du GARD

VENEJAN, SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS, ROQUEMAURE, SAINT-GENIÈS-DE-COMOLAS, PUJAUT, VIL-LENEUVE-LÈS-AVIGNON, TAVEL, ROCHEFORT-DU-GARD, LES MILLES, SAZE, ARAMON, DOMAZAN, THÉZIERS, VALLABRÉGUES, MONTFRIN, COMPS, JONQUIÈRES-SAINT-VINCENT, REDESSAN, MAN-DUEL, BOUILLARGUES, EARONS, CAISSARGUES, NIMES, GÉNÉRAC, MILHAUD, AUBORD, BERNIS, UCHAUD, BEAUVOISIN, VESTRIC-ET-CANDIAC, LE CAILAR, VERGÈZE, CODOGNAN, AMARGUES, AIGUES-VIVES, GALLARGUES-LE-MONTUEUX.

Département de la DRÔME

CHÂTEAUNEUF-SUR-ISÊRE, ALIXAN, SAINT-MARCEL-LÊS-VALENCE, MONTELIER, CHABEUIL, MONT-VENDRE, MONTMEYRAN, LA BAUME-CORMILLANE, UPIE, VAUNAVEYS-LA-ROCHETTE, EURRE, CREST, DIVAIEU, CHABRILLAN, LA ROCHE-SUR-GRANE, ROYNAC, MARSANNE, ILLEUS IR BOULBION, LA LAUPIE, SAUZET, LA BÂTIE-ROLLAND, MONTBOUCHER-SUR-JABRON, PUYGIRON, ESPELUCHE, ALLAN, CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE, MALATAVERNE, ROUSSAS, LES GRANGES-GONTARDES, DONZERE, LA GARDE-ADHÉMAR, SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX, PIERRELATTE

Département de VAUCLUSE

LAPALUD, LAMOTTE-DU-RHÔNE, BOLLÈNE, MONDRAGON, MUNIAL, PROLENC, ORANGE, CADE-ROUSSE, AVIGNON, CAUMONT-SUR-DURANCE, CAVAILLON, CHEVAL-BLANC.

Par arrêté interpréfectoral du 7 septembre 1992, une enquête préalable à la de publique du projet du T.G.V. Méditerranée, prolongement de la ligne T.G.V. Sud-Est de VALENCE jusqu'à MARSEILLE MONTPELLIER, et à la compatibilité des plans d'occupation des sols ainsi que des dispositions à caractère réglementaire régissant les lotissements concernés par le projet, sera ouverte pendant jours consécutifs du 8 octobre un 11 novembre 1992 inclus, dans les communes précitées.

Pendant cette période, les dossiers du projet seront déposés pour être tenus Il la disposition du public dans les lieux suivants :

dans les mairies des bureaux (dos-

siers DUP I commune concernée).

Une permanence sera assurée dans les préfectures le samedi 24 octobre 1992 de 9 h à 12 h.

Dans chacun des lleux d'enquête seront déposés des registres sur lesquels le public pourra consi

Les observations pourront également être adressées par écrit au président de la commission d'enquête, domicilié en préfecture de NIMES, segu de l'enquête.

La commission d'enquête nommée par le tribunal administratif de MARSEILE

Membres suppléants: M. Union FRANCES, ingénieur des TPE en retraite; M. Michel LEROY, membre de la Compagnie nationale des experts immobiliers urbains et ruraux, expert immobilier au près de la cour d'appel d'Aix-en-Provence; M. Robert BRUNEL, géomètre expert en retraite; M. André BARBEYRAC, ingénieur des Arts et Métiers honoraire, ancien directeur usine de Sedan et Usinor; M. Michel DELAHAYE, ingénieur; M. Edouard FREYNET, expert agricole et foncier en retraite; M. Jean FESQUET, ingénieur de l'Équipement en retraite; M. Anne PIRASTRU, animatrice associative; M. Michel DENGLOS, directeur d'environnement; M. Lucien GONTIE, inspecteur des relices divisionnaire retraité.

En cas d'empêchement de M. BOURNY en qualité de président, il sera remplacé par M. GOURMAND, puis M. UCVRARU. Un ou plusieurs membres de la commission se tiendront il la disposition du public selon le calendrier suivant :

Département des Bouches-du-Rhône

Le 27 octobre de 9 h il 12 h et les III et 22 octobre, 5 et 18 novembre de 14 h à iii h en préfecture de III et 29 octobre, le 14 novembre de 9 h il III h, le 21 octobre, le 4 novembre de 14 h à 17 h en mairie de Lambesc. Les III et 22 octobre, les 5 et 18 novembre de 9 h à 12 h, le 27 octobre de 14 h ll 17 h en sous-préfecture d'Aix-en-Provence. Le 16 octobre, le 1 novembre de 11 h à 11 h, les 20 et 28 octobre, le 11 novembre de 14 h à 17 h en mairie d'Orgon.

Département de l'Hérault

Les 12 octobre, 21 octobre et il novembre de 15 h il il h, les 14 et 19 novembre de 9 h à 12 h en mairie il Baillargues. Les 15 et il octobre, les il et il novembre de 9 il 30 il 12 h 30, le il novembre de 14 h il 17 h en mairie de Lunel. Les 14 et 23 octobre et les 6 et 13 novembre de 13 h 30 à 16 h 30, ainsi que le 10 novembre de 9 h à 12 h et de il h 30 il il h 30 il la préfecture de Montpeffier-Celle-

Les II, III et 29 octobre de 15 h à 17 h, les 3 et 14 novembre de 9 h II 11 h en mairie des Angles. Les 12, 23 et 28 octobre de 15 h à 17 h, le II novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le III novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le III novembre de 15 h II 17 h, III 19 octobre de 14 h 30 II 17 h, le 5 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le 19 novembre de 14 h 30 II 7 h, le 5 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le 19 novembre de 14 h 30 II 7 h, et 5 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le 19 novembre de 14 h 30 II 7 h, et 5 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le 19 novembre de 14 h 30 II 7 h, et 5 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le 19 novembre de 14 h 30 II 7 h, et 5 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, le 19 novembre de 14 h 30 II 7 h en préfecture du Gard à Nimes

Département de la Drôme

Les 16 octobre de 9 h Il 12 h, les 29 octobre et 13 novembre de 14 h à 17 h, le 19 novembre de 9 h à 12 h et de 14 h 1 17 h en préfecture de Valence. Les 14 octobre et 14 novembre de 3 h à 12 h, le 23 octobre de 14 h à 17 h, le 4 novembre de 14 h 1 11 h en mairie de Pierrelaite. Les 15 et 22 octobre et le 14 novembre de 9 h à 12 h 30, le 1 novembre de 15 h 1 17 h 30 en mairie de Crest.

Département de Vancluse

Les 9 octobre, 6 et 14 novembre de 9 h à 11 h 30, les 23 octobre et movembre de 14 h à 16 h 30 en éfecture d'Avignon. Les 12 octobre et 19 novembre de ■ 30 ■ 11 h 30, les 39 octobre, 4 et novembre de 14 h 30 ■ 16 h 30 en mairie d'Orange. Les ■ octobre et 8 novembre de 9 h 30 à 11 h 30, les 27 octobre, 19 novembre de 14 h 30 à 16 h 30 en mairie de Cavaillon.

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête pourront être consultés dans chacme préfectures, sous-préfectures 🔳 🗰 précitées.

Les remous monétaires en Europe et leurs répercussions

La Banque centrale de Suède relève son taux d'intérêt à 500 %

de la livre britannique du systième monétaire auropéen (SME) rercie et «laissé s'échapper seur de toutes parts », selon l'expression du gor de la Banque centrale, M. Bengt Dennis. Dens la matinée de le taux d'intérêt sur le marché monétaire à 75 % pour freiner l'exode des capitaux, taux qui avait été ramené à 20 % lundi 14 septembre. En milieu -midi, c'était le choc : M. Dennis annonçait que le taux d'intervention passait à 500 %. Le semaine dernière, on qualifait le hausse le le de 16 à 24 % «d'historique»...

> STOCKHOLM de notre correspondente

M. Deunis a décidé de «meser la rie dure» à coux qui spéculent à court terme contre la couronne suédoise. En portant son taux d'intérêt à 500 %, la Banque cen-trale de Suède signifiait par la même occasion qu'elle passait à la vitesse supérieure pour reprendre le contrôle de la valeur de la cou-ronne suédoise, contrôle perdu mardi 15 septembre, à la clôture

La hausse à 75 % des taux d'intérêt, mercredi 16 septembre au matin, s'est en effet révélée inefficace. La pression sur la cou-conne s'est accrue en raison du chaos sur les marchés des changes

Dévaluer la couronne? « La question ne figure même pas à l'ordre du jour », répond M. Dennis, toujours anssi catégocique sur ce point, « Le marché se méfie des pays qui ont une longue histoire de politique de dévaluation et une politique économique faible. Dans ce seus, les marchés ont raison. »

« La crise

Dès 15 h 20, mercredi, entre 4,5 et 5 milliards de couronnes (soit à peu près la même somme en francs) étaient reutrés au bercail. trancs) étaient réatres au bercail. Le gouverneur de la Banque cen-trale s'on est aussitôt félicité: « La preuve que les spéculateurs ont senti qu'ils se brûlaient les doigts.» Les marchés financiers ont cependant été repris par une lièvre intense dans le Courant de lièvre intense dans le courant de la journée et les taux à court terme (3 et 6 mois) oat grimpé en fêche à 30 et 28 %. Les instituts de crédit ont, quant à eux, été autorisés par la Banque rale à fermer pour la journée.

L'inquiétude de tous ceux qui ant largement emprunté ces der-nières années pour faire l'acquisi-tion d'une milla ou d'un appartement monte de jour en jour et les

guère réconfortants : « Logez-vous moins chér, la crise va durer, » la climat qui la panique, le gouverneur de la Banque spéculateurs, affirmant que le marché la comprendre que la Banque a « a autres armes secrètes ».

Il reste que le teux meuritier de 500 le maintenu que a quelques jours seulement ». Le temps de connaître l'in le maintenu de connaître de concept de concept en le confere de concept en le contre de senter quelque chose de concret en matière d'économies budgétaires. Ce qui devrait être fait le 6 prochain lors de la rentrée parie-

Le sol brille maintenant les semelles responsables politiques, an pouvoir reposition. Il leur reposition. Il leur reposition. Il leur reposition dans la preuve qu'ils agissent bien dans l'intérêt de la nation et non dans celui de leur propre parti. Cette a été donnée en fin a soirée, mercredi 16 septembre, par l'ancien premier ministre social-démocrate. M. Ingvar Carleson, à démocrate, M. Ingvar Carlsson, à la d'une réunion provoquée par son successeur conservateur, M. Cari sele plus important Banque centrale coûte que coûte », a pour a part déclaré M. Bildt.

> Amstérité en Finlande

Lorsque le baux d'intervention le la Banque de redescendra en espérant que le l'épreuve, e gouvernement devra être mesure de présenter une politique économique susceptif de redonare confiance d'abord aux marchés. «Il faut attendre et la la coup», a déclaré M. Dennis, qui attend du gouvernement qu'il fasse autant d'efforts qu'il en la la suède de se retrouver dans une situation de retrouver dans une situation

En Finlande, le gouvern coalition de centre-droite a du mal à faire accepter à l'opposition et aux syn de le train de mesures d'austérité élaboré par le ministre des finances. Les coupes de le (22 milliards de francs) pour 1994 et autant, sinon plus, pour 1995 -représentent un démantèlement de la converture sociale d'une bruta-lité sans précèdent dans l'histoire de la Finlande moderne.

La décision prise mardi 15 sep-tembre par la Banque centrale à Helsinki de décrocher la monnaie nationale de l'écu et de la laisser flotter a dejà es des effets positifs. Mais, là aussi, comme en Suède, les acteurs politiques devront faire leurs preuves. « De la boucherle», a déclaré mercredi 16 septembre l'opposition aganche en parlant plan lors de la réunion du

FRANCOISE MÉTO

L'inévitable dévaluation de la peseta

correspondent

La dévaluation de 5 % 📥 la peseta, au terme d'une journée la presse qualifie de « mercredi soir», n'a véritablement pris les milieux économiques madrilènes. La romeur d'un réajus tement i parité avait cours is les milieux financiers tout au long de un folic journée. Depuis d'Espagne in contrainte de dre d'importantes quantités ## marks allemands [] mercredi M septembre) pour maintenir la parité avec la d'onfre-Rhin au-dessus de la barre autorités monétaires espagnoles s'évertnent i ne per franchir

La chute de 3 de la poseta par rapport au mark 🖦 cours de la seule journée de mercredi, amenant la monnaie espagnole mu niveau in 67,32 pratiquement inévitable Depuis son entrée dans le système monétaire européen, la peseta pas-la pour la première fois en desous de un mars plancher. La ministre de l'Inname et da finances, M. Or on Solchaga, a refuse tout au long 🖛 la journée 🚣 de démentir le manur dent la gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a Malifa la Berlin, ch il une réunion de l'Internationale socialiste, qu'il n'était question de sortir du SME. « Nous la volonte de y maintenir», a indiqué la de l'exécutif, avant d'ajouter : «Je a qu'll existe confiance suffisante. qu'elle maintiendra, bien qu'il soit nécessaire de prendre les

«Az dessus

Celles-ci ant donc été prises, il était encore m peu tôt, jeudi 17 septembre au matin, pour savoir quelle scrait espagnols 🛮 🖿 dépréciation 🚟 🖿 peseta. Celle-ci intervient I un moment 🔟 l'économie du 🏬 affronte d'importantes difficultés ainsi que l'a reconnu M. Gonzalez. Le plan d'ajustement adopté 11 21 juillet pour réduire le déficit de l'Illi a'est, de l'avis ill tous li analystes, que l'avant-goût d'une période d'austérité L venir. Comme le l'éditorialiste du quotidien El Mundo, jeudi, ela derniers temps blen beaucoup possibilités. L'Etat a beaucoup dépensé m mai, il a alimenté la spéculation sans promouvoir la compétitivité de notre industrie et ire agriculture ».

MICHEL BOLE-RICHARD

Tandis que le dollar profite de la crise

Sérénité à Washington et au FMI

tée des taux d'intérêt en Europe ne devrait pas avoir trop d'effet sur l'économie mondiale.

> **NEW-YORK** de notre correspondent

Durant toute la journée du 16 septembre, qui vit les marchés des changes en pleine ébulition après la décision de la Grando-Bretagne de retirer la livre sterling du système monétaire européen et de faire monter en flèche ses taux d'intérêt, la Misson Blanche et le Trèsor américam se sont gardés de tout commentaire officiel.

Il a fallu attendre Pentretien, phatôt lerne, accordé dans la soirée à la chaîne de télévision CNN par le secrétaire au commerce, Ma Barbara Franklin, pour avoir na premier commentaire de l'administration américaine. Tout en admettant qu'il s'agissait d'une situation «difficile», Me Franklin a surrout indiqué que ces remous monétaires avaient pour conséquence de «réafirmer la prédo-minance du dollar» et de l'économie américaine, qu'elle estime « plus sur pétitive qu'il y a quatre qu cinq ans». Un pen plus tôt, M. David Mul-

d'un passage à Los Angeles qu'il s'agissait à d'um phénomène essen-tiellement gunnieurs dons lecond les s'agssait la C'um phénomène essen-tiellement européen», dans lequel les Etats-Unis n'étaient pas impliqués. Un sentiment partagé, en privé, par certains membres de l'administration qui, à quarante-huit heures de la réu-nion du groupe des sept pays les plus industrialisés, sembleat ravis de se retrouver, pour une fois, en position de spectateurs.

Pour se part, le Fonds monétaire international, dont l'assemblée annuelle se déroule en début de semaine prochaine à Washington, s'est efforcé de calmer les esprits. Au cours d'une conférence de presse cousacrée aux prévisions semestrielles du FMI, M. Michael Mussa, l'écono-miste du Fonds, a estimé que, pour peu qu'elles ne persistent pas trop iongtemps, les hansses de taux d'intérêt décidées par certains pays curopéens ne devraient pas avoir u effet trop néfaste sur l'économie

Le grand gagnant de la journée auxa été effectivement le dollar, comme l'a souligné M= Franklin, Le billet vert s'est sensiblement affermi face au deutschemark en cotant face au deutschemark en cotant 1,5105 DM contre 1,4920 la veille,

y a une quinzaine de jours. Cette hansse du dollar, qui n'a pas galva-Wall Street, au Dan Dow Jones a perdu 8 points en raison des préoccupations que lui inspi-sent les soubressurs monétaires européens), aura deux effets contraires. D'une part, elle va contribuer à freiner les exportations américaines. notamment vers l'Europe, alors que l'économie des États-Unis, privée de toute relance par la consommation, comptait sur ses ventes à l'extérieur pour huiler un peu la machine. Au cours du premier semestre 1992, le surplus commercial dégagé par les Etats-Unis avec les Douze a dépassé les 9 milliards de dollars (45 milliards de francs), contre 17 milliards (85 milliards de francs) pour l'ensem-ble de l'année dernière.

D'autre part, la reprise du dollar va faciliter la tâche de la Réserve fédérale, régulièrement invitée à bais-ser ses taux d'intérêt. Mais M. Alan Greenspan, le président de la FED, attendra sans doute de rencontrer ses homologues au cours des prochains jours et, suntout, de prendre connaissance de quelques indicateurs domestiques «clés» (comme ceiui du chômage) avant d'inviter la banque centrale à se prononcer sur ce sujet.

Fall Benjadia 1920

demand of a second second

ECONOMIE

Le temps des industriels

CARRO PORCIO

Carry 18 And Tallians

Paul Bent bie.

merting billion

THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH

MB2374.2 BT 10

THE PLANE BOOK AND THE PARTY OF

Comment Street, which will be a comment of the comm

Manager, Methodistic Springs and Silver Shares and a contraction of the second

काल वर्षे

RESERVED RESERVED TO THE RESER

#5 785 Called Long 191 34

PERIPHERIE

・まない もつと カンス かいしゅん

The second section is a second of

建筑等在外

Mary James

CHRISANA VILLE

Mar Calable, Caracati

Market American Control of

anciens frères ennemis, le Point et l'Express, vie une prise 📠 participation capitalistique et un parteneriat industriel rand perplexes les observateurs de la presse ácrite. Ce « pacte » ne peut être isolé du contexte économique actuel. La récession a înstalle durablement. 🛶 télévision grignote peu à peu le « gâteau » publicitaire, dont les journaux, les Moém 50. arrogé la plus grande portion. Le Illiana promotion, publipostage, etc.) accroît régulièrement sa part de marché. Enfin, le concept même des quatre » (m.m.) magazine (l'Express, le Nouvel Observateur, le Point et l'Evénement du appartient Match, du Figaro-Magazine, voira de VSD, l'a fait éclater. Cas évolutions ont lieu alors que la désaffection des lecteurs est patente, attestée par des iffre de diffusion qui régressent, maigré les sommes colossales investies et les nombreux gadgets inventés pour séduire les lecteurs non en fecteurs, intell en tant que consommateurs: En période de crise, les levieres sont déchirantes. Ainsi que le rappelle M. Illandi Wouts, PDG In Point, les Institutions coopératives | | | | | | | | | | Libération, que ce soit dans le domaine de l'achet du pepier où mai. Des groupes comme Hechette ou Hersent font désorrials cavaller seul pour, l'achet du pepier journal. Et, ricementant, le pairon d'élachette – propriétière de 49 % et opérateur un l'haveniss Messageries All III presso: perisienne (NWPP), -M. Jean-Luc Lagerdère, a émis l'idée que son groupe pourrait Les coûts de fabrication de ill per et mannent de la presse quotidienne, se révèlent de miles en moins supportables dans ce contexte imme. L'aller entre le Point et l'Express peut-elle être une réponse inventive à ces temps nouveeux? We Sampermans et M. Wouts - l'une venue de

YVES-MARIE LABÉ

C Le Syndicat du Livre CGT rappelle son attachement an parita-risme. – Entendu mercrodi 16 septembre par la commission d'enquête parlementaire sur la situation médias, le secrétaire général du Livre CGT parisien. (presse), Roland Bingler, rappelé l'attachement de syndicat an paritarisme un l'importance des modernisations en cours, qui abou-tiront au départ de 800 ouvriers du Livre des imprimeries parisiennes d'ici inti ans. Vivement questhomas par des députés de gauche comme de droite sur les violences commises à Bernay (Eure) cet été, M. Bingler a affirmé que son organisation n'abrite « ní armées, ni commandos » et a con-firmé de la commandos » et a conquand ils-manifestent contre les édiieurs ». « La presse nationale est 🖪 crise, mate elle a ar areus ». estime M. Biugler, en évoquant la qualité de l'Agence France-Presse (AFP), des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) et la modernisation genérale entreprises, dont « nous mayons de

BILLET

de la presse

L'aillance deux

l'industrie, l'autre ingérieur de formation - affichent leur volonté de tourner le dos li le male manufacture et simple let re com Brew principaux et de concilier pluralisme ---- masse critique. L'Express et le Point 800 DDI exempleires hebdomedaires et une audience de presque - III- de burning. Amen pour des

économies d'échelle et pour exister dans les plans publicitaires internationaux. Le succès d'une telle stratégie . diances industrialies dans la

(Lire nos informations page 23.)

mylastic to 7 to to la desix Military, afficially & chance of ware plan d'accompagnement. Une dévaluation - Intelligence La Banque d'Espagne, enfin, qui était intervenue massivement une dizaine de jours pour le la parité de la peseta vis-I-vis du mark, se résigne! jugėte, 🏙 aussi, insuffisante puisque la devise espagnole est considérée surévaluée d'au moins 12 % (20 % à 25 % même want certaines estimations). Tous ces événements se sont déroulés dans un mandinaire ch-Mai de coups de théâtre et de rumeurs : les précisions sur la nature de l'opération du président Mitterrand et surtout le rumeur d'une diminution de taux

Un aveu d'échec pour M. Major

A l'issue d'une journée marquée par l'inefficacité mesures prises pour soutenir la livre sterling, a gouvernement de M. John Major s'est résolu à laisser flotter la monnaie britannique, ce qui équivaut à dévaluation la fait la la une tie du mécanisme 🖿 change du Système monétaire européen (SME).

LONDRES

de notre correspondant

Le l'est finalement plus que prévu. La Grande-Bre-a vécu, mercredi li septem-bre, une journée fertile en rebon-en tentatives pour défendre la monnaie britannique, vivement attaquée sur les marchés changes.

La décision prise par le gouver-de M. John Major de «sus-pendre» la participation de la livre sterling au mécanisme de change stering au mecanisme de change européen signifie que le cours de la britanmique va « flotter gré de l'offre et de la demande de capitaux, ce qui équivaut à une dévaluation de fait par rapport au deutschemark. Pour M. Major, et surtout pour le chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, qui avaient tous au fait le qui avaient tous de fait la la défeue de la livre et de son maintien du sein du SME l'élément central de leur politique, il y a là un aveu d'échec aux conséquences encore incertaines.

Les résultats du référendem français

L'échec se double d'humiliations. D'abord parce que la procescontinuelles exercées sur la livre continuelles exercees sur la livre sterling and la preuve manifeste d'un manque de confiance dans l'économie britannique et sans doute aussi dans la capacité de son gouvernement d'année la situation. Ensuite, parce que M. Major a dû se résoudre à avaler l'amère potion de la dévaluation que réclamaient de content de co maient depuis de nombreuses semaines aussi bien les « euro-sceptiques» du parti conservateur Thatcher que le Parti travailliste.
Cétant aux demands repétées de l'opposition, le premier ministre a convoqué, pour le jeudi 24 septem-

Les marchés

et les urnes

La Banque d'Angleterre voyait

ses réserves de devises fondre à

d'œil et risquait d'écorner

Pemprunt = 10 mil-

liards d'écus (73 milliards de

francs) dont le principe avait été

gouvernement de M. Major, qui

depuis des mois réaffirme solennel-

lement que la livre ne sera

dévaluée, plutôt que de se renier a donc décidé de laisser flotter sa

monnaie. Mais c'est reculer pour

mieux car la livre sterling se dépréciait la les changes, jeudi matin. Peu après,

decision similaire a dil are

prise un le gouvernement italien,

la il- shame à nouveau 📾

attaques qui la poussaient à la

limite do ses mentes parités

è-vis du mark : m sait que 🖛

marchés jugezient insuffisante la

anonce le Il septembre dernier. Le

Suite de la première page

bre, le Parlement en sur sur ordinaire. L'évolution la la litte tion économique à l'ordre du jour, avec a fortiori les implications du du dum français sur la ratification du

doute pensant i échéance, gouvernement adopté igne de défense met-en la responsabilité de la Bundesbank la Crise moné-la Grande-Bre-c'est-à-dire l'obligation de dévaluer. Les services de premier ministre se mi livrés mercredi contre de la banque centrale alle mande, soulignant qu'à au moins cinq des responsables de Bundesbank des limits à des la confiance dans la monnaie bri-

Ce n'est qu'à l'issue d'une bataille la financiers que le gouver-nement s'est de livre. Il matin l'acptembre, la Banque d'Angleterre était fortement intervenue pour soutenir la soutenir la dépensant sommes évaluées 6 et 10 milliards de (entre 55 m 95 milliards de francs). Ces mesures se infinancs de inefficaces; une première hausse d'intérêt de 2 % était annoncée min in matinée, puis, la livre atteignant un cours plancher main du mécanisme de la même, une de 3 % ma annoncée peu airès 14 min de faut une peu airès 14 min de la metal de la matinée peu airès 14 min de la metal de la matinée peu airès 14 min de la metal de la matinée peu airès 14 min de la matinée peu airès 14 min de la matinée peu airès 14 min de la matinée peu la matinée peu airès 14 min de la matinée peu après 14 minus Il faut renceter I la veille du nremier and I moudial pour retrouver une hausse

Mais la chute de la livre ne m ralentissant une man d'ur-gence s'est alors déroulée au 10 Downing Street, résileme du pre-mier ministre, débouchant sur la décision de laisser flotter la mon-naie. Celle-ci signifie que la acconde me de 3 des taux la décision de 1 des taux la de base restrient donc fixés a 12 % jeudi matin 17 septembre. Les résultats du référendum français seront de determi-nants pour décider du sort définitif de la livre au sein du SME. Mais il apparaît d'ores et déjà que la stra-

apparaît d'ores et déjà que la stra-tégie du souvernement consistant à lum de la lutte coatre l'induries

l'activité de la journée battait tous

records, tandis que la Bourso de l'all chatait puis aré des rumeurs. Bref, une journée folle, dont le point d'orgue fut la réunion, à 11 heures, du comité

de la IIII composé

sous-gouverneurs des banques ex-trales et des directeurs du Trésor

Une crise smale

par le non danois

La curée de la réunion,

à 6 land du matin, révèle l'apreté

mégociations, Grande-Bre-reprochant l'Allemagne de tomber, et l'Italie de mant le mal à une nouvelle

dépréciation de sa monnaie. Le

son cours pivot 1 2,95 DM usein du mécanisme de change péen), le point propie exclus la politique économique a échoné, du moins momentanément.

Les remous monétaires en Europe

S'engager dans une dévaluation la livre présente la avantages le La baisse le la de la voquer une augmentation exportations de la produc-tion, puisque les marchandises britanniques, devenues moins chères, deviennent plus compétitives I l'étranger. Mais à court terme les importations de produit étradgers sont renchéris. Ce n'est qu'au bout d'une de la que jouent effets vertueux d'une le volume

Des effets pervers redoutables

matière d'inflation, peuvent l'immédiat être parler conséquences dramatiques qu'une taux d'intérêt, répecutée hypothécaires, avoir pour propriétaires chétiés : environ 1,5 million de Britanuiques actuellement traites dont supérieur à la enteur de leur trafailmen.

Les alles psychologiques d'une designant impor-tants : les marchés financiers y voient la preuve que si les pouvoirs publics ont plié une presidre fais sont susceptible as the first succeptible as the first succeptibility as the monnaie w celle du gouvernement forment un couple inséparable. Les dévaluations précédentes, en 1949 dévaluations précédentes, en 1949 et 1967, en lieu après les gouvernements l'époque eurent tenté de maintenir la parité livre. L'exemple de l'All particulièrement frappant : L'ames Callaghan, lier de l'Echiquier du gouvernement de M. Harold Wilson, dû démissionner la suite d'une dévaluation de la livre la n'avait pas produit les effets espondants.

Le sort de M. Norman Lamont est tout aussi précaire aujourd'hui le nom de son éventuel successeur est déjà avancé, M. Kenneth Clarke, ministre de l'intérieur.

1986 et 1987), un avait pu fait la Sanque d'Italie (jusqu'à être trouvé, difficilement, sur de nouvelles parités. Cette fois-ci. l'hypothèque du référendum français du 20 septembre pesait mil lourdement me les négociations et impossible fixation in n'importe quelle parité, surtout en cas de «non».

Le crise actuelle d'an am l'amitissement I'm dégradation qui a commencé par le summe la summe de de Maastricht, fragilisant, pur vie relèvement 🛏 💷 avec la chute du dollar au profit du mark tout-puissant, we l'inquiésur l'issue du référendam français, la intrancia sur monnaies scandinaves, la première attasur la line a la dévaluation

de la lire. Elle constitue, d'abord, au témoignage éclatant sur la comme des marchés capable de la language ter im monnaies im mieux dues. Elle montre, ensuite, les multipe du maniement de l'arme des d'intérêt. La Banque d'Angleterre a en ban porter son taux d'intervention M 10 % 12 %, puis à 15 %, manue l'aract

depreciation de sa monnate. Le résultat a été, on l'a vu, un constat à chec, le premier depuis la rition du TIL en jusqu'à présent, ins de chaque crise (il y en est six : en 1981, 1982, 1983, 1985, Journée agitée sur les places boursières

Les marchés d'actions européens ont connu une journée agitée mer-credi 16 septembre, ballottés à la fois mais la la sur la plum parisienne, entre les rumeurs de réaménagement monétaire et des bausses et des haisses de taux à répétition. Ainsi, Londres a finalement terminé la séance sur une hausse de 0,3 %, après avoir abandonné plus de 70 points (3,3 %) en cours de séance, malgré une augmentation des taux d'intérêt de 5 % sur la journée, ramenée à 2% en fin de journée. Jeudi matin, la place ouvrait en forte hausse (+ 4,5 %), après l'annonce de la sortie de la livre du SME. Franc-

sons à son comportement de male a président de la République IIII III III cancéreuses découvertes lors opération de la manda provoquait un vit recul de la min (plus de 2,5 W mm qu'elle ac fessa sadifigure à l'intervention quelques institutionnels.

figure jusqu'à l' relèvement britanniques. Il attendre l'annonce, a fin de matinée, d'une baisse d'un quart de point fort, pour sa part, après un plus bas des taux de base - pour la seconde de seunce de 2 %, ne cédait plus au fois - le Pays-Bas que l'échec de la dévaluation de la prochaines prochaines line faisait reculer Milan de 5,05 % d'intérêt. Ce nouvel espoir lar, grand bénéficiaire de paris, sur le MATIF, 8,6 %.

The paris was converture an vif repli de permit au marché de la ma

La lire reste au centre de la tourmente

La tempête monétaire qui déferie pur l'Europe a pris de plein 🚾 🖿 lire, qui, trois jours seulement 🚚 🕒 🚾 se trouvait de nouveau mercredi soir 16 septembre limites – 📶 📶 🚅 🗕 de sa nouvelle marge de fluctuation vis-à-vis du de contra la lira - comma la livre - s'est donc mise en congé des du SME, Le gouvernement prépare un nouveau plan d'économies heave pour crédibiliser sa politique de rigueur. La Banque d'Italia a que la lire réintégrere le SME mardi 22 septembre.

de notre correspondent

Le dalle a poursuivi son musfranchir la 1200 les Translation de la 1200 les Translations de la 1200 les Translatio phares comme Fiat Generali (assurances) me cédé plus de la lire a dû sortir du SME pour

En début de soirée a con ators au palazzo Chigi, siège de la présidence du Conseil, ma longue au fiévreuse réunion qui m duré man bonne partie de la nuit, afin d'éla-un plan d'assainissement de l'économie italienne. Mercredi matin, M. Giuliano Amato, qui cherche i obtenir i regain i confiance, i exprimé i confiance, deputés la volonté de son gouvernement d'introduire pleins pouvoirs en este économique.

Mais le rendez-vous décisif mail celui du jeudi 17 septembre matin, le conseil ministres

21 %), rien n'y a fait, sauf à attein-500 en Suède, niveau absolument intolérable, sauf pour um petite monnaie an internationale. Elle are croellement i nu, enfin, i fragilité d'un mythe, celui qui consiste à maintenir artificiellement les parités d'une monnaie notoirement surévaluée et milit a l'intérieur, en abandonnant aux banques centrales la soin de mes blic mater want et marées. Il man ataux d'intérêt meurtriers, grands équilibres (salaires, prix domestiques, = de production, extérieur) et en glisser in budgétaires. Elle rébabilite, enfin, les incomme « données fondamentales » selon lesquelles la mornie d'un thái mhlia l'Ilai de mirié de mi

La bonne teane du franc

A ce sujet, on a pu remarquer home time du livre français 🕮 🗱 moment, in miles internation'ont prononcé le mot de a dévaluation » la sujet, vis-à-vis du la (c'est la

adopter destinées nouvelle stratégie économique. Une stratégie qui porter sur milliards
lires milliards de francs) de
réduction du déficit. indiscrétions évoquent plusieurs hypo-thèses : un impôt extraordinaire sur le revenu (15 % cette année, 10 % cn 1993, # % = 1994), une révision d'imposition La suppression de certains abatte-A l'étude aussi la minimale» pour la travailleurs indépendants | sociétés, sur un présumé.

Des économies budgétaires

Parallèlement cette stratégie devrait imposer budgeta rigoureuses - de l'ordre 11 000 milliards lires (240 milliards 🔳 francs) – 🗀 🗀 🗀 mentant de la idalitat periode el de la santé. Toujours en unita-d'économies budgétaires, mercredi-matin, la majorité a enfin in réforme des le leur sensibles qui la sécurité sociale, les limans home la fonction publique. In nouveau régime applicable avait, quant l lui, all approuvé il y a quelques jours. La gouvernement, lorsqu'il avait annoncé en juillet dernier was dernier main le ment économique, avait mus de réformes qui devrait permettre dans éconobudgétaires importantes, de l'ordre de 23 IIII milliards de l'am = 1993, 35 000 en 1994 et 40 000

Mais M. Giuliano Amato - des rumeurs sur sa possible circulaient I nouveau mercredi n'arrive pas à convaincre inter-locuteurs. M. Bruno Trentin, inter-taire général du principal syndicat Italien, la CGIL, demande in le gouvernement intègre sa démarche une concertation systématique avec les partenaires sociaux, l'opposition et im imm parlementaires. Il réclame en fait la mais en place d'un imparte « cabinet de guerre » pour la la a une situation économique grave. - (Intérim.)

monnaie le référence). devise E pu bénéficier, enfin, 🚈 📼 fondamentaux favorables. ment en m qui concerne l'inflation (+ 0.1 % en soût) et ■ commerce extérieur. Elle est capable maintenant de suivre E mark, quitte à ties un per alle de la mentra l'emporte m référendum du 20 septembre.

Quant à 🖿 Bundesbank, dont 🖿 rôle capital and mile crise, qu'elle a en partie provoquée par politique de mi les propos in in réajustements SME prêtés à ses dirigeants, voit consacrer sa thèse sur la mise au pur de monnaies faibles, refuand de les mont is bout in item

Mais elle prend le risque de se voir réclamer 🚃 📰 🖺 savoir une nouvelle diminution im ses taux directeurs, susceptible d'ébranler en gravement en crédit, mais contribution l'abaissement indispensable taux d'intérêt m Europe, après un réajustement monétaire.

FRANÇOIS RENARD

Le communiqué du comité monétaire européen

Le la CEE a li jeudi 17 septembre, un communiqué dont la li principaux extraits:

«Les ministres et les gouverneurs des banques centrales des Etats membres de la Communauté européenne, après consul-tation avec le comité monétaire de la Communauté européenne, ont pris acte :

- De la décision des autorités du Royaume-Uni de suspendre dans les circonstances actuelles la participation de leur devise m mécanisme des changes ;

- De la décision consécutive des autorités italiennes de s'abssur les manufa au changes AND RESIDENCE.

«Les marine de para qui

obligations d'intervention M mécanisme changes enjoignent la **ster**ling 🔳 le 📠 🖷 reprendre leur pleine participation aussi rapideque possible.» Concernant la décision d'un

réalignement monétaire, Ni communiqué précise : «Les mus pivots 🖿 🖹 peseta 📶 📶 The second agri-monétaires compétentes». En outre, 🕬 pivots les d'intervention gatoire dans changes seront communiqués par la banques centrales l terros pour l'ouverture 🔤 marchanges internationalize 17 septembre 1992».

VIE DES ENTREPRISES

Pour faire face à la dérégulation

Le Crédit immobilier de France regroupe ses forces

séduire 🔄 marchés, sur lesquels elles appelées à se refinancer, les un trente-quatre de crédit immobilier se consti-tuées en réseau, donnant ainsi naisan CHAI immobilier 💵

Au leurs quatre-vingt-quatre d'expertise immobi-lière au sein du HLM lyon les du l'all immode France ont finance le loge-ment le 1 800 000 le le En 1992, distribués de 110 milliards de francs, répartis un million de double bénéficiant quasiment in d'une garantie hypothécaire. Las fonds propres atteignent 8,7 milliards = le ratio Cooke,

propres, s'élèvent 13,5 % (9 % en moyenne 11 la profession). La dérégulation de circuits qui conduit entre autres la banali-etablissements, la la réduction du nombre le prêts de la propriété (PAP) ont conduit à cette réforme. L'organisation en instaure une solidarité membres, entendue au la loi bancaire (un réseau doit assu-rer la liquidité et la solvabilité de membres).

Un fonds de garantie, doté de millions de francs, d'ailleurs Un central - i cham-bre syndicale - pou-voirs de contrôle, d'agrément et éventuellement de sanction de l'ensemble du la centrale de chargée de sur la marchéa, l'objectif de bien sûr

taux. I'vi le soin que in M. Pierre André Périssol, président du commi immobilier de France, i etal sur son créneau - « Nous sommes les seuls à intervenotamment, - sa proximité - « les trente-quaire maillent le territoire » -

wocation sociale, son
preneurial », notamment
cant hardiment sur
FGAS, prêts conventiongarantis re le gouvernement

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

€.

D Toys «R» US ouvre son plus grand magasin de jouets à la Défense, - Le premier distributeur de jouets du monde, l'américain Toys «R» US, — ouvrir samedi II septembre, II la Défense, son plus grand magasin français: carrès, pius que la surface moyenne du (4 500 carrès), entre [00 millions 🐃 franca 🚰 chiffre d'affaires année pleine. Accueilli avec scepticisme lors de son arrivée en France, il , a quatre l'américain en l'Heza-quatorzième magasin l'Heza-gone et prévoit trois nouvelles uni-tés in la la fin de l'année. Blen que n'y gagnant l'encore de l'ar-gent, il table sur l'équilibre d'ex-ploitation en 1992 les fixe pour objectif le milliard de chiffre d'af-faires le fin de l'art (601 mil-lions le 1991).

franco-japonais est produit Isigny see produits au Japon depuis douze et au
Japon depuis douze et au
voll cinq ans par Yotsuba
qui développer sa production camemoert, a expliM. Delabaye,
genéral l'UCL. Après quinze mois du projet, l'entreprise française déposé des conclusions positives, notamment a raison du proposé, Tokashi, sur l'île 🖆

Hokkaïdo, qualifiée par M. Dela-haye de Normandie japonaise », ainsi qu'en fonction il a la «bonne qualité » produits laitiers il

Portland # Portland Les cimentiers — Cementos Portland Portland Valderribas se sont mis a land pour fusionner, a valeurs madrilène. La procédure menant à la fusion sera déci-dée dans le trente jours, la société issue le cette union sera la plus grande le de ciments l capital espagnol. Le mille d'affaires cumulé des deux sociétés atteint 36 milliards de pesetas par an (1,8 milliard de Imma

zheimer. — en 1981 par le Institute — Biological Stu-dies, Sibia — spécialisée de le développement de produits — dia-

rachat

Prise de participation groupe pharmaceutique Ciba-Geigy dans Sibia. — In guisse cui-Geigy a annoncé mercredi tembre que pharmaceu-tique in signé avec la californienne Sibia inc. un de sur le système ner-veux central qui de une prise de participation de 5 millions de doi-Sibia. La recherche sera surtout axée sur la mise au point de méditème nerveux central, telles que l'attaque cérébrale. l'épilepsie et éventuellement la maladie d'Al-

Véhicules d'exposition ou de direction,

** Sur présentation 🖟 👊 annonce 🗱 🚾 Vend et loue des PEUGEOT

8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS 242.61.5.68 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 249.33.60.60

4, rue de Chitomain 75009 PARIS 242.85.54.34 29, bil des Batignolles 75008 PARIS 2242.93.59.52

ex-Militarian Automobiles PEUGEOT ou TT

GARANTIE TOTALE DÈ 12 MOIS, PIÈCES ET M. O.

Vábicules d'exposition, 🛚 km :

■ **605 SVIJT, aut., peint.** métal, ABR, TO, 1992

● 605 SVDT aut., peint. métal., cuir, ABR, 1992

● 605 SRUT, peint. métal, réfrigération, jantes,

ÉTATS-UNIS

 Production industrielle : - 0,5 ≤ en soût. - Le production industrielle me Etats-Unis a divinus in III % en Mil a septembre in Etamon III Cette baisse, la plus forte depuis janvier, est attribuée en partie aux ravages de l'ouragan « Andrew » sur la Floride et la Louisiane et il une grève d'une dizaine de jours in Mandal Motors. La production biens durables est restée au même nil/esi qu'en juillet, par que celle des biens non durables a chuté de 0,7 %.

INDICATEURS

GRANDE-BRETAGNE

e Prix de gros : + 0,1 % en août. - Les prix de gros en Grande-Bretagne em progressé de 0,1 % en auté par rapport à juillet, seion les chiffres provisoires de la ques. La hausse des prix provisoires de la mois, la plus fille. depuis IIIII = 1111 = 13,3 % Elle confirme la modération des pressions billione de l'industrie. Les prix ils gros avaient augmenté de 0,1 le en juillet per rapport au en de juin.

■ 205 GTI, DA, TO, peint. métal., 1992

■ 205 TD, B et 5 p. DA, LVE, CC portes

■ **309** D (Turbo et Bestline), 1992

IN B aut., 3p., peint. métal., DA, VT, 1992

● 405 SRI, aut., peint. métal., VT, TOE, 1992 ● 605 SRDT, peint, métal_ options diverses, 1992

416 GR, SR, 1,9 L, (7 CV), peint, métal., TOE, 1992

maladies neuro-dégénératives.

Maraier fin 1991. — Le groupe LVMH — acquis — décembre 1991, auprès de l'abanque Paluel-Marmont, — participation d'environ 7 % dans le capital de la société Maraier-Lapostolle (Grand Marier). — transaction — effecnier). Les transaction des effection par application boursière, soit prix vidat du cours du stre - coté sur le marché hora cote qui était de 64 120 F à la fin de l'année dernière. Le montant de l'opération a approché im 90 mil-

RÉSULTATS

de la branche textile. — Après deux années difficiles, le groupe Characurs a redressé la barre au premier semestre 1992, avec un bénéfice net de 712 millions de francs, en hausse de 76 % par rapport au premier semestre 1991. Ce redressement est notamment du à une plus-value nette de cession de plus-value nette de cession de 12,9 la du capital d'UTA (432 millions de francs), mais aussi au retour aux bénéfices de la branche (il millions francs). Très d'action au début des années to, cette activité a connu une cure d'austérité qui s'est tradition de la connu de la c sieurs milliers d'emplois. La file va après une période diffi-cile la que les activités de tis-sus d'habillement out pu assainir leurs finances grace aux min rations. La marge opérationnelle a 27 millions un an planta

 Jouveinal (laboratoire pharma-centique), laurest du prix Galien
 1992. – Jouveinal, neuvième groupe pharmacentique français, a reçu, marriel il septembre, il prix la récompensant année de la recherche pharmacentique. Spécialisé dans la gastro-entérologie (Débridat) et la médication familiale (Eau précieuse, Mercalm), Jouveinal devrait réaliser en 1992 un chiffre d'af-faires de 1,04 milliard de francs. En 1991, près de 200 millions de francs ont été consacrés aux dépenses de recherche. Ce labora-toire, qui privilégie les alliances stratégiques avec des universités aux opérations de croissance externe, a eu un tanx de croissance moyen de 14 % sur dix ans. Cette entreprise, contrôlée par la famille du fondateur, M. Roux, a cédé en 1989 20 % de son capital à Roussel-Uclaf, concinant ainsi un accord de coopération pour cinq

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 16 septembre T

Séance agitée

La Bourse do Paris a connu, mercred soptembre, une journée «folic» un re-

NEW-YORK, 16 septembre 3

Poursuite du repil

baisse mercred 16 septembre, après evoir des marges inquière de la tourmente qui belaie l'Europe. L'indice Cow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 319,21 en baisse de 8,11 points, soit un repli de 0,24 %. Quelque 231 millions de titres ont été échencies.

Les investisseurs à Well Street ont préféré rester prudents dans l'incerditude des développements sur le merché des changes européen. Le Benque centrale suédoise a porté son teux directeur à 500 % mercradi, pour essayer de défendre le couronne contre la heuse persistante du deutechement, et le gouvernement britanique a déoidé de suspendre le participation de la Grande-Bretagne au système monétaire suropéen.

VALIDING	Cours de 15 sept.	Cours dz 18 sept.	ŀ.
ATT	89 14 44 659 55 514		ľ
De Post de Nazeme	22.716 47.714	22 1/8 47	
Ford	41 7/4 77 14	60 1/4 41 3/8 77 7/8	
Geograf Motors	33 7/9 65 3/8 65 1/2	66 3/4	
Nobi Ci	# 1/2 79 548	12	١.
Schadoge Texas HAL Core, es-Alecia	106 7/8	66.3/4 54.7/青 106.1/2	1
Union Cutific	18 3/8	13 3/8 84 3/8	
Xerox Cosp		π	

LONDRES, 16 septembre

Retoumement de tendence

Des rumeurs selon lesquelles l'Alle-les pourrait réduire sen taux, d'interêt de deux points ont permis aux valeurs de sumonter contre toute eux valeurs de summonter contre toute ettente le choc causé per deux heusses des taux d'imérêt britannèques en une journée, mercredi au Stock Exchange. Au terme des échanges, l'indice l'ootale a gagné points (0,3 à 2 378,3 après une séance l'a vu perdre 78,7 points (3, %) en cours de matinée. La séance été le plus active depuis quatre mois avec 637,8 millions de titres échangés centre 506,3 millions mardi.

contre 506,3 millors mardi.
Le Footsie aveit fortement accentué ses pertes à l'annonce d'un pramier relèvement deux points à
12 % taux d'intérêt mais la
annonce de Banque
d'Angleterre, cette fois d'un relèvement de trois points des taux à
15 %, a paradoxalement merqué le
début d'une remontée en flèche, sans
que l'annulation de cette demière
hausse, après la clôture du marché,
puisse avoir quelque influence.

TOKYO, 17 septembre

La Bourse de Tokyo a clôturé en hausse jeudi 17 septembre quoique, en dessous de ses plus hauts niveaux du jour, dans un mouvement de reband technique. Au terme des échanges, l'illule de la gagné 171,82 points, soit 0,96 % à 18.116,52 points.

La cote a progressé grâce à des-sus l'arrect acriati liée aux termes, Mais la pupart des investisseurs ont eu leur attention détournée sur la marché des changes et les échanges out été pau émifés.

ont été peu étoffés.					
VALEURS	Cours do 16 sept.	Cours do 17 sept.			
Ajjanomoto Didijustono Canon Fuji Bank Honde Mones Maraminin Flooric Missirishi Hany Sony Con. Toyota Motora	1310 1 100 1 290 1 760 1 420 1 4240 1 430	1 330 1 110 1 330 1 770 1 440 1 230 4 280 4 280			

Second marché (adjection)						
VALEURS	· , ·	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Icensi Cibios	4750	475Û	Impob. Himilare	1000		
must Associes	170	4/00	Internt. Computer	130	[****	
A.C.	23 70	****			****	
que Verner	· 685 :		LF.B.M.	52	****	
oiron (Ly)	479	479	Locarde	95	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
oiseat Lyani	217	****	Matra Corpup,	295-70	295.70	
AL-de-Fr. (C.C.L)	800	790	Molex:	125 20	****	
alberson	227 10		Publifipación	445		
ardif	729		Rhone-Alp.Ear (Ly.)	314		
EGEP.	163		Select Invest (Ly)	88	l	
FPL	255 10		Serieo	208 80		
NUM.	1080	1084	Sopra	310		
odetour	254 10		TF1	473	470	
onformus		446 (1)				
reeks	81		Thermedor R. (Ly)		300	
aphi	259		Uniog	250	****	
elres	1040		Yet at Co	94	·	
enacky Wome Cle	355	1444	Y. St. Leurent Groupe	795	-804	
	1089	1085_				
oviio	130				<u></u> .:	
discs	120			1.		
ditions Selfond	165	***	LA BOURSE	SUR M	HNITEL	
urep. Propulsion	180	178				
necor	104					
FF Amondon (1)	en '	- RD -	the second second			

Nombre de contrats estimés : 300 652

COURS	[- '-	ÉCHÉ	ANCES	
	Sept. 92	Déc	. 92	Mars 93
Précision	187,92 187,46	100	1,26 1,86	198,66 198,22
1, 1, 1, 1	Options	sur notionn	- 100 M	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	Sept. 92	Déc. 92	Sept 92	Déc. 92
. 187 ,	0,01	, <u>, </u>	1,25	-

CAC 40 A TERME

* . **		<u> </u>	
COURS	Septembre 92	Octobre 92	Novembre 92
Derwier Polotikent	1889	1 895 1 868,50	

CHANGES

Dollar: 5,1875 F. 1

Volume : 22 329

Le dollar se redressait li Paris jeudi 17 septembre, à 5,1675 F, contre 5,1195 la veille à la clôture. Le billet vert

était également en légère hausse à Francfort, s'échan-geant à 1,5105 DM, contre 1,5048 mercredi soir. Le devise américaine semble pro-fiter de la tourmente monétaire

FRANCFORT 16 sept. 17 sept. - Dollar (en DM) 1,5105 TOKYO ... - 16 sept. 17 sept. Dollar (cayens). 124,30 ... IIIIII

15 tept. In tept. 3 327,30 3 319,21 LONDRES findios a Financial Times a)
15 sept. 16 sept. FRANCFORT 15 scpl. 16 mgs.

BOURSES

PARIS (INSEE, base = : 31-12-91)

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 496,70

13 vept. 16 sept.

MARCHÉ MONETAIRE Parts (17 sept.) 10 3/16-10 1/4 % How-York (16 sept.) 3 1/2 %

TOKYO 16 sept. 17 sept.

MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS CE	DMPTANT	COURS TERMI	TROIS MO
· · · · [Demandê -	Offert	Demandé	Offert
\$ E.U Yes (100) Yes (100) Ecu Destacheusurk Franc suitse Lire italiasus (1000) Live starling Peneta (100)	5,2000 4,1676 6,5650 3,4165 3,9436 4,9289 9,0356 4,9408	5,2189 4,1694 6,5959 3,4188 3,9497 4,9466 9,9499 4,9582	5,2895 4,2364 6,5332 3,4246 3,9734 3,9626 8,9978 4,8824	5,3050 4,2371 6,5729 3,4320 3,9849 4,9110 9,8329 4,8995

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN-1	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Dentando	Offert	Demande	Offcrt	Demzedé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Ect Dentschenark Franc stations Live stating Peseta (1000) Live staring Peseta (1000) Franc français	3 1/16 4 3/16 11 1/2 8 3/8 6 3/4 18 19 14	3 3/16 4 5/16 12 8 7/8 6 7/8 19 12 16 10 14	3 1/16 3 7/8 10 1/2 8 1/2 6 3/4 15 10 13 1/2 9 15/16	3 3/16 11 9 6 7/8 15 1/2 11 15 1/2 16 3/16	3 1/8 3 3/4 10 1/4 8 1/2 6 3/4 14 1/2 9 1/2 13 1/4 9 13/16	3 1/4 3 7/8 10 3/4 9 6 7/8 15 10 1/2 15 1/4 10 1/16		
C !!! C		· .						

cours de la folle séance de merenregistre le plus important volume d'activité de son histoire, 634 425 lots négociés tous confondus. Le précédent sommet avec 469 126 contrats. Des records

MATIF: volume record le (avec-346 700 contrats représen-16 septembre et ouverture avancée tant 17,3 milliards M francs) et ses an lendemain du référendum. - Au options (150 000 contrats), illimit que pour le Pibor (Paris interbank credi II septembre, marquée par offered rate) ■ 75 200 contrats les turbulences monétaires euro
les turbulences monétaires euro
les turbulences monétaires euro
marchés options (28 900). A l'image péennes, im MATIF (marché à marchés britanniques, im responsables the MATIF ont d'avancer de deux heures (de 9 heures I I beures) l'ouverture de la séance, lundi 21 septembre, min eté enregistré le 20 juillet lendemain du référendum sur L'horaire de clôture ont été battus sur le notionnel maintenu à 17 heures.

dévaluation de la peseta

the ratte will be district. ในสารที่ผู้สารที่สุดสาราก 資格を配換し、物理をよった。 「機・増生の発生と、1度に出した」 「大きまだれる」 The many control of the state o Sand the other sand the

gram i samo agresio di la comita di Samo della comi FRENCH SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER State and Control of Antithe extle to be a corner district de la constant de la consta All the springers and the second of the seco What is the state of the state of the state of $(A^{\underline{A}}(a_{i}^{\underline{A}}) \circ a_{i}^{\underline{A}} \circ (a_{i}^{\underline{A}})^{\underline{A}} \circ (a_{i}^{\underline{A}})^{\underline{A}} \circ (a_{i}^{\underline{A}})^{\underline{A}}) = 0$ Market Control of the Mark Share Control of the

新文学の 400 mm (1997) 1997 東京 (新知な) 1997 mm (1997) 1997 The second of the second of the second 200 B 1 5 4 5 (4) Branch Co.

MACE

M- Françoise Sampermans, PDG de la occidentale (GO), filiale de groupe Alcatel-Alsthom spécialisée dans 🖿 communication (presse, avec le groupe Express et édition, avec Groupe la Cité), M. Bernard Wouts, PDG du « Point », entourés de MM. Claude Imbert, directeur de la rédaction du Point et Yann de l'Ecotals, son homologue I'Express, confirmé mercredi 16 septembre

Ce GIE sera prestatataire de vices dans l'achat de papier, la fabrication, l'administration la publicité de tous les groupes (le Monde du 16 septembre). Les deux PDG musi en place, ainsi que les deux directeux de rédaction. Pour les deux PDG, il d'une salitance stratégic il Tune a alliance strategipermettant de concilier le piuralisme de le d'information = | la puissance économique », dans un structurelle.

D'autres interlocuteurs, parmi lesquels Bouygues at un groupe de presse, ont discuté avec M. Wouts du rachat d'actions du *Point*, sans succès. Le du du l'ann choisi la GO pund qu'un action-nariat a dispersé », avant un ne s'engagent les négociations de pars'engagent les négociations de par-tenariat industriel GIE. Ce dernier devrait permetire aux deux groupes de de substantielles économies en usant de synergies des des deux groupes (Gault et Miliau et Lire, par exemple). Mais ni Mª Sampermans, de Miliau et lire, par exemple. M. Wouts n'ont voulu en chiffrer

Les deux PDG ont réfuté touts idée in fusion des deux hebdomadaires.

Malgré l'alor

COMMUNICATION

Le rachat de 40 % de l'hebdomadaire par la Générale occidentale

L'identité du «Point» sur la sellette

M. Wouts tandis que M= Sampermans stigmatise « ce qui une erreur fondamentale ». « Je ne vois pourquoi nous aurions acheté
40 du Point, d'ést ensuite pour
le faire mourir », ajoute de PDG de
l'Express, d'directeur de la communication d'Alcatel-Alsthom. « J'al de M. N PDG d'Alcatel-Alsthom, pour développer la communication, confie M= Sampermans. M. Nicolas Seydoux ayant toujours voulu garder 51 % du Point, notre participation minoritaire s'imposait.
Enfin, il n'y a pas de pacte prévoyant un droit de préemption de
ces 51 par la GO.» le rachet de 40 % du Point par la GO, pour un montant non divulgué, et la création en jan-vier d'un groupement d'Intérêt économique (GIE).

Mais engagements verbaux sur l'indépendance des deux titres, dont MM. Claude Imbert et Yann de l'Ecotais affirment être également garants, n'ont pes rassuré la société des rédacteurs du Point, Les personnels deux groupes s'inquiètent aussi des licenciements éventuels qu'occasionnerait le GIE. même si M. Sampermans assure « qu'il est hors de question, pour l'instant, de faire plus 📭 le plan de 18 millions & francs lancé à l'Express per 1773.

Le retour de l'enfant prodigue

Le Point fait partie de trop rares journaux nés d'un rêve de journalistes, au les de la rédaction ** l'Express. Au printemps 1971, la rédaction en chef sup-porte mal le retour de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui avait abandonné = 1970 = rênes pour se consacrer à m toute nouvelle présidence du l'au radical-socialiste. La crise, fondes et divergences politi-ques et divergences politi-tion, éclate d'a la direction de l'Express, entre 📰 homme 📥 presse épris de politique et M. Olivier Chevrillon, un énarque féru 👫 journalisme.

> Un escedion contre une armée

Solidaires de M. Chevrillon, six journalistes de renom -Claude Imbert, redactour en chef, Jacques Duquesno, Pierre Bli-lard, Robert Franc, Georges Suf-fert et Henri Trinchet – et deux autres cadres – MM. Philippe Ramond et Michel Bracciali démissionnent avec fraças, en juin 1971. M. Simon Nora, alors directeur général de la Librairie aux deux journaux, nous ne directour général de la Librairie sommes pas dans le domaine de e produits » substituables; une fusion serait suicidaire », affirme le projet du Paint. Lin. au plus

CREDIT UNIVERSEL

(B.N.P.)

An cours du premier semestre de l'exercice, la production nouveile du Groupe s'est élevée à 5,9 milliards de F, soit une progression de 3,9 %. Pour leur part, les encours financiaes moyens, à près de 14 milliards de F, out progressé de 7,2 %.

Maigré l'alourdissement de la charge du risque (+ 14 %), le résultat finan-

Maigré l'alourdissement de la charge du risque (+ 14 %), le résultat financier net ressort à 24,6 MF en retrait de 1 % par rapport à l'aumée précédente. Le conseil a constaté le bon résultat de l'offre publique d'achat de notre actionnaire majoritaire, qui possède désormais 98,7 % du capital de la société. Par ailleurs, il a nommé Monsieur Jean-Claude CLARAC, précédemment Der ailleurs, il a nommé Monsieur Jean-Claude CLARAC, précédemment de la COMPAGNIE DU CREDIT UNIVERSEL, en remplacement de Monsieur Michel REAL del SARTE qui intègre la Direction Générale de la BNP, pour y prendre la Direction du Réseau Aquitaine-Poiton-Charentes-Limousin.

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté - Égalité - Fraternité

PRÉFECTURE DE LA HAUTE-GARONNE

Place Saint-Etienne 31038 Toulouse Cedex

Tél.: 61-33-40-00

Avis d'ouverture d'une enquête publique

du 5 octobre au 6 novembre 1992

Rocade Sud de Toulouse : mise ■ 2 × 3 voies

entre Langlade Empaiot

Une anquirus publique relative à la mise II 253 voies III la Rocade Sud de Toulouse entre Langiade et Empelot est ouverte en vue d'informer le public, de recueille ses appréciations, suggestions et contre-propositions en ce qui concerne l'ensemble des impects de cette opération sur l'environnement.

Un dossier restara déposé à la mairie de Toulouse – place du Capitole – et à la mairie annexe d'Empalot – place Commerciale, – pendant 33 jours entiers et consécutits du 5 octobre au 6 novembre 1992 inche, où chacun pourra en prendre connaissance sux jours et heores d'ouverture habituelles des mairies concernées.

Les réclamations éventuelles pourront être :

- aoît consignées sur les registres à feuillets non mobiles ouverts à cet effet ;

- soit adressées par écrit, pandant le même période, au commissaire enquêteur, siègeant à la maine de Tousouse, place du Capitole ;

- soit présentées directement à Mr. Hervé Teychene, architecte, commissaire enquêteur qui assurent trois permanances, de 14 h 30 à 17 h, les jours suivents :

- le leudi 30 contre 1992, à la maine, place du Capitole - le jeudi 22 octobre 1892, à la maine, place du Capitole - le vendredi 6 novembre 1992, à la maine, place du Capitole - le vendredi 6 novembre 1992, à la maine, place du Capitole.

Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur, qui devront être rendus avant le 4 décembre 1992 seront tenus à la disposition du public pendant un an, à le mairie de Toulouse, au tribunel administratif et à la préfecture de la Haute-Geroone.

ils pourront également être communiqués à touts personns physique ou morale qui en maiere le demande au Préfet de la Haute-Garonne - Direction de l'administration géné-

La préfecture de la Haute-Garonne communique :

ement de la charge du risque (+ 14 %), le résultat finan-

tard, le 🍱 septembre 1972, le Point paraît après avoir décelé un marché potentiel de

il affiche avec orgueil
ambitions d'indépendance vis-àvis du monde politique (« aucune
formation pourra compter sur
notre complaisance,
n'aura redo nos préjugés »)
de son propriétaire (« li...
nous a demandé aucune génue
flevien indiane Claude Imper flexion in indique Claude Imbert, rédacteur en chef). Il proclams ses intentions (« satisfaire une clientèle man nombreuse mais

Mais la presse est délà en crise et les observateurs s'interrogent sur le Aust, surcon rival la l'Exsur le cont, surcour rival l'Express, en évoquant « la charge
d'un escadron armée
aguerrie ». A l'Express, on pourfend le trubilon, la lisé le contre-Express ». M. Servan-Schreiber jusqu'à parier un
comme d'une machine i guarre
à la solde de l'UDR, le parti
gaulliste au pouvoir. Dès 1974, il
vend 200 000 exemplaires et,
deux ana plus tard, affiche un vend 200 000 exemplaires et, deux ans plus tard, affiche un bénéfice. « Newsmagazine» qui se veut « sans in les partisanes », panache une austérité de la ravec des equêtes qui son lectorat, comme celles sur les présupposés liens du lutionaire Henri Curiel avec le KGB ou les activités de la Georges Marchais pendant l'Occupation.

80 vont troubler le rêve journalistique. Fin 1981, Hachette vient de la dans le giron de groupe de de M. Jean-Luc Lagardère, lié par des de la consequencia del consequencia de

Déchirements familianx

Le mirrie des « pères fondapremiers déchirements, avec le départ du rédacteur en chef polidepart du redacteur en cher pon-tique — Chambraud, puis de PDG, M. Chevrillon, puis de Georges Suffert. La présidence de M. Duquesne offre una accalmie, mais l'hebdomadaire s'essouffle.

L'austérité du Point al sa volonté d'indépendance donnent magazine une image plus vicillotto que de l'Express ou du Nouvel Observateur. Il vend environ 300 000 exemplaire en moyenne, mais la sance de l'Evénement du jeudi a accentue la concurrence entre « la bande des quatre news » et les autres magazines ("Illamonte de l'en-trée dans le capital du groupe Ringier et finale plus sur sur faits société, le chiffre d'affaires stagne 1989.

La croissance un marché récession (achat 0.3% du capital TF1, du Gault Millau, participation au lancement l'Insmillions francs en 1990, le premier depuis 1976. Nommé PDG au printemps 1990, M. Bermer de dans comptes, en finales (TM Consulte, part dans TF1) et en resserrant pagination frais de fabrication. Le frais de fabrication. Le fului revient mu bénéfices en 1991 et poursuit lancée au pre-mier 1992 (4,7 millions de francs de la net pour un chiffre d'affaires de 165,8 millions). Mais M marché aura eu raison d'un marché pendance économique. A vingt ans juste, le retour du l'an dans le giron de l'Express s'apparente à celui in l'enfant prodigue.

YVES-MARIE LABÉ

Renault Crédit International

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Premier Établissement de Crédit Automobile Europe

Premier semestre 1992

Résultats en forte progression : 689 millions de francs contre 415 millions de francs au premier semestre 1991, soit + ≤ %

> Renault Crédit International regroupe les filiales françaises et étrangène de financement des ventes et de services de Renault. Crédit, leasing, location, mais aussi assurance, assistance, entretien et extension de garantie l'essentiel de son activité.

Principaux éléments consolidés (en millions de Francs)	30.6. 92 6 mois	30.6.91 6 mols	31.12.91 12 mois
Nouveaux financements	17 955	17 545	33 874
Encours financiers	387	65 001	63 876
Refinancement: Papler Commercial, BMTN	21 702	18 206	19 039
Fonds propres (*)	0.004	6 365	6 608
Total de Mai	10.00	73 597	71 527
Produit net d'exploitation	100	2 107	4 445
Manual avant impôts		415	1 033

Artiviti s

Malgré la légère baisse du marché automobile européen, les volumes financés par le Groupe R.C.I. ont augmenté III II %, les la plus significatives étant enregistrées en Allemagne at an Ethania -Bretagne.

Catte progression résulte se bonnes performances commerciales III RENAULT, de l'organisation du misse de distribution et Il l'étendue de la gamme ils produits du Groupe R.C.I.

Après l'Italie en 1991, c'est actuellement un France III en Allemagne que III développe la coopération entre R.C.L ■ VOLVO.

■ Politique financière ■

RCL a poursuivi la de m ressources financières win d'améliorer la sécurité 🛍 les conditions de son refinancement.

Au premier semestre 1992, politique was la la par le mise en place :

d'un programme d'Euro Commercial Paper, d'une émission obligataire en Deutschemark,

- 🖦 placements privés 📖 Francs Luxembourgeois, - In manual accords bancaires II moyen terme,

- du doublement du programme de Papier Commercial un Florins.

■ Résultats ■

La forte progression illi résultat s'explique essentiellement par une politique de reconstitution marges a une maîtrise des frais 👪 fonctionnement 🐙 du coût du

> la résultat dégagé après impôts, 45 millions de francs, permettra

de renforcer la structure du bilan



R.C.I. Ilia le ratio prudentiel déjà à plus 🖛 9,5 %.

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVEDROITE ...

DPENHAGU 142, Champs-Elysées F. dim. salé, Wallis mariné i l'aneth. MIGNONS DE RENNE an rimina de pin.

RIVE GAUCHE _

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Owert le samedi. Toujours son bou rapport qualité-25, rue Frédécio-Sauton F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 An outer du QUARTIER LATIN, de 12 h à 2 h du mat., dans un cadre il découvrir. Déj. Dîner. Soupers. Grillades. Choucrontes. Poissons. Coquillages. Salons pour 16, 20, 30, 60 couverts. Pour groupes, 2018 consulter.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 3• arrdt

MARAIS/TEMPLE. Benu II F. Gde cuis., s. de bns. wc. Dégagementa. GDE TER-RASSE. 5- 4t. sir rus. 820 000 F. 48-04-84-48 7. andt

HORS DU COMMUN MUSÉE D'ORSAY Muspt. + 3 ding. 132 m². Long batcon. Superbe vue. 45-55-29-18 RUE DUVIVIER

CALME. 750 000. 11• arrdt NATION.

2 PCES, CUIS. TT CONFT.

2- étg. Cleir. Digicode.
Prot 398 000 F.
CREDIT. 43-70-04-84

12• arrdt PL. NATION. Pierre in tail. ravelé, SUPERBE 2 P. équip., s. de bns,

20- arrdt M. Besu studio 2- dt. s/rue. Calme. Cuis., tout confort. 350 000 F. 46-04-85-85

CAMPAGNE A PARIS
Me Pie Bagnolet, imm. bourg.
beau 2 p., vue dégagée,
cule. tt df., ase., 650 000 F.
Tél.: 48-04-85-85

(78 - Yvelines VERSABLES

Hauts-de-Seine BOULOGNE

Uvraleon introduirte 4 PCES, 102 m³. 3- étage Superbe sél, 45 m³. 3 cher bres. Prix : 2 690 000 F Parking inclus BREGUET

47-58-07-17 Neutily 1, 180 m², salon double + is 1 + a, a m, + 2 oh, box, service. 48-22-03-80, 43-59-88-04.

NEUILLY-BARRES Direct sur bole, 385 m³, dégents parfeit état, avea, box. 47-45-27-40 Fax 47-47-83-78

94 Val-de-Marne FONTENAY-S/BOIS 10' NEW MONEY NEUF TRIPLEX

Province

DEAUVILLE Immeuble
part. vd beeu STUDIO, proche
Hötel Royel. I i m plant.
27 m² hebh., 19 m² jard. print.
Park., cava, tr i stat impece.
43-59-69-74, matin.

bureaux Locations

Limoges, 6 km lac St-Pardoux, sejour 42 m², belcon, chem. 2 chbres, is db., wc, cuis. equip., et. 2 chbres lamb., cab. toll., wc, s.-sol, cheuff. cent., cave, ternante.

1 100 m² garage.

Tel.: 15-71-02-69
et 58-56-19-65

dens son immeuble administratif neuf Sur un étage (4º) précâl partiallement cloisonn

Parkings Métro, REA Centacter 2 20-23

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

individuelles PORTE VERSAILLES Luxueux, granda réception, séjour cathédrale, 4 ch. 4 bains, Garage 2 v., temassa jardin, Très calme et clair. 4 900 000 F, frais d'acte compris. 69-83-88-35

appartements Recherche 2 k 4 P. Parls préf 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-PAIE COMPT. chez notaire le soir.

pavillons Toutes commodités pavilion 150 m² habitable + s/sol total. Gerage 2 v. Ségur 38 m². 4/5 ch., 2 s.d.b., 2 wc. 636 m² terr. clos pays. 94 LE PLESSIS-TREVISE

REPRODUCTION INTERDITE

L'AGENDA

Cours

ANGLAIS INTENSIF dr 28/09 au 23/10 : 1 ms 1 380 F. 5 niveaux, mini groupes, cours metin, ap.-midi ou alle at formule w.-a. Profs de langue matemalle.

EUROPA Formation Tél. (1) 42-85-22-41 ou 3615 EUROFOR COURS D'ARABE

Vacances,

tourisme, loisirs

HOTEL-RÉSIDENCE
ANGLET, BIARRITZ, PARME;
70 studice-appts. Kitchenetts,
TV astal., tél. direct, pische,
tsmis, practice golf filer, squash,
hammam, sauna, s. museuket.,
rest., bar. Tél.: 59-52-87-85.
Fax: 59-63-89-19.
Soirée étape: 250 F.

15

A STANSON 🍻 was borthine AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

in the constant 🖣

1.12

- 33---April 1985

25, 300

AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 16 septembre, à l'hôtel Matignon. En Manual du chef de l'Etat, il était présidé par M. Pierre Bérégovoy. A l'issue Es ses travaux, un communiqué a été publié, dont voici les principaux extraits I

Transports de marchandises

Le ministre - l'équipement du logement et transports a pré-senté au conseil un projet loi relatif aux transporteurs routiers in mar-chandises donneurs d'ordres et

Le projet 🚵 🕍 f 🔤 règles 🙈 loyale in les rapports contractuels entre 🖃 opérateurs 🛄 er 🔛 sous-traitants.

Le contrat, dont l'opérateur le le cus-traitant chacun détenir un exemplaire, mentionne conditions m remunération de la prestation, peine d'amende

Le prix prévu le le contrat
charges couvrir le charges des réglementaires, sécurité, = le leurges d'amortisse-ment, d'entretien des véhicules et obligation, l'opérapourra im pui d'une amer le montant pourra s'élever million in Inc.

Le sous-traitant, les concurrents les organisations professionnelles représentatives pourront su porter nartie civile.

Emploi, dévelop developpen du travall temps partiel

- 🖿 ministre du travail, 🏕 l'emploi et de la formation profession-nelle a practium projet de la relatif à l'emploi, au développement du travail à temps partiel et à l'as-

I. – Le projet de loi comporto les mesures legislati à la mise en œuvre arrêtées li l'occasion de la ministres II 5 août en faveur du neat du lineal i temps

partiel.

Un abattement de 30 % sora applique nux cotisations patronales de sécurité sociale dues au les des emplois à temps partiel lorsque le une travail est in pour une imm in travail comprise entre trente heures.

de manufic malama de comme en cas la formation, avec l'exprès du salarié, d'un emploi à temps picin en un emploi l'temps partiel. L'abattement ne sera la temps pas accorde la du licenclement d'un bénéficiant d'un durée durée si elle a conséquence un tel

plém pou demandées à un temps partiel peuvent aujourd'hui atteindre de l'horaire travail. pourront plus dépasser 10 ham horaire. Néanmoins, convention ou un accord collectif branche étendu pourra prévoir un dépassement de ce seuil is limite du tiers. Pour étendu, cette convention cet accord dovra garantir aux

123456789

HORIZONTALEMENT

une importance, - II. Fait peut-être porter in -III. Corps in in a la fait avec

- IV. Un homme qui fait la déplacement. - V. I qui « font » le trottoir. Rend moins

sévère. - VI. Préposition. Quelque

chose qu'il ne vaut mieux pes der pour - VII. porté par des veuves. La mise. -

è perdre. - IX. Attrape-mouche.

Conjonction. - X. N'est pas i 📥

au premier venu. Telle que cala va

ment égal à celui des salariés le temps plein en matière promo-

gressive, qui ne touchent aujour-d'hui qu'environ quatre mille cinq cents salariés par milités, les salariés qui néficient pourront variant entre W du temps plein. La répartition le leur temps de travail pourra organisée sur l'année, en dérogation au droit commun. Ils pourront remplir mission tutorat au de feur entreprise en mps de travail normal.

Les dispositifs m préretraite pro-

II. – Le projet de loi comprend les dispositions législatives nécessaires à la nibe en œuvre de l'ac-cord en la li juillet en matière d'assurance-chômage par les partenaires sociaux.

The man allocation d'assurance remplacera l'allocation a base, l'allocation in the exceptionnelle in allocation in fin in droits. montant dégressif en fonction de durée d'indemniss

dans l'industrie le le (ASSEDIC) disposeront le mêmes prerogatives que l'IMEAF en matière des coti-

par leurs employeurs auprès 💵 organismes de protection sociale. prévue titre expérimental pour 1992 quelques départements la loi du 31 1991 renforçant la lutte contre le travail clandestin, sera généralisée à l'enemble 🌬 départe 🗝 d'ici 📰 31 200000 1000

Majoration de la rémunération des lumitament Le ministre d'Etat, ministre 🛎

la fonction publique des réformes administratives présenté un décret portant revalorisation la la rémunération fonctionnaires. L'accord salarial signé le

quatre organi syndicales pré-voit une hausse des rémunérations fonctionnaires = activité = des ons des l'entre de retraités Les cémunécations et pensions

ont en conséquence été de 0,5 % au 1 1991, de 1,5 % au le novembre IIII et de 1,3 % tionnaires Est, en mant, bénéficié majoré supplément à com du le acut 1991.

Le décret met m œuvre une nouvelle étape in l'accord. Il revalorise les rémunerations et pensions, compris com-battants, 1.4 compter la octobre MML

Aux termes in accord, une augmentation de 1,8 % doit intervenir in 1s février 1993. o la rentróe scalairo

Le d'Etat, ministre

l'éducation nationale m de la culture a présenté une communication is a conditions

e Le bilan 📥 plan été-jeunes et l'application de la politique de la ville au cours de l'été

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5870

(Le Main du 17 septembre.)

were dire. - XI. Prendres en

VERTICALEMENT

Est là pour ceux qui mouiller. — I. Se remarquent davantage dans le noir.

Effectue une opération de choix. — 3. Eclaire in Different Couleurs —

peau. - 4. Approchait les gens du

a lamba a, tur les allime qui

forêt. – II. Alla – 7. Pro-nom. – billard. Article.

- M Que l'on m donc fait gagner.

Solution du problème nº .5869

Besoins d'épanchement. 9. Accroche-cour, En France,

l. Parcours. - II. Lourde. Ci. III. Ur. Oiles. - IV. Vigile. Lé. V. Is. Té. Lô. - VI.

VII. Meneuses. - VIII. Roi.

IX. Ténifuges. - X. I A. A. Enée. Este.

Verticalement

1. Pluviomètre. - 2. Aoriste.

GUY BROUTY

Eort. - 3. Ru. Enoncé. - 4. Croître. - 5. Odile. Urfa. - 6. Uélé. Scôle. - 7. Neiges. - 8. Scellés. Est. -

cirque. - 5. 🌬 le feu à la

CARNET DU Monde

Naissances

Céleste, Sarah, Nedjara,

e 1111 12 septembre 11111

M. et M= Girard, 16, rue Michelet, 34130 Mauguio.

> - Catherine et Daniel JANICOT, Mathlida

le 1º septembre 1992, Il Genève.

Casimir-Pérler,

- Brano BRET et Corinne LEMPEN

leur mariago, qui a été célébré le 12 septembre 1992, au Mont-Pèlerin, (Suisse), l'Intimité lours

<u>Décès</u>

- La Beigheder, Contro di Isia font part di Isia

Pierre BEIGBEDER,

Les obsèques ont eu lieu le 11 ===

4, IIII François-Couperin, 78530 IIII.

- Dieu a reppelé à Lui Mª Christiana BRIEND-GROMEST.

le 1= septembre, à Scorts-Hossegor

E et M= E Wittling-Lauret, 501, avenue du 8-Mai, 69300 Calulro-et-Caire.

- M. et M= Philippe Croizet et leurs culants,

M. et Me Eric Crossel

Et toute la facille, ont la douleur de fac

Mª Mériem Jacqueline CATTAN,

survenu le 16 septembre 1992, à Paris, à III. In cinquante-quatre Les obseques ont lieu ce jeudi

On réunira au parisien

Bagneux (porte principale), la
14 beures.

179, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

- Me Mar Kerouse. et Claude Aru, Yves Communication of Philippe Reboul, Fanny Kerouns,

Guillaume, Nicolas, Sobastion,

Virginic 🔳 Sarah ses petits-enfants, Sœur Gilberto de Roussan,

Les familles Kerouas, de Roussan, Le Bant. Melles Touchard, Trèves, in hander Yan Kerguistel, Tous ses alliés, font part du décès

M. Pierre KEROUAS,

4 septembre 1992, 🛮 Saint-Pierre-en-Port, dans m soixante-

Ses obsèques ont all impression 7 septembre. Tintimité familiale, en l'église Saint-Pierre-en-Port.

Terres-Marines,
Saint-Pierre-en-Port.

Marbrerle

Pompes Funèbres

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL per le 11

NISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

84852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Le Monde

DACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

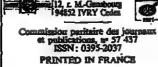
Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ant à compter du 10 décembre 1944 Capital social :
620 000 F
anx associés de la sociéei :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprists. M. Jacques Lesourne, géran



nte sur les microffi en an (7)

Tél.: (1) 40-65-25-25 Scopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 281.311F

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros

Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsuidi. 15-17, rue du Celosel Pierre Avid 75902 PARIS CEDEX 15 TSL: (1) 46-62-72-72 TSex MONDPUR 634 128 F Telefox : Telefox et de Médica et Région Encapt I

Le Monde

TÉLÉMATIQUE mposez 36-15 - Tapez LEMONDE gu 38-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS place Habert-Bears-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS TARIF LUXEMB:-PAYS-BAS 1 123 F 890 F 6 mois ... 1 626 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou per MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie 1 3 mois 🗆 t an 🛮 Code postal: Localité:

M. ct M= Kobylanski

Paul KOBYLANSKI, de première classe, promotion 1987 de l'Ecole navale.

accidentellement au cours d'une profonde, le septembre 1992, dans sa vingt-hultième année.

Les le vendredi 18 septembre, à 15 heures, m l'église Saint-Pierre-du-Martroi, à Orléans.

Cot avis tiont lies de faire-part.

1, rue Desfriches, 45000 Orleans. M. François E. Lembeye Pierre Lembeye et Mane-Christine Fournier-Lembeye et leurs cofa Li docteur Dominique Lembeve es cultants, ont la douleur de faire part du décès de

M- Jeanne LEMBEYE,

Les obsègnes l'Inhumation et qui lieu et août 1992, Les l'intimité familiale, a Biarritz.

- Cathering Marcus. son épouse, Yours, Alexandro ses enfants, La famille,

Les amis, ont la douleur de faire part du décès du doctor Ludovic MARCUS.

ancien professeur la faculté de chirurgie de l'université Paris-Vii,

le lundi 17 soût 1992, à Paris L'incinération a cu lieu, ic 🌇 soût

Le préside Le d'administration de l'ATSCAF fédérale

Et los du siège ont la douleur de faire part du décès de Charles MARTEL,

officier de la Légion d'honneu membre du conseil l'allement et ancien scerétaire général de l'ATSCAF fédérale. Fa cicimonio religiouso se decoulor le manual II septembre 1992, i Il h 45, I l'église Saint-Nicolas

Pierre-François QUILICI

nous a guittée le 14 septembre 1992. Ses perents Jean Quilici.
et Nocile, Luigi.
Ses frère et sœur Antonia. Pierre, et Jean-Michel, Pierre, of Jean-Michos,
Ses oncies et tantes,
Ses cousins et cousinos,
Ses amis dévoués et fidéses,
Son filleul Thibaut,
ont une immenso peine.

On se réunira vendredi la man tembre, à 8 h 45, dans la grand salon du crématorium la Père-Lachaise.

La messe du samodi 19 septembre, 18 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptis de Belleville (metro Jourdain) sem dite à son intention.

Communicat, diverses

Thèses étadiants

Remerciements

et ses enfants. émus par 🖃 nombreux témoignages d'estime et recus en hom mage à la mémoire de

M= Odette Lelu

M. Raymond LELU,

prient les amis qui ont manifesté leur sympadi par messages ou des dons à l'Institut Curic de my vouloir les exenser III ne ponvoir leur rép

ils adressent à mus leurs remercie

Anniversaires - Il y a cinquante ans, le 18 sep-tembre 1942.

Abram AUGUST, engagé volontaire en 1939, déchu de la nationalité française par Vichy, résistant de la première heure, croix de guerre avec étoile d'argent, médaille de la Résistance française.

nédaille militair

medaille militaire, arrité le le septembre 1941 en tant que juif, interné au camp de Draney. et Sarah SZALKA, arrêtée lors de la rafie du Vol' d'Hiv, la 16 juillet 1942;

partaient par le convol e 34 à destina-tion d'Auschwitz, clie, pour se jamais revenir, grate, brülée.

Leurs enfants, Bernard, Francisc, épouse, Leurs potits-enfants et leurs deux arrière-petits-enfants, Raphaelle et

arah, endent bommage & leur mémoire. N'oublions pas,

- Le 17 septembre 1988 disparais-

Raymond KAHN. Que coux qui l'ont connu et simé

ent, ou co jour anniversaire, une pen-Hilda Kahn, Bruno et Didier.

- Il l'occusion du sixième anniver-

rices:

184.1

2007 10

E4 = . . .

Barren .

1. the

ZCN.

Passociation SOS Attentats dépose ce joudt, 17 séptembre 1992, à 17 heures, une partie de Rais devant la plaque située au 140, rue de Rennes, il unémoire de toutes les victimes du

Afin que nul n'oublie.

- Il y a nouf ans, le 16 septembre

Martin SPINGA, disparaissait à l'âge de vingt-neuf ans.

> TAILLEUR **HOMME - DAME**

Joseph CASSARO

100 F

. 55 F

12, rue Falguière 75015 Métro: Falguière

Montparnasse Tél.: 43-20-79-20

CARNET DU MONDE Renseignements : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur OSP - III rue La Boétie-PARIS

Tél. 1 45.63.12.66 - FAX. : 45.63.89.01 Vte s/sais. imm. pal. just. de Créteil, jeudi 1« octobre 9 h 30, TERRAIN A THIAIS (94320)

PEC TROIS PAVILLONS EN COURS D'ÉDIFICATION ET INACHEVÉS ctor-Basch pour une contenance de 16 ares 21 centrares

1 500 000 F S'adr. M' Th. MAGLO
AVOCAT 4. aliée de la Toison-d'Or à Créteil (94) - Et M° R.-BOISSEL AVOCAT - 9, bd Saint-Germain à Paris - Tél.: 43-29-48-58.

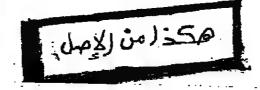
Vente sur saisie immobilière an palais de justice de CRÉTEIL. le jeudi 1° octobre 1992 à 9 h 30, en un lot, dans un ens, immob UNE CHAMBRE à VINCENNES (94) - 15, rue des Vignerons Dans le bâtiment C, au 3 étage

S'adr: M-TACNET, avi à CHAMPIGNY s'Mne (94) 20, rue J.-Jaurès Tél.: 47-06-94-22 - M- MOCCAFICO, avocat à Paris, 4, av. Sully-Prudhomme - Tél.: 44-18-00-18 - A tous avocats près TGI de Créteil - et s'lieux pr visiter en s'adressant à l'avocat poursuivant.

Pays:

en 🙈 1 P 3

1 m



■ Le Monde ■ Vendredi III septembre 1992 25

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 1	7 SE	PTEM	BRE									····	Cours	rejevés i	10 h 30
Serios VALEURS Cours Precis	r Demier %	. 52.			gleme	nt me	ensue						Compen VAL	EURS Cours	Premier C	Dennier %
Company VALEURS Cours Premis cours saffun VALEURS princid. Cours princid. Cours princid. Cours princid. Cours Cours Princid. Cours	# Demair - % Company + - 18 18 18 18 18 18 18	Cridit Foncier Cridit Les France. Cridit Les France. Crigon Nat. Code Nat. C	Cours precide cours	Receives +	Lagrand (DP)	2106 284 90 284 90 288 185 390 288 90 210 210 113 90 124 8	Demier	Company Sation 9 430 SS 475 SS 475 SS 475 SS 475 SS 475 SS 476 SS 577 1020	VALEURS Igos. colidi Gede. colidi Gede. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor@i. colecor. colecor	97 97 98 122 22 22 1180 117 50 11 2280 12 22 117 70 2280 117 50 11 2280 22 21 117 50 1	50 598 598 598 598 598 598 598 598 598 598	15-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-	34 Freegolt 14 Gencor. 6éa. Bé 6éa. Me Gén. Bé Gd. Mét 50 Guinness 18 50 Harson 18 50 Harnor	EURS Cours present 14 40 40 177 177 177 177 177 177 177 177 177 17	Premier COURS 33 300 15 405 30 48 48 48 150 309 309 309 31 161 50 50 232 38 45 31 120 75 50 144 45 60 241 177 20 147 80	10 h 30 Demier S. +- 33 30 + 417 405 30 + 133 174 + 235 18 50 + 238 33 95 + 170 74 + 495 18 10 50 + 170 33 45 + 199 4 10 55 + 110 232
380 Constra tune	- 0.78 820 - 0.78 820 767 188 + 0.62 300 1030 - 0.10 280 236 10 - 0.38 4300	Leisberg. Librord. Librord. Librord. Librord. Librord. Librord. Librord. Librord. Librord.	478 4 685 690 7	89 + 0 50 115 115 178 + 0 63 152 00 + 2 19 675 91 80 + 2 57 370 50 - 0 70 820		172 400	386 + 0 11 119 50 - 2 00 156 80 - 2 00 + 0 4 400 - 1 22 675 - 2 54	10 50 Ea	steme Kodak et Rend to Bey etirche isson pon Corp	9 85 36 190 110	22 50 232 50 60 10 56 35 95 60 50 189 50 70 28 50 329 50	- 0 14 - 0 25	1090 Volkowa 256 Volvo West. D 380 Xents. O 98 Yamano 4 41 Zambia	gen	288	288 + 190 + 375 + 185 + 35 + 048
	CO	MPT/	ANT (élection)				SIC	AV	(aála	ction)				16	/9
VALSURS of norm ocupon		ours Demier ric. cours	VALEURS	Cours Dernier cours	VALEURS :	Cours Der préc. co	1 1/0	LIFURS	Ernission F Frais incl	Rachet	VALEURS	Frais 1	not net	VALEURS Premiere Oblo	Emissi Prais it	net net
Obligations Sup.But 19878 10,005 7884 10,005 7884 Sup.But 12,25 84 100 28 Sup.But 12,25 84 100 29 Sup.But 12,25 84 100 29 Sup.But 12,25 84 100 29 Sup.But 12,25 84 Sup.But 12,25 85 Sup.But 12,25 86 S	Cal Perhetrials Cpt Lyon Alexand Concords Concor	04	Parthere lovest	278 1000 480 480 323 830 540 110 80 110 80 111 80 107 515 525 685 120 102 105 90 120 1080 800 275 1090 68- 2216 680 686 330 588 2218 680 686 330 588 2218 2219 2278 2278 2271 209	A.E.G. Alcon No Sico. Alcon No Sico. Alcon Absolvioro. Asserican Branda. Arbed. Assericano Bilines. Burco Popular Espa. B. Ringlamanta Int. Can Pacifique. Caryater Carp. C I R. Contranachenia. Draw Charrical. First. ESI, Bloss Lamb). Genetit. Ginco Haidings Ltd. Geodylar Tire. Geno and Co (WW). Honoywell Inc. Int. Johannesburg. Konintifiga Pathond. Kubotz. Alchaed Bank. Neanda Miran. Cilvati priv. Pitar Inc. Ricol. Ricolaman (NY Ricolaman (530	Associated Advant F. Associated Asociated Associated Associated Associated Associated Associated As	de	273617 07 273 615 39 1121 37 407 13 1999 10 171 95 8159 95 18159 9	9817 07 • F 597 47 F 5987 47 F 7414 88 • F 7414 88 • F 7414 88 • F 78 •	ratice. Perre		93 08 93 08 1124 52 117 42 08 17 42 08 17 18 08 22 28 08 22 28 08 48 10 18 04 47 41 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Protocy Economic Print Associations Profession. Profession. Charte. Michiglor. Revenue. Revenue. St Honori Stobel. St Honori Stobel. St Honori Stobel. St Honori Stobel. St Honori Police. St Honori Print. Storel Since. Storel Since Since Act. Er. Storel Since Since Act. Fr. St. Str. Act. Japon. State Since Cart. F. St. Str. Act. Japon. State Since Cart. St. Stratigic Actoris. Stratigic Actoris. Statigic Rendament	941 129 11 885 5 160 46 1148 981 81 117 11522 11 127 18367 72 1767 66 13160 39 1487 62 14360 39 1488 98 1281 91 704 42 209 32 412 53 1083 94 1087 73 321 58 38 46 1122 67 88 161 10417 21 10321 32 10417 39 825 36	30234 41 918 05 8 126 03 7 572 13 12 156 05 7 672 13 12 156 05 8 213 35 4 1117 89 8 817 95 7 11474 80 8 212 09 8 212 09 8 713 94 1 505 88 4 474 96 2 15306 49 1 787 66 8 12882 51 1 1428 91 1 689 55 1 1863 29 8 190 03 1 191 03 427 33- 1 1844 57 695 62- 205 28- 401 48- 105 28- 105
Biderates Intertail. 450 1400 151	Mag Lisiprit	90	FINAN Renseign 46-62 Iarché libre ONNAIES OEVISES Color en barre)	e de l'or OURS COURS 16/9	Baye Hydro Energia. Calciphos	284 8 8	Ecreal Ecreal Ecreal Ecreal Ecreal Ebrace Ecreal Elicast Evergia Eparge Epar	Moderne Trésonne Trésonne Trésonne Trèsonne Très	68861 08 68 40473 08 40 40473 08 40 40473 08 40 40473 08 40 40473 08 1111 72 2436265 24 406 04 4466 04 4466 04 4466 04 4466 10464 08 4664 08 1111 1253 94 423 62 8407 68 860 88 1135 3	861 08 Na 473 08 Na 473 08 Na 473 08 Na 435 82 Na 883 61 Na 436265 Na 43626 Na	no Pacements no Pacements no Pacements no Sécumé no Sécumé no Valents no Alcord no Alcord no Alcord no Alcord no Alcord no Valents no Vale	65546 61 1022 7/ 12370 10 4550 84 98 4550 84 1582 65 154 84 1582 51 1030 66 88 11 1515 22 120 66 1457 32 1419 85 1515 32 1419	1 85546 61 12370 10 12370 10 12370 10 12370 10 12370 10 12370 10 12586 35 175 64 139 10 1307 70 1307 70 14 6851 13 1492 83 115 77 531 12 1492 83 1492 83 1	Technoci: Techno-Gan. Thesora: Tresora: Tresora: Tresora: Tresonas: Tresonas: Tresonas: Tresonas: Tresonas: Tresonas: Tresonas: Tresonas: Tresonas: UAP Accions France UAP Aten. UAP Aten. UAP Aten. UAP Mayen Terma. UAP Premiero Cot. Uni-france: Un	1015 23 5544 82 673 92 1310 07 1028 34 133452 80 5192 49 415 08 585 10 801 94 415 08 158 60 141 70 10879 45 126 03 1148 23 1316 18 1295 63 241 97 1183 72	985 86 5331 58 667 25 1297 10 1918 16 133452 80 5125 85 400 08 563 95 580 18 492 68 193 21 152 87 135 58 10496 22 126 03 1120 28 559 02 1290 35 4241 87 1184 60 1744 22 2100 34

90-12

FILES

MARINE AND COMMENTS

Mr out

A CONTRACTOR

M~ Ségolène Royal, ministra l'environnement, et M. Waechter, porte-parole des Verts, se sont retrouvés pour la première fois à la même tribune, mercredi 16 septembre à Paris, pour plaider en faveur du « Oui» su réfé-rendum sur le traité d'union européenne. Tous deux se sont félicités de ce que le traité, dans son article 2, affirme que « la Communauté a pour mission (...) de promouvoir un dévelopment hermonieux et équilibre des activités économiques, une ance durable et non inflarionniste respectant l'environne nationale n'intègre encore cette nouvelle notion de développement durable s, souligné
M. Maastricht
consacre le droit d'ingérence de l'environnement dans l'ensemble des politiques », a ajouté Me Royal.

De son côté, le président de Génération Ecologie, M. Brice Lalonde, III organisé un déjeuner-débat dans la la brasserie l'Européen en compagnie de Mª Elisebeth Guigou, ministre délégué aux III européennes, MM. Carlo Ripa DI Mean MM. Carlo Ripa DI Mean ministre italien de l'environnement, et Edgard Pisani, ancien el. Europe, c'est le chevalier blanc de la planètez, a affirmé M. Lalonde, en regrettent toutefols que les gouvernemens auccessifs n'aient pas au e faire chanter l'Europe s. « Si l'on evet comboulé à faire l'Eul'on avait continué à faire l'Europe de façon emmerdante, rope de façon ammerdante, comme on l'a fait depuis querante ans, les Français auraient fini par la rejetera, a déclaré
Mim Guigou. M. Waechter et
Mim Royal develent as retrouver,
jeudi 17, pour une réunion publique à Strasbourg. En revanche,
le chef de file des Verts et le
président de Génération Ecoloprésident de Génération Ecologle n'ont pu s'entendre, au cours de la qui s'achève, pour organiser en du couls.

TURQUIE : après douze ans d'interdiction

Le retour en scène du Parti populiste républicain suscite des remous politiques

après e coup d'État militaire de 1980, le doyen des partis politiques turcs, le Parti populiste républicain (CHP, social-démocrate) – qui 📶 été créé 📂 le fondateur de la Turquie moderne, Mustafa Kemal turk - vient de faire une rentrée spectaculaire sur la scène politique turque sous la direction de M. Deniz Baykal. Plusieurs députés du Parti populiste social-démocrate (SHP), parte-naire minoritaire de la coalition gouvernementale, ont rejoint le CHP.

ISTANBUL

de notre correspondante

Depuis sa réapparition officielle, le septembre, le CHP a bouleversé le paysage de la gauche turque. Il menace de constituer un sérieux dan-ger pour le gouvernement a coali-tion de M. Suleyman Demirel, qui ne dispose plus, à ce jour, que d'une majorité de six sièges il l'Assemblée nationale. Prônant le renouveau et la modernisation de la soul. Univers tie, l'ambitieux M. Baykal semble avoir été entendu par des hommes politiques de diverses factions, frustrés par la paralysie d'une gauche en manque d'idéologie, l'une avons de renaître, nous avons besoin d'un départ, d'un nouveau point de référence...» Faute d'unifier la gauche, M. Baykal s'est lancé à l'assaut des partis concurrents qu'il espère éliminer progressivement.

En moins d'une semaine, le rival principal du CHP a déjà perdu dixsept de ses députés et démisattendues. En un an, le SHP de M. Erdal III — qui a déjà souffert de la déremon des députés kurdes élus sur ses listes — a perdu kurdes élus sur ses listes - a perdu trente-cinq des quatre-vingt-huit sièges au Padement obtenus lors des 1991. Une belle revanche pour M. Baykal, qui, I trois reprises, avait été un candidat malchanceux à la direction de ce parti. De son côté, le Parti démocratime de gauche de M. Bulent Ecevit, qui dirigeait le CHP au moment du coup d'Elat, semble condamné après la mette de deux au moins de ses aix

Avec vingt députés, es qui lui per-met de former un groupe parlemen-taire, M. Baykai se verra désormais octroyer un temps de parole à l'As-semblée nationale ainsi que sur la chaîne nationale et teleparation de pourra participer à diverses commismona parlementaires. Pourtant, mal-gré ce départ en flèche, la bataille in fait que commencer pour le CFIP.

Il s'agit de remettre en marche tout un apparell rouillé par douze ans d'absence. La restitution de ses bress immobiliers devrait l'aider remettre en place son infrastructure dans l'ensemble du mais M. Baykal devra également dépous-l'image d'un parti décrit par Soyal, comme

mettre d'accord, jeudi 17 sept e à Genève, pour maintenir in se su quatrième trimestre le nive de production de pérrole. Le première journée de négociations mis de vérifier que les treize par l'Organisation sont d'accord sur l'ob-

baril (chiffre à comparer au cours de 19,64 dollars, le 15 septembre).

C'est sur les moyens pour parve-nir à cet objectif que portent les divergences. L'iran estime que seule une réduction de trois cent mille à quatre cent barils par jour hi plasond de la production de l'Orga-nisation – actuellement finé à vingt-

inte millions de paris per jour

Une position jugée indéfendable par les autres participants à la confé-

rence: «Il exims une majorité se faveur d'un gel de la production», a indiqué la ministre gabonais du pétrole, M. Jean Ping. Dans cette hypothèse, le Koweit, dont le niveau d'extraction reste inférieur i ce qu'il

tuit avant la guerre du Golfe, conti-nuerait à bénéficier d'un traitement

de faveur en étant autorisé à pro

Les membres de l'OPEP, excep-tion faite de l'Iran, continuent de faire confiance au marché pour faire remonter les cours. De fait, tous les

analystes pétroliers pronostiquent une croissance de la demande de brut à l'approche de l'hiver suscepti-ble de doper les prix et de pousser le «panier» OPEP à 21 dollars d'ici au

duire and qu'il serve

(Kowelt exclu) - le permettre.

A la conférence de l'OPEP

L'Iran retarde un accord

sur le niveau de production

fiscise, un peu communiste, un peu athée et un peu Jacobin». D'autre part, la Constitution interdisant les transferts de députés, les démissionnaires devront, un premier former un parti temporaire avant de pouvoir officiellement rejoindre le CHP.

M. Baykal a affirmé qu'il soutienie gouvernement actuel, pour autant qu'il applique le programme fixé par les deux partenaires de la coalition. Mais plusieurs des aspects de ce chers aux sociauxdémocrates – notamment la pro-messes de démocratisation – sem-blent avoir été abandonnés. «Nous ne voulons pas causer une crise», a déclaré M. Ali Dincer, un des dépu-tés démissionnaires du SEIP. «Mais nous allons leur rappeler leurs pro-

M. Demirel, whitemen ennuye dant d'affirmer que les récentes démissions n'affectent en rien le gou-vernement. Si le maintien du statu ato - ou'il sonhaite pour l'instant -avérait impossible mois venir, M. Demirel pourrait profiter son mu de droite, l'ANAP - unall pur des internations intestines apparenment orchestrées par le président de la République, M. Turgut Ozal – pour organiser des élections générales. Maigre une année au pouvoir très décevante, le Parti de la juste voie de M. Demirel, seul point d'ancrage solide au milieu de la confusion générale, aurait de bonnes chances de resuporter la consultation. Opposés à la réforme de la PAC

Les agriculteurs de la Drôme veulent bloquer les transports

de notre bureau régional

A l'appel des organisations agricoles de la Drôme, de l'Ardéche et de différentes coopératives fruitières, la libres et céréalières, un millier agriculteurs ont décidé d'entraver la carculation sur la axes routiers la voie ferrée Lyon-Marseille à partir du jeudi 17 septembre. Selon M. Pierre Banc, leur porte-parole, le mot d'ordre est lancé pour une droée indéterminée. Ces grandes durée indéterminée. Ces grandes voies avaient uppe été coupées, au début à juillet, au moment où les arboriculteurs protestaient contre les manifestations des routiers qui génaient les expéditions de fruits.

Cette fois, toutes professions confondues, ils entendent protester contre la réforme de la politique contre la réforme de la pointique agricole commune. Ils demandent notamment la prise en considération de charges particulièrement lourdes supportées par les céréaliers qui irriguent leurs cultures. Ils revendiquent aussi des mesures d'urgence : allègement de cotisations sociales, report fiscal, en raison d'une campagne fruitière décevante. Les tonnages détruits ou cetirés du marché II des niveaux d'indemnisation supportés per la Communauté européenne, qui ne couvrent que 50 % à 60 % des coûts de production) ont été très importants. Les prix de marché interpression une baisse sévère (50 %) su stade de l'expédition.

Certaines exploitations in the de graves difficultés, d'autant que le contentieux avec le la propos de

par le gel, en 1991, n'est pas apuré : « Nous demandons simplement à

passer ce mauvais cap, sans aban-

nner nos exploitations», a déclaré

Par ailleurs, nous signale Gérard Méjean, notre correspondant à Valence, les voies ferrées de la région ont été placées sous haute surveillance après qu'une vingtaine d'actes de sabotage eurent été commis en moins d'un mois contre systèmes de signalisation de la SNCF. Ces actes de vandalisme visent des armoires électriques ins-tallées le long des voies, dont assurent la signalisation. L'incendie de ces armoires provoque l'arrêt immédiat des trains, contraints petite vitesse, tant que la réparation n'a pas été effectuée.

GÉRARD BUÉTAS

de Maastricht. ~ Des responsables agricoles, parmi lesqueis, & titre parameti, onze présidents de chambre d'agriculture, ont lancé, septembre, un appel faveur de «oui» pour le référendum du 20 septembre. « Nous, agriculteurs, par-delà les difficultés d'adaptation et les interrogations fortes la réforme de PAC, de la réforme de la PAC, de la réforme dire simplement, au moment où le pays est appelé européenne, tout que le marché commun agricole apporté, en qu'il nous apporte et lout ce que nous per-drims zi m coup d'arrêt était donné à l'Europe», indique notam-TappeL

Selon M. Marc Blondel (FO)

L'UNEDIC est en rupture de paiement

M. Marc Blondei, since géné-ral de FO, a résumé d'une formule, au mieux, que dans quelques mois peus-tire d'un liquidateur judiciaires, a-t-il déclaré, en soulignant que la régime d'assurance-chômage «contirunedic connect des difficultés, alors que les effets attendus de l'accord du 18 juillet (le Monde daté

n MOZAMBIQUE : la résistance s'oppose à un projet de distribution alimentaire. — Alors que le Mozam-bique « pourrait devenir la Somalie

de demain », seion un haut respon-sable de l'ONU à Genève, les rebelles de la Résistance nationale manubicaine (RENAMO) n'ont

accepté que deux des din « corridors » terrestres prévus pour la dis-

tribution de produits alimentaires, un plan préparé sous l'égide des runnes, de la

sécheresse, comme le reste de l'Afrique australe, le Mozambique est menacé des octobre par une terrible famine. Le gouvernement

ia la devaient in man noncer avant le l'amman, an plan de distribution établi par

une « Commission pour l'aide

humanitaire». Selon le coordina-teur des activités de l'ONU au Mozambique, ce délai a été reporté

au 📗 septembre, la RENAMO

banques reminent à suivre et la caution : les la pour les handlespés, l'AGEFIPH, s'avère insuffisante. A la fin du mois, Me Micole Notat (CFDT) devrait prendre la prési-dence de l'UNEDIC, au nom des salariés, après M. Bernard Boisson (CNPF). Jusqu'à présent, l'alternance profitait à FO et revenuit toujours à M. André Bergeron.

Première sélection

du prix Interallié Le jury du prix Interalilé a fait connaître m première pour le prix qui sera décerné le . 2ª novembre : Christiane Baroche (les Ports an silence, Grasset), Patrick Besson (Julius Isaac, Albin Michel), Dominique Bons (Malika, Mercure de France), Bruno Bontempelli (l'Arbre du voyageur, Grasset), Michel Braudean (le Livre de John, Seuil), Franz-Olivier Giesbert (l'Affreux, Grasset), Lucile Laveggi (la Speciatrice, Gallimard), Gobriel Matznell (las Laveggi et la Capital Matznell (las Laveggi et la Capital Matznell (las Laveggi et la Capital Matznell et las Laveggi et la Capital Matznell et la Capital et la C (les Lèvres menteuses, La Table ronde), Jacques Peuchmaurd (les Vieilles Blessures, Robert Laffont), Daniel Rondeau (la 📩 👗 diable, Grasset), Robert Bri (le Tar-bouche, I et Fran Vitoux (Charles II Camille,

le journal mensuel documentation politique après-demain

LOGEMENT

A APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Coloni ou 150 F pour l'abonne annual (60 E d'économie), qui donne drait Line on the second

Depuis III DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VĒTEMENT** à qualité égale, aou prix sont les plus bes.

LEGRAND Tailleur 27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du jundi au samedi de 10 h à 18 h

SOMMAIRE

rífírendum

«Lettre à un ami français qui pense voter non», per Etienne Davignon. 2 M. Bérégovoy redoute des « turbu-financières et économiques » en ces de vote négatif 3 M. Giscard d'Esteing ne veut pas d'un « petit oui » Un nouvel espace de négociation Un entretien avec M. Alein Juppé . 6 POINT/Les enjeux de Masstricht 6 tité : Droit de cité pour la culture Une « ême » à l'Europe Petit voyage de du Les responsables russes graignent une Communauté trop forte 9

L'état de santé du président de la La préparation des élections sêne-

ÉTRANGER

La situation militaire dans l'ex-You-

SOCIÉTÉ

La chancellerie prend de nouvelles Lyon 16 La querelle franco-américaine sur la découverte du virus du sida 17

CULTURE Cinéme : la Roumanie de CeauMusique: nomination M. Jean-Paul Cluzel à l'Opéra de Paris 18

- de notre envoyé spécial

POPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrola) devraient se

LE MONDE DES LIVRES

a Leiris su prix des mots a La peur du vide e Le feuilleton de Michel Braudeau : «Chercher du feu » e Déserts amoureux e Biographie: Le Bourdieu: Science des œuvres ou amour de l'ert e Quend XX selt tout sur XY « D'autres mondes », par Nicole
 Zand : L'énigme du départ .. 29 à 42

ÉCONOMIE

Les remous monétaires en Europe et leurs répercussions 21 et 23 Vie des entreprises : pour faire face à la dérégulation, le Crédit immobilier de France regroupe ses

Services	
Abonnements	28
Annonces classées	23
Camet	26
Loto	16
Marchés financiers 24 et	25
Météorologie	27
Mots croisés	26
Radio-télévision	27
Constantes	20

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

«La Monde des livres» foliaté de 29 à 42 Le numéro du « Monde »

Ce numéro comporte un cahier

septembre sett tiré s 532 774 exemplaires

Demain dans « le Monde ... «Le Monde Sans visa » ; quai des bouquins

Les quais de Paris, au cœur de la cepitale, viennent d'être inscrits per l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité. Bonne raison pour partir II in rencontre de leurs habitants et locataires de toujours : les bouquinistes. A lars également : menace sur quartier des Princas ; Chemerolles, un château qui sent le neuf ; le cuite shugendo et ill pèlerinage rituel au mont Yudono au Japon.

étant « encore m min de la huis itinéraires terrestres m un la JEAN-PIERRE TUQUOI (AFP. Reuter.) OUVERTITAL I OF ANDLA THE HIGH STITCH ONE OF CHARGE STREET AND STIGERMAIN WHO DEEDS INSEE

La référence au bout des pages...

TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANÇAISE 1992-1993

Une véritable encyclopédie de poche dans les domaines économiques et sociaux,

En librairie et dans les directions régionales de l'INSEE

4, rue Marbeuf (8°)

Veste de marque valeur 3000 F

Veste 100 % cachemire. Parkas

Manteaux valour 5000 F

Un choix important de chemises, pulls, cravates avec d'énormes rabais. Dans son hôtel particulier du 13, rue Royale, David Shiff vient

le troisième étage afin de mieux acqueillir habituels ét ceux du 4, rue Marbeuf.

4, RUE MARBEUF (8), MARDI AU SAMEDI. 10 h à 18 h

i compris

 $\{(1_{n}, w_{n})_{n}\}$ $\sqrt{4} M^{2/3} M^{2/3} M^{2/3}$

34+

ensee

1 **%** er

gar gyar dan sa

equest in the con-

MACA .

4500000

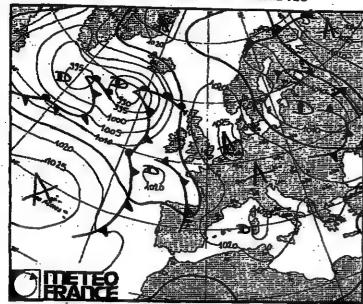
and in care to Anthritis 12 . general and the second

mark the second ·

40.00

- 1945年 | 1947年 - 1

. . . .



PRÉVISIONS POUR LE 18 SEPTEMBRE 1992



le nord-ouest du pays, mages et belles

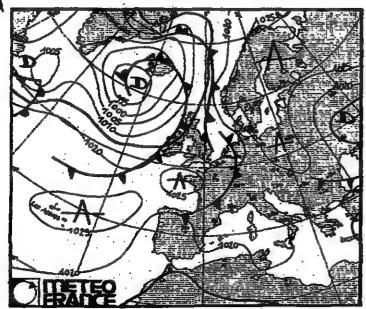
Sur le reste du pays, il y surs quel-ques échircles, mais les nueges seront plus nombreux. Ils donneront des andées il caractère parfole orageux.

Les régions méditerrenéennes m

seront touchées qu'en fin d'après-midi. Les températures matinales seront comprises entre B et 12 degrés dans le Nord-Eat. 12 et 15 degrés aux B majeure pertia du pays, 16 = 18 degrés près de la Méditerranée.

L'après-midi, le thermomètre attain-dra 1 22 degrés sur la moitié nord, 22 il 25 degrés sur la moitié sud et

PRÉVISIONS POUR LE 19 SEPTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima -	minima et	temps observé
Valeurs extrêmes relevées entre		17-9-9 1
heures TUC et le 17-9-1992 l	6 heures TUC	

The second second second	heures TUC et le 17-9-1992 li 6 heures TUC
The second secon	FRANCE ALACCIO 27 17 D BEARRITZ 29 21 N BEARRITZ 29 21 N BOURGES 26 12 D BEEST 29 17 N BEEST 29 17 N ALSTERMAL 18 6 D BEEST 29 17 N ALSTERMAL 18 6 D BEEST 29 17 N AMSTERMAL 18 6 D MONTESAL 22 13 N BELEN 29 15 D BARCELONE 25 15 D BARCELONE 27 12 D BARCELONE 26 15 D BELEN 29 11 B BELERADE 26 10 D BELER 29 9 N BERLER 18 11 N BERLER 29 9 N BERLER 18 11 N BERLER 29 9 N BERLER 18 11 N BERLER 29 9 N BERLER 27 13 D BERLER 29 9 N BERLER 28 19 10 D LINGUE 25 13 D COPERRIGGES 16 20 N BERLER 29 10 D BARCELLES 19 2 D BARCELLES 19 2 D BARCELLES 19 2 D BERLER 29 10 D BERLER 29 10 D BERLER 29 20 16 N BERLER 29 9 N BERLER 29 20 16 N BERLER 29 20 16 N BERLER 29 20 16 N BERLER 29 20 N BERLER 29 N BERLER 29 20 N BERLER 29 N BERLER 29 20 N BERLER 29 20 N BERLER 29 N BERLER 29 20 N BERLER 29 20 N BERLER 29 N BERLER 29 N BERLER 29 20 N BERLER 29 N BE
AFF	A B C D N O P T scape:
A STATE OF THE STA	TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale toins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Durquient étable avec le support technique spécial de la Métismologie millionale.)

RADIO-TÉLÉVISION

La dernière séance

EST terrible, l'actualité, ça ne respecte rien. Tout était, prêt pour que la dernière offerte par TF 1 aux électeurs insomniaques (les projecteurs ne s'éteignirent qu'à 1 heure du matini rassemble une ultime fols les mille arguments recuits, pour qu'on s'envoie augment à la figure de la technocratie, de l'écu et du

alguisé les inquiétudes. Juste avant le lever de rideau, on apprenaît que la livre sortait du SME, que l'on se que les taux d'intérêt allaient mon-ter, ou baisser, que tout pouvait charnel avec le réel étaient d'un

Ca sentait le drame, l'im-prévu. Que se passait-il? Quel rap-port avec le scrutin? La fine fleur du « oui » et celle du « non » ne pouvaient pas mieux tomber. A coup sûr, les uns et les autres alleient sauter sur l'occasion, aiguilionnés par les animateurs, pour tirer perti, tirer à aux, cette metière première inespérée.

On attendit. On attendit encore. On a presque honte de le signaler, mais c'est Jean-Marie La Pan qui, après une demi-heure d'irréelles palabras, se fit une joie mauvaise de replonger le débat dans l'actuaréunissait en pleine nuit à Bruxelles, lité de l'heure, renforçant l'impres-

20.35 INC.

côté, et les chimères technocrati-ques déconnectées de l'autre : «Le SME implose, l'écu n'existe plus», rugit-il. 4 Ville venez au contraire de démontrer la de changer le système», réplique un Bernand Kouchner monté sur des res-

Ce fut pittoresque duo Cotta-Carreyrou, il qui spéciale Guignols » mention Plus, jume prudent in tenir à l'écart de la begarre de rue en quoi se transforma l'attroupement. badauds, en revanche, ne regrettè-

qualques jours du acrutin - il aveit eu «des informations», il savait ce qu'il savait - le moitié = tance, commo i l'Assemblée. quitte la salle. Bemard Kouchner, B encore bien seul, I l'exception de Simone Veil, opposa il l'ignominie calme indignation.

A I matin, lalonde, grâce, grâce, qui partaient du cœur pour dire le nécessité ardente i Europe. Kouchner, Lalonde : si on les avait davantage entendus, ceux-là et quelques autres, tout au long de la campagne, au lieu des Lang, des Fablus ou des Beyrou, le «oui» ne serait peut-être pes où il

19.00 Documentaire : L'Art en Russia

 I_{ij}

emmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté

in a le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; e le peut voir ; e e Ne pes manquer ; e e le Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 17 septembre

ı	IF 1	20.30 INC.	19.00 Documentaire : L'Art en
9	17.30 Série : Loin de ce monde. 17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Jeu : Une familie en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbare. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Hamillent : Le Bébête Show. 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 > Téléfilm : Une famille formidable. De Joil Santoni (1* parte). 22.25 Magazine : Mea culpa.	20.45 Cinéma: La Race des seigneurs, a Film français de Pierre Granier-Deferre (1973). Avec Sydne Rome. 22.25 Campagne pour le 1 22.40 Journal et Méréo. 22.56 Sport: Reliye Paris-Moscou-Példn. 23.06 Cinéma: Les Félins, au Film français de la Clément (1984). 0.40 Continentales. L'Eurojournal: La en La CANAL PLUS	(redif.). 12.11 De lan Bruce et
١	Présenté per Patridit Meney.	18.00 Canaille peluche.	23 20 Court-métrage : Marie.
I	23.55 Journal et Météo.	En clair jusqu'à 20.35	0.00 Documentaire : Le Featival de f de Munich a dit me.
	O.05 Magazine: La Cercle de minuit. Présenté par Michel Field, Invités: Félicie Dubois, Dennis Hooper, Bettine Rheims et le groupe Charson + Bi Fluorée.	18.30 Ce cartoon. 18.50 Le Top. Présenté per Yvan Le Bolloc'h. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.	FRANCE-CULTURE
ì	F 2	Invitée : Juliette Gréco. 20.30 Le Journal du cinéme.	20.30 Avignon 92. Rencontre suropéenne d'auter
l	17.10 Magazine : Giga.	20.35 Cinéma : Scorpion rouge, a	théâtre : Didier-Georges [Fre 21.30 Profils perdus.
	Le Fête a la maison; Reportages; Quoi de neuf docteur?; Reportages. 18.25 Série : Magnum.	22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéme : Calme	Michel de Certezu, jésuite 22.40 Les Nuits magnétiques. Le besoin de aux. 3. S'en sortir.
	19.10 Campagna pour le référendum.	Film australian Philip Noyce (1989) (v.o.).	0.05 Du jour au lendemain.
	19.30 Jeu : Que le mellieur gagne plus. 19.59 Journal, fiailye Paris-Moscou-Pékin,	23.55 Cinéma : Sale comme un ange. # Film français de Catherine Breitlat (1991).	0.50 Musique : Coda.
	Journal des courses et Météo. 20,50 Magazine: Envoyé spécial.	M 6	FRANCE-MUSIQUE
1	Négrosses bienches.		20.30 Concert (donné le 30 septembre
	22.15 Cinéma : Le Chien des B. ville m. Film britannique de Yerence (1959). 23.50 Journal et Météo.	17.35 Série : Campus Show. 18.05 Série : Booker. 19.00 Série : Le Routes du paradis.	lors des Semaines musicafes d'A Bugairu, 1= partie, de Meyuzumi; C pour pieno et orchestre n= 1 en mi op. 11, de Chopin; Symphonie n= mineur op. 36, de Tchalkovski, p
	F 3	Mistéo. 20.00 Série : Madame est servie.	chestre symphonique de Toky Kazuyoshi Akiyame ; Yukiko Hori, p

17.55 Magazine: Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu: Questions pour un champion. 18.55 Un livre, un jour. Le Custrième Orange, de Régine Detambel. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Jeu: Hugodélire. III. 15 Divertissement: La Classe.	20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Météo 6. 20.45 Cinéma : L'Été en pente douce. ser Film français de Gérard Krawczyk (1986). 22.45 Téléfilm : Inspecteur Kathy. ARTE 17.00 Cinéma : Vivre en pair se	Kazuyoshi Akiyame; Yukiko Hori, piano. 23.09 Ainsi ita nuit. Trio pour violon e violon el ut majeur, de Haydn Sonate pour violon et piano ne 5 en fi rissiur op. 24, de Beethoven; Quatuor pour violon, aito, violoncelle et piano en la majeur op. 30, de Chausson; Licht unc Liebe D 352, de Schubert. 0.30 Dépêche-notes 0.11 L'Heure
	Vendredi 18 septembre	
TF 1 16.30 Club Dorothée. 17.30 Série : Loin de ce monde. 17.55 Les : Hélène et les garçons. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show.	par Rapp. Invités: Myrtem Anissimov (Dens le plus stricte inti- mité): Arme-Marie IIII (Aden); Patrick Modiano (Un cirque pussa): Daniel Rondeau le Part diable), Didier Stonde Voleurs de visages). 22.50 Campagne pour le 23.05 Journal et Météo. 23.20 Sport: Rallye Parla-Moscou-Pélân. 23.30 Traverses.	20.45 Téléfilm : De Noël Nosseck. 22.35 Série : Mission Impossible, vingt après. 23.30 Magazine : 0.20 Magazine : Présenté
20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine : Les Marches de la gloire, en direct. 20.45 Variétés : Music Stars. Invité : Michel Sardou. 23.55 Divertissement : Arthur, émission impossible. 0.55 Journal et Météo.	Nous ne vivrons plus ensemble, documentaire de Philippe Flandrin et Michel Le Bayon (rediff.). 0.25 Continentales. L'Eurojournel: I'm en mail. 1.11 Musique: Portée de l'Es le claror mail. Turuli, sol.: Burgueras, piano.	17.00 Documentaire: L'éléphant est tombé dans la rivière. De Volker Anding (radiff.). 17.45 Documentaire: L'Idole De Desmond Monts (radiff.). 19.00 Documentaire: L'Art aux Etats-Unis (radiff.). 19.30 Documentaire: La Part du hasard.
F 2 16.50 Feuilleton : Beaumanoir. 17.15 Magazine : Giga. La Fête à la maison : Reportagea ; Quoi de neuf docteur ? Reportages. 18.11 Serie : Magnum. 19.10 Campagne pour le référendum. 19.35 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 19.35 Journal, Railye Paris-Moscou-Pékin, Journal des courses et Maria. 20.50 Téléfilm : Adleu maria.	CANAL PLUS 16.05 Cinéma : Versz. u Film Sepagnoi de 18.00 Canalite polucho. En clair jusqu'à 20.35 18.30 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Glidas et Anzoine 190 lanski. 20.30 Le Journal du 190 Gordano.	De Facilitation De Journal. 20.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte. 22.10 Téléfitm : Les Enfants de la plage. De Williams Crépin. 23.36 Documentaire : Ma Vénus est un animal sauvage. De Hanald Hohenacker. FRANCE-CULTURE
20.30 Paterum; Addet manu. D'Alain Schwarzstein, avec Jean-Philippe Ecoffey, Pierre Vaneck. 22.30 Feuilleton: Beliphégor. De Claude Banne, avec Juliente Gréco, Rané Dary (1* et 2* épisodes). Première partie de l'homonage à Claude Banne, décédé le 30 août. 0.50 Journal des courses Journal et Météo. F 3 16.25 Magazine: Zapper n'est pas jouer.	20.36 Table 1	20.30 Pivin, (2). 21.30 Musique : Black and Blue. L'art la batterle par-delà les styles. 22.40 Les Nuits magnétiques. Le besoin de croire. 4. Définir ses énigmes. 0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothàque de Jacques Meunier. 0.50 Musique :
17.55 Magazine: Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu: Questions pour un champion. 18.56 Un livre, un jour. La Sécession à Pragus, de Luca Quettrocchi. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Jeu: Hugodélire. 20.15 Divertissement: La Classe.	(v.o.). M 6 17.15 Jeu : Zygopolis. 17.35 Série : Campus Show. 18.05 Série : Booker. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations.	20.30 Concert (en direct de la salie Pleyel): Jeanne au bûcher, oratorio, d'Honegger, par la Maîrrise et le Chosur de Radio-France, l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit; sol.: Marthe Keller, François Chaumette, Catherine Dubosc, Valérie Millot. 23.09 Jazz club. Par Claude Camère et Jean Delmas. En direct du Petit-Opportun: Turk
20.45 Magazine: Thalassa. Cans les brus du Danube, d'Isabelle Moegin et Jean-Michel Destang. 21.45 Magazine: Caractères.	Météo. 20.00 Mm : Madame est servio. 20.35 Magazine : Capital (et à 1111)	Mauro, saxophone, Emmanuel Bex, orgue, Christophe Marguet, betterie. 1.05 Papillons de nuit.

هكذامن الإمل

de l'imili Alexakis. Seuil, 241 p., 🗖 F.

L y 🔳 chez certains hommes, una deuxième 📂 🚾 👊 qui se situe à mi-chemin de la vie et qui peut être plus difficile à franchir que la première. On un moins souple devant l'obstacle. Un peu plus las, un peu désabusé. On sait que ce n'est pas illimité de l'autre de la barre de l'orage. On a déjà perdu des amis, des parents. En même temps, un ma aguerri, on sait que les douleurs passent, on mi averti de l'usure et, surtout, l'amour de 🖿 😘 💷 cesse 😘 grandir, de s'affirmer, de 💵 diversifier, 🛘 mesure qu'on en voit poindre, 💌 loin, 🖫 terme. Let applétrange et celui au toutes les nostalgies, bilans partiels, parfois et des redémarrages. Celui is la libération, bien

ACQUES-PIERRE AMETTE, après June 1 une van normande, William d'un mant gâté in l'Adieu I la raison, I Voyage de INVIA III III France, entre autres, met en scène, IIII 🕍 🎮 du monde, un journaliste, Henry, qui travaille 📥 🛌 pages culturelles d'un hebdomadaire parisien, qui pourrait bien ne resilimit totalement étranger à celui si nous plaisir lire Amelia régulièrement. Henry au marié a Elisabeth. Il a un ami, Horatio, rece lequel il s'interroge un ce que font le femmes à l'heure du déjeuner, de la hôtels, a es avenuelle questions importantes in vie quotidienne (« Horatio, jadis, quand tu apprenais IIII métier, la mai la la main de vaincre mi idéal qui nous hann tous. Aujourd'hui, im anni redevenus and puru maussades qu'on and sur le trottoir quand on Min i immeuble. - Henry, man perdons im lec-Henry boit volontiers et Elisabeth aussi. Ils qu'un jour ils auront un enfant qui boira. En attendant, Henry regarde la photos de Tournier la jour de son Goncourt, et de Marguerite Duras, dans la période d'alle qu'il préfère, ma cu Moderato cantabile, quand portait des jupes pied-de-poule des lunettes il monture épaisse. C'est missi notre période préfé-

Et marien la les bascule, men un coup de téléphone : Julius, le fram d'Henry, a and hospitalisé à Saint-Malo, waden d'un manufacque. Henry au pays natal retrouver ce frère qu'il n'a jarnais bien connu, qui 🚃 un esprit plutôt religieux. 🍱 👊 a du séminaire, sans s'expliquer beaucoup and Henry, sincip une fois, il y a longtemps, en la laleau centi qu'il n'entrerait jamals dans ce royaume : Tu peux rester à te promener ici sur l'esplanade. Regarde 🖿 া 📥 💶 femmes naves 🏎 pays, reste à boire un pastis, sur la banquette de la brasserie, les joueurs de pétanque en maillot de corps, mais tu n'auras que Deau du monde, sa scintillante, d'autre. Henry y manufacture repensé la cette peau du monde, en ma disant que ce n'était 🛌 🖬 mai ; après tout, c'est 🖿 qu'il 📰 🚾 le mieux. 📗 est yral qu'il y a du Duras chez Amette, dans une certaine exaltation poétique IIII choses III III ordinaire qui peut rendre ce LE FEUILLETON de Michel Brandeau



Jacques-Pierre Arnette : cousin de Perec.

monde la la fois triste et merveilleux. Une fuite en voiture la nuit sur l'autoroute, une bourrasque de neige derrière la vitre d'un café, une chambre tapissée de toile de Jouy sur les remparts de Saint-Malo, les gens qui present («Le marin humain humain humain ples, se dit-il, bêtement www. deux, enfin. 🛏 femmes d'accrocher leur 📭 🛚 un homme, cette manière couples si s'enfoncer dans le nuit. ») Qui sait si cela ne Marania pas à une forme de l'ul mil aussi mystérieuse que

N'importe, pour l'instant, re qui donne à Henry le vertige dans m paur milar vers mail frère m l'enfance, c'est l'envie 🜆 disparatire, muit larguer, femme, boulot, appertement, amis, dire qu'on va lumettes et ne plus jamais revenir. Amette, 🖘 🏣 normand de Peter Handke, 📶 cousin de Georges Perec (il me souvient, lui aussi, me connaît l'ivresse des choses, des catalogues), décrit avec beaucoup de finesse et de sensualité un contact fuyant avec le monde, cette séduction et déception qui nous 🛮 attachent et nous donnent 🎚 📟 un jour mi l'autre, l'envie d'aller aussi chercher des allumettes. Un qui almerait bien avoir du feu we lui, c'est le narrateur d'Avant, le

sixième roman de Vassilis Alexakis, un personnage qui masque à peine l'auteur de Talgo, Paris-Athènes E Contrôle d'identité. En effet, il tutti dans le noir, au stylo à bille, sur un carnet, sans

On dire que c'est une métaphore du travail III l'écrivain : on écrit WIII I l'aveuglette. Will le noir IIII généralisé, absolu. Les edere du marque que lui, men le même noir que lui, m n'est peu une affaire de milde ni de lunettes. C'est un état, em condition. On apprend à les uns et le une et leurs marries of tube travers, leurs petites obsessions, and collections de cailloux. Ils sont dans un souterrain, une profonde carrière, war la control de Paris. Au loin, ils entendent pesser le métro: ils crausent un peu chaque jour pour pour de rejoindre un turmel, mai c'est mun fin, d'autent qu'ils ne sont pas surs de la bonne direction.

CRIRE, contra c'est la una recherche à than, du reste : « Je crains que l'écriture ne in an and des lieux que je préfère oublier pour le moment. L'Itania peut vois ma des choses que vous ne distrie pur annante Vina croyez la conduire, mais li partir d'un certain moment elle vous dinge. Date arrive de façon soudaine, à la page 107 ou 111 du manuscrit. > Dans le cas présent, il semble que l'écriture prenne la pouvoir dès lui premières lignes un l'usage constant que fait le narrateur du mot cavant». Il ne faut pas beaucoup insister pour que l'on se demande cavant quoi?s, il definir l'astuce, 🗯 tout à 🖍 neuve, mail toujours in the personnages sont morts. nous sommes - c'est pour - qu'on y voit mai, que gens un arrive plus leur tre, n'ont jamais ham ni sussessi.

L'enfer d'Aliana un pavé de souvenirs alle vivants, d'haus-justes qu'elles parviennent la distraire l'auteur de ce qui le mine et e travaille, l'agonie 🖿 📰 mère à l'hôpital 🛏 📰 mort. « Avant », c'est du temps où arrur artire en vie, mais au présent in l'écrivain, c'est maintenant, que sa mère ne meure. If al ces jeux 🚃 vende de l'acteur qui se demandent 📖 arrêt où ils en sont. Sont-ils morts? Ils n'aiment pas le mus c'indial ». Main enfin ils conviennent qu'après ce qui leur est arrivé, 🚛 Le narreteur, quand il oublie un mère, revient toujours à son l'all l'écrinum il a de l'amorans l'alla qui font rire, comme utille incroyable partie de martie familie noir, sans cartes (une « réussite », reposant uniquement sur la mémoire), qui une manife interes formidables dont Al-Mail a les poches pleines ainsi que la blague à tabac, 🖦 ces petites fusées qu'il ne tire pas complètement parce que ce n'est pas le moment, la chagran qui vient est trop grand. Il pense à sa propre disperition : « Cala me veixe que personne ici n'ait lu un de mes livres. Cela ne m'étonne pas, j'avais très peu de lecteurs. Quelle serait l'audience de ce manuscrit, si, par miracle, il sortait d'ici?» Il bonne audienca. sûrement, on le verra bientôt. On le verra tous « après », comme un chacun.

* Signaleus le ruprise en « poche » du vounn de Vaszilie Alexakis, les Girl City Boun-Boum, para en 1975 (Points-Senil, n° R 547). La collection « le Man d'Arlequin » (Galilmard) publie deux pièces de Jacques-Pierre Amette, le Ma

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

l'obligation de vivre sol-même. Alors, elles écrivent des autobiographies pour forcer les secrets de ce partenaire ma intime, qui les incommode et les intrigue. C'était la principale occupation M Michel Leirls. Considérant III littérature comme und discipline amma de la tauromachie, 🕶 🚾 courir mêmes périls que les matadors. Et quand il and in many it espérait faire au moins entrer dans son

ERTAINES personnes

ressentent comme

promiscuité

€.

Né le 20 avril 1901, Michel Leiris du à peine plus jeune que le la la faillit l'accompagner jusqu'au bout m mourut la 30 septembre 1990, Man la dernière ligne droite. A mandébuts, il fiirta mande le surréafisme, éprouvant comme tout III monde ele vertige du modeme». Puis il м fatigua 🛝 lui-même, M Paris et de l'agitation we l'on y rencontrait. «Dégoûté» par «la Ma Ma métropoles», il entreprit de voyager. C'est, paraît-it, 🕍 meilleure façon de traiter ce genre Participant à una «mission scientifique», Michel Leiris passa deux Afrique, mai 1931 li février 1933. Il le continent fit M l'ethnologie mm Daker et Djibouti. Il « regardait la comme i i i poétique une malla de 🛋 🗷 li y voyait aussi « le moyen d'arrêter la white lesse», croyant que « parcourir l'espace > permettait de « nier temps». Alors, il essayait recette avant les premières

menume «l'ombre d'une mante

MAIS II de se dépayser vraiment. On s'éloigne M Paris, M France, d'Europe et l'on accomplit de kilomètres, « de l'Atlantique ... imer Rouge», sans sortir ili soi. L'autiment ne tient pas tout de suite ses promesses. Et l'on éprouve bientôt l'envie de rentrer, car on 💶 gagné par une www die « vide sentimental». La tristesse 📥 tropi-

ques, min daute... Michel Leiris revint déçu de son voyage, li and raté sa cuant d'évasions. Il m retrouvait en compagnie 🛍 lui-même, égocentrique mu plutôt « égocentriste», comum il préférait dire. Il rapportait cependant arm premier chef-d'œuvre, l'Afrique fantôme, qui confirmait le mariage de l'ethnographie m de l'écriture imm. A min retour, il continue m

carrière d'ethnologue sur les bords de la Seine, place du Trocadéro. Par précisément, dans les imme du Musée d'ethnographie, qui ensuite le Marie l'Homme. Main william im oncles Montaigne et Rousseau, Michel Leiris s'occuper surtout de am autoportrait. Avec l'obstination Je ces peintres qui tracent mille leur propre visage, il a «enquêté» 💵 📰 durant près ill quaans, I lister l'Age d'homme et im quatre minima M Règle du jeu (Biffures, Fourbis, Tale III Frêle bruit). Cela, pourtant, ne D'octobre 1922 à novembre 1989, Michel Leiris ■ Usu également un Journal (1), une l'on découvre | présent et qui s'ajoute à limit longue « detecstory >, I laquelle l'assassin, 🖺 victime 📺 l'enquêteur sont une man personne. Si l'on fait les comptes, le record M France M la littérature biographique surement battu. Et les oncles s'en réjouissent. 🖿 sont 📷 quand neveux accomplissent ille



austère, must un dimension sectembre.

ES premiers mile de ce burnel to comet is peinture If Armini Masson, lequel ca an minuter parmi ses pindu paradis tre», égarée par Dieu. Lim dernien male implement le désir d'« interrompre » quelque des quoi? L'écriture in is vie, mus doute. Entretemps, une «traversée» de sobiante-sept années, www.urm

«petit monsieur», un furtif un «départ manqué» nous vaut le récit d'une entrevue entre Mc Leiris e le commissaire adjoint Saint-Germain-des-Prés, lequel and convoqué l'écrivain pour connaître les motifs de son «geste». N'obtenant aucune réponse satisfeisante, le fonctionnaire jetait des regards soupçonneux sur cet homme qui avait tenté de se tuer « sans raison ». Par bonheur, Michel Land employa lemen a radifficación in Et cela dissipa méliance de performances et que la meilleur tentative du suicide à mi-par- l'officier du police. L'art de ras- conversé tranquitlement avec d'entre un se mune être ce cours, le 29 mai 1957. Ce surer les commissaires... La lui, en deviner que cet

vérité, c'est que Michel Leiris avait risqué toute sa «mise» sur « un coup de dés », pour voir ce qui Le 29 mai 1957, il avait joué à « cui perd gegne », évaluant ce qu'il per-dait, mala ignorant ce qu'il pouvait gagner. C'est un jeu qui se pratique beaucoup dans im époques troubles et les périodes il décadence. values dames ruinées aman a cacher leur désarroi... Ce Journal In naturelle-

irreit la peinture de quelques milliami chistoriques ». Lorsqu'ils prennent une heureuse toumure, on lim appelle des de la vies, cer in Linnin les gens de leur ordinaire, is and des illi de wargreenes en die fête. En andr 1944. MMM Leiris vécut la libération de Paris avec Same S. de B. L'époque revêtit, pour eux, le charme des grandes years, in the same arrondissements. à la miliante de l'Histoire. On se faire... Le quel quel tier? Avec - on toujours uninni Falmus Waterloo, car elle se permet 💵 mêmes coquetteries que im fantômes. C'est probablement à cause 📠 ces promenades que Leiris participa, ensuite, à la création des Temps modernes... Au printemps 1968, il éprouva 🌬 la sympathis pour immouvement libertaire. Et, l'hiver d'après, I ... souvint d'avoir manufill Paul Celan dans l'autobus et d'avoir

sées de « poignard dans le cœur» et de suicide.

VICHEL LEIRIS LAND SON tait « déprimé ». Cela lui universit souvent; ray if ne minimum guère 🛮 s'aimer. C'était sans doute une habitude qu'il n'avai prise. Le 16 de l'aliante 1936, II m reprochait d'avoir eu toujours une existence emensongère» et, le 10 juillet 1988, il se dépeignait manual sun flembeur dont les gains et les pertes ne sont lamais qu'imaginaires ». Le passage du temps if the rendu plus amène le regard qu'il portait sur sa propre vie. Chargé de manu une enquête sur luimême, le détective Michel Leiris n'a cessé 🕌 dénigrer sa clientèle. Il n'avait pas les leçons Mi M de Chateaubriand. Il ignorait la diplomatie des rapports avec soi, L'art des des compromis. «Inarrangeable ». in parlant a cl'existeres humaine »...

Le paradoxe de cet instrum discret, qui discreti sur fain voir > a qui a l'uwant notre époque d'une mantine che de tine, c'est un, de écrits, il se démasquait avec una sone de fureur. Que cherchait-il au lorsqu'il remplissait cahina dans la quiétude il du marti. Le demier mot d'une affaire très confuse. Il essayait obstinément 🏭 faire avouer le dinne de type qu'il retrouvait tous kill matins et qui prétendait s'appeler l'alle Leiris. «Le monde, écrivait-il, er and the same of glace than the n'avons per la call : nous nous voyons dans le miroir sans savoir ce qu'il y a demière. » Par bonheur, il arrive que l'on apercoive dim mouettes sur la Seine, en décembre, 📰 💵 l'on soit distrait de pensées. Les mouettes, mi console, même un hiver.

(1) Pour les références le l'ouvrage

na komosexualité. Mais n'a

jamais jugė 📠 🔥 bastre 💷

coulpe la l'antisémi-

www auquel il wall temporaire-

Il relate. Il frelate. Ce

qu'en fin un course, comme

essoufflé, qu'il 📶 la vérité. 💵

plutôt non, la raison : L'art

n'est-il pas 🖢 la fois ma drogue, 🕨

den pur je fais i namel vi in

n'être pas un animal?» (1981).

protocole du rite in rédaction,

tantôt il s'emporte contre la tri-

cherie 🚺 🞟 refuge, l'important,

c'est de ne pas perdre la fil

nal intime qui manifica prope

une contradiction dans les

monas : aus makriitai je formule

ueste pageare, absurde, dans este

musika alchimique 🖨 fondre en unité absolue, ce qui apparaît

nécessairement comme

pouffiasse

n pesanteur »

Toujours ce risque de suture,

de recomposition, a pis muste.

celui de faire 🎶 la littérature. Pas

le manne de perfectionne-

ment moral, l'ame même du

genre de Cherte Du ha que

commente Parmi Pachet dans les

Besselva de l'ame, Industria

cher le fond, sans biffure,

fibrilles et tout le fourbis, bien à

plat, bien remonté contre

« poussasse de pesanteur »,

munita on prépare de pos-

thumes, e à la façon des paysans martiniquais stockant chez eur

les planches du cercueil futur ».

Oul, mais pour qui? logique-

ment, pour Z., in company in

toujours qui ne 🔳 lira jamais, le

témoin 🖎 vie avec qui il va, une

année, en 1934, l'année inoudée

du min la Léna, jusqu'à min

méchanceté qu'il nomme «la

illmpuissance ».

Elle n'est moindre que l'autre, dit-elle.

Lire aussi, en la chronique François La : « Detective Story »,

Frank Marmande

Lire is and page III

NOON DAME IN

Leiris au prix des mots

De 1922 à 1989, l'écrivain consigné sa vie dans un Journal », qu'on publie aujourd'hui. En cinq cahiers voisinent historiettes, choses vues, herbier sentimental, brouillon de l'œuvre qui se fait et une belle collection de rêves

JOURNAL 1922-1989

de Michel Leiriz. Edition établie, présentée 🔳 annotée par 其 Jamin, Gallimard, p., JU F.

appel d'agree

40 DOTTE THE

Prieste paraug

ு ', ',⊱;; த⊠

- ... (AP 20

LOGEME

was to properly

2 2 10 10 10 WAS \$1 44

41-1-1-1-1-1-1-1-1-1

and the summer

DE LA SIMPLE ES

AL PLUS SEALIS

Charles MESS

Therital Cal

après-dem

But yo

Été 36 : accord entre l'Allemagne et l'Autriche. Gringoire 1915, il est juif, il se minima Léo Lagrange le Ell'apopulaire de congé annuel». Le Congrès musulman algérien adopte la «charte revendicative du peuple algérien musulman». Le soulèvement franquiste empêche les antinazis de Barcelone d'ouvrir leurs contre-Jeux olympiques, réplique I ceux de Berlin. Mauriac menace Blum qui vient de donner son accord pour la livraison d'armes au gouvernement républicain espagnol. C'est dans le Figaro du Li juillet: « Mana attention, nous newas pardonnerions jamais ce crime. ■ Nous?

Un petit homme soigné, Michel Leiris, qui s'est fait connaître par l'Afrique fantôme (remue-ménage chez les ethnologues) = l'Age d'homme = mate autobiographique), écrit dans un cahier bleu de unu écolier qu'il a ouvert en septembre 1922 of qu'il refermera dans la nuit du mai []2] quand il tente de se suicider. C'est in Journal. Il note au stylo à plume sur une page à perita carrount, d'une écri-ture fine : « 1936, juillet-septem-Deux événém laux : 1/ là révolution espe de est cause que, pour la premiere du monde me fait récliement Cruciaux?

Cette égalité des faits, le propre de la vie d'homme - surtout chez lui dont on sait la détermination antiraciste, antifasciste, une constante alacrité gauchiste (* De plus en plus, la stalinite me turbepine», dit-il on 1949), - et l'interrogation permanente sur le rôle de l'engagement et de l'art – des surréalistes à Sartre, en passant par Bataille et Picasso, Giacometti et Bacon, il est l'ami du siècle, - le dépriment, 1983, le 13 mai, un vendredi 13, il le remarque: L'angoisse - du moins pour moi – engendre un surcrost de dépression – l'absurdité qui l'absurdité qui même degré des artille de mon chien (qui doivent être rectifiées faute quoi son pedigree ne saurait être confirmé), de l'état de santé de G. H.-R. et l'actuelle situation politique mondiale, cela me mon-

tre a quel point-je suis absurde, si

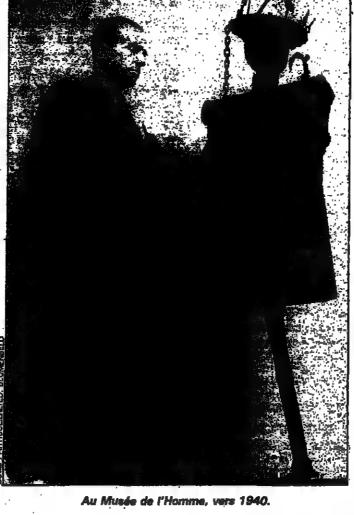
ce n'est odieux.» Leiris ne se fait pas de cadeau. Il entame la rédac-tion de son dixième livre, Lan-Tangage, c'est la partie émergée de l'annual longue rédiger (œuvre - journal immergé - « vie » océan), pour cette ironie : « Avoir prétendu ecrire arriver a vivre! et n'avoir, au bout in compte, qu'une vie d'écrivain.

« ďai rêvé que j'étais mort » (1923)

En cinq cahiers, établis par Joan Jamin, « le jeune ami du Musée de l'homme », le Journal de Lairis accumule im historicttes, les impressions, deux misères, l'am qui passe trois citations, un herbier sentimental, la désolation, quelques titres pos-sibles, pas mai a drôleries, des choses vues, certaine platitude acceptée, au passages de soute-nus qu'on ne manquera pas d'extraire - la Libération de Paris, les impressions de Rome, de New-York ou de Florence, un journal de voyage en Allemagne, sous le signe de ceux de Melville – et une belle collection de rêves en forme

C'est de ce stock de rêves que les exégètes vont sans doute faire leur miel. Sont Journal la matrice de ce que le recueil //-sans in transcrit. Réécriture agencement, essais philosophiques, classements en tous genres listes, consigne d'arguments lon. 🕩 piutôt il est le négatif, les planches de contact d'un preneur la révélation des livres dans leurs bains chimiques. S'agissant des rêves, ils ne penvent qu'alerter le goûteur de psychanalyse: Leiria, avec Bataille, est le premier écrivain à en tâter en France, suffisamment attentif à la « seconde vie » dont parle Nerval pour la traiter sans alliques II en la la théorie. D'autant que l'indus de reves, d'al qu'en somme lis ne sont pas toujours personneis, ce sont des rêves il quatre

Au temps du surréalisme, il en Mi. nu point nommé », de mis « surréalistes ». Au cours de son analyse, il se surprend à en faire de «typiquement psychanalytiques». «Il semblerait aujourd'hul que mes rêves - un demeurant beaucoup plus rares et bien moins transposes - tendent à prendre une couleur existentialiste » (1946). Parfois, il rime comme Bataille. Un Turn engagé taureau de corrida. Il se maria: « Après



Je ne marche pas! » et ajoute : a J'aime mieux teste ma chance comme torero la Son premier min noté vaut le détour : «La nuit dernière, j'ai de le j'étais et (16 mars 1923). Ça part mal. Du 17 mai 1944 au 10 octobre 1945, an revanche, pas de rêve transcrit. Le réel suffit largement à mura 🖹 première il la seconde vie. C'est la Libération. En décembre 1944, il retombe dan le marante d'au-Mall : A croire mu ceux qui illes nevropathes tr ille mba: portés pendant la quatre d'occupation ont raison. »

Tout n'est nee «bon», time le Journal, au sens sportif ou gastronomique, proquoi e règle, l'avouer, le jugement de Lettres. La question d'un pas là. La question, n' qu'il s'agit d'une vie exceptionnelle. Il s'agit d'une d'une entreprise qui

Je seral mort / » Il dit à l'organisa- l'autobiographie (la fantôme Illusion analytique, sur fond d'impossible poésie. A quoi on ajoutera que le générique du film a 🍇 la 🖼 (terme de tauromachie). Stravinski, Masson, Tall Tual sont, par ordre d'estats en scène, Im quatre premiers cités. « Masson est avec Picasso le plus grand peintre wivant. On est en 1922, le 27 octobre. Ca ne manque pas d'idée... Déjeuner
Max Jacob, Jouhandeau les Masson ». Les de mondain, le Journal 🔤 leur tombeau. La d'enregistrement d'entrée fait pendant à celle 🚞 la mort, de beaucoup marini morts, me les circonstances parfois, ou une simple notation, sèche, comme rancœur d'amitié après une Manual avortée, Man Leiris poursuit Jouhandeau jusqu'en après un obsèques (1979) : ■ IV méchamment w homme qui parlait de « mal » il propos de

Chercher du feu

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

■ Mais tu n'auras que 🔳 ==== du monde, surface scintillante 💶 rien d'autre. » Le héros du dernier roman de Jacques-Pierre Amette repense www. cette prédiction is son frère. Il cet âge étrange, mi-chemin 🔤 la vie, qui 🗉 celui i nostalgies mais aussi de IIIII 🔤 redémarrages. Et Amette dit finesse 🔳 sensualité 📜 rapport fuyant mu monde, entre séduction **déception**. Las hilms its withmir roman de Visitalia illimitali ne Time il décrit minutieusement devraient use avoir ces préoccupations. Car s'ils vivent dans le noir, c'est qu'ils me morts, en enfer. num un enfer pavé un souvenirs - MILYWM drôles d'∢avant». Difficile, décidément, d'y échapper.

pour moi et je ne parle qu'à moi-même (...) mais je m'échelonne li long des dates, repères qui repères (...). Le lintérét journal réside précisément LE DÉBAT

Autour de Bourdieu

Le de Plerre Bourdieu, Mi Règles de l'art, met en œuvre, avec ambition et... provocation, une approche scientifique de III création littéraire et artistique. Ce qui ne un pas sans polémique. Danièle Salle notamment, oppose résolument le plaisir de lire, li singularité des auteurs 📰 🛍 leure - na à une vue d'explication scientifique qu'elle soupçonne d' normative et « finalement, conformiate 🔳

Pages 36 et 37

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

L'énigme du départ

V.S. Nalpaul and retourné en Inde et un ramène sa troisième enquête sur le berceau de sa famille. Est-ce l'Inde qui ≡ changé ou lui-même ? De dirait qu'il se www.rassuré. Mais, même Mil bravé mus angoisse ils l'inde qui **dull** pour lui comme une névrose, Il : Oui, je un étranger, je repers toujours.

La peur du vide

Dans une nouvelle édition du « Pouvoir sur scènes », Georges Balandier s'inquiète de l'« anesthésie cathodique » de la vie politique

LE POUVOIR SUR SCÈNES de Georges Balandier. Balland, 176 p., 98 F.

Le problème et l'attrait d'une anthropologie de la modernité déconlent d'une même nécessité : l'événement ne cesse de la devancer, de la provoquer, de la convoquer. Georges Balandier en prend acte dans le préambule de la nouvelle édition, largement augmentée, du Pouvoir sur scenes. Certes, la position théorique et l'argumentation d'ensemble du livre mis en évidence, depuis long- renouvelé - texte témoin, en

que les Occidentaux peuvent apporter sur leurs propres institutions, notamment dans le domaine 💵 politique où 🜆 notions de représentations, d'image, and en scène, cacité, d'adhésion un de soumissont étroitement solidaires. Mais, durant ces dernières années, les conditions de l'exercice et de la mise en images du pouvoir, qu'il soit ou non de type démocratique, n'ont de changer. Et c'est ce changement (ce qu'il appelle "l'emballement de la théocratle ») qu'enregistre restent les mêmes. Son auteur a l'auteur en assignant l'auteur temps, w vertus du « détour » quelque sorte - la ullu d'en qui aignise et renouvelle le regard rendre compte : « ... Le mun des

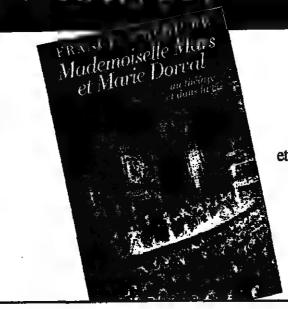
choses, in terramental de Libert l'épreuve 🌬 l'événement ont manufact in these after lear proper The Part of the

Au-delà des primition du quotidien et des convulsions 🛎 l'actualité, ce sont vements profondeur qui se laissent percevoir, M Georges Balandier reste fondé l inscrire son analyse minutieuse du contemporain dans une perspective plus longue où elle prend tout IIII

Quelques évolutions essentielles lui permettent des lors de caractériser la modernité, notamment la modernité politique.

Marc Augé Lire la suite page 39





Les vies des deux actrices Im plus importantes | les plus célèbres de le époque... Francis Ambrière sonde les cœurs, les reins, les esprits et les archives, avec une maîtrise et une finesse absolues. Bosquet / Le Figaro

Eblouissant de rigueur et de maîtrise. Raphaël / L'Express

Editions du Seuil 🗐

Parkas

4. rue Marbeuf (8')

هكذامن الإملى:

Dans la chaleur de Cuba

Le récit flamboyant et sensuel d'une éducation adolescente dans une île vécue comme un piège

L'ILE DU LÉZARD VERT d'Eduardo LLIMA Flammarion, IIII p., IIII F.

mie sur les un long lézard vert : telle est Cuba pour Eduardo Manet. Une île intemporelle qui baigne din une éternelle chaleur humide, attendant la pluie une « vieille star capricieuse », laquelle transforme aussitöt un « aquarium gris u crépitant un

Dans cette de électrisée, où la tentation du plaisir prend jusqu'à la racine des nerfs - et que Manet restitue dans un style irrigué d'images et de notations sensitives, qui n'a rien perdu en sensualité depuis la Mauresque ou Zone interdite -, le narrateur, un adolescent du quinze mi, va connaître, le la fin des années 40, Avec Alma-Rosa, « la fleur hybride», et, surtout, Gipsie, une femme mûre qui l'entraîne « le merveilleux sabbat » 🌃 nuits telluriques | l'immerge dans le rythme végétal d'une plante tro-

Mais le d'Eduardo
Manet se ramène pas un
feuilleton érotique, un inventaire, un voluptueux soit-il,
la vie l'élégance
d'un « palmier royal », un
malaise, une interrogation
inquiète, qui, véritable enjeu du
livre, lui donne sa pravité : celle
l'identité. Car le jeune homme
sent un dans sa propre
terre, ne un point d'ancrage dans un île
mouvante, passerelle pour les
uns, maison passe pour

1



Eduardo Manet : la patrie de l'écriture.

multur. Il = tourne === mère pour qu'elle l'aide l = définir. Mani elle mani prise de la la la la nostalgie exubérante il la ancêtres s'étaient convertis au catholicisme au manus de l'Inquisition. Mais, 🎮 goût 👫 🗓 fabulation, propension 🌡 🛍 mythomanie **a** exorcisme matriallé des absences de cou mari volage, all préfère poser www runn la saga familiale, maralial notamment qu'elle 🜌 d'une tribu de lettre en la Sierra Morena. A force de s'inventer de identités. Elle finit pur oublier my present origines. Elle

n'est seule : Gipsie, aussi,

Le bourgeonne and une fictions de soi, de miniorigines auxquels recours puisque Cuba en miroir tournant, incapable 📰 leur renvoyer 🚃 image fixe d'eux-mêmes.

La politique pourrait apporter y 페 initié par un ami juif, Lohengrin, d'origine allemande, affirmant que « l' meilleure façon de rester juif. de pousa l'identité d'un ple, est de participer à la lutte commune », c'est-à-dire embrasser la cause communiste. Il se laisse, un temps, fascine III la magie de l'expression d'« avant-garde poli-tique», convaincu par la argu-du militant Massel Mas Fortin, qui lui fait prendre conscience du temps in tirant de la contemplation l'action lui montrant le d'une pour les mafiosi en tout genre.

Mais il marie pas à sourire intérieurement de l'obsession de la clandestinité de Manuel, 🔜 🔳 manière III s'entourer III mys-

Désillusions dégoût

Eduardo Manet introduit distance qui tamise la flam-boyance du recit. Les illusions du boyance du récit. Les illusions
narrateur, qu'on appelle désormais «Chino», s'évanouissent
quand il compte qué,
pour le purification l'île, Manuel emploie
des moyens louches - notamment
celui du chantage l'égard
réputés antimarxistes: le professeur Marsac
et le journaliste Nelson
ceux-ci - et c'est le minuel
de pas l'humaceux-ci — et c'est le minimal de ma pas maité, il ne jamais donner à son maite, il alle tropical — se révèlent plus pathétiques que dogmatiques. Dans la dolce vita grinçante, il minimal et crispée à laquelle il s'abandonne, Marsac se révèle être un homme aux abois, qui maitraper le temps perdu; Nelson, une minimal de Pierrot décadent, qui se maite l'étance apparente de a mante religieuse et de pieuvre », maité une fille détruite qui danse au bord il néant. Eux aussi me cernés, pris au piège de cette prison qu'est Cuba. «Chino» devra toucher le manipulations et des suicides provoqués pour se décider enfin à quitter l'île.

« Si tu n'es minimals par

« Si tu n'es intéressé par l'argent, il sexe ou la politique, ce pays le pousse à l'exil. Même ici, je me sentirai alleurs; il d'ici, je me sentirai alleurs; mai nyisque ill. plus the moi puisque with men de bon », dit-il.

Au terme it in livre, qui, par in nonchalance narquoise, son foisonnement controle, son picaresque assourdi, évite toutes l'allourdeurs du manufi traditionnel d'éducation, on devine que la patrie, et du sera et de l'écriture.

Jean-Noël Parmul

L'enfant Quichotte

Dans les années 50, entre l'Espagne et la France, l'apprentissage de la vie d'Indio, fils de « rouges »

de Victor Angel Lhuch. Belfond, 276 p., 98 F.

Dans la mythologie, les voyants sont aveugles et les héros prépa-rent d'interminables chemins avant de se retrouver. Passage obligé pour apprendre à se connaître : d'abord, ne rien voir, se perdre, être étranger, s'exiler.

A huit ans, le héros be Jours de pierre amorce malgré lui cet itiné-raire. De l'égarement à la connaissance, cela commence par un curieux sentiment : celui de son étrangeté. Alors que dans sa petite ville d'Espagne il croit être un enfant comme les autres, il reste, sans comprendre, une sorte d'étranger, celui qu'on insulte : « Rojo ! Rebelde ! Rojo ! » (« Rouge ! Rebelle ! Rouge »). Autant d'interrogations que l'en-fant ressasse : « Qu'en-ce qui était rouge en hui? Et pourquoi le rouge était-il si mauvais?» Micux valait traquer les hirondelles ou faire des courses nocturnes avec les autres gamins des rues.

L'odyssée de Lazare

LE CHEMIN DE L'EXEL de Didier Nebot. Presses de la Renaissance. 316 p., 110 F.

Il est encore possible, en cetta année du cinq cantième anniversaire, d'écrire qualque chose de neuf sur l'odyssée des cnose de neuf sur l'odyssée des juits d'Espagne et leur expussion par les Souverains Très Catholiques pau après le prise de Grenade occupé per les Meures – à laquelle ils n'avaient pas peu contribué. La preuve en est donnée par le beau roman de Didier Nebot qu'anime le souffiedes grands récits historiques, mais yu du côtif de caux mil mais vu du côté de ceux qui

Et pour cause, car il y a bien longtemps déjà, à la fin du quin-zièrne siècle, que juifs et chré-tiens se mélaient fort peu en Espagne et que le pouvoir tenait communauté « hérétique », quitte à profiter largement de ses services. Le héros de cette épopée familiele, Lazare, meurt à cent deux ans foraque ses coreligiormaires sont contraints, à moirs qu'ils n'acceptent de se convertir, d'abandonner cetts terre qu'ils croyaient autant la leur que celle des Espegnols.

il est fils de vigneron et n'échappe que par miracle, dans son plus jeune âge, à un se mare, me la se mare par des habitants de la juderia de Tolède. Lezare es un tere à part – il remporte et seize are, cas unique pour un juif, un tourcas unique pour un juif, un tour-noi de tir à l'arc dont on parlera pendant des décennies — qui refuse de baisser les bras devant intimidations et persécu-tions. Ce qui lui vaudra une dan-gereuse notoriété qu'il paiera d'une condamnation à mort commuée, grâce aux beaux yeux d'une noble cestifiane, en détention à vie dans une forte-resse dont il ne sortire, encore, que par miracle.

Mais les familles, juives sur-tout, sont vastes et, en un siè-cle, nous voyons se succéder des générations qui connaîtront des fortunes diverses, des som-mets de la réussite sociale aux bûchers de l'Inquisition jusqu'à l'exil final. De l'une à l'autre, la climat politique varie, mais il reste rarement au beau de manière durable.

Didler Nebot, nous dit-on, rse passionne depuis toujours pour l'histoire de ses ancêtres». C'est sans doute ce qui rend si attachant son premier roman, comme un hommage rendu par-delà les siècles aux faits et gestes de personnages qu'il parvient à nous rendre aussi proches qu'à lui-même.

On ne lui a jamais rien dit de son père ni le son frère, disparus. son père ni le son frère, disparus.
On ne le le le le pourquoi il n'était que né dans le ville, contra le autres, rela quelque part il le le dans les montagnes. Et on cublie jeune le sarroumer Indio, parce qu'il est le sauvage, le révolté, le le le sauvage, le révolté, le le le sauvage devenu routinier des portraits de Franco, il va l'histoire. traits de Franco, il y a l'histoire de sa famille, qui s'est battue aux côtés des républicains. On ne lui dit rien parce que, aujourd'hui, en cette fin des années 50, ce sont eux les vaincus.

. L'infini des énigmes

Peu à peu, Indio, comme Ulysse, affirm le obstacles. Il s'interroge, le l'inquisiteur, questionne inlassablement, pierres du silence, 🔤 🛮 jours pierre » qui l'empêchent de grandir. Retrouver de racines, le violence enfouie de la guardicivile, le de la manidentité, c'estate de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contr aussi, pour Indio, ouvrir sur un mystères qui construisent l'existence u qui, d'abord, in l'émerveille-ment de l'enfant. Al l'émerveille-ment de l'enfant. Al l'émer-sions de ciel : pourquoi, mon-postant mu deux bouts du tier, occupe-t-on la la l'amplace mu la lune? Et le mai mort, comment a-t-il passé la frontière de le vie pour devenir de le vie pour devenir de le copains de le voient cruellement comme un

S'éveiller au monde, c'est, pour Indio, reconnaître l'infini des énigmes et l'immensité des limites du possible : de pierres qu'il la la culever une

vent en espagnol dans le texte, et nous-mêmes, lecteurs en sympathic ave Indio, men per-OF WHAT AND IN MEMO étonnement. Il y a «rojo» (rouge), «guerre civile», «exil», «a celui-là, la mot «vaincu», «sa d'épaules touchant le soi. torre done la bosché et de prosière sur les yeux, un mot de coros Manual qui demandal! merci ». Dut mett I déterrer, à dépoussiérer. Des mais qu'il Harris en exil, inscrits sur murs, lorsque m mère finit mur l'emmener là-bas, l'all-lime (Ivry-sur-Seine): #FLN », #### and in couleurs », « Non il in Gaulle! ..., autant L. mesus nimetan pour comprendre ce monde, ir a comme l'horizon, in la violence gronde sous The term

sinenon

La l'Espagne à la France, Indio and l'inconnu, en émerveillenomia. En une mommum de Angel Lluch I la la la M l'esprit de l'enfance, qui l'esprit de l'enfance, qui billonne ratus la lesche par les jeux cruels, le sentiment spontané in lines simples, u le did fou d'aller toujours plus loin. En ministrative were seen little table of vers le monde qu'il message déchiffrant pas le pas les mots difdu Don Quijote, Indio n'est-il peu, lui aussi, = chevalier magnifique qui nommait les choses lui, nommalt les êtres et cheval, se donnait m nom bil

Sylvie Doizelet **CHERCHER**





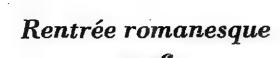
à l'écart une demeure, Habitants de Hatsor!". Cette parole du prophète Jérémie poursuit les deux pasteurs d'Atsor, visionnaires égarés dans ce paisible village des landes du Yorkshire. L'arrivé d'une jeune étrangère va réveiller les secrets enfouis en chacun. Et il faudra fuir. Les seuls refuges seront l'enfermement ou la mort. A chacun de choisir sa demeure.

Rentrée romanesque

Patrick Chamoiseau **TEXACO**



Lorsque Texaco, mn quartier-bidonville de Fort-de-France, sera menacé, Marie-Sophie sera la première à mener la révolte. Car il ne s'agit pas d'échanger la tôle contre 🖾 béton, mais de préserver ou de perdre. l'âme créole... Espoirs ut désespoirs du peuple antillais, du temps des chaînes aux temps modernes.



"Fuyez de toutes vos forces, cherchez

Déserts amoureux

Christiane Singer, Catherine de Richard: deux discours sur l'amour pour chanter l'une l'accomplissement, l'autre le désastre

UNE PASSION

Christiane Singer.
Albin Michel, 168 p., P.
C'EST M FIN DU MONDE
CE SOIR

Catherine Richard.

L'une met en une reuse pour raconter la plénitude solaire de la passion. La peint une héroïne crépusculaire pour tenter de dire le vide laissé dans le corps et l'esprit de l'amante par l'amour enfui. La première, Christiane Singer romancière confirmée, reprend son compte l'une des expressions, devenue mythique. L'amour en Occident: l'Ille Hander en Coccident: l'Ille Hander en l'amour en Coccident en l'amour en Coccident en man, choisit le dépouillement d'une intrigue réduite les deux cas, c'est la solitude, les deux cas, c'est la ferveur d'un accomplissement où le désagter

C'est la la reconstitution psychologique ou historique du drame amoureux d'Héloïse II l'ambient qui i la parole même la passion vécue par une femme; passion imaginée, reconstruite par l'écrivain. Il passion Les circonstances historiques il culturelles ne sont guère plus qu'un décor sur lequel se meuvent des figures intemporelles. Le discours de l'amante, adressé il Abélard qui, après l'opprobre, s'acquiert la gioire doctorale, il les phases de cette passion, il l'embrasement sen-

cements » — deuil de l'amour imposé par l'ordre religieux « d'une époque.

richesse fabuleuse qu'il m'a li vivre sur terre, pourquoi m'emplirait-elle de regret et de joie? Cet dont ji de coupe jusqu'à l'dernière goutte, pour jusqu'à l'avoir perdu phuôt que jubiler de l'avoir eu?» l'avoir eu?» l'implier de l'avoir eu?» l'implier autour du foyer de l'implier autour de mémoire; peut « entrer à présent l'implier autour l'accomplissement, qui habita combla, l'implier de leur écoulement, l'implier des leur écoulement, l'désert l'un du corps et des sens.

Les pleins pouvoirs

Avec une éloquence le classique, un sens des formules et des continues qui métamorphosent la hardiesse érotique en une mélopée amoureuse, Christiane Singer parie sur la nuissance le la plénitude passimale de l'Amoureuse l'incarnation le pleins pouvoirs du le Elle met dans la bouche d'Héloïse la parole l'incarnation d'Héloïse la parole l'incarnation d'Héloïse la parole d'Héloïse la parole de l'autre qui dit la continuité, l'arc reliant ce désir – « obsession de délivance n'a (...) qu'une voie : sa praversée » – au reconde des la continuité de l'incarnation de l'incarnation de l'incarnation de l'incarnation de l'incarnation de l'autre voie : sa praversée » – au reconde de l'incarnation de l'incar

Le roman de Christiane Singer paraît moins convaincant, moins animé par un souffle ardent, dans les chevilles narratives moit l' lorsque s'ouvrent des fenêtres historiques on religieuses. Si



Christiane Singer (à gauche) et Catherine 📟 Richaud : la passion au point de rupture.

tement intemporels, in mentalités, in codes sociaux, les pratiques il usages spirituels le imbeaucoup moins. La romancière n'a pas résisté à la tentation de prêter à son intriminal al sa propre pensée, moderne elle. D'où un soupçon d'anachronisme. En outre, quelques (rares) poncifs alourdissent un style pur beau il tenu : « N'étais-je pas; Dieu, in harpe aux

d'Abélard? J'appelle le féminin

musique» était, ainsi, évita-

C'est aussi partir du d'Illement du point rupture in passion, que Catherine de Richard a écrit C'est la fin du monde soir. Titre explicite où se croisent in frêle, mul écoulement in jours d'I restinction au tout, l'apocalypse l'engloutissement général. Dans un style beaucoup plus âpre que Christiane Singer, avec une écriture qui mul concéder de sa force au au profit de l'élégance II de l'éloquence, Catherine La Rhama au ce délaissement. Non par au histoire na son

explication, river ravages.

I rien dans ce roman. Plus précisément tout qui arrive par le corps l'héroine, s'arrête la frontière conscience. Tout? « Ce qu'il lui fallait, c'était dénuement total. Se dépouiller complètement, qu'il fut reste rien. Aucun rejuge, aucune parole pour se défi-

nir. a signe laissé quiconde souvenir. de souvenir était indispensable, inévitable. de Jusqu'à jour-là, il n'était rien arrivé son corps. « Comment dire, avec plus de violence et de simplicité, le de de l'amour?

Catherine re Richaud remaile constat de cult totalité. Elle décrit et rend sensible la matière » du silence, le vide qui peu à peu envahit, s'instaile Min in regarde l'amanté abandonnée, qui prend war a consistance son esprit. Une mare de calme, une plénitude comme négative, retournée sur ellemême, se and substitués au chagrin at mu literature. Découpées comme une litanie, comme les d'un chant, phrases du livre se coulent Mill l'espace Ilei sensations physiques, im perceptions : MAutour d'elle il n'y plus pur le ciel Mai m un univers délavé, comme un reste de monde, » « Le silence était 💷 peau. - Musik III mur pu aliongée un un rocher un bord 📭 la mer, with manual an vide, l'appelle illi

eriture, Catherine di Richaud parvient li dépasser le discours convenu la plainte manuel. Son livre épuise littéralement l'objet la matière qu'il e donne. Il vaut pour cela.

Patrick Kéchichian

(1) La collection de poche = 1.1.

(nº 52) reprend l'édition de la dance d'Héloïse et Abélard, publiée et présentée par Paul I chez « 10/18 » en 1979. Ce volume = sugmenté = Planctus, poèmes = 1 the composés par (avec le texte latin).

Nina Bouraoui POING MORT



Sous les saules pleureurs,
des chats s'accouplent, griffent
la terre et hurlent d'impuissance.
Une femme garde les morts.
Entre les tiroirs de cendres,
les chapelles et leurs petites niches,
elle se souvient de son enfance :
une fillette a fait voeu de cruauté,
la Mort en a bien voulu

Rentrée romanesque

CALLIMARD

Au nom du père

L'ARBRE DE VIES de Bernard Chambaz. Ed. François Bourin, 222 p., 110 F.

Paralytique les dernières années im courte existence, Georges Couthon (1755-1794) im regard im regard im l'Histoire, tant il paraît écrasé per les personnalités de Robespiere et de Saint-Just dont il paragee le sort, au pouvoir comme dans l'extrâme adversité. On cite plus volontiers les insultes et les quolibets de ses ennemls politiques que ses textes ou discours. De même, si on lui reproche, à juste titre, d'être pour beaucoup dans l'adoption par la Convention de la loi du 22 prainal (10 juin 1794), qui supprimait l'instruction, les défenseurs et les témoins dans le cadre du tribunal révolutionnaire, on omet de rappeler que, quelques mois auparavant, après l'insurrection fédéraliste et royaliste de Lyon, il sut faire preuve de retenue alors qu'un décret de la Convention exigeait que la ville

Le poète Bernard Chambez (1) a su l'excellente idée de retracer le vie de ce révolutionneire au travers de celle de son fils Antoine. Ce demier, il l'automne 1867, alors qu'il pressent que ses jours lui comptés, essaie retrouver le trace de l'enfant heure qu'il fut auprès de ses grands-parents à Orcet, en Auvergne, jusqu'à la journée du 10 thermidor (28 juillet 1794) où la mort de son père le congédia son enfance à l'âge de sept ans. L'auteur restitue les moindres gestes il le vie quodicienne d'alors sans que jernais son érudition alourdisse le récit. Nui besoin d'être féru d'histoire ou il nouvrir une passion pour la Révolution française pur il minmédiatement séduit par ce premier roman.

En fait, la réussite de Bernard Chembaz tient d'abord à une écrium dont il infléchit le rythme selon les événements qu'il relate. Ainsi, clurant un discours de Robespierre, le narrateur investit le corps meurtri de son père pour mieux en traduire les émotions et angoisses. Lorsque Tallien fance l'helleli contre Courthon assertion phrases se raccourgue par presque haletantes. Les circonstances ne sont difficiles que pour ceux qui reculent devent le tombesus, écrire Seint-Just durant chasse a l'homme a s'achèvera entre a mains a Sanson. Pauvre bourreau, d'ailleurs, qui ne présenter le pensytique à la la guillotine...

En un exorcisme purificateur, on brûle le portrait du supplicié afin que comprenne de le la comprenne de la la c

Un honnête

Bernard Chambaz n'est seulement à l'accription journées in thermidor ou en feu, il en fe

II) Corpus, Messidor, 1985; I

Lisa Bresner LE SCULPTEUR DE FEMMES



Les anges ont les yeux bleus,
les diables ont les yeux rouges.
Et les Chinois mul les yeux noirs.
Quand les coutumes ul les croyances
de la Chine du XVIIe siècle
tentent de se conjuguer au
catholicisme, les démons réveillés
peuvent prendre l'apparence
d'un squelette d'oiseau ...

Rentrée romanesque

GALLIMARD

هكذامن (لإملى

ANONYME : le Nibelungs. - Traduit du muse haut allemand, présenté et annoté par Jean Amsler, le Nibelungenfied, le monumental roman allemend anonyme des débuts du treizième sièpromu par Richard Wagner au rang de « chef d'œuvre total», est enfin offert dans sall and Et quelle traduction | Ameler nous avait donné, il trois de la même éditeur, version superbement beroque du Simplicissimus, de Grimmelhausen. Se fondant ici sur le manuscrit dit de Saint-Gell, écrit entre 1250 et 1300, il propose, et la matière de Siagfried et Kriemhilde, une qui satisfaction et germanistes et plus érudits, mais devrait aussi passionner tout lecteur de la limitation européenne, dont Armin audit aussi les limit qu'il antratient avec le cycle épique arménien de Dawit'de Sasun, constitué de la fin du de maniere made. La Comment des Nibelungs commence ainsi : « Les fables anciennes nous content maintes merveilles : héros couverts de gloire, grands travaux, joies, pleurs plaintes, combats man hatta champions. Vous pourrez en outrici bien d'autres. » (Fayard, 444 p., 160 F.)

LE TASSE : Discours sur le dialogue. - Publié aux Lasses Les Balles Lettres, is a donné pour vocation 🖿 montrer, dans les essais qu'elle aura choisis, 💶 🖚 🖛 s'incame, 📥 🔳 langue, 🖪 métaphore, etc., 📺 🛌 🚃 comment les formes produisent le sens», 🖿 Discours, par l'auteur de la Jérusalem délivrée, est rendu accessible en français grâce une traduction de la compagnée Ordine, and laquelle l'auteur analyse la théorie dialogue, rhétorique héritée de l'Antiquité, qui connut un vif regain d'intérêt au cours in a p., in F.)

THA BARKHORDAR NAHAI : le Cri du paon. - A IIIgénérations, le destin d'une famille juive que les cahots de l'Histoire conduisent du ghetto d'Ispahan 🛚 🗯 📉 Turan. Um fresque qui commence en Perse en 1780 et s'achève deux cents ans plus tard I'iran contemporain. (Traduit de l'anglais par Iram Zavriew. J.-C. Lattès, 366 p., 119 F.)

MILORAD PAVIC : FAMILY IN LINES. LA PRIMER CE MINE US LA - Selon un poème 🕮 l'Antiquité, Léandre, amoureux 🗪 Héro, tente de rejoindre la la nage sa belle restée sur la rive. attiré was la large, le jame homme su noie. Illust son roman, l'auteur du Dictionnaire khazar a imaginé que c'est le temps, non la mer, qui sépare les amants : Léandre vit au dix-septième siècle, Héro au vingtième. (Traduit du par Malaba Stevianov, in Finance) Belfond, 240 p., 116 F.)

MICHAEL TOLKIN: The Player. - Griffin Mill, employé dans une des plus importantes and the production de Hollywood, um un scénariste dont il a refusé le projet. Ce roman, portrait-charge du monde des requins du movie business, a înspiré à Robert Altman son film, prix de la mai en scène et d'interprétation et demier Festival Cannes. {Traduit i i'anglais – Etats-Unis – par Wajsbrot, L'Archipel, 230 p., 98 F.)

•

Lisez aussi les romans de vos enfants

finies, il m temps d'évoquer la «colo» 🔳 les affres du petit 💵 d'homme qui se veut un «dur de ▶ Le Télépiège, de Marie Dufeudur» et qui | bien in mai i trouplace parmi que loin; à se faire apprécier Bulle la monitrice, a «grande and ». «La dis parce que j'ai l'air d'avoir qua tre ans. En fait, j'ai huit ans, et peut-être même douze ans d mental, in je in petit, alors les gens pensent que je suis

Un roman www tendre, bien écrit, plus IIIII qu'il n'y paraît, I déguster par III petits qui pen lire. Tout seuls, 🚃 🔳 🚮 li sa mère». Ils s'y

Dur ill dur, d'Agnès Desarthe, L'Ecole Mai loisirs, coli. « Neuf », 11 p., 62 F. (A partir de huit ans.)

Tille dine beaucoup regarder le tital format in publicités un films. Au supermarché, Il i Au duction on billsome minimum qu'il un limite un catalogue, un soudain, me brouille. le == grésille; il se una l'incellir franche vide. Il the passé de l'autre delle de l'écran, prisonnier de monde cathodique una cinq annula Minimum forcée. Cyril, son copain, 🗷 Mass A 📰 recherche, tandis que l'ellés 🗰 📖 bande riambre le «sésame ouvre-toi»

Brouillages, disquettes, cil electronique les instruments d'une arma drôlatico-policière qui m hit w la morale, mais Hil circuler des ondes plus III mystérieuses. Un bon petit

trel, éditions Milan, coll. « Zanzi-bar», 120 p. (A partir de dix ans).

Mystère et séjour linguistique. Même s'il est étrange d'envoyer un garçon de seize ans dans une ferme du Donegal pour acquérir un parfait accent anglais, on reste fasciné par l'angoisse qui naît de l'aventure de Maxime, happé par l'Irlande des légendes, dans une étrange famille plutôt rébarbative. Un mystère plane sur la naissance de la jeune et jolie Morinna et sur l'île interdite d'Inishbalor où régnait un dieu borgne, dieu de l'Illemille Li L'auteur, spécialiste de l'Irlande. crée une atmosphère étouffante avec des êtres nouvris de lécendes et de sciences occultes qui donnent une véritable épaisseur à ce faux roman policier (Ne pas confondre avec les Douze Chambres de Monsieur Hannibal, un roman érotique du même auteur. qui paraît chez Stock !).

► Le Cahier noir, d'Hervé Jaouen, Gallimard, «Page blanche», 128 p., 59 F. (A pertir de douze ans.)

Le récit autobiographique de Geneviève, la «demoiselle» francaise arrivée en 1913 ll Petrograd que la appellent toujours Saint-Pétersbourg - pour être la gouvernante des enfants Borissov, L'avenir est angoissant. Et la jeune fille, plutôt idéaliste sans être vraiment favorable aux bouleversements qui s'annoncent, suit mor passion les MANAMA Quand les lle quittent la ville pour la Crimée, des la contra la contra

ques heures 🔳 l'écran les drognés - de Maxime, 🗏 précepteur, parcourt in the same and the rémions de 🗐 🗀 🚾 🗷 du Soviet vivant la la l'histoire en train de faire, Lifevrier à male 1917. revenir à Paris; and d'être marquée 4 jamais : «Je 🍑 guérir 🖿 ce pays. Sinon, je finirai par ill am émigrée dans um man gatrie_s

Il y a ce roman écrit adultes, mais parfaitement accessible III adolescents, un côté comtesse de Ségur dans la révolution d'Octobre : le passé heureux de la Aumi a de l'enqui rejoint certainement l'expérience vécue per l'auteur, futur - Malchai français. Qui n'est jamais retourné en Russie. Une façon efficace d'apprendre la vie des gens dans l'Histoire.

La Gouvernante français d'Henri Troyat, « Carrie poche », Flammarion, 114 p., 27 f. (A partir de lama ans.)

Ismači Baruch, le calle de torze enfants, dont la pinpart Mail par survécu, un le 📠 🙉 wienx blue wienx ferraille dans un port de la mer Noire, certainement se côtoient, mr jamais se mêler,

trois races différentes : des

roman qui devrait éloigner quel- décide de rester et, en compagnie Russes, des Tatars, 🔤 Juifs. Le purpo M dix ans a abandonné l'enseignement du rabbi 🛂 dans les larrente du port, il l'est lié matelots, qui le font boire, l'écoutent chanter des poèmes qu'il invente en s'accompagnant à la balalaika ; de simples et naives paroles qui traduiles joies les peines vagabonds du port. Une «princesse» décide de se charger de l'éducation du petit poète de génie, de l'enfant qui n'aura jamais été un véritable enfant....

Par en 1927 le titre l'Enfant génial, ce récit de nostalgie d'une Mille muil précoce qu'Ismaël est le premier Ann public par Irène Nemirovsky, de vingt-quatre deux David Golder. Triste. triste, i prémonitoire.

➤ Un enfant prodige, d'irène Nemirovsky, Gallimard, « Page blanche », 86 p., 53 F. (A partir .de treize ans.)

2.2

L'Art ii în page, une galerie pour les enfants; présents, du 23 asptembre au 20 novembre, une exposition d'Elustrations originales de Christophe Benes (l'Aventure est au cols de la rue) a mi Panaçois Place (le Voyage an boat du mende), an 2, rue Amelot, 75011 Paris, mêtro Ouvert du hundi su samedi, de 14 h 30 à

EN POCHE

Les mutations d'Autrement

Nouveauté aux éditions Autrement, avec la publication au format de poche d'une sélection de textes extraits de la série « Mutations », lesus d'horizons très différents (journalistes, scientifiques, sociologues, économistes, artistes, professeurs, historiens, juristes), les auteurs de ces articles, entretiens, comptesrendus ou essais présentent leurs analyses et leur point de vue autour de débets de fond (la Délation, la Scène catholique, l'Ère du faux), des changements qui affectent notre époque (politiques - la Culture des cemarades - sociologiques - Finie, la famille? Obsession sécurité, ou de thèmes plus marginaux l'Orchestre, Panseurs de douleurs, l'Ére des médiums). Pluveliré, volonté de surprendre ou de révéler, facilité d'accès, sont donc les maîtres-mots de cette collection qui invite le lecteur dans les coulisses de la réalité quotidienne.

Sont également disponibles, and les ouvrages déjà cités, Europe-Hollywood et retour, l'Espace superstar et l'Hôpital à vif.

Chaque volume, de 240 à 288 p., volumes cités seront en librairie en octobrel.

Au Livre de Poche, la collection « Biblio essais », deux manières très différentes d'appréhender les éléments. D'un point de vue critique et analytique pour Gaston Bachelard, dans l'Air et les songes, meal sur l'imagination du mouvement (a.º. 4161), l'repris en poche; on ne présente plus les bachelardiennes, véritables grilles de lecture qui, par une perole poétique éloignant tout didectieme, décryptent l'ecte d'écriture. D'un point de vue d'écriture. D'un point de vue scientifique et économique pour Allègre qui, dens Economiser le planète in 4162), le le d'eleme en évoquant les dangers l'environnement, en même qu'il préconise ses remèdes au

o La réverie degalement présents de la roman de l'académician Jacques Laurent, les Corps tranquilles, publié au Line de Hisse (n° 3145). Le se la mener la fil sur le chemin de la flânerie dominicale, dans

'interlude GF-Flammarion public image le direction of the control of the cont (Livre de l'alle «Biblo», rr 3180), marte du norvégien

per Ingum Edition e Libiographie an genre qui III I nombre d'auteurs. Signalons celle qu'Herri Troyat a consacrée, en 1988, à Flaubert (Livre de Poche, = 4380).

• Toujours au Livre de Poche, dans la collection « Les langues • Chana d'Bilingue », un volume est consacré au grand mattre de la littérature policière anglaise Conan Doyle, regroupant trois aventures du célèbre détective Straet (n° 8758). A redécouvrir pour une technique retrouvée de l'époque victorienne. Traduction et notes da Fenassy.

e Au éditions Albin Michel, dans la collection € Espaces libres ». Claude Tresmontant, aux sources de langue biblique, proposant une nouvelle lecture Evangiles, débarrassés de leurs présentée par Mgr J.-Ch; Thomas (nº 35).

e l'a s'étant leissé de que sur une petite boule de son empire étra espèce, dite humaine, s, n'ayant pas le temps d'y aller voir, charges l'un de ses anges de s'y rendre, de s'enquérir et de lui adresser un rapport. Nous publions de ce rapport quelques fragments qui nous sont tombés sous les yeux. C'est ains que Julien présentait, en 1946, le Rapport d' (n. 49); un regard critique sur les cercles intellectuels, religieux ou politiques d'après-guerre.

• Les PUF reprennent, dans la collection « Quadrige », deux essais philosophiques : Durée et simultanéité, d'Henri Bergson. amenanete, d'renn bergson, « à propos de la théorie d'Einstein » (re 141), et Sagesse et illusions de le philosophie, et Plaget (n° 139), dans lequel l'auteur s'interroge sur l'avenir de la psychologie acientifique

Toujours aux PUF, quelques publications récentas en « Que sais-je? », dans la tradition d'éclassique qui se sais-je? ». qui e de la collection : le New Age, de Jean Vernette (n° 2674), les Transsexuels, de Louis-Edmond Petiti (nº 2677), le Refoulement, de Claude le Guen (nº 2683), la Littérature maghrébine d'expression française, de Jean Déjeux (n° 2675), la Littérature française sous le Consulat et l'Empire, de la III Didier (nº 2666), Histoire sémiotique, d'Anne Hénault (nº 2691), et la Gestion du

Marie Nimier L'HYPNOTISME À LA PORTÉE DE TOUS



Que peut faire une petit fille de dix ans, qui s'ennuie en vacances, sinon se plonger dans les livres ! Mais lorsque le seul livre disponible: est un traité d'hypnose, le grand jeu va devenir d'appliquer à la lettre chaque leçon, avec les conséquences les plus cocasses sur son entourage: Seulement, les jeux d'enfants

deviennent beaucoup moins innocents lorsqu'un a dix-huit ans...

Rentrée romanesque



Les nouveautés du Larousse

Le « petit boulot » est revanu. l'« opportunité » déconseillée

dernière édition du Petit Larousse (1) est intéressante il d'autres titres encore. C'est que, malgré = la fin de l'histoire », il y a du Liveren sous le soleil ; les contact in communication sont lines a jour avec soin, les définitions L'URSS, par exemple, plus qu'un Etat d'Europe et d'Asie a

Pour se divertir, 🔚 mélancoliimpétinents pourront consulter la 🌃 complète 📥 🎮 où l'on in fin in course un la mante des mante régresse dramatiquement. On m im une raium umu minimativado et saintfrusquin ; et willed avec saistémilion, saint-florentin, saint-marcellin, saint-nectaire et saint-honoré, beureusement toujours

quelques bonheurs de qualité. Beaucoup sans de regrettaient l'alesse & Le Edith ceuse que Pierre Bérégovoy qui, lui, avant li pertir. Di Fram pour fairs une marte

Naturellement, la latera des in in the course of des professional reçoit in renfort; pas toujours du meilleur goût. Le Paul Larrage euregistre, de oblige, contri-bution sociale généralisée, boursement et A l'arti de chercher, on the defini : « Emploi récaire n peu rémunéré.»

A parcourir le tout, on sera plutôt rassuré ; l'anglomanic limitée malgré 🗺 « mésusages » (terme traine année) Traine que taine presse féminine : que cette semaine, Elle « flashe un les pompes », le visage encombré d'une poudre « Flawless Maria Less Powder », mile mir les jung les ombres l'im l'allement », et Fig ». L'éloge du maquillage la la manière du la manière d tour de force, rime n on ne

Ca pourrait chanter chanter Petit Larousse n'hésite pas li pren-sur l'air du Colchiques : Larousse dre parti ; sont l'éconseilles » : teaser, nominer, (au lieu de sélectionner), opportunité, (au sens d'occasion favorable), turnover (rotation), etc. Dès lors, pourquoi panel. le délice de M. Guillaume Durand, échappe-t-il à la condamnation ? Il est vrai que ledit Durand prononce panelle, comme cannelle. Alors...

> En outre (puisqu'il faut chinoiser), quelques japoniaiseries enva-hissantes appelleraient des appréciations plus fermes. Surimi comme « une pâte de chair de poisson aromatisée au crabe »; il n'était pas impossible d'ajouter ement dégueulasse (très e et parfai fam.) ». En revanche, nos amis l'eau spitante : l'auguille au vert (avec une ou plusieurs Duvel) mich mich promission. Après tout, saumonette s'introduit cette année, en compagnic d'un autre

> Voità donc une bonne édition : ement lisible, soigneusement illustrée ; et, in l'ensemble, les gloses sont Alianiamies Sans compter que in manuel ne ent pas à mépriser la tradition : les théatins sont toujours présents, depuis 1524; tant il est vrai que « les mœurs ecclésiastises » sont toujours « à réformer ».

(1) Petit Larousse Illustre 1993, 1784 p., 235 F.

ablique ». - L'Institut d'histoire de la révolution française, que dirige Michel Vovelle, organise, du 21 au 26 septembre à Paris, un collogue international consacré à « Révolution 🔳 République ». Firm im participants I ces journées, qui se dérouleront dans le grand amphithéâtre 🖊 la Sorbonne : des historiens italiens, mais aussi espagnols ou hollandais, qui débattront de l'« exception française» et, paradoxalement, de son exemplaire universalité. Renscione ments : Institut d'histoire in la révolution française, CNRS, 17, rue di la Sorbonne, 75321 Paris

Flammarion, P., 174 F.

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

ÉRONS-NOUS un

ERONS-NOUS un peù, voulez-vous? Débarbouillons-nous cervelle, après avoir consciencieusement décortiqué le traité de Maastricht. Voici, sur l'Europe et le de, sur la marque que l'obscur citoyen peut imprimer cours des choses, iles scansions joyenses de l'Histoire, la méditation deux génies cascadeurs du XDX siècle qui pètent de le l'illus Michelet Joseph Ferrari.

Du père de Sorcière, on croyait tout connaître après l'avoir lu, guidé d'une main ferme par infatigable le teur savant marguillier, Paul Viallaneix (1). On s'étonne tonjours de les meilleurs historiens deonis un siècle. Depuis, il citer des noms d'excellence, Gabriel Monod jusqu'à Jacques Le Goff passant pur le le peu le savant massant pur le le le confirme par la citer des noms d'excellence, Gabriel Monod jusqu'à Jacques Le Monod jusqu'à Jacques Le Goff, il passant per Lucien Febvre qui, via Monod, eutconnaissance intime il visage it avec lui un sacré bout il lui (2).

VOICI done did ~ 1'on peut dire : l'avertissement Paule Braudel peut dire : l'avertissement
sont squeletsiques — l' cours,
m' « La formation du monde
moderne. Michelet — le prole l' Renaissance», que
Lucien Febvre dispensa au
Collège de France, I partir du
l'Illian 1942, de l'Aisdures — l'Occupation et qui
témoigne hautement de cette
chaleur micheletiste de l'Histoire en marche. Le même Feblieu, un brin
chahuté, dit-on, après la Libèration — quelques jeunes
gens qui brâlaient d'entendre
analyses sur l'art de vivre
temps d'orage. Mais brisons là : m' Lucien Febvre à
l'heure de Vichy, nous en saubeaucoup plus III II
prochaine publication de sa
correspondance avec
Bloch, le fusillé. Pour l'heure,
et L' me me tempis pourraient en attester, il suffit de
savoir que parler de Michelet
et le lire IIII la botte

raignt en attester, if suffit de savoir que parler de Michelet et le lire unit la bôtte et le lire unit la bôtte la lire unit même quelques convictions libératrices. Et que ce n'est pe un hasard si le mot liberté clôt ce cours qui in si peu d'allusions unit la si peu d'allusions unit la limit de ravitaillement (p. 118) ou à l'an disgrâce » (p. 60): l'évidence, Febvre n'a pas fait une tribune, unit il montré, tout au long, ses auditeurs transis ce que ponvait être la force de l'intelligaillardement « le plus gros procès historiographique jamais plaidè » pourquoi, let avec quel succès Michelet acclimata-t-il, en histoire, le terme « Rusil sance »? Ce cours si allègre, lu et transcrit impeccablement la fluidité de un oralité, un essai sur le pouvoir des la fluidité de un oralité, un essai sur le pouvoir des d'histoire de nos enfants, qu'il n'use jamais du vocable « concept » : la Renaissance, selon lui, une sensible ; elle n'a

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

> Renseignements: 46-62-74-43

L'aimable mot de Renaissance

rien d'une notion abs-traite pour pédagogues

On pourrait chi-poter. Lucien Febvre, des Annales, après le lancement de la revue, de l'irrésistible torique assez juteuse : tout ceci fait annua aujourd'hui. Il tire I la igne 🖛 👫 🗸 📥 laire quand il évoque longuement le gentil Etienne Delécluze, pein-

Etienne Delécluze, peinIn d'histoire manqué et
pèlerin d'art ému, qui
livra, 1823,
Impressions romaines.
Sur le Illa du Journal d'Italie Illa du Journal d'Italie Illa du Journal d'Italie Illa du Journal d'Italie Illa de l'Histoire Il la peinture en un
Italie, qualifié à illa
titre d'a excellent historien», il Ill excitant et
utile, sans plus. Plus gravement, il n'a fait un
lui I'ulla complet de l'hislui I'ulla complet de l'hisl ramasse intimement in deux volumes traitant de la a colonne de feu » et de « l'Evangile éternel ».

DOURTANT, rien n'y fait, l' toutes le réserves tom-bent, als qu'on senset à lim-ce livre comme un double hommage impétueux : à la sieunesse de l'âme » et l'ami grand frère vibrionnant, l'ami du Peuple. Car c'est à celui-ci, bien entendu, que Febvre réserve, au fil des semaines, d'an cordial d'historien bourguignon, passion d'amoureux de l'all de Marguerite de Navarre, fraternité intellectuelle. Alors, les mots se télescopent, le eaux confluent. Voici le cher profesmi la France occupée mi fait mouche en évoquant Christophe Colomb revenant de là-bas « avec, dans me caralle, mu un monde cueilli au plaisir à laisser trembler au voix, cinq minutes plus tard, en relisant la formule pour de l'Histoire france, hommage jeunes gaillards armés par Charles VIII qui forcèrent le destin : « Un de lumière, m rayon subit soleil a monde pâle, quand l'épée de la France ouvrit monts, révéla l'Italie. »

Le livre, pourtant, n'est

Le livre, pourtant, n'est l'un simple recueil de phrases superbes et de par d'anthologie (encore que, page III entre autres, il y en ait une, excepautres, il y en ait une, excep tions qu'il a rinventé» le Renaissance en assassinant le Moyen Age. Qu'il ait son forfait langé le bébé in public dans in du Coilège il France de 1840, du haut le chaire « d'histoire il de morale» il l'éperain détenteur en limit directe, ajoute naturellement il l'émotion. Mais sur le construction du temps à travers les sources, du temps à travers les sources, sur les bons de la pério-disation du par au fil des générations (4), de poids des mots-fétiches de le tra-



vail d'intelligibilité historique, ce livre de l'internation et de ferveur de le voit clair. Le secours de l'internation voix tonnante ne nous ica par inutile. I l'héure de nous manufal

renouer le III d'une Histoire qu'on avait qui close qui réveillée depais 1989. On reviendra (5), mais sans lui marchander la curiosité, au très oublié Giuseppe-Joseph

Ferrari (1811-1876). Robert Bonnaud, un de nos rares historiens qui réfléchisse obstinément ce qu'il IIII (son Système Il histoire, publié — Fayard en 1989, —I un livres I cheminement unit automatic date). philosophe historien, non dépourvu d'humour et génial dem la démesure, qui entretint *****
l'illustre Vico - l'un be pères de Michelet - des rapports mur à tour gla-cel m brûlants; de ce républicain franco-italien, ami de Proudhon. enseigna la Stras-bourg et finit la la peau d'un sénateur romain après avoir com-battu Cavour. En 1867, Ferrant publia la Chine boursoufle manifeste

pour le synchronisme inistoire, il cheval un les cultures d'Orient il d'Occident, qui fut un puissante » pour que lous contemporains En queiques contemporains. En 1860, ma Histoire III la mines d'Etat, pleine d'une lucidité pessimiste, avait au moins

d'hui, amateurs de métahistoire, les fous de Hegel i de Fukuyama, bien guidés par Bonnaud qui détaille la vie m l'œuvre du gaillard, découvriront = leals avec plaisir. Tous la les tiendront pour témoignage historiogra-phique utile de notre temps présent déréglé, quand le pro-grès a changé de que le calcul des moyennes planétaires me tombe plus juste et que la mas en communication Car Dieu qu'il M sympathique, ce Ferrari enfant du cher XIX siècle, «le géomètre des durées, l'arithméticien de l'Histoire, prenant in periodes, faisant a refaicourbes, s'essayant I prévoir.

Avec, dans le regard, lu horique l'on devine, les Marie les livres, in planète des hommes, l'Histoire entière réunie... »». Réunie et empis-

enchanté Baudelaire. Aujour-

(1) Lequel achève, pour Gallimard, la première édition intégrale des Cours au Collège de France et ac désespère des leu-leurs inadmissibles de Flumourion, qui en charge la publication des derniers

Combati
l'histoire en 1953 a qu'Armand
mot de présentation - dans la préciense
(L'ancien (455 = 165 F).

(3) Cette Parageuse Com-réctitée par Mais, sans que bronchent réditent et le préficier, sous un faux titre, l'Agonie Moyen Age

(5) Voir l'article Roger-Pol Droit dans « le Monde des livres » du 26 juin.

COMMENT DE LA RENTRÉE ROMANESQUE D ÉDITION SPÉCIALE : 1922-1989 🖟 NOUVEAUTÉS : EDGAR WIND, MYSTÈRES PAÏENS DE

LA REMAISSANCE D'ARTS ET CULTURE : L'ACTUALITÉ DE LA RENTRÉE D

L'ACTUALITÉ GALLIMARD A SON MAGAZINE.

Interviews, dossiers, photos et illustrations...: le Bulletin Gallimard est un véritable magazine édité régulièrement et disponible chez votre libraire.

Doizelet RCHER MELRE

A Property of

A THE PROPERTY OF

2000 1000 BERKER

3229 3

 $\{ r_i \in \mathcal{C}_{k_i}^{p_i} \}_{i=1,\ldots,n}^{p_i}$ a light shows

The Bull of

 $\mathcal{T}^{s,\alpha}(\mathbb{C}(\mathcal{S}_{n+\alpha_{k}}^{n}))$

30 Bullet

1.0003.65

 $\| \cdot \cdot \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq \| \cdot \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq \|$... (22.1.92)



mente. Historia the phase offer the fire of the fire at best lines , a draft हुम्बद्धेष्टकार एवं स्ट्रांटन है है है।

timber the South States of generalist of Edition 1977 នាល់និង នៅក្នុំខ្លាំងដែរ

out the exercise to the cone an demin

romunesque

LE DÉBAT

Autour de Pierre Bourdieu

Science des œuvres ou amour de l'art



De l'esprit de combat dans la recherche

La concurrence est, selon Bourdieu, un moteur de la création. « Les Règles de l'art » en fait une vigoureuse démonstration

LES RÉGLES DE L'ART Genèse et structure du champ littéraire

de Time Brands.
Sed. all a Libre Examens.
111 p., 150 F.

Pierre Bourdieu, soixante-deux ans, philosophe de formation, sociologue de vocation, avec une quantité déjl manifer publications marquantes (1), professeur a Collège de France (chaire de sociologe), internationalement réputé, directeur d'une influente maniferent (2), est sans doute la plus remarquable incarnation que nous ayons aujour-d'hui en France de l'esprit de recherche des le domaine des

Un livre le fait possible pour y exercer un pouvoir, une autorité, y obten une reconnaissance (c'est-à-dire faire école), «champ», c'est-à-dire lieu, la abstrait et une de tension et tuelle sur celui qui le me ou le

de concurrence par par producteurs de culture, écrivains, artistes, intellectuels, leurs agents de diffusion et leurs instances de managements d'une science les fondements d'une science cuvres, paraisse avec une bande publicitaire qui annonce : «Le Flaubert de Bourdieu», indique sans ambages le défi Quel associe-t-on immanquablement un nom d'auteur, dans le «champ»? Celui évidement.

La concurrence est, selon Bourdieu, le moteur principal de la création intellectuelle et artistique, en
celle-ci se situe nécessairement de
un champ conflictuel, où il s'agit
pour le prétendant-créateur il
conquérir une place dominante
de l'occuper le plus durablement
possible pour y exercer un pouvoir,
une autorité, y obten une reconnaissance (c'est-à-dire faire école),
au moyen d'une victoire intelle sur celui qui il moyen ou a

dominé le champ. Bourdieu racontera peut-être un jour les raisons à la fois subjectives et d'ectives qui, aux de 19 lui ont fait choisir Sartre comme modèle à dépasser, de façon quasi nelle.

Sartre contesta

en termes généraux, dans un article, repris dans le présent volume, sur «Sartre, l'intellectuel total, ou l'illusion de la toute-puissance de la pensée», article écrit après la mort de Sartre, et dont le ton polémique trahit clairement, mais peut-être pas tout à fait consciemment, ce que le défi lancé par le chercheur au philosophe comporte d'investissement proprement affectif, agressivité, envie, jalousie, dépit, admiration, tous sentiments qui rendent le chercheur fort humain, — non — « trop humain», au — nietz-

la recherche à l'autorité de la philosophie et d'assurer ainsi II celle-la suprématie dans le champ cultirel, et en particulier dans le cham des soiences socialés, que Bourdier reproche le plus âprement à Sarque et où il voit son échec, puisque selon lui, l'Idiot de la famille ne résise pes son ambition déclarée, qu'était de montrer les médiation (d'abord familiales) entre l'individ créateur et sa classe d'origine, e entre le projet créateur et so public.

Pour Bourdieu, il manque à Sartre, face à l'auteur Flaubert, une conception de l'auteur qui ne soit pas de pure projection de son propre narcissisme d'auteur, donc des qui lui permettraient de prendre sur lui-même vue objective et sur objet de recherche, en l'occurrence la relation entre Flaubert foman Madame Bovary, une vue ment scientifique, au lieu de se perdre dans l'empathie projective.

champ, l'habitus étant défini comr
l'ensemble des goûts, des compor
ments, des manières de percevo
de ressentir et de dire d'un indivie
en tant qu'il appartient à un grou
social et déploie son activité da
un champ qu'il contribue à form
autant que le champ hu impose a
structures propres en tant que pos
bilités objectives.

Dès 1975, Bourdieu, dans un article intitulé «Flaubert et l'invention de la vie d'artiste» (paru dans sa revue) répliquait à Sartre, sans discuter son interprétation des écrits de jeunesse de Flaubert et de Madame Bovary, mais en lui opposant une lecture socioanalytique de l'Education sentimentale. Cet article, repris et un peu développé dans le volume dont nous rendons compte ici, entend éréengendrers le roman de Flaubert, c'est à-dire en comprendre le principe générateur, en montrant que ce roman d'éducation (éducation au seus d'apprentissage de l'usage du monde et processus de

 « vieillissement social ») présente une structure d'homologie avec le monde social réel.

 Cette structure est d'organisation.

entre deux pôles, l'art.et., l'argent avec les champs de pouvoir que tous deux impliquent. Frédérie Moreau, le héros du roman, et se amis, sont pris entre ces deux pôles eux-mêmes représentés par le Arnoux (l'art et la politique) et le Dambreuse (la politique et le affaires).

Les hésitations de Frédéric entre Mª Amoux (incarnation de l'amour pur, comme substitut de l'art pur auquel Frédéric n'a pas l'énergie de se consacret), Rosanette (demi-mondaine qui fréquente le milieu bohème où se jouent ambitions et échecs des artistes non pourvus de rentes) et Mª Roque (la jeune fille riche que sa mère le souhaite voir épouser pour accroître sa fortune et assurer sa position dans le monde) montrent que Frédéric, comme Flanbert, est un héritier qui refuse d'être hérité par son milieu.

Eh bien, la guerre!

Parisin i projet d'en décou-An avec l'Idiot il le made et la prétention théorique in fonder des une d'art », m im grand live en min un autre, it is the large of the l qui ont is la puisauteur, am magisrive interminal data is present. "Alleria ut la Efficient de una produits in jusque in in manuels pour l'enseignement secondaire. Et il premier dans une récurrente dénonciation in prétendues dénégations (1), tion remiements d'une pure inher du l'all (2), c'est que leur auteur III moins occupé d'assurer i philosophiques d'une lines « males de œuvres d'art » que préoccupé d'en finir, une im pour unum. avec im attended que lui degnent, jusqu'au fantasme, son qui refuser. Mépris, contre-vérités, désignations péjoratives : 1 Pour Engles de la culture », « pharisiens » et « chiens de garde », annue de auteur », all all ar sans III a ma classiques, amants bornés M l'ineffable, la Mala est I craignez, croyez et soumettez-vous, nulle part vous n'êtes plus ■ l'abri.

Mais ton se fait plus acide que jarnais, c'est plus les temps ont changé, que l'auteur bien. Dans déjà stéréotypés d'un

marxisme primaire animalent

l'intelligentsia du di
d'en finir « l'idéologie bourgeoise », « pouvait et
accueillir « pensée
qui firent » pensée
 l'accusation « liturgie scolaire » au discours scientifique sur l'art, « la

haine l'art, «l'un l'alieux par dénégation sociale» Distinction).

ont changé

Les Règles 📠 l'art 📫 🛍 pas and chose, mais vingt après, l'unanimité probable 🔤 🖿 per ne doit pas nous munper : c'en est fini. La conjonction Transille de ceux que réunisflatterie, l'amour naîf de M le ressentiment. Les temps ont changé, non parce The same of the Nouvel Ordre moral, comme l'auteur veut commodément la croire, parce que, çà 💶 là, timidement, in professeurs, des gens, des citoyens relèvent la tête 🔣 🔤 de nouveau, 💴 🗀 dale I, réclamer plus d'Ecole, l'émancipation. que l'émancipation. que l'écteurs, decrivains, poètes, osent, pire encore l, que l'art n'est passeurs son temps, de leur vie, une expérience radicale, une source de leur et leur le l

Délégitimer 🕍 culture ? Lais-

publicité, marketing, I Disneyland, au fanareligieux ! Ils font :--bien. I with the comment man rilcie i nous, aujourd'hui, enseignants, écrivains, artistes, philosophes, penseurs, m III pouvoirs billim avec l'aide da l'art, 🛤 🗎 pensée, des œuvres, plutôt que de leur fournir les armes théoriques d'une pseudo-Di coup, plus qu'agressif, secrètement miné par la radiale de l'échec, ce livre tente, une de fois, le coup de l'industrian en recourant au minut trains de la colone tance is in inclasms a dont manual années d'herméneutique du soupçon nous ont appris I déjouer 🚾 ruses 🖾 🍱 🖪 système Bourdivin ne règne pas absolument sans partage (c'est le moins qu'on puisse dire), c'est parce que le le scientifique

chement narcissique à mos croyances. Des virini topo mailno-freudien : plus on refuse, plus c'est vrai ; plus on mal, plus c'est juste. Habi voilà, aujourd'hui, 📜 🖿 marche plus, 🖼 ne fait plus mal : 🖂 💶 fait 🖼 🚾 plus rien du mal. Scientifique, amertume démystifiante? Pari plus que la mara illa Califica sur l'amour : « l'infini à la portée des . Volonté 🐸 « dire leur Wanted & and Market of the place que 🕼 « dire la vérité », posturecomme le signalait déjà Michel Deguy en LL (3), syllogismes du l'alla ne fondent aucune science; ils nedétruisent même 🗯 l'Illusion : nul parce qu'il songe I nier qu'il y ait une physiologie de l'amour, nui physiolone nie qu'on puisse tomber

> Une grande peur

d'une grande peur : ici, celle que l'art d'inspirér.

The donc? Mariè d'inspirér.

The donc? Mariè d'inspirér.

The donc? Mariè d'inspirér.

The donc? Mariè d'inspirér.

pas mort? Bonne nouvelle : non ! fi
vit, et li règne joyeusement, tragiquement, sombrement.

boucié sur lui-même, il rigidement armé il prétentiona positivistes; dévoile rapidement sa peur voix étrangères qui radicalité de l'expérience, l'événement, il nouveau, en un mot : de l'art. Journées nos adolescences provinciales soudain illuminées d'un livre... Faut-il que nous haïssions assez de vivre pour ne pas garder le le paix, mort, soit si puissant?

Non, sie streathease des mécanismes de production de la pensée » n'est um nécessaire « pour improduction if impropensée Mile » Gerrare on seul nous en convaincre pour man dismer. Cela, c'est um percele mortifère, un mana i i mort qui en place : 'tout l'art témoigne min. L'art est un événement, un avenement, L'œuvre n'est au une essence, mais une puissance qui traverse mrenverse in Empa E je m peux, 🖬 je ne veux 💷 rendre compte en termes scientifiques, ca n'est pas parce que serve spreuve indicible. C'est que l'al mieux 🖥 faire : 🍱 ce qui 🖷 transformé ma vie, je vals faire de la vie, de la pansée, de l'œuvre, dans la chaîne de la création

qui n'est refusée il personne.

Illumine sommes il l'ineffable, illumine il puissance de le fable; non dans l'indicible mals illumine du dire.

Promesse suprême : tout illumine du dire.

Courage, nous tous, petits Blancs m grands auteurs, profa dan man classes, when an un banc avec un livre 🗪 soleil, et jeunes gens qu'un poème la ware d'une banlieue. Acharnements, tableaux statistiques, résumés de l'œuvre, affirmations sans style - s'effondre et s'écroule devant un mot neuf, une note juste. Cette pre qu'on nous impose, nous promassurés The parties avec - white films, de la tableaux, de la musique, de la pensée vivante, faissant loin dernère nous ratioc morose, empêchée, rancunière, désespérée 📶 finalement, conformiste.

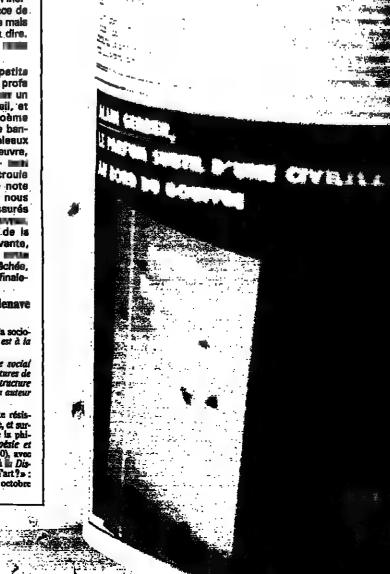
formiste.

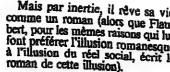
Danièle Sallenave

(1) L'Idiot de la famille est le la sociologie de l'art ce que e la est à la théorie de l'évolution » (p. 267).

(2) « La structure de l'espace social dans léquel se déroulent les aventures de Frédéric se trouve être aussi la structure de l'espace social dans lequel son auteur lui-même était situé » (p. 19).

(3) Figure historique de cette résistance, dans tous les sem du terme, et surtout le meilleur («La haine de la philosophie», in Choses de la poésie et affaires culturelles (Hachette 1980), avec François Châtelet qui répondait à la Distinction («Où est-il question de Fart?»: «Le Monde des livres» du 12 octobre





Ainsi, Frédéric Moreau est bien un double de Flaubert, un Flaubert qui n'écrirait pas, dans le même monde social que celui où Flaubert a écrit. Résumée ainsi, la lecture de Bourdieu prend quelque chose de tautologique (L'Education sentimentale = roman de Flaubert artiste pur), comme le risque tente artiste pur), comme le risque toute étude qui prétend ne pas interpréter mais décrire et analyser. Mais l'analyse de Bourdieu, surtout an fanalyse de Bourdien, surrour au détour de quelques remarques et récapitulations finales, est beaucoup plus stimulante qu'on peut le faire entendre ici, et ce sera aux flaubertiens de dire si elle apporte réellement du nouveau.

Le problème avec un livre de recherche, c'est que la théorie l'emrecherche, c'est que la théorie l'emporte nettement sur l'exposé de la recherche concrète elle-même. ce point de vue, et Bourdieu ne peut évidemment l'ignorer, lui à qui rien n'échappe des stratégies à l'œuvre dans le champ, la bande publicitaire «Le Flaubert de Bourdieu» est une fraude, une pure et captation commerciale application commerciale que pour les spécialistes des tiam non les spécialistes des sciences sociales et de la critique savante à qui ce recueil d'études est destiné, mais II public plus

Gustave Flaubert, en effet, est traité en un chapitre, il réapparaît brièvement il la fin, mais autres chapitres du livre (dont l'auteur n'a pas l'élégance académique d'indiquer toujours on et quand il les a publiés d'abord sous forme d'articles et quels ainstements intellecpubliés d'abord sous forme d'arti-cles et quels ajustements intellec-tuels il leur a apportés en funcion des derniers développements de sa pensée, notamment sur l'idée capi-tale de jeu social et de jeu littéraire) concernent des problèmes généraux de l'état du champ à diverses épo-ques de son autonomisation par rapport au champ du pouvoir dans lequel il partiellement enve-loopé.

Brèves incursions

Dans ces les les cas de Bandelaires de Manet, de Manet, de Mallarité, de Chie, de Duchamp, sont évoqués à titre d'exemples – et ce sont souvent ces brèves incursions dans l'histoire littéraire «sociologisée» ou l'histoire de l'art qui présentent le plus d'intérêt pour le lecteur qui n'entend pas forcément chercher chez Bourdieu m modèle méthodologique, voire une théorie à laquelle se rallier pour coiffer ou orienter ses propres tra-vaux, mais phuôt des incitations de recherche, souvent très intelligemment esquissées dans ce livre.

Ce qui donne à celui-ci son allure batailleuse et lui vaudra sans doute la polémique cherchée, ce sont les incursions dans le champ tel qu'il se présente aujourd'hui, avec les attaques voilées ou directes que Bourdieu lance contre les philosophes journalistes (Bernard-Henri Lévy, pour ne pas le nommer) et les «consécrateurs illégitimes» que sont les journalistes tout court, dans la presse et les médias audio-

vigoureux manifeste pour une Internationale des intellectuels légi-times (exclusivement patentés

Mais par inertie, il rêve sa vie comme un roman (alors que Flanbert, pour les mêmes raisons qui lui font préfèrer l'illusion romanesque a l'illusion du réel social, écrit le roman de cette illusion).

Ainsi, Frédéric Moreau est bien un double de Flaubert, un Flaubert qui n'écrirait pas, dans le même en une formule qu'on souhaite ne en une formule qu'on souhaite ne en une formule qu'on souhaite ne etre dénégative, qu'il ne serve pas la assurer « le leadership d'un intellectuel ou d'un groupe d'intel-

Bataille pour l'hégémonie

Car le problème la la dans occologique de la la dans e champ, l'ai que la recherche, loin d'apparaître comme une entre-prise collective, prend l'allure d'une bataille pour l'hégémonie de la bataille pour l'hégémonie de la théorie sociologique elle-même, me de son principal représentant. Certes, une cure de Bourdieu s'imme à tous les producteurs du culture, réateurs a critiques, pour prendre sur eux le point de vue objectif et historique qui leur permettrait de sortir de la méconnaissance de leur propre pare institutionnelle.

Mais l'humeur querelleuse puvolontiers prisante de Bourdieu, en particulier prisante de Bourdieu, en particulier pur la représentants de ce qu'il appelle «l'idéologie charismatique de la création» et plus généralement contre tous ceux en respect pas comme hi que se qui ne pensent pas comme lui ou se servent de termes (par exemple, li génétique littéraire) qui font obstagenerque mieraire) qui tont costa-cie ou diversion à son propre projet intellectuel, a de quel inquiéter, quand on songe la la position de pouvoir que Bourdieu occupe lui-même dans le champ et sur laquelle il ne s'explique guère. On peut légi-timement avoir de la recherche une vision intrin conquérante, plus fédérative, plus synergétique.

Dans cette perspective, et pour le type de recherche que Bourdieu a initié (en quoi il est un authentique créateur, marquant une rupture et une novation), les Règles d'une sont sans aucun doute un livre à intégrar de façon active, donc critique, dans la réflexion de tout chercheur bernaun, irriguant ou magnétisant le champ littéraire (ah l que cette image est parfois irritante). Mais, pour ce qui concerne Sar-tre, à qui Bourdieu s'en prend encore dans un article sur Faulkner qui répond, cinquante ans après, à ceiul que hi avait crassant la sure auteur de la Nausée et du Mar, on voudrait que le sociologue se règle davantage sur le style littéraire de ce dernier, plutôt que sur son écri-ture philosophique. On lui souffleture philosophique. On lui souffle-rait amsi cette conclusion en forme de parodie : « Dieu n'est pas un savant, M. Sartre non phis. » Ce qui permettrait de conclure à notre tour : «Si seulement M. Bourdieu consensait à livrer son savoir avec un peu plus d'art du rac-

Michel Contat

(1) Les Héritiers (1964, avec J.-C. Pameron), Un Art moyen (1965, avec L. Boltanski, R. Castel, J.-C. Chamoderon), l'Amour de l'art (1966), La Reproduction (1971), avec J.-C. Passeron), la Distinction (1979), Homo Academicus (1984), l'Ontologie politique de Martin Heidenger (1988), la Noblesse d'a (1989), tous Editions de Minuit, et un livre act d'exposés oranx, Réponses : antiropologie réflexive (Scull, 1992).

(2) Actes de la recherche en sciences

Discours de la méthode

Pour l'historien Roger Chartier, « les Règles de l'art » est un grand livre. Qui partage avec le lecteur non seulement son savoir, mais les instruments qui ont permis de le construire

ce que doit etre une «science auvres culturelles» rompant avec im postulats classiques de la critique littéraire in l'histoire in l'art : la figure démiurgique du créateur incréé, la singularité irréductible de l'œuvre, l'immédiateté de l'expérience du beau, la disposi-tion universelle au jugement esthé-tique. Refusant de tenir ces catégo-ries pour inventes, la «sociologie génétique», revendiquée par Bour-dieu, établit les conditions de leur émergence et, du coup, dément leur supposée universalité. Refusant, aussi, de considérer les artistes les œuvres dans leur superbe isole-ment, elle fait usage d'un «mode pensée relationnel» de le concept fondamental est celui de champ. Le champ, rappelous-le, est un réseau de relations objectives entre différentes protions, qui commande des concurrences et des Mine Mail les enjeux sont justement définition, les frontières et les hiérarchies de l'espace social où alles se déploient.

La seconde intention de l'ou-vrage vise il reconnaître les proprié-M spécifiques des champs comme (littéraire, artistique, philosophique). Bourdieu leur assigne deux traits ainguliers. Les champs culturels fonctionnent comme un « monde économique renverse » où les principes d'aduation ≡ de reconnaissance de hiérarchies dans champ économique : l'intérêt au désintéressement contre la recherche du profit immédiat, la gratuité par l'utilité, l'art contre l'argent. D'antre part, ils fondent l'argent de l'argent au l'argent a Pargent. D'autre part, ils fondent leur et conscience du sol », qui inscrit, dans cheure état du champ, toute l'histoire de son développement. Les divers modes de relation à ce pessé (dénié, rejeté, parodié, restauré, etc.) constituent un élément essentielle diffé entre les œuvres et une ressource

Un processus

En effet, comme tous les autres,

plus même que d'autres, juridique-ment codifiés. — culturels caractérisés par les luttes de définition et de classement dont un enjeu majeur est la confiscation du monopole sur le pouvoir de consé-cration, c'est-à-dire «le monopole elles renvoient aux positions occu-pées dans le champ considéré, donc à l'ajustement, en un moment donné, lespace es possibles (en les de genre, d'esthétique, de manière, etc.) et les trajectoires des Penser ainsi

Appuyé sur armature conceptuelle, Règles l'art s'attache la constitution, la la moitié du XIX siècle, du champ littéraire, par celle champ artistique. Le problème décisif puisque de l'amprous conquise alors per les champs culturels qui a permis de présenter torels qui a permis de présenter comme universelles a catégories forgées et maniées pour gagner et fortifier cette indépendance : ainsi les figures du créateur attaches, de l'internation de l'i tiques nouvelles doivent, par un véritable coup de force, « jaire le champs où leur position, qui refuse la dépendance vis-à-vis des pouvoirs comme la la la pensable, acceptée et, plus encore, dominante.

Aux historiens (des lectures de moderne, une inte perspective pose une redoutable question : comment désigner, caractérism, comprendre l'espace de la production littéraire sur sa structuration dans un champ « constitué comme tel »? Bourdieu met en garde contre qui, naïvement brutalement, succom-berait «l'illusion du premier com-A plusieurs reprises, il souligne que le pre sus qui a conduit l'émergence et à l'autonomie différents culturels, comme à la reconnaissance du personnage social de l'écrivain ou de l'artiste, est un processus « long et lent». Il serait donc absurde de places en un recent historique perti cer, en un moment historique particulier, le temps d'une inauguration sans préhistoire. S'il est vrai que c'est seulement dans la deuxième moitlé du XIX siècle que le champ littéraire (ou artistique) acquiert un degré d'autonomie « qu'il n'a jamais dépassé depuis», sa genèse

Bourdieu en relève deux mécanismes fondamentaux, bien par les travaux récemment multipliés sur les origines de la propriété littéraire et sur les variations de la condition de écrivains et des artistes. Le premier repose sur le développement, au XVIII siècle, développement, au XVIII siècle, d'une conception nouve l'œuvre, rapportée aux catégories du génie, de l'imagination, de l'originalité, de la gratuité. Loin de conduire l'idée, exprimée par Flaubert, selon laquelle «une d'art inappréciable, n'a part l'inappréciable, n'a part valeur commerciale, ne peut 🖬 payer», une sele représentation alors tout à l'ill compatible sur l'assimilation de l'œuvre I un hai

nécessaire appréciation monétaire des œuvres, vendues aux libraires-éditeurs et justiciables d'une rémunération capable l'indé-pendance l'auteur. La figure pendance l'auteur. La figure moderne de l'écrivain ne peut constituer qu'en défaisant l'alliance paradoxale, longtemps nouée, entre l'aspiration à la professionnalisa-limité littéraire et l'affir-mation de l'irréductibilité mation de l'irréductibilité que l'euvre. En tenant pour contradictoires la leud de l'autonomie littéraire obligés d'appuyer leur leur sur supports plus traditionnels de la notabilité sociale : l'argent hérité, la fortune familiale, le leur de l'erente.

■ Puisque paie k vulgaire »

Un second mécanisme, essentiel dans le processus de constitution des champs culturels, renvoie plus des champs cunturers, renvoie puis haut dans le temps, « au moment même où des producteurs culturels font leur apparition, qui luttent (presque par définition) pour faire reconnaître leur indépendance et leur dignité particulière ». L'autonomie du champ littéraire (ou artistique) a donc sa préhistoire dans les efforts déployés par les écrivairs et efforts déployés par les écrivains et les artistes à partir de la Renais-sance, et peut-être avant, pour se libérer des contraintes imposées par les commandes des pouvoirs, les censures et les programmes des églises (en particulier celle de Rome), les contraintes des autorités La trajectoire maîtresse de l'évo-

lution étant ainsi fermement dessi-née, il faut (et faudra) en marquer les apparents paradoxes qui, sou-vent, il mentent un espace d'indépendance en jouant une dépendance contre une autre. Pour les printres des XVII et XVII siècles. de la protection d'un mécène ou exigences des commanditaires, est souvent le plus de moyen pour gagner une liberté entravée en la réglementations de métier de faire de la la la communautés de métier de faire de la la la la communautés de métier de la la communautés de métier de la la communautés de métier de la communauté de la com leur art comme radicalement distinct des occupations «viles in mécaniques »

Semblablement, le pouvoir du patronage, qu'il soit princier, ecclé-ou aristocratique, protège durablement les œuvres des lois du marché préférences du public. Dans Ante nuevo de hacer as en este tiempo, lu, en 1609, a l'académie réunie a par le comte Saldana, Lope Vega suppelle, avec peut-être une pointe d'ironie adressée sur doctes qui le critiquent, la tyrannie du vulgaire: « J'écris min l'art négociable, doté, comme écrit qu'ont inventer/ceux qui pré-

Dans une architecture savamment composée, les Règles de l'art lie trois objets. Au cœur du livre, un ensemble de propositions définit ce que doit être une «science par le littéraire of modal di anciennes n'annoncent pas toutes, loin la la forme qui sera la sienne la champ littéraire «constitué comme tel»
XIX: siècle.

Mise ■ l'épreuve

qualifier décrire champs, d'avant champs, Faut-il les considérer des espaces sociaux totalement soumis aux principes qui gouvernent le champ du pouvoir (politique ou religieux), donc dépourvus il l'autonomie qui permet de pro-duire le personnage de l'écrimie ou l'artiste? Un faut-il les tenir comme autant d'émergences «d'une forme provisoire de la struc-ture», élaborant et préfigurant deta accompil? La question traverse l'ouvrage qui nume une mèse -celle du champ littéraire contemporain – pour autant annuler discontinuités configurations successives, organisées pur le logiques différetrier. Elle se retrouve dans le l'écrivain » XVII siècle. Impeut, en effet, comprendre la fondation I l'institutionnalisation de nouvelles consécration (par exemple les académies) comme suffisante pour fonder un premier champ littéraire. Mais peut considérer, à l'inverse, comme le fait la Bourdieu, que l'espace social de la littérature suscité par la monarchie, et in par ses fins et ses formes, dans la sphère du pouvoir, ne possède pas les constitutifs d'un champ

Les grands lime ne sont égoliste. Ils partagent avec ceux qui les lisent leur savoir et, l'il encore, les instruments qui ont per-les de le construire. Les Règles de l'art appartient l'este famille peu une coutume. un discours de sa méthode. aussi la lime la l'épreuve de miled dans des analyses lumineuses dont le lecture de l'Education tale r'es que la plus spectaculaire. A nous d'être le l'est qu'il espère, celui qui sait ilan user 🖦 travaux scientifiques, «faire fonctionner à propos d'un objet différent le mode de pensée qui s'y exprime, le réactiver dans un nouvel une de production, cussi inventif et original l'acte initial».

Roger Chartier

(1) Aisin Viale, Naissance de l'écrivain. Sociologie in littérature il l'âge classique, éditions de Minuit, 1985, et Christian Jouhaud, « Histoire il l'écrivain », Annales E. S. C.,



LA RENAISSANCE VOYAGE A L'INTÉRIEUR

Le Seuil, M. p., LIO F.

DE L'EUROPE

d'Axel Kreen

هكذرمن رالإمل:

encouragé par le merité - de 🔤 paru en 1991 chez le même éditeur (l'Autriche-Hongrie, a'avenir), Pierre Béhai i l'ensemdéfinir, après l'effondre-de l'empire soviétique, nouveaux rapports *** ses flanc nord-est le monde oriental constitué par la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine leur prolongement sibérien, r sur son le avec la Turquie, le le le commune naturei et em Mil med M monde turco-mongol émergeant

Illum l'auteur, l'avenir 🛒 l'Europe na praste fire amuni nouvelle Eurasie. Cette Europe doit établir ma équilibre interne stable, an l'élaboration duquel un rule primordial la la France. La caractéristiques d'Europe i una meritime – font d'elle la pays clef. Mais, explique Béhar, graves de qui ne se limi-ten pas de qui ne se limi-tal : l'insuffisance démographi-

diplomatie désemparée

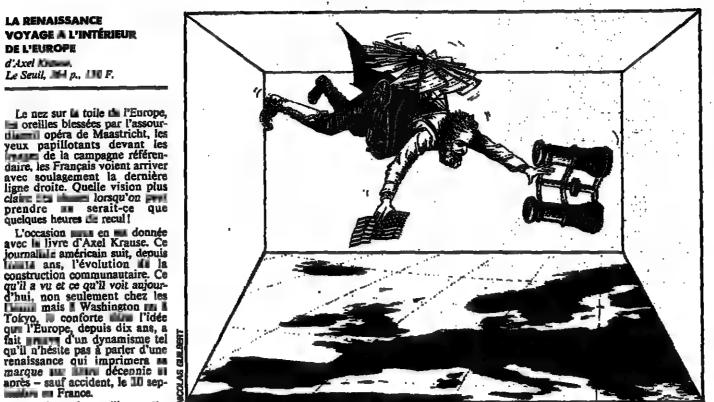
l'auteur est 📥 🖦 avec ե diplomatie française, désempadésintégration de l'Alle-l'Union soviétique de l'évolution de l'affaire yougoslave. Multi-pliant les exemples, il qu'une véritable amitlé pour le THE OUT OF THE CO. IN CO. la multi-la nou-veaux Etats à min sans Lea allences de Paris M de Londres, les obstacles diplomatiques qu'ils 🖚 cessèrent de Slovénie de la Croatie, furent compris | Belgrade autant d'encouragements l régler 🕍 problème 🗯 la force. Et on water.

Plane Sim warm and esi in politique 🍱 🖢 Franza 🗷 un avenir, c'est aux amanda aux péennes», en mettant em arma stratégiques E tactiques le Communauté. Mais la voiet économique et culturei d'une politique 📥 préfrançaise e Europe au moment in anders pays payments and gracieusement submergés », m particulier par m Allerands (Oui see non installer u trim errin et lice allea frieds

Thomas Schreiber

Fenêtre sur cour européenne

Pour le journaliste américain Axel Krause, les dix dernières années ont marqué la renaissance du Vieux Monde



six adjectifs), im explications simples, toujours replacées dans un historique, notre auteur nous amène Communauté IIII di même un plus difficile d'accès... qu'Euro-Disneyland.

La première étape 🗪 évidemment primordiale. I fonctionnaires i l'ombre ne sont qu'une des l'amille de l'endroit. Il oublie i mille deux cents associations professionnessionnessions de l'endroit de l'e syndicales qui ont élu Limilia près du «cerveau» du Marché commun l'influen-les quartiers généraux euro-

péens de mille trois cent cinquante-quatre compagnies multinationales, les délégations diplomatiques de wil vingt gouvernements auprès de la CEE (quatre mille hommes # femmes) cinq ant cinquante-cinq jour nalistes. Krause w glisse aussi sous Mi table des MATTIMA MI III Commission, et ce n'est pas

Annès avoir lun un bref rap Apres avoir de l'Europe de l'échecs de l'Europe de l'échecs de l'Éurope de l'année 1984, et, plus précisément, au Sommet de Fontainebleau, la de la

communautaire, be Dix d'alors ayant accueilli avec enthousiasme la proposition de François manual de relancer l'Europe avec un programme pré-figurant déjà celui . l'Acte uni-

Peu le peu, les acteurs de l'économie reprenaient confiance, avec les mich d'Airbus, d'Ariane, le lancement d'Eureka (trois mille compant in universités participant à plus de cinq cents projets de recherches), les promesses des marchés de l'Est, les craintes des Américains,

tons à un « défi américain inversé». Ce l' plus, comme le pensait, en 1967, Jean-Jacques Servan-Schreiber (2), l'Europe qui risque d'être submergée par la technologie els investissements américains, mais plutôt le contraire. La nime de publich contraire. La pues de mustrale d'affaires des Etan IIIII par les d'artaires des Etant par Européens ne croître, aidée aussi bien par Bruxelles que par des banquiers d'outre-Atlan-tique. En route temps, Unis réduisent leur pui Europe (fermeture de l'Institut atlantique, diminution des pro-grammes culturels # d'informa-tion, même # 71 % des films populaires projetés par les sions européennes proviennent encore des Etats-Unis).

déchirée un dilemme : comment à la Communauté déchirée un dilemme : comment la la la mondiale et européenne? Un certain nombre voient le fédéralisme la réponse aux forces centrifuges. Mais il certain que la question la plus urgente concerne la diplomatie : ment agir ensemble parler ment agir ensemble in parler d'une scule voix?

Sur l'Europe et demain, Axel Krause a interroge François Mit-terrand, Helmut Kohl, Jacques Delois et John Major. Ce demier déclare notamment : « En l'an 2000; nous de recui

Plerre Drouin

(1) La Maison Europe, super-puissan u vingt es unième siècle, de Lesser Th

la richesse des autres

Pour Rémi Brague, la culture européenne n'est pas fondée sur une fictive « identité », mais sur l'appropriation constante des apports étrangers

EUROPE, LA VOIE ROMAINE de Brague.

après - sauf accident, le 10 sep-

A quelques jours d'intervalle, un autre auteur américain, bre économiste, lui, avait lancé

bre économiste, lui, avait lancé
message encore plus optimiste
(1). Ces écrivains, on s'en doute,
n'ont pas été engagés pules propagandistes du «oui» puréférendum. Il regardent en étrangers,
sans parti-pris, pur construction
communautaire et trouvent en
elle un ressort qui pourrait poser
de sérieux problèmes aux grands
metricules américain et asiatique.

Krause ne sort pas de son

travail d'exigeant journaliste. Avec une plume allegre, le souci de choisir des anecdotes significa-tives, des portraits fouillés (pour fixer celui de Jacques Delois il

France.

Critérion, 100 p., 98 F.

On devrait toujours m méfier i universitaires. On croit qu'ils accumulent was érudition seule-

ment and a nourrir d'interminables will de les de page, voilà qu'ils la font servir soudain un livre original d profond un sujet of il to dellede de l'être. Rémi Brague : tout lu, d'Homère à Leo paspar Maïmonide, al-Farabi, Fontialis 🔳 Renan. Et 🖿 qu'il

nous de le liui mûr

M M culture encyclopédique et à-vis du judéo-christianisme

Comme will be vraies thèses, celle-ci est simple : ce qu'il y a de propre à l'Europe, ce qui la définit par opposition à l'Islam, à Byzance min I l'Orient, ce n'est nullement telle ou les parn'est nulemant tene ou l'am par-ticularité (sa langue, son peuple, sa géographie, etc.), mais la façon dont alle se situe par rapport à l'égard desquelles elle se reconnaît comme débi-trice. Est européenne une culture qui vit l'annu par rapport l'une Antiquité dont l'a à charge l' transmettre l'unessage. C'est la secondarité qui l'essence 🕍 l'Europe.

té de Rome à l'égard d'Athènes, dont M Romains recopient adaptent les grands Virgile imite Homère, Cicérna résume l'enseignement stoiciens. Pour me tous, le latin est langue pauvre par rapult au grec; et c'est Horace qu'elle a cap-de la Grèce captive qu'elle a captivé son vainqueur.

du christianisme par rapport an judaïsme. La Nou-velle Alliance n'a de mu à être o velle que par rapport a celle
braham. « Les chrétiens savent
même s'ils a constamment
menacés de l'oublier, a l'ont fait plusieurs reprises - qu'ils sont greffes sur le peuple juif et sur son expérience de Command Grecs, expérience de l'am en drecs,

Rémi Brague en chrétien, ce
sont les juifs. Et il rappelle très
bien ce que supposait de
conscient et de décidé la recounaissance, le
premiers siècles, de son
caractère second, en particulier la
lutte l'hérésie Marcion
qui voulait rejeter l'Ancien Testament, et le « Dieu de colère » qui
va avec, pour ne sarder que le va avec, pour ne garder que le Nouveau et la Dieu d'amour». c'est vrai qu'il fallut une certaine audace pour maintenir la secondarité du christianisme tre la tentation du séparatisme.

La comparaison avec l'Islam éclaire ici par memme l'attitude chrétienne. L'Islam n'est pas vis-

comme 🖿 christianisme vis-à-vis du judaïsme. Pour lui, il y a continuité depuis le prophétisme juif « chrétien jusqu'à la Révélation parfail donnée à Mahomet. Le de rupture, et dette, pas a secondarité par conséquent. L'Islam Il'al per européen.

> Transmettre מו בשל מו

L'Europe, en revanche, n'a pas cessé d'être européenne depuis qu'elle romaine chrétienne. Le retour un Grecs, puis aux Une et un Romains Renaissances ; la marin même de Renaissance, dans acception paradoxale de commencement qui recommence, bien bien et une spécialité européenne ne peut d'an doit consister qu'en l'appropriation d'une origine 🗺 🛏 Renais-

s'éprouvent comme aliénés. Un devine in qui en résulte pour Rémi Brague : si la secondarité qui définit l'Europe, sa la consiste essentielle ment dans l'appropriation infini-

ment poursuivie d'une ou, plus exactement deux, sources, in juive la gréco-romaine. Ce n'est pas son «contenu» qui 🖬 l'Europe, mais sa « forme », non pas le manur transmis, mais le fait d'avoir à la message. Héritiers, Européens, ne le sommes pas par accimais par essence.

Ma parlons donc and de notre « identité culturelle », express culture européenne il y a, c'est précisément de n'être jamais définie par une quelconque identité, mais toujours un l'un Autre vivant de l'appropriation qu'elle s'efforce d'en faire. Elle a ainsi vocation à l'universel, non pas par un contenu qui se prétendrait tel, mais plutôt par absence de contenu propre. Il elle un aujourd'hui menacée, le danger ne vient certainement pas d'un entérieur qui l'agresserait mais, à l'inverse, il son repli sur elle-même et ren a qu'elle prend

pour son «identité». Dans cette vocation de secon-Rémi Brague un rôle éminent : parce qu'il essentiellement second, second par définition, il

est « la forme même du rap-européen à l'héritage culturel », le modèle dans lequel l'Europe s'est coulée depuis vingt siècles. D'où une façon originale, et inatten-due, de vigueur à l'héritage. d'une exemplarité du christianisme : m in fonction est de pure forme, s'il est universel lui immi par absence de contenu, c'est à lui que la culture européenne doit au premier chef d'avoir l'héritage : grec, romain, juif.

C'est sur ou dernier point que la thèse manir quelques réserves. Car si, en uni que « forme », la christianisme a conservé [14] d'une l'illiance en se définissant comme Nouvelle Alliance, comme c'est-à dire dans son histoire effective, dans la mise m place d'un antijudaïsme au long cours, dans l'institution d'une Inquisition, etc., - il a plutôt joué un rôle inverse; et il a pas de pas de dire que le judaïsme s'est conservé en dépit lu christia-

Cette réserve ponctuelle est d'ailleurs de portée plus générale. L'accent mis sur la secondarité culturelle 🔳 religieuse de l'Europe risque de faire oublier qu'en cherchant à s'approprier l'étran-l'Europe finit par le l'annuelle l'annuel et par se trouver ainsi façonnée d'une manière originale. L'édifice de l'Assemblée nationale ou un sonnet ... Du Bellay sont & l'imihum de Anciens, mais ils font désormais partie du maima de l'Europe, et, M la sorte, Rome ou la Oris una incorporés I nous. L'Europe n'aurait pas le visage qu'elle a si un «contenu» n'avait lesté mans « forme». Disons-le autrement : il l'Europe avait conforme à sa le essence, les que la définit Rémi Brague, elle avait pur et simple trans-metteur, elle manual ni l'Europe ni rien du tout. Faut-il dire avequ'elle doit son visage à ce qui, en elle, n'est pas européen?

François Azonyi

LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE

communique :

Dans le codre de la politique de pramotion de la langue et de la culture conduite par la collectivité territoriale de Corse, il est institué deux prix destinés à récompenser les meilleures ceuvres littéraires ou scientifiques relatives à la Corse et portant respectivement sur :

- un ouvrage réalisé en langue corse ; - un auvrage en langue française ayant un lien direct avec la Carse.

Ces prix sont intitulés : « PRIX DE CORSE »

Le montant de chaque dotations est fixé à 30 000 F, la samme étant directement attribuée aux auteurs primés.

Sont admis à concourir les ouvrages publiés pustérieurement au 31 octobre de l'année précédente et durant l'année 🔤 cours, la date du dépôt légal laisant foi.

Les condidatures, déposées par les auteurs ou par les maisons d'édition sont recevables du 1° février au 31 octobre de l'année au titre de loquelle sont décemés les prix, et doivent parvenir au service de l'action culturelle, sportive et sociale au plus tard le 31 actobre. Chaque candidature doit être accompagnée d'un jeu de 20 exemplaires de l'auvrage présenté; exceptionnellement, il sera décemé cette année 4 prix : 2 au titre de l'année 1992 et II au titre de

Pour tout renseignement s'adresser à : COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE service de l'action culturelle, sportive et sociale 22, cours Grandval - B.P. 277 - 20187 Ajaccio cedex

Tel.: 95-51-00-22

Un nouvel atlas du Vieux continent

C'était un défi, en cette époque de bouleversements qui se poursuivent encore, de présenter un nouvel atlas de l'Europe. Défi relevé, avec des áditeurs de trois autres par (Italie, Aliemagne III Espagne) par les éditions Atlas sous la commission des Communautés européennes, dont 🔳 président, M. Jacques Delors, à accepté de rédiger la préface 🍱 ce gros ouvrage. Une approche thémati-📭 🛮 🚻 privilégiée qui permet de regrouper en différents chapitres, dans un style encyclopédi-

hommes et les cultures. sation, l'agriculture, l'industrie, les communications, l'environne-

Comme tout atlas, celui-ci nous offre de nombreuses cartes mals in très images de diverses notre continent. Un index 🖮 vingt-six pages, entin, contribue I en faire un Im pratique instrument de travail. (Europe, le grand Atlas, Editions Atlas, 69, rue La-Boétie, 75008 Paris, 272 p., 299 F. Jusqu'au 31 décembre.)

De l'Asie à l'Italie, les cultes à mystères fleurissaient dans l'Antiquité. Le philosophe allemand Walter Burkert a tenté de les déchiffrer

LES CULTES A MYSTÈRES DANS L'ANTIQUITÉ

amer. arm

"我的位于一种"行政人" submerger par

Me ifeettiet

n main phistips in

the factoring

tion from their ber

the Bedringe det

terrain in Fight

the territory of the state of t

der filme

es promote per les ides la

ne gan de Camellians eté qui de prés du defendre : com Nois de la lans etamérals ci

na film contains norman

THE PROPERTY AND SOURCE

proposition in Plan ingenie

Marie Applications of Latin

mercus Proposition Mil-

THE PROPERTY AND ADDRESS OF

to the green state of the first

And the state of t

the desires what to be the

Bearing President & Calif

The second section of the second of

The state of the property of t

Countrie (Beig für ein ber ber bei ber bei ber

Applications of the second sec

阿爾斯克斯 (1995年) (1997年)

THE WAR PER PERSON OF THE PERS

The second second second

Constitution of South

Parameter Land Section

marie des for hist

The property of the same

THE PARTY IS NOT THE WAY

Marie County of the State of th

聖養 安衛, 神中生(水)(2, 1)

M de des per la perfecto

Afficiate the process which as the same

The second second

Marie Marie Comment of the Comment o

The state of the s

The state of the s Cubit Mintell Transport

Marie Marie

Total and a series of the series

Property of the second second

And the same of th

FOREST AMERICA

W MINNESON IN The

the dright at martin

Marie Car of the State of the S

斯·· (1880年-第797年

med water allen

at d'inigerma

de Walter Burkert. Traduit de l'allemand par B. Deforge et L. Bardollet, avec la collaboration de G. Karsay, Les Belles Lettres, coll. « La vérité des mythes », 162 p. 110 F.

La parution aux Belles Lettres des Cultes à mystères dans l'Antiquité, de Walter Burkert, n'est pas tout à fait l'événement attendu. On se réjouissait de pouvoir lire, pour la première fois en français, un ouvrage de cet esprit original qui enseigne la philososique à Zurich et dont la réputation de spécialiste des religions antiques est mondiale. Mais la traduction de ces quatre conférences, prononcées il y a dix ans à Harvard, et réunies en un volume après avoir été lestées de notes, décoit quelque peu. Ce texte à la brièveté redoutable est d'une densité qui a dérouté jusqu'aux traducteurs eux-mêmes. Pour introduire à la pensée de Burkert et la faire connaître en France, mieux aurait valu sans doute traduire d'abord une œuvre plus facile, comme son excellent manuel de religion grecque, ou un livre à l'argumentation plus développée, comme Homo Necans, cette magistrale anthro-

Trop touffu, cet essai sur les mystères antiques est pourtant attachant. Par son refus des idées reçues, son approche résolument païenne et sa méthode comparative qui associe sur la longue durée, pour les confronter, cinq grandes variétés de mystères : les mystères dionysiaques ou bacchiques, ceux d'Eleusis, de la Grande Mère, d'Isis et de Mithra. Ils ne furent jamais des propédeutiques à la montée du christianisme, ni l'apenage d'une antiquité tardive minée par les

Ritnels d'initiation

croyances orientales.

Dès l'époque archaïque, les cultes à mystères grecs fleuris-saient de l'Asie Mineure à l'Italie méridionale. Et, n'en déplaise à Renan, « si la croissance du christianisme avait été arrêtée par quelque maladie mortelle, le monde ne serait pas devenu mithraique». Les cultes de Mithra ne constituaient pes, en effet, une «religion à mystères», un système de croyances verrouille par une doctrine théologique, mais un agrégat de pratiques répondant à des besoins indivi-

A l'arrière plan, se retrouve un des éléments fondamentaux de l'acte religieux : le désir du vœu

exaucé. Forme particulière de la

«religion votive» qui imprègne le monde gréco-romain, les mystères se comprennent, d'autre part, comme des rituels d'initiation. Ils impliquent une expérience directe du sacré et l'idée d'une transformation, d'un passage que mettent en sobre des cérémonies fortement dramatiques. Cette modification de la personne ne se dilue pas dans la promesse d'une autre existence dans un au-delà, mais se vit comme la réalité immédiate d'une renaissance sur terre, un changement d'identité. L'interprétation a de quoi séduire. Même si l'autonomie des actes cultuels par rapport aux croyances paraît douteuse, tant est récurrent le lien entre une initiation et des récits mythologi-

COURS. · La tentation de lever le secret des mystères, de les faire revivre au quotidien, a toujours été grande. Comment ne pas se défier, avec Burkert, d'une telle entreprise? De tous les témoignages légnés par l'antiquité, scules les Métamorphoses, d'Apulée, offrent une narration à la première personne d'une initiation à Isis. Mais c'est de la fiction dans une œuvre parodique qui se plaît à confondre, en un savant jeu de miroirs, vérité des mœurs et imaginaire romanesque (2).

Le silence imposé aux initiés a été généralement bien gardé et nous sommes condamnés à être dans la situation de ceux qui écoutent aux portes. Déformées ou allusives, ces bribes de disorgiaque et sexuel, excitent la curiosité. Sans pouvoir la satisfaire. Evoquant le bizutage universitaire, Burkert prefere souligner que le tourment des néophytes, leur humiliation et les souffrances endurées les préparaient à leur nouvel état et servaient à ébranler les fondements l'une personnalité dont ils devaient se dépouiller pour en gagner une autre. Les mystères étaient des exercices de purification où l'extase croisait l'agonie. Hervé Duchêne

(1) Publiée à Berlin en 1972 et traduite depuis en plusieurs langues. En 1985, a paru une édition anglaise révisée de *Gris*chische Religion der archaischen und klas-sichen Epoche, 1977; Stuttgart.

(2) On lies sur ce sujet et avec profit la belle thèse de N. Fick-Alichel, Art et mys-tique dans les Métamorphoses d'Apulée, Annales littéraires de l'université de Franche-Comté, 1992, diffusion Les Belles

* Signalors une norrelle édition de De la divination de Cicéron, traduit et com-menté par Gérard Freyburger et John Scheid, préface d'Annia Manlon' (les Paris de la Company de la Comp

Les sociologues aux Champs

QUARTIERS BOURGEOIS QUARTIERS D'AFFAIRES

de Monique Pincon-Charlot et Michel Pincon. Payot, 336 p., 160 F.

ils ragent dans l'Ouest parisien comme des poissons dans leur bocal. Déjà, ils avaient minutieusement répertoné les comporte-ments des habitants des beaux quartiers (1). Monique Pincon-Charlot et Michel Pincon analysent, cette fois, de manière approfondie, le phénomène de plus en plus visible de la conquête des zones résiden-tielles par les affaires, les comcessus ne date pas d'aujourd'hui. Au XVIII siècle, le Marais abrite les privilégiés du régime, mais, dès le début du XVIII siècle, un mouvement se dessine vers l'ouest. Il n'a pas cessé depuis. Le prestige dû à la concentration de grands bourgeois dans une zone de la capitale ature, peu à peu, les commerces de luxe qui supplantent las épicaries, boulangeries et autres drogueries. Dans un premier temps, cotte mutation est bien ressentie parce que les nouvelles vitrines donnent aux lieux une «griffe». Mais des que les bureaux, attirés par ce même aiment, commencent de s'installer, la lune de miel entre affaires et familles s'éclipse.

La mainmise des entreprises sur le Paris bourgeois est le sujet central du livre et nos auteurs analysant dans le détail les différents secteurs de l'activité économique et administrative à la recherche d'une future adresse : haute couture, josillerie, palaces, ambassades, ministères, communication et culture, sièges sociaux des grandes entreprises industrielles et bancairas. Trop, c'est trop, et les habitents fortunés des beaux quartiers, jusqu'alors réservés, cherchent à se mobiliser contre l'invasion. La

Société historique et archéologique du huitième arrondissement, fondée dès 1899, se transforme la sauvegarde de la fonction résidentielle du huitième, épsulée ensuite (1971) par un Comité d'aménagement et d'animation. Il ne s'agit plus seulement de veil-ler au respect de la loi qui interdit de transformer des locaux d'he-bitation en bureaux (loi constamment tournée par les déroga-tions), mais de lutter contre la disparition des petits commerces locaux et des services personnelisés qu'ils prodiguaient et la bou-

La « faune » et le rêve

En bons sociologues, Monique Pincon-Charlot et Michel Pincon s'attachent à étudier sur le terrain la transformation des choses et des gens. Leur chapitre sur la grandeur et la décadence des grands boulevards et des Champs-Elysées est un modèle du genra. Tout se passe, écrivent-lis, comme si ries qualités exceptionnelles [des quartiers bourgeois] contanzient en puisbourgeois contanaient en puis-sance leur processus de dépéris-sement ». Ils attirent, en effet, une population de plus en plus hétérodite du fait de l'installation d'activités tertiaires de tous ordres. Les employés se pres-sent le jour pour faire du lèche-vitrines ou s'assaoir au bar de restauration rapide, et vident, la nuit, le quartier qui devient, alors, sans aucun attrait, voire un lieu ques de luxe désertent l'endroit, suivant ailleurs leur clientèle (ave-nue Montaigne, place Vendôme).

C'est durant les années solvante que les Champs-Elysées se vident ainsi du « haut commarca». Les grandes familles qui lent de la «faune» qui, selon elles, hante aujourd'hui l'avenue.

Mais si, pour la grande bourgeoisie, les Champs-Elysées représentent une triste « boulevardi tion», pour les employés du quartier ou les jeunes de banlieue qui viennent le samedi ou le dimanche, c'est encore la galerie ton ou Guerlain, Virgin Megas-tore, les cinémas, les Bistro Romain ou autres McDonald's.

Pour éviter la contagion, les comités du quartier des com-merces de haut prestige sa don-nent pour mission de préserver l'environnement et ils ont parfois une influence certaine. Mais l'énergie des responsables est le plus souvent mobilisée par les petits soucis de la vie quoti-dienne (défaillances dans l'éclairage public, problèmes de voirie).

Ce n'est plus aujourd'hui Neuilly qui est la commune la plus riche de France, mais Courbevoie, grâce aux immeubles de bureaux de Paris-la Défense, Fait singulier dans l'histoire de l'urba-nisation de l'Ouest parisien, car ce ne sont plus les résidents des beaux quartiers qui attirent cette fois les sièges sociaux des grandes firmes, mais les besoins du fonctionnel, celui de rassembler des unités de production disl'espace, la « grégarisation » et l'idée des nouveaux promoteurs de fournir de l'immobilier sur mesure. La logique voudrait qu'au-delà de l'Arche, des immeubles solent édifiés pour ceux qui ont leur emploi à La Défense. Logement social? Plutôt habitat de prestige pour ceux qui ont du quitter les Champs-Elysées, estiment Monique et Michel Pincon, qui, tout au long des pages, ont fort blen jalonné cette marche vers

(1) Les Beaux Quartiers, Le Seuil, 1989.

Apologie du mensonge cours sur l'emploi de la torture ou l'usage des drogues pendant les mystères, sur leur caractère contente de vouloir tromper sans se tromper. Le mensonge

pologie du sacrifice (1).

La Différence, 392 p., 138 F.

Georg Straniel disert que si le mensonge, d'un point de vue éthique, a une valeur négative, sa signification sociologique est extrêmement positive : la limitation de la connaissance réciprofont partie des mouvements d'évolution et de réaction nécessaires dans les relations humaines. Dans un bref traité qui ouvre son recueil d'essais, intitulé Vies de la mort, Jeannine Worms fait l'apologie du mensonge per opposition à l'erreur. songe, qui sait qu'il est erreur, et non pas l'erreur, qui se prend abusivement pour le vérité.

A partir de quelques exemples, dont celul de Christophe Colomb, qui n'a pas de théorie, ment une idée fixe et qui s'obstine dans son erreur, Jeannine Worms définit le mensonge comme moyen d'échange dans une perspective de vérité envers soi : le mensonge se

fait l'homme : «C'est à partir de la somme de mensonges dont est capable une homme (...), à partir de son style de mensonge, que l'on juge son degré

Dans Vies de la mort, Jeannine Worms revisite tous les grands paradoxes: l'amour comme la pr queries, le suicide comme moyen de se débarrasser de l'épouvante de la mort, la philosophie comme fille de la frousse, l'œuvre d'art comme transsubstantiation de la débilité des hommes (« crapauds qui crachent des diaments »). Jeannine Worms sa réclame de Roger Caillois, elle pratique l'antisagesse avec l'élégance d'un familler de Baltasar Gracian et la véhémence d'un lecteur de

Dans le cercle très fermé des contempteurs de l'existence, elle occupe une place encore trop discrète : il est temps de fire Jeannine Worms.

Roland Jaccard

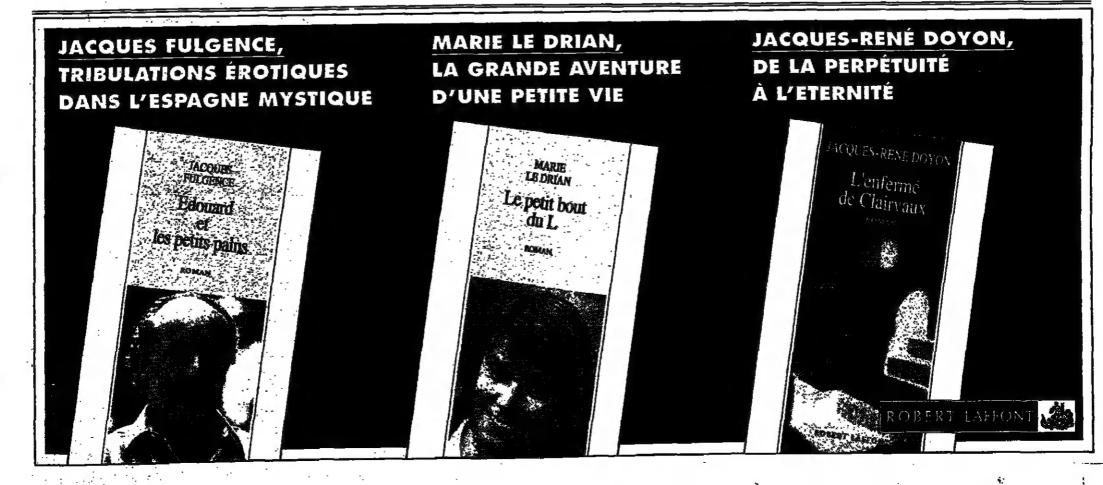
Suite de la nage 29

La première a trait aux jeux de l'ordre et du désordre : les figures de la contestation ou de l'inversion subversive ne mettent plus sculement en cause la forme du pouvoir, mais les formes quotidiennes de l'existence ordinaire («Le Fou n'est phis dans les cours, il est dans les rues»). La denxième concerne les techniques de la mise en image et de la mise en scène : la dramaturgie politique a recours aux techniques andiovisuelles dans des conditions telles que la démarcation entre actualité et fiction devient chaque jour plus aléatoire, comme l'avait noté Roger-Gérard Schwartzenberg dans l'Etat-Spectacle. La troisième correspond à un paradoxe d'apparence : plus le pouvoir dispose de moyens puissants pour élaborer et

plus il s'en trouve embarrassé. C'est tique moderne. Dans ce monde du régime pluraliste qui semblent de plus en plus incapables de domes-tiquer symboliquement le désordre et la contestation. C'est vrai plus encore des sociétés totalitaires, dont l'image s'est révélée à l'expérience si peu efficace qu'ont pu s'effacer avec elles, en un instant, les réalités institutionnelles qu'elle symbolisait. La quatrième évolution correspond à ce que Lucien Sfez a appelé l'éclatement du politique qui peut être corrélé à l'usage privé du temps libre, à la privatisation de la fête.

On pent parler enfin (et c'est l'expression qu'utilise Georges Balandier dans son dernier chapitre), d'une «médiatisation généralisée» qui, non seulement, bouleverse les procédures de l'information, mais affecte les manifestations antérieurement associées à la vie démocra-

an speciacie el an monipe-la l'exigence de compétence qui anime aujourd'hui les gestionnaires et les politiques se trouve ainsi soumise à la logique des affrontements médiatiques et subvertie par elle, Mais la part du jeu, du convenu, du déjà-vu, y est trop visible; et, derrière le scintillement des apparences, c'est le vide qui se laisse pressentir. Pour cette raison même, la politique souffre d'un déficit symbolique. Les phénomènes de rejet dont elle est aujourd'hui l'objet n'ont pas d'autres causes aux yeux de Georges Balandier, et l'on comprend le pessimisme que lui inspire, avec la substitution du spectateur au citoyen, « l'anesthésie cathodique» de la vie politique.



مكذر من ريامل

Quand XX sait tout sur XY.

Sous couvert d'interrogation sur l'identité masculine, Elisabeth Badinter et le retour de « l'éternel féminin »

De l'identité masculine d'Elisabeth Badinter. Ed. Odile Jacob, 314 p., 130 F.

D'un côté, XY (formule chromo-somique de l'individu mâle, celle de l'individu femelle étant XX), un de l'indiviou temelle etant XX), un livre documenté, qui affiche son souci de l'érudition par une multitude de références, de citations, de notes et par une bibliographie de trente pages; un livre qui se présente comme un essai, et dont on attend qu'il défende une pensée.

De l'autre, son auteur, Elisabeth Badiater, une intellectuelle connue, reconnue, féministe s'opposant cou-rageusement à la frénésie des féministes américaines tenantes du mouvement PC (politically correct) et qui va, de télévision en journel, de déclarations en entretiens, parier de ce livre, expliquer le a mâleêtre» des hommes dans la société contemporaine et plaider pour une synthèse de «l'homme dur» et de mous en un «homme réconcilié ». Avec cet auteur-là, on a envie d'être d'accord. Il suffit alors de faire ce que se préparent à faire de nombreuses personnes (XY est déjà premier sur la liste des meilleures ventes de livres) : acheter ce livre, ne pas le lire et plaider pour «l'homme réconcilié».

Pourtant, même à ne regarder que la télévision, on peut déjà s'in-terroger quand on entend Elisabeth Badinter (1) raconter ce qui, dit-elle, l'a hantée pendant tout son travail et qui vient d'être développé dans un congrès d'embryologie : les hommes seraient des « femmes contrariées ». Mais si l'on fait partie des quelques fous qui, à toute chose, préférent lire les livres, les vraies difficultés commencent. Et le catalogue des questions que l'on se pose serait si volumineux qu'il fau-dra se contenter d'un résumé.

D'abord, une affaire de principe : les femmes n'ont-elles pas demandé aux hommes, depuis longtemps déjà, de cesser de les accabler de leurs analyses, de leur prétendu savoir intime sur « l'identité fémine ». nine»? Est-il vraiment necessaire qu'aujourd'hui une femme vienne dire qu'elle comprend le destin masculin, qu'elle détient une vérité sur l'identité masculine? Que quelques phrases de divers romans écrits par des femmes pour appuyer sa conception de l'identité féminine? Faut-il, alors qu'on n'est pas encore débarrassé de l'idée de «inttérature féminine», s'accrocher à celle de « toman masculin »? La phrase : « L'auteur féminin qui parle des hommes a pleinement conscience de ses limites » est-elle une réponse suffisante à toutes ces

Dès les premières lignes de son «prologue», Elisabeth Badinter cite une phrase de l'*Emile* de Rousseau qui semble de nature à engager le débat : «Le mâle n'est mâle qu'en certains instants, la femelle est femelle toute sa vie. ou du moins toute sa jeunesse.» Las femmes, si occupées pendant des années à réfuter la seconde partie de la phrase, auraient-elles oublié de s'intéresser à la première? Ce n'est pas tout à fait le sens du commentaire d'Elisabeth Badinter: « Peu enclius à nous interroger sur une réalité inconstante, nous voulons croire à un principe universel et permanent de la masculinité (mâlitude) qui défie le temps, l'espace et les des de la vie.»

Qui est ce «nous»? On ne le saura pes vraiment. Pas plus qu'on ne saura pourquoi «chacun s'accorde aujourd'hui à reconnaître la vérité du propos de Helen Hacker», ou pourquoi «les conclusions de Jost sont sans appel – le mâle se construit contre la féminité première de l'embryon» – ou encore pourquoi «la formation du mâle est commandée par une donnée naturelle, universelle et nécessaire: son glieu de naissance maternel». Le 4 procédé n'est pas sans danger. «Chacun s'accorde à dire», «nul ne contestera que» ... toutes ces aftirmations peu satisfaisantes intel-lectuellement s'appliquent souvent à ce qu'on ne sait pas démontrer. C'est l'idéologie qui, derrière elles, avance masquée.

« Sois une femme »

Dans XY, chaque page, ou pres-que, soulève une question. Chaque démonstration semble appeler son contraire. On aurait aimé que ce livre exprimât ces contradictions, contint ces interrogations et que son auteur formulat ses propres réponses ou tout au moins ses pro-pres hypothèses. Ce n'est pas le cas. renons quelques exemples : «L'ordre si souvent entendu : «Sois un dre si souvent entendu: «Sois un homme» implique que cela ne va pas de sol et que la virilité n'est peut-être pas si naturelle qu'on veut bien le dire (...). Il est plus rare d'entendre: «Sois une femme», comme un rappel à l'ordre. » Est-ce parce que la féminité est « première » comme le soutient Elisabeth Badinter ou parce que la société entend «sois un homme» comme «sois quelqu'un» et entendrait «sois une temme » comme « ne sois per-sonne »? De même si l'on parie de «garçon manqué» et pas de «fille sont «naturellement réussies» ou parce que «fille manquée» serait un pléonasme? A-t-on déjà oublié une fille (2)?

«Sois une femme», quelqu'un l'a dit, mais pas au sens où l'entend Elisabeth Badinter : Simone de Beauvoir, citée une seule fois dans ce livre (alors qu'on accorde beaucoup de place et de crédit à une pléiade de psychanalystes jungiens, à une kyrielle de sociologues ou autres experts venant expliques, par exemple, après forces études « sur le terrain » que les parents se com-portent différemment envers un nourrisson selon qu'on le leur dési-



Entre « l'homme dur » et « l'homme mou », « l'homme réconcilié »....

gne comme une fille ou comme un garçon). Simone de Beauvoir, elle, n'intervient que pour sa fameuse shrase « on ne nait pas femme, on le devient», «retournée» par Elisa-beth Badinter en «on ne naît pas homme, on le devient.»

Encore n'est-on pas sûr de s'en-tendre sur cette phrase. Beaucoup femmes avaient cru que Simone Beauvoir les avaient libérées de la fatalité biologique. Elles avaient cru comprendre : « rien ne nous oblige à nous conformer à la repré-sentation sociale et idéologique de «LA» femme qu'on nous pro-pose». Or, dans XY, «On ne naît pas homme, on le devient» ne signi-fie pas «riesi dans la biologie n'oblige les bommes à se conformer à des stéréotypes», mais «à cause de la biologie, l'homme doit deve-nir homme contre sa féminité première». Et, «tout naturellement», la phrase de Beauvoir passe aux oubliettes de l'Histoire. On lui préfère Guy Corneau, psychanalyste jungien, que cite Elisabeth Badinter: « Par opposition à la semme qui est, l'homme, lui, doit être fait. » Contrairement à ce qui est suggéré à, n'est-ce pas la chance des hommes, depuis toujours, de ne pas «être» mais de «devenir» (chance que Beauvoir a voulu donner aux femmes) et, en devenant, d'affirmer qu'ils sont, eux, vérita-

Tout cela est-il fatal? Est-il indis-pensable pour expliquer que l'homme «se fait», se construit dans la difficulté, de repasser par «l'évidence» de la féminité? Non seulement Elisabeth Badinter ne se

blement, des êtres humains?

risque à aucune réponse, mais elle ne pose même pas la question. Et, au fond, son livre est passionnant pour toutes les questions qu'il évite

Mais il est aussi inquiétant à plus d'un titre. Il procède par assertions, et par des glissements insensibles de vocabulaire qui imposent subrepticement, une lecture. Ainsi, pour qualifier l'acquisition de l'identité masculine, on emploiera toujours des termes induisant la conquête. De même, on ne crainconquête. De même, on ne crain-dra pas d'occulter le réél pour appuyer son argumentation : «Le jour des règles vient naturellement, sans effort sinon sans douleur» (où sont les générations de filles qui ont vu le sang couler hors d'elles sans comprendre, en se croyant maladés, pagre que personne pe leur avait conspicuare, en se cayan manares, parce que personne ne leur avait parté?). Ou bien on affirmera : «Le concept de bisexualité, introduit par Freud et repris par Weininger, jorce les uns et les autres à prendre en compte leur part irréductible de féminité »... «Féminité» étant le mot-clé, on ne tient pas compte du fait que ce «les uns et les autres » est absurde, le concept de bisexua-lité ne forçant certainement pas les femmes à prendre en compte leur part de féminité!

XY propose un discours essentia-liste, biologisant, excluant la notion de classes sociales, s'appuyant sur des repères historiques tout en évi-tant de formuler des questions à partir de l'Histoire, ce qui ne per-met pas à Elisabeth Badinter, contrairement à Thomas Lagueur contrairement à Thomas Laqueur dans son essai passionnant, la Fabrique du sexe, de faire comprendre pourquoi on peut soutenir que « la substance du discours de la dif-ference sexuelle ignore l'entrave des faits et demeure aussi libre qu'un jeu de l'esprit » (3).

Nivellement. littéraire

Quand Elisabeth Badinter indique que la violence entre les hommes et les femmes est beaucoup plus radicale aux Etats-Unis qu'en France, l'influence du puritanisme n'est pas envisagée, pas plus que celle du catholicisme et du protestantisme. De même, lorsqu'on apprend qu'un «trait commun» à la littérature masculine européenne la littérature masculine européenne et américaine des quinze dernières années est « l'homme qui pleure », on se souvient d'avoir lu neuf pages avant : « Si la masculinité s'apprend et se construit, nul doute qu'elle peut changer. Au XVIII siècle, un homme digne de ce nom pouvait pleurer en public et avoir des rapeurs; à la fin du XIX; il ne le peut plus, sous peine d'y laisser sa dignité masculine. » Songerait-on à rappropos et à s'interroger? Absolument pas.

Les citations nombreuses.

Les citations, nombreuses diverses, apparaissent plus souvent comme des ornements que comme des arguments. En particulier, les citations littéraires, qui procèdent d'une curieuse volonté de nivellement. Le discours littéraire, aux yeux d'Elisabeth Badinter, est simment thématique. La littérature est considérée comme un reflet de la vie courante et utilisée comme un document. Ainsi, il n'y a aucune différence entre Philip Roth, l'un des plus grands romanciers américains vivants, et Pat Conroy, auteur

de best-sellers populaires. Pas plus qu'entre Robert Musil et Frédéric Bonhomme, auteur de l'Obsédé

Musil et l'Homme sans qualités occupent trois lignes tandis que Knut Faldbakken, grand représentant du « mêle-être », est longuement cité. Ce Norvégien, dont on connaît la noirceur toute scandinave, parlerait, si l'on en croit une note très précise, de la même chose et dans le même style? – que Dominique Fernandez (l'Ecole du Sud), Vitaliano Brancati (les Années perdues), Philippe Sollers (Femmes), Roland Jaccard (les Chemins de la désillusion et Louj, Hervé Guibert (Mes parents). Et Hervé Guibert (Mes parents). Et pour prouver que l'« amour total de l'enfant pour sa mère à été mille fois célèbré, et en particulier par les écrivains de sexe masculin », vient, très sérieusement, en note, cette phrase de Philip Roth dans les Faits, se revoyant en « papoose dor-loté... bébé måle apprenant à creumère, relie par chacune de ses terminaisons nerveuses à son sourire et à son manteau en peau de phoque ».
Conclusion : «Le roman masculin,
du nord au sud et de l'est à l'ouest,
a fait de la mère castratrice et mortifère l'un des thèmes les plus répan-dus de la littérature contempo-raine.» « Résultat : les différents héros de ces romans s'en sortent très mal. » Citations pour citations, en voici deux qu'Elisabeth Badinter ne fait pas : la dernière phrase de Porttait pas: la dernière phrase de Port-noy et son complexe, de Philip Roth - « Mais au moins, pendant le temps que j'ai vècu, je m'en suis paye» - et la première de Portrait du joueur, de Philippe Sollers -« Eh bien, croyez-moi, je cours encore.....» La vie, comme expérience singulière, voilà bien ce qui est totalement absent du raisonne-

Du reste, on imagine aisément ces écrivains, experts en stratégie guerrière, se faisant les ardents pro-pagandistes de ce livre, qui teur permettra encore longtemps de rire et de faire rire. N'ont-ils pas constamment montré, et brillamment moqué, dans leur œuvre, ces femmes qui voient «l'explication ultime» de tout, et surtout des comportements masculins, dans le fait qu'on naisse de leur ventre? Et Elisabeth Badinter vient leur préciser qu'il est très difficile pour un homme d'être né du ventre d'une femme et très facile pour une femme d'être née du ventre d'une

ment mené dans XY.

Est-ce vraiment si facile? Cela signifie i il vraiment qu'une femme n'a pas à se construire alors que a construire un mâle» est si problématique qu'Elisabeth Badinter nous entraîne dans une longue pro-menade ethnologique, puis dans une longue interrogation sur l'ho-mosexualité, dont tous les termes devraient être discutés? On remarquera – alors que, on l'a vu, les références aux écrivains sont inces-santes et que la bibliographie comporte, sur cinq pages, un «choix de romans qui éclairent la condition masculine contemporaine» - l'ab-sence, très significative, de Jean Genet. On se perdra peut-être dans l'exposition de ce qu'est «l'homophobie» des hommes. On retiendra à coup sûr la conclusion, dont il n'est pas certain qu'elle soit d'une

totale nouveauté (Elisabeth Badin ter ello-même le note): «En fait, l'homophobie renvoie à la peur secrète de ses propres désirs homo-sexuels»; «L'homophobie renforce Thommes (4).

Osers t-on dire qu'on sort épuisé e ce parcours du combattant? l'autant que surgit, au terme de cela, une nouvelle question qui n'a pas été posée, bien qu'Elisabeth Badinter ait lu Roth, Hemingway, Sollers, Miller. Si on cessait de par féminin? Si on prenait en compte l'ide qu'il faut «joner au moins à quatre», le féminin de l'homme n'étant pas celui de la femme, pas plus que le masculin de la femme n'est celui de l'homme? Peut-être « l'homme réconcilié » pourtait-il naître enfin?

Mais obéirait-il à ce qu'attend de lui Elisabeth Badinter? Car. au fond, que fait cet a homme réconcilié» qu'elle souhaite voir advenir? «Modèle unique» (ils sont loin les délices du multiple qu'explorait, en 1977, le Nouveau Désordre ainouresor, de Pascal Bruckner et Alain Finkielkraut), il intègre son «identité androgynale » et accomplit « la révolution paternelle ». Ayant constaté que « la ressemblance n'est pas l'identité », que « l'hypermacho et la «tante» sont victimes d'une imitation aliénante du stéréotype imitation alienante au stereotype masculin ou féminin hétérosexuel» et que « Dieu (...) a (...) épargné [aux femmes] tout un travail de différenciation et d'opposition qui marque de façon indélébile le destin masculin», «l'homme réconcilié a doit remventer le père. Pour quo faire? Sans doute, avec une femme, de beaux enfants qu'on élèvera har-monieusement dans le « meilleur dans quelle société? Mystère.

Les hommes et les femmes pour raient-ils être «réconciliés» un jour autour de ce qui les miraient aisé-ment : le rejet de la liberté indivi-duelle ? On répugne à formuler cette hypothèse. Pourtant, conment ne pas s'inquiéter de la néga-tion de l'art qui parcourt ce fivre, de l'impossibilité à penser la littérature comme ce qu'elle est; non pas un ramassis de comportements è intégrer dans une étude statistique, mais un geste original, non reproductible, d'affirmation d'une liberté? Comment accepter sans réagir ce dernier «détail», cette petite phrase niant radicalement la vie d'un homme et le souci constant d'un écrivain, Ernest Hemingway: « Pinolement vaincu par cette maladie de la masculinité, l'écrivain se suicida d'une balle de fusil »?

Ce n'est sans doute pas à une femme de dire ce qu'un homme peut penser de XY. Du moins estelle en droit de livrer sa propre perplexité. Grace à Simone de Beauvoir, une chose semblait acquise : est régressive toute pensée selon laquelle l'individu «est» et n'a pas à se construire. Aujourd'hui, c'est le propos même de Simone de Beau-voir qui devient suspect. La femme est, et, pour l'homme, il est très douloureux d'avoir à se construire. Il ne reste aux femmes qu'un petit espoir, qui tient en une dernière question : alors que Simone de Beauvoir tentait d'affirmer une pensée, Elisabeth Badinter ne tente-rait-elle pas seulement de promouvoir une tactique?

Josyane Savigneau

(i) «Caractères», sur France 3, vendredi 11 septembre (2) Voir le récit de Gisèle Halimi au début de la Cause des femmes (Grasset 1973), « Pendant une quinzalne de jours, chaque fois qu'on lui demandera si sa femme a accouché, Edouard, mon père, répondra sans sourciller : « Pas encore... Cest pour bienité (...) » Quinze jours pour se faire à l'idée qu'il a cette malchance : une fille. »

(3) La Fabrique du seze, estat sur le corpe et le gente en Occident, de Thomas Laqueur (traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Michel Gautier, Gallimard « NRF-Essats», 360 p., 230 F). Voir la chronique de Georges Balandier dans « Le Monde des livres» du 22 mai.

(4) Question subsidiaire pour les femmes ayant un peu vécu : parmi tous les hommes qu'elles out connus, combien étaient ils à azimer» les femmes pour autre chose que prouver – à la société et à cux-mêmes – qu'ils n'aimaient pas les hommes ?

I im est l'autre, d'Elisabeth Badinter. est repris en édition de poche « Points-Odife Jacob», er 0,529.

L'homme troublé

L'HOMME SAUVAGE ET L'ENFANT

l'avenir du ge (Iron John) de Robert Bly.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christian Cler et Maxime Laiseau Seuil, coll, « La couleur de la vie », 340 p., 130 F.

Voici un livre délicieux à lire at plus réjoussant que XY. Bien écrit — en tout cas bien traduit; poéti-que; généreux et empreint de ca est perçu en Europe comme une certaine nalveté propre à l'Amérique. Il a donc tout pour déplaire au public français, friand de fausse profondeur. Robert Bly est un poète, passé soudain, volla deux ans, des tirages confidentiels à la liste des best-sellers avec l'Homme sauvage et l'Enfant. Son propos était, après dix ans d'enquête et de réflexion de s'interroger sur le malaise de tous ces hommes, des golden boys aux jeunes gens à la dérive. A travers les témoignages recueills par Bly, apparaît la grave défaillance de l'image paternelle beaucoup plus exprimée aux Etats-Unis qu'en roger sur le malaise de tous ces Europe, et l'oubli, par un peuple

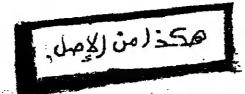
sans civilisation, de ca qui peut fonder un homme (une femme aussi, d'ailleurs, mais Robert Bly ise qu'il ne se sent pas autorisé à disserter sur le condition féminine). Oubli des mythes, oubli des rites d'initiation, consentement à la «civilisation Disney», passivité

> Le « guerrier primitif »

On voit aisément ce qui a pu on voit asement ce qui a pur anchanter les Américains dans le livre de Bly, qui vient leur parler d'histoire, de mythologie, de poé-sie. Il cite plus volontiers Shakes-peare, Machado, Robert Frost ou Chrétien de Troyes que les terri-fientes encoêtes accidentiques cufiantes enquêtes acciologíques ou journalistiques présentant une les statistiques des meurtres, des ravages du crack, des mai diaques des cadres supérieurs et des fumeurs invétérés. Robert Bly appelle les hommes américains à sortir du cercle de la peur. Son tra-vail est passionnent, moins comme exploration de l'identité masculine que comme description d'un état des mentalités américaines, tout au Unis autrement qu'en parts de mar-

Evidenment, Bly souffre, aux yeux d'un Européen, d'un handicap. Il est devenu l'inspirateur du Men's Movement, qui organise, pour quelques centaines de dollars des week-ends pendant lesquels des måles s'assemblent pour tenter de retrouver en eux la eguerrier primitif ». Les longs développements de Bly - dans ce livre construit à partir d'un conte des frères Grimm, Jean de far, emprunté à une longue tradition sur le « guerrier intérieur » que chaque homme porte en lui et qui doit l'eider à se structurer, ont eu un « affet pervers » sur les mâles troublés d'outre-Atlantique. Ceux-ci ont cédé à la détestable manis améri caine de croire qu'une théoris ne sert pas à réfléchir, mais doit immédiatement être appliquée à la

En France, cela fait rire. Sainement. Cela dit, la France frileuse de l'automne 1992, qui a d'autres travers et feit grand cas de diverses impostures littéraires et intellectuelles, ne devrait pas être tellement sûre de sa supériorité et pourrait avantageusement, débarressée de ses préjugés, lire Robert



LETTRES ÉTRANGÈRES

Danse au bord du chaos

Conjurer l'angoisse de l'apocalypse, c'est tout ce qui reste au romancier. L'Anglais Martin Amis s'y emploie. Avec une ricanante acuité

LONDON FIELDS de Martin Amis. Traduit de l'anglais par Géraldine d'Amico. Christian Bourgois, 535 p., 170 F.

Quand le monde cesse d'aller de l'avant et qu'il n'invente plus rien que sa destruction, quand la grande machinerie s'est encien-chée pour organiser judicieusement, sans erreur de calcul, son propre anéantissement, ce n'est pas un romancier qui pourra se vanter d'en arrêter le cours. A peine lui est-il encore donné, comme le chevalier du Septième Sceau, de jouer une partie d'échecs pour repousser la dernière heure et se donner l'illusion de maîtriser le déroulement des

Martin Amis n'abdique pas. Cette partie, il tient à la jouer. Si le monde se lance tête baissée audevant de la catastrophe, il lui répondra, à armes égales, par une bombe : London Fields. Un roman qui démonte le mécanisme de la destruction pour, peut-être, sauver quelque chose de la vaste décharge publique que contribuent à édifier, ordure après ordure, ces temps hantés par le nucléaire.

A l'heure où la fin du monde ge dort que d'un œil, deux somment si sescriment simultanément à garder le contrôle du livre qu'ils sont en train d'écrire : Martin Amis et son personnage, Samson Young, héros et narrateur de London Fields. Ce dernier, écrivain en manque d'imagination, installé provisoirement à Londres dans l'espoir d'y trouver matière à écrire, est vite dépassé par les événements. La fiction qu'il élabore tourne au défi et à la fatalité. Plus elle prend forme, plus il perd prise sur des person-A l'heure où la fin du monde plus il perd prise sur des person-nages engages dans le processus inéluctable d'un meurire qui — ainsi en est-il décidé — doit avoir

Pour la bonne marche du polar, ils auraient pu n'être que deux : l'assassin et la victime. Un troisième larron viendra leur servir de faire-valoir : Guy Clinch, lien sons tous remonts riche. bien sous tous rapports, riche, délicieux et mièvre, sorte de Les-lie Howard confine dans l'ennui conjugal et affublé d'un horrible bébé braillard.

Retarder l'échéance

Trois personnages principaux donc, que les hasards des rues de Londres feront rencontrer à Sam-son Young, l'écrivain en quête de roman. Keith Talent est le premier à se trouver sur sa route voilà le parfait assassin du livre, songe Samson Young, en côtoyant ce vaurien décadent, professionnel en pub, en vieilles dames riches et au jeu de fléchettes. Reste à trouver la victime: Samson la reconnaît en une étincelante femme fatale, savante en baisers, du nom de Nicola Six (prononce sexe, en accord avec ses atouts). Frappée d'une étrange malédiction, celle de toujours pressentir ce qui lui arrivera, Nicola sait d'entrée de

jeu quel sera son rôle. Qui, des personnages ou du romancier, mene la danse? Parti pour piocher un peu d'imagina-tion dans la réalité, Samson



Martin Amis : une bombe.

Young est pris de vitesse par une histoire qui s'emballe et par des personnages qui jouent trop bien leur rôle. Il a beau méditer l'évohition de son histoire, échafauder une logique des événements, tenter d'arrêter le cours du destin et téléphoner à son éditeur afin de le faire patienter pour les chapitres à venir, déjà son roman ne

lui appartient plus. D'abord observateur ou confident, le voilà acteur et complice, voire gêneur. « Vous n'êtes qu'une complication maivenue», lui reproche Nicola Six. l'accusant de brouiller, par ses interventions, son destin d'assassinée. Que reste t-il au roman-cier, en effet, sinon à tâcher de

mécanisme de la fatalité, insister sur ce qui reste de la vie avant

Mais, dès le début, c'est déjà trop tard. Le narrateur n'échappe pas à la loterie commune. « Nous sommes tous en train de mourir.» Tout est prévu, ordonné comme une chaîne de nécessités, jusqu'aux coîncidences qui frappent sans cesse les personnages; toutes sortes de symboles qui les prédestinent, comme pour ricaner, après coup, du fait que la mort avait commencé dans la vie. Inutile, alors, de rêver au « petit roman d'évasion inossensif» que projetait Samson, impossible d'échapper au monde.

Procureur et âme damnée

La fiction est en plein dedans, prise en otage dans le gigantesque éboulement qui était prévu pièce par pièce. Face à cela, le narrateur n'a, comme Nicola, qu'un pouvoir : celui du pressentiment. Conjurer l'angoisse de l'apocalypse en y mettant seulement un peu d'ordre. Tout regarder en face, comme Don Juan, tout défier jusou'à cette fin ultime défier jusqu'à cette fin ultime visage parce que, déjà, son ombre est là.

A moins qu'il ne reste encore les champs de Londres, *London Fields*: un peu de vert enfoui sous la zone, l'ordure, les déchets de la bataille. Si tout court inéinctablement vers le pire, le gâchis et le meurtre organisé, on trouverait, en cherchant bien, les traces d'un monde d'avant le détage. Ce monde, Martin Amis le traque, le couteau entre les dents. Peu d'écrivains ont à ce point le don du ricanement et de la rage, l'acuité implacable. Mais l'entend-on, dans le grondement sonore de cette machine à détroire dont il se fait à la fois le détruire dont il se fait à la fois le procureur et l'âme damnée?

Marion Van Renterghem

Le jardin des poisons

Un vieux couple se déchire autour du fils mort : la découverte en France d'un écrivain suisse de talent, Thomas Hürlimann

LE PAVILLON DU JARDIN

(Das Gartenhaus) de Thomas Hürlimann. Traduit de l'allemand (Suisse) par Jeanne Etoré, Gallimard, coll. « Du monde entier». 144 p., 80 F.

C'est bien connu, la famille peut être le creuset des passions et des déchirements les plus extrêmes, le terrain où fleurissent les plus nobles sentiments et où s'exécutent les plus basses manœuvres. Futile ou grandiose, tragique ou grotesque, réel ou imaginaire, qu'importe le pré-texte, quand la fatalité s'instaure entre deux êtres. Ce livre, c'est d'abord un climat : froid glacé et insidieux, froid humide, froid qui fait attraper la mort.

Ils sont vieux, ils ont survécu à

leur unique fils, ils doivent payer pour ce qui leur apparaît comme une aberration de la nature. Payer jusqu'à la folie, jusqu'à la déchéance ou au sublime. La grande et belle villa, qui traversait autrefois les nuits comme un paquebot en fête, s'échoue sur les récifs du deuil. Désormais, leur monde ne s'ordonne plus qu'au-tour de ce pèlerinage quotidien jusqu'an cimetière. Ils se tiennent par la main, ils se parient, semblent se retrouver, mais s'éloi-gnent pourtant. Il voulait un rosier, elle a voulu un bloc de

Les cris ont alterné avec des sanglots, et, un jour d'hiver, le vieil homme a du assister, impuissant, à la descente d'un bloc gris suspendu comme une cage d'ascenseur au bout des filins d'une énorme grue. Seule, elle a choisi la pierre dans la

granit.

montagne, jour après jour elle est restée dans l'atelier du sculpteur pour voir le bloc prendre forme et porter enfin en lettres dorées le nom de son fils. Un bloc de granit, c'est mieux qu'un rosier, ça résiste. Un homme aussi.

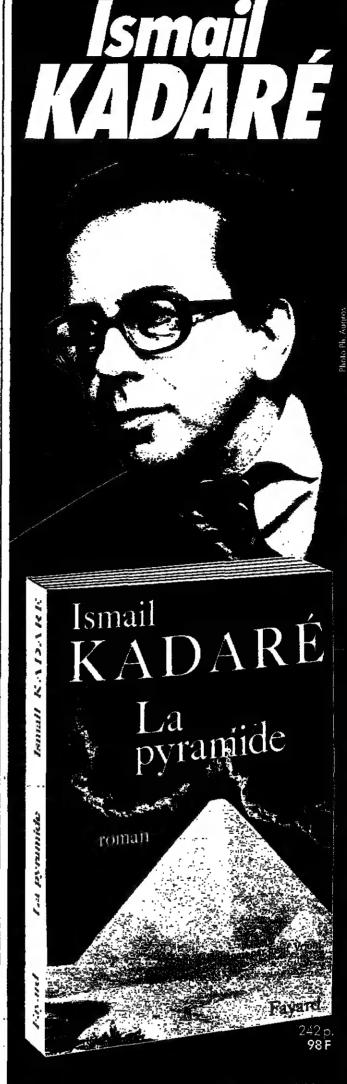
Une rencontre dans le cimetière - dont nous tairons, ici, la nature - transforme le pèlerinage quotidien en une revanche. Guerre de position. Guerre d'usure, guerre qui n'ose pas dire son nom. Il n'est pas ancien colonel pour rien. La femme voit son dernier homme vivant lui échapper. Il a réussi à devenir une énigme. Elle est désormais seule à brandir l'étendard de l'amour filial gonflé par le vent glacé.

Refuge sacro-saint

Et vient le jour où elle doit essister au carnage de ses positions : son pavillon de jardin anquel elle tenait tant, ce pavillon clair et pimpant qui lui rappelait l'enfance de son garçon, ce lieu où elle l'avait élevé, ce refuge sacro-saint entre tous, souvenir de sa période la plus heureuse, elle le voit transformé, par les agissements secrets de son mari, en une succursale de boucherie. lis parviendront pourtant à se retrouver, à quitter le terrain muet du denil pour se mouvoir dans un monde fantastique, où la vieillesse et l'enfance, l'amour filial et l'amour conjugal se rejoi-

Surtout connu à l'étranger comme auteur de théâtre, Thomas Hürlimann, dont c'est le deuxième livre, mais le premier accessible au public français, a réussi là une belle nouvelle dont la force fait oublier les quelques maladresses de traduction.

Pierre Deshusses



Ismail Kadaré a toujours été un virtuose de la fable politique, tout en corrigeant ce qu'il peut y avoir d'abstrait dans ce genre par un sens inné du roman d'aventures. Curieux melange, qui fait à la fois la valeur littéraire et la popularité de cet écrivain. Il plonge l'allégorie dans un milieu concret et fertile en rebondissements, mariant le policier au picaresque. "La Pyramide" apporte une nouvelle démonstration de son talent. Dominique Fernandez, Le Nouvel Observateur

A la fin de ce siècle, le propre de l'écrivain est de renouveler les mythes, d'y ajouter des mythes nouveaux et de glorifier les aventures de l'esprit comme de la sensibilité, en dehors des normes convenues. Ismail Kadaré accède à ce type de vision.

Champollion de la dictature, Kadaré déchiffre les hiéroglyphes de la terreur que les tyrans de tout poil firent tatouer sur la peau de leurs victimes. C'est plus machiavélique que du Machiavel...

André Clavel, L'Événement du Jeudi

FAYARD

"Amour et ordures"

Quel est ce romancier tchèque qui fait le ménage dans ses souvenirs?*



TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES

Classés par auteur, titre et sujet, 350 000 livres disponibles en langue française, avec un résumé. 500 nouveautés par semaine.

Un service du Cercle de la Librairie

Bordeaux-Coïmbra Miguel Torga nobélisable?

Torga recoit l'hommage des lettres de France », titrait, lundi 14 septembre, sur toute sa première page, la Jornal de Coimbra pour annoncer la remise exceptionnelle à l'écrivain portugais Miguel Torga, dans sa ville, du prix de littérature étrangère Ecureuil, décerné à l'occasion du prochain Selon du livre de Bordeaux, qui aura lleu du 8 au 11 octobre. Le président de la République portugaise, M. Mario Soares, assistait à cette cérémonie qui fêtait cet homme de Tras-os-Montes, exigeant et discret, considéré comme le plus grand écrivain du Portugal et comme sa conscience morale, découvert en France depuis dix ans grâce à la ténacité et au talent de sa traductrice, la Bordelaise Claire Cayron. Trois volumes de bibliophille lui furent offerts : les Essais, de Montaigne, l'Esprit des lois, de Montesquieu et la première édition en portugais du Don Quichotte, illustrée par Gustava Doré.

∉ il n'est pas facile d'âtre poète en des temps de catastrophe », déclara notamment Miguel Torga, rappelant ses « quatre-vingt-cinq années de résistance aux revers de l'Histoire et du destin », et inzistant sur ries liens intellectuels et sentimentaux (qui l'ont) attaché à la ville du vin, à commencer par la lecture initiatique et prenante de Montaigne ». înquiet sur l'avenir de cette ∉ Europe masochista qui se dénature jour après jour, comme si elle avait honte de sa propra identité», il a encore affirmé sous les applaudissempents : « Qu'il le veuille ou non, nul traité de Maastricht ne pourre effacer de la mémoire occidentale les-vitraux de Chartres ou les pages de Marcei Proust, >

On aura particulièrement noté la remarque du président Soares rappelant les paroles de Jorge Amado, qui témoile Portugal et qui avait tenu à Coimbra : « C'est un scandale qu'il n'y eit jameis eu de Prix Nobel en langue portugaise. Et ce prix devrait être attribué à Miguel Torga »... Qu'en diront les membres de l'Académie

DE RÉVOLTES (India : A Millon Mutinies Nov

Plon, 586 p., 150 F.

de V. S. Naipaul. Traduit de l'anglais par Béatrice Vierne.

'INDE où j'étais arrivé en 1962 m'avait fait l'effet d'un pays très lointain. En effet – pres-que comme William Howard Russell, un siècle auparavant, – j'avais emprunté le train puis le bateau depuis Londers; le chateau insou'à de ser jusqu'à Venise; le bateau jusqu'à Alhènes; un autre navire jusqu'à Alexan-drie; et enfin un troisième pour Karachi et Bombay. (...) Le pays existait physique-ment. Je pouvais m'y rendre; j'en avais toujours eu envie. Mais lors de cette pre-lieu visite d'était un viciteur hier contra mière visite, l'étais un visiteur bien crain-til's, écrit V. S. Naipaul dans l'Inde, un million de révoltes, sa troisième enquête dans la République indienne (1), se souve-nant des réactions de rejet de l'arrière petit-fils de paysans transplantés cent ans plus tôt aux Antilles, à Trinidad. « J'avais grandi avec mes propres idées quant à la distance qui me séparait du berceau de ma famille. J'étais assez loin de l'Inde pour cosses d'en feire partie. Le connaissale ses cesser d'en faire partie. Je connaissals ses rites, mais J'étais incapable d'y prendre part; j'entendais les gens parler, mais je ne captais que les mots les plus simples. J'étais pourtant suffisamment proche encore pour en comprendre les passions; et aussi pour sentir que mon propre destin était lié à ceiui du peuple de ce pays.»

Près de trente ans plus tard, V. S. Naipaul a fait un retour en Inde pour scruter de nouveau ce pays immense, arrivant en avion, cette fois, pour trouver, au cours des quelque 20 kilomètres de bidonvilles qui séparent Bombay de l'aéroport, une manifestation de ceux que la loi interdit désormais d'appeler les « intouchables ». Les dalits, comme ils disent eux-mêmes étaient en train de célébrer l'anniversaire de leur grand homme, le docteur Ambed-kar (mort en 1956), celui qui les avait encouragés à abandonner l'hindouisme, qui avait fait d'eux des esclaves, pour revenir au bouddhisme. Plus loin, des panneaux indiquaient que la ville, capitale du Maharashtra, ne s'appelait pas Bombay, mais Mumbai, reflétant la lutte du mouvement régional en lutte pour une purification ethnique (!), afin de chasser les émigrants des autres Etats de l'Inde, particulièrement les pauvres venus du sud du sous-continent. Ailleurs, la Bourse de Bombay était en plein essor.

Naipaul est trop avide de comprendre pour faire le délicat lors de ses visites chez les gens, « démoralisé, suffoqué, mené au bord de la nausée par l'odeur de l'entrée, avec les détritus humides et écrasés que pti-laient les chats et chatons errants, puis, dans la brusque obscurité du couloir, par l'odeur épaisse et chaude des vidanges bou-chées qui me prenait à la gorge. » Il n'a plus honte d'être ce qu'il est, d'appartenir à ce peuple-là. Il se bouche un peu le nez devant la puanteur de certaines rues, cache tant bien que mal son dégoût devant la crasse ambiante, les égouts, la poussière, se fait un chemin dans la conue et le bruit, sirote du bout des lèvres la limonade qu'on lui offre, répugne à retirer ses chaus-sures pour entrer dans les maisons, et,

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

L'énigme du départ



V.S. Naipaul : ressuré.

inlassable, remplit ses carnets de ses observations et de ses entretiens. Il constate la paupérisation, la prolétarisation des gens de sa caste, les brahmanes. Il révèle des destins tout entiers (le musulman érudit, le sage brahmane, le jaïn, le militant maoïste bengali qui a survécu à la guérilla naxalite, le cinéphile passionné qui vit à Shantini-ketan – l'université fondée par Tagore, – les truands et les parrains, etc.). Il voit tout, comme s'il était un œil de mouche qui donnerait toutes les facettes de la réalité. Il parcourt le pays d'ouest en est, du sud au nord, de Bombay à Calcutta, de Madras à Lucknow, mettant son énergie, sa perspicacité et toute sa curiosité à contribution pour tenter de comprendre comment peuvent coexister, dans une même démocratie, tant de mouvements d'opposition, nationalistes, religieux, terroristes de toutes sortes, qui pourraient faire éclater cette Union indienne de plus de huit cents millions d'habitants parlant quelque deux cents langues.

EST-CE l'Inde qui a changé? Ou lui-même?... Il a presque abandonné le ton sarcastique qui était le sien, sauf lors-qu'il parle de la nécessité d'extirper l'hindouisme, sauf lorsqu'il parle du Bengale, vidé de ses industries par le pouvoir des syndicats, et de Calcutta, la ville des Britanniques, la capitale de l'Inde colonisée où l'on ne discerne plus que « le fantôme de sa grandeur disparue ». « Le Bengale, dit-il, c'est une région morte. Le commu-nisme l'a achevée, il a tué l'industrie. Le Bengale, c'est le parasite de l'Inde. »

Pourtant, une certaine mélancolie, un esprit de tolérance, l'idée de la mort, seule issue certaine et inéluctable, semblent hanter de plus en plus cet esprit areligieux qu'exaspérait le caractère fataliste de la religion hindouiste. Il reconnaît mainte-nant l'individualité des «pauvres» qu'il voit vivre dans les *chawls* (les immenbles ouvriers) surpeuplés ou dans les bidon-villes, réservoirs de haines et de voix électorales, tout à côté d'immeubles cossus.

Curieusement, Naipaul donne mainte-nant une explication rationnelle à quelque chose qui, on le sent bien, le touche très profondément et dont il avait commencé à nous parler, à la première personne, dans ce très beau livre de maturité, aux frontières de l'essai, du témoignage et de la fiction, qu'est l'Enigme de l'arrivée (2). On dirait qu'il se veut rassuré par l'évolution d'un pays dont les journaux, les maga-zines, toute une nouvelle vie intellectuelle, apparaissent obligatoirement comme un facteur de progrès. « Les gens lisent des choses sur eux-mêmes, explique-t-il. Même des critiques. La corruption, les journaux en parlent et c'est un point important, car ils n'en auraient jamais parlé auparavant. Cela touche une minorité éduquée. Peutêtre. Mais s'il y a 10 % de gens éduquês, cela fait tout de même 100 millions de personnes. Ce n'est pas rien.

INDE. Un million de révoltes. Un million de rebelles. Voilà un document humain qui n'a pas de conclusion, pas de jugament politique, pas de prophé tie. « Je m'intéresse aux drames des hommes, dit-il. Je ne suis pas un politicien, je ne suis pas un commentateur, je ne veux pas prophétiser : je viens seulement avec mes yeux et je vous dis : voilà ce que j'ai vu. Ce livre n'est pas un livre sur mol. C'est un livre sur eux. Cela m'a pris longtemps pour écrire de cette façon, pour apprendre à y voyager. Mais ce n'est pas un « livre de voyage ». Je ne suls pas un « voyageur ». C'est une enquête sur une civilisation.»

Il n'a jamais oublié le petit garçon au teint trop sombre qu'il était, arrivant, au début des années 50, dans un Londres blanc pour aller étudier à Oxford. Mais il s'est réconcilié avec lui-même, ayant bravé cette angoisse de l'Inde qui était pour lui comme une névrose. « Pourquoi choisirais-je? Je suis beaucoup de choses à la fois, je peux être à la fois britannique et indien. Le monde est plein d'émigrants. Pourquoi voudriez-vous me réduire à une seule chose? Je ne crois pas à vos Algériens qui ne savent pas qui ils sont... Je pense que pour certains, l'identité ou la religion est ce qui les sépare des autres. Ce qui se passe actuellement en Inde, c'est un respect croissant de chacun pour les révoltes des autres. Je ne crois pas être devenu plus serein, plus gentil, mais ce qui s'est passe, c'est que les gens m'acceptent davantage.»

Est-ce qu'il ne se sent pas un peu le personnage du dernier film de Satyajit Ray, Agantuk, l'étranger, l'envoyé de Dieu qui revient dans son pays natal et qu'on ne reconnaît pas forcément comme faisant partie de la famille? « Oui je suis un étranger. Je repars toujours. Je veux être moimême, je veux être le fils de mon père, le frère de ma sœur, le fils de ma mère. Je veux être ce que je suis. x

-

10 mm

NAME OF STREET

New Asset

Sales of the Columbia

型性質 內鄉內

120.25 120 (1)

a there's leave

明心 医医二致性

神(第1数). 4

E a tear a

E MAN AN

GREEN !

Carrie of the 100 mg

(1) Voir austi: l'Illusion des téribres, «10/18» (An Area of Darkness, 1964) et l'Inde brisée, «10/18» (A Wounded Civilization, 1977).

 L'Enigme de l'arrivée, éd. Christian Bourgois.
 1991 (voir «L'enracinement de Sir V.S. Naipaul » dans «Le Monde des livres» du 24 mai 1991).

★ Embreuille, le reman de Chico Buarque, chez Galifasard, dans la collection « la Nouvelle Croix de Sed », paraît jendi 17 septembre (et nen 17 octobre, comme sons l'avons écrit per expem).

Une tragédie arménienne

La grâce du conte pour dire le drame d'un peuple : une bouleversante réussite d'Edgar Hilsenrath

LE CONTE DE LA PENSÉE DERNIÈRE (Das Märchen vom letzten Gedanken),

d'Edgar Hilsenrath. Traduit de l'allemand par Bernard Kreis. Albin Michel, 479 p., 150 F.

Tiens, Sarajevo! La capitale bos-niaque a déjà suffisamment fait parier d'elle dans l'histoire de l'Europe pour qu'il soit inutile de charger encore son passé. Et pourtant.

ger encore son passé. Er pourtant...

Chacun sait qu'un certain
28 juin 1914 Parchiduc FrançoisFerdinand d'Antriche et son épouse
tombaient - à Sarajevo - sous les
balles du terroriste Gavrilo Princip,
dont le geste alfait servir de détonateur à la première guerre mondiale.
Cela, c'est la version officielle. Celle
qui naquit dans l'imagination d'un
fonctionnaire ottoman de l'époque
est non moins tragique mais toute
différente. En fait, Gavrilo Princip
aurait raté son coup et le malheureux archiduc fut en réalité la victime d'un tireur arménien, un cartain Wartan Khatisian, dont le bras
avait été tout exprès armé par une avait été tout exprès armé par une a conspiration arménienne mon-diale» dont le but était la perte de l'empire turc. C'est un peu gros à avaler mais le nommé Wartan Khatisian, convenablement mis en avaler mais le nommé Wartan Khatisian, convenablement mis en condition, de tortures en chantages divers, consentit à avouer. S'il

laquelle périrent, au cours de l'an-née 1915, la quasi-totalité des Arméniens de Turquie.

Armemens de Turquie.

Ce n'est pas très convaincant et Edgar Hilseurath ne suggère aucunement que soient révisés en ce sens les livres d'Histoire: il ne s'agit là que de l'un des épisodes d'un roman. D'un conte plutôt, destiné à la dernière pensée de l'ultime représentant de la tribu des Khatisian, Thovma, qui s'éteint des décennies plus tard, vers la fin des années 30, attentif seulement au récit que déroule dans son esprit au recit que déroule dans son esprit au annees au, attenti sentement au récit que déroule dans son esprit au bord de la most le «meddah» — le conteur, — porteur de toute la mémoire du peuple arménien.

Chargé de symboles

Il arrive, sous réserve qu'y par-ticipent une sensibilité et un talent ticipent une sensibilité et un talent exceptionneis, qu'une cauve de fiction en dise plus long que les recueils historiques les mieux documentés. Voici donc, sans doute, un des livres les plus bouleversants, les plus attachants aussi par l'authenticité que, paradoxalement, il respire, sur le drame d'un peuple de haute civilisation, littéralement disparu dans une folie autant barbare que meurtrière. Car même si tout n'a

manquait encore un prétexte, l'al-faire pouvait servir à justifier l'en-treprise d'extermination dans laquelle périrant, au cours de l'an-XX- siècle n'a jamais existé que dans l'esprit des ennemis du peuple

turc:

Il y a deux livres, en fait, dans ce magnifique roman. Un récit, d'abord, qui remonte au siècle dennier et se prolonge à travers les générations jusqu'à la marche à la mont des deoniers survivants arméniens d'Amatolie, femmes, vieillards, enfants poussés à tourner en rond dans la faitn, la soif, l'épuisement par les agents d'une autorité qui n'a en tête, déjà, que la «solution finale». Années jalonnées de meurtres, de viols, de supplices dont le détail soulève le cœur, où les cavaliers kurdes se font souvent les complices, les exécuteurs de policiers turcs peu soucieux de se policiers turcs peu soncieux de se frotter de trop près à ces rebelles

L'autre livre est, dans les ériodes d'accalmie, une description, rude mais colorée d'humour et d'amour, de la vie dans une petite communauté rurale où les échos du monde extérieur ne par-viennent que lointainement étouf-fés. La se conservent toutes les traditions d'une société arménienne de paysans, d'artisans, vivant paci-fiquement autour de son église même si une famille turque habite là, elle aussi, en bonne intelligence avec ceux qui l'entourent. Ce qui prouve bien, souligne Edgar Hilsen-rath, que la persécution n'est pas

venue d'antagonismes nés « en bass, mais a, au contraire, été déci-dée « d'en hauts par une volonté politique délibérée. Cela, dans l'in-différence, on le savait, de puissances extérieures pourtant d'ûment informées, à commencer par le Kaiser, allié en 1914 des Ottomans et que ses officiers, détachés auprès de l'armée turque, ne tinrent pas dans l'ignorance du massacre qui se préparait et dont ils étaient déjà les témoins.

Peut-être la grandeur de ce conte, chargé de symboles, vient-elle, pour une part au moins, de ce contre-point entre le paisible perpétuement d'une tradition millénaire et la violence le grandère impleçable la violence, le caractère implacable du génocide.

Et savez-vous comment finira Wartan Khatisian, réchappé mira-culeusement de toutes les geôles et exécutions sommaires, vivant les premières années de la seconde guerre mondiale bien à l'abri d'un authentique passeport suisse? Envolé dans la fumée d'un four crématoire après avoir été arrêté par erreur à Varsovie, où il s'était rendu pour aider des amis juits. Et savez-vous encore qui son âme rencontra avant de se perdre dans le ciel noirci par les chairs et les os calcinés? Celle d'un Turc qui, par l'erreur – encore! – d'un jeune ange mexpérimenté, obtiendra de jeter an passage un coup d'oeil sur l'en-fer... mais y demeurera.

Alain Jacob



Prindry Dager, Hebert Diansch, Dayle Debye, Jebye, Jebyedie 1821/12, Sebye 1921/1003. Princols Repri, Lie Ferry, Lydia Fleia, Mare Funardi, Ambel ereen, Pairode Halli Princols Rers, Pairode Lacques Abattre, Bertraud Lavier, Jacques e Licttenstein, Rede Malcr, Mishel Makarius, Jacques Mandelbrojt, Michele Mehard, Yves Michado, Michel Mürat, Jacques 2018/Aud, Karigo Saporta, Yves Sinour, compa et présenté par